LE PETIT JOURNAL

CANADA 15¢
E.-UNIS 20¢

MONTREAL
34e année
No 17

LE PLUS [illegible] VS LE QUÉBEC

Semaine du
21 février 1960

PAGES 1 à 40
VOIR SUPPLEMENT APRES P. 120

Les "fan-clubs" exploitent les jeunes ?

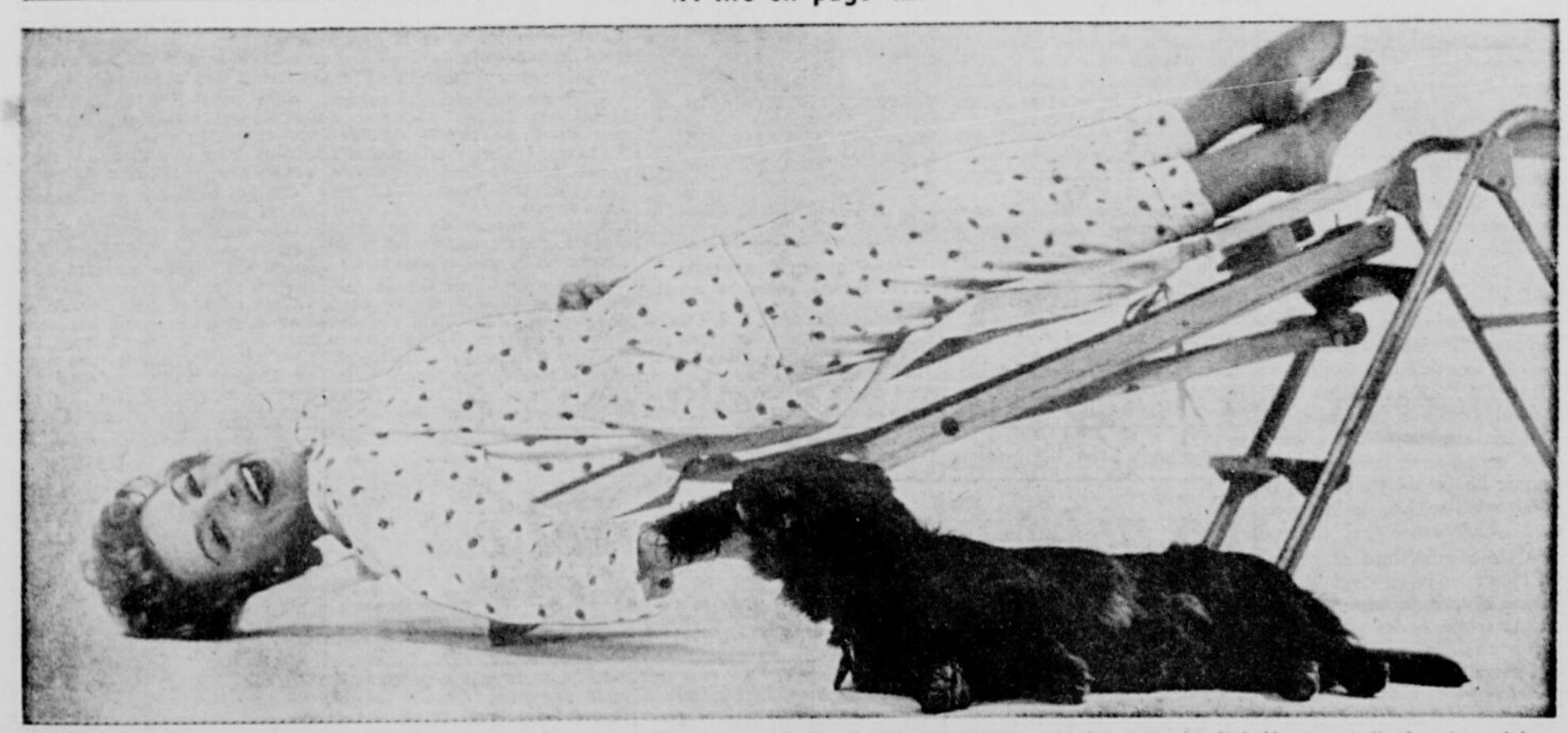
UNE HYSTÉRIE TRÈS PAYANTE

(A lire en page 99)

Parce que la gagnante, Mme Claude Richer, est à l'hôpital

Elle l'ignore : Isabelle lui vaut $500

(A lire en page 42)



Vivez la tête en bas !

Vous trouvez la situation internationale trop tendue, votre impôt indécemment élevé, votre salaire insuffisant, vos enfants exécrables et votre belle-mère en trop parfaite santé ? Oubliez tout ça en relaxant la tête en bas comme ce mannequin. Il est excellent d'avoir les pieds plus haut que la tête : cela change complètement votre vision de l'existence. Regardez plutôt le large sourire de cette jeune femme qui adore passer plusieurs heures par jour sur son lit de relaxation en compagnie de son épagneul.

Le scandale du pont Jacques-Cartier

Pourquoi n'a-t-il pas éclaté plus tôt ?

(A lire en page 43)

Elle sera bientôt à Montréal

Joséphine Baker veut un bébé canadien

(A lire en page 52)

Au service du public

Le format du "Petit Journal", si commode et si populaire, est parfois désespérant pour les metteurs en pages et le directeur de l'information. Ainsi, cette semaine, le personnel de la rédaction a travaillé avec un tel enthousiasme qu'il a fallu mettre de côté, pour des jours plus maigres, d'excellents reportages, de vivantes chroniques. Et même, des informations que nous vous réservons pour plus tard, sachant très bien que les grrrands quotidiens ne les dénicheront pas.

Dans la section des spectacles, Normand Cloutier commence à vous présenter les résultats d'une enquête sur les "fan clubs" de Montréal.

Huguette Charbonneau, pour sa part, vous entretient de Mme Claude Richer, qui a gagné un concours Ouragan, mais à qui on ne peut l'apprendre parce qu'elle est malade.

Pierre Pelletier, qui n'a pas son pareil quand il s'agit d'interviewer des hommes publics, a posé des questions précises à plusieurs personnalités (y compris le premier ministre du Canada) sur le scandale du pont Jacques-Cartier. A vous de tirer vos conclusions.

Ce qui se passe au Parlement, en temps de session, ne peut laisser indifférent un Canadien; vous lirez donc avec intérêt plusieurs dépêches en provenance d'Ottawa.

Arthur Prévost, qui connaît tout le monde, semble-t-il, et des gens de plus d'un continent, vous fait part du désir le plus cher — et le plus récent — de Joséphine Baker; à ce propos, un avis: si vous voulez présenter à M. et Mme Jo Bouillon un enfant à adopter, nous pouvons leur faire parvenir votre offre écrite. Mais, de grâce, pas d'appel téléphonique à ce sujet !

L'utile rubrique de Roland Verrette, "Plaintes et complaintes", se trouve en page 49.

Jacques Fortin a interrogé M. Roland Chagnon au sujet du Montréal métropolitain; tous ceux qu'intéresse l'avenir de la grande île (et de ses environs) voudront lire les déclarations de M. Chagnon.

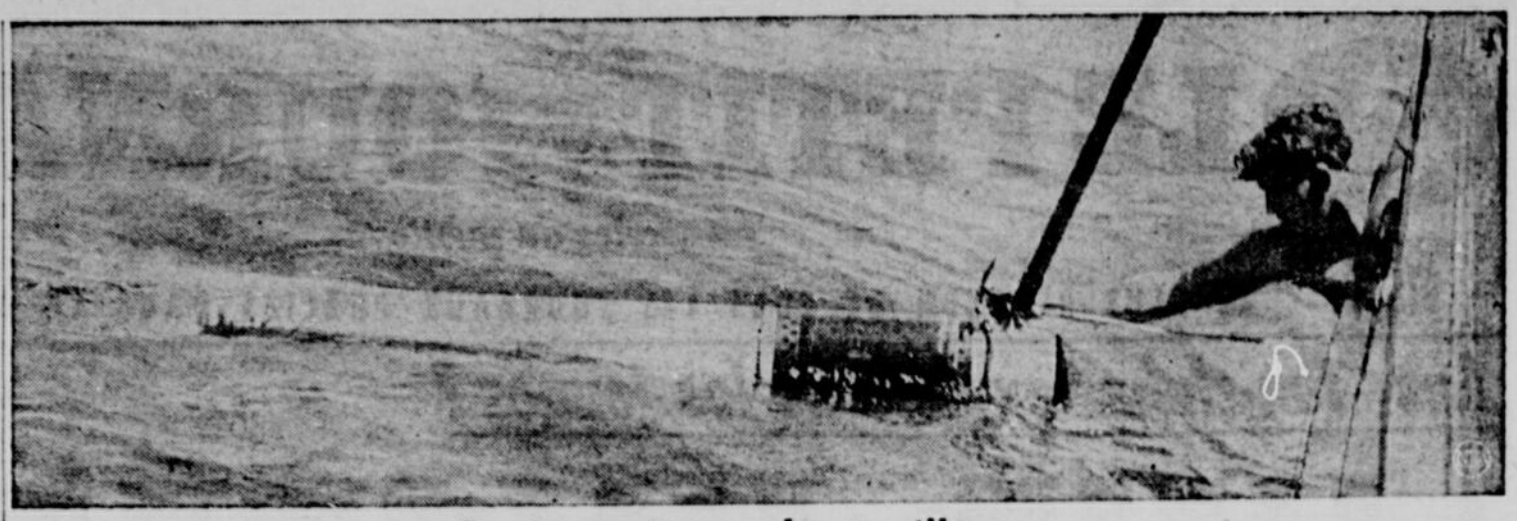
Alain Stanké, tout en préparant une enquête dont il publiera bientôt le texte, a conduit au Musée des Beaux-Arts une bonne dame, artiste-peintre, qui n'avait jamais visité une exposition !

C'est M. Fortin — encore ! il est infatigable — qui a persuadé le frère de M. Antonio Barrette de vous parler de l'enfance du premier ministre.

Quant à lui, Pierre Léger vous renseigne sur la guerre que se livrent les syndicats qui veulent grouper les artistes de spectacles de variétés et les danseuses de Montréal.

Dans les pages sportives, Louis Chantigny parle d'une nouvelle biographie du "Rocket"; Jean Aucoin rend compte du tournoi de quilles des joueurs du "Canadien" sous les auspices de notre journal; et Conrad Bernier discute du retour d'Armand Savoie dans l'arène.

Willie CHEVALIER,
chef des informations.



On économise sur les torpilles...

Les torpilles lancées par les Américains pendant les manoeuvres ne demeurent pas longtemps dans l'océan Pacifique. Elles coûtent $10,000 chacune et il y a des hommes qui sont chargés d'aller les "repêcher" !

Trop malade pour supporter le choc!...

Mme Claude Richer ignore qu'elle a gagné $500 pour avoir réussi l'Ouragan Isabelle

par Huguette Charbonneau

On m'a confié la mission très agréable d'annoncer à Mme Claude Richer, 6787 rue De Lanaudière, à Montréal, qu'elle était la gagnante de notre concours Ouragan ISABELLE et qu'elle recevait sous peu $500. Mais la jeune femme de 28 ans, maman de 3 enfants, ne peut pour l'instant se réjouir de ce coup de chance. Son mari attend, pour lui apprendre l'heureuse nouvelle, que, sur son lit d'hôpital, elle recouvre assez de forces pour "encaisser" le choc ... avant le chèque !

Quand j'ai composé le numéro de téléphone de Mme Richer, je m'attendais à déclencher une crise de larmes ou des cris de joie.

—Bonjour ! Je m'adresse bien à Mme Claude Richer ?

—Non. Mme Richer est hospitalisée depuis quelques jours. Moi, je suis sa tante et je garde les enfants.

—Me serait-il possible de communiquer avec Mme Richer à l'hôpital ? Avez-vous son numéro de téléphone ?

—Non. Je crois que ça serait impossible. Elle souffre beaucoup ...

—Quand son mari sera-t-il de retour de son travail ?

—Vers cinq heures et demie. Si vous voulez rappeler ...

Une introduction comme celle-là, ça vous refroidit l'enthousiasme ! Je me décide à demander à la parente de Mme Richer comment procéder pour lui annoncer qu'elle a gagné $500.

"Il y a une Providence !"

A ces mots, j'entends mon interlocutrice passer successivement de l'étonnement à l'incrédulité, au doute, à la certitude, à la joie ! Une joie débordante.

Mme CLAUDE RICHER
... la chance, enfin, lui sourit.

—Comme je suis heureuse pour elle ! s'écrie-t-elle. Vous ne pouvez vous imaginer à quel point elle mérite ce qui lui arrive, et à quel point elle a besoin de cet argent. C'est une brave petite femme qui a toujours aimé les mots croisés et les concours Ouragan du "Petit Journal".

—A-t-elle déjà remporté des prix ?

—Oui. Elle a gagné déjà un bon d'épicerie de $10. Si vous aviez vu comme elle était contente ! Mais cette fois, c'est le "jack pot" ! Il faudra lui annoncer la nouvelle avec beaucoup de ménagement. M. Richer sera ici à 5 hres et demie.

—Très bien ! Je rappellerai mais, en attendant, gardez tout cela pour vous. J'aimerais bien lui faire la surprise !

—Non, mais c'est donc bien vrai ? La Providence, ça existe, quand même ! conclut la bonne tante en raccrochant.

"Des trous à boucher !"

A l'heure indiquée, j'ai rejoint M. Claude Richer, toujours au bout du fil. Le rôle de Michael Anthony ("The Millionnaire") m'enchantait ! C'est alors que j'ai appris une histoire triste qui finit bien.

A peine revenu de son émotion, M. Claude Richer, un jeune ouvrier de 28 ans, m'a déclaré :

—Il y a sept ans que je suis marié. Depuis sept ans, je paye des comptes d'hôpitaux. J'ai des dettes écrasantes ! Mes enfants ont tous été malades. Maintenant c'est le tour de ma femme ! Depuis un mois, elle se plaignait d'un violent mal de tête. La semaine dernière, elle est entrée à l'hôpital où plusieurs médecins essayent de découvrir la nature du mal.

—A quoi emploierez-vous les $500 que nous vous envoyons ?

—Il y a tant de trous à boucher ! Je ne sais plus par où commencer. J'ai un compte d'hôpital de $125 qui me tracassait depuis longtemps. Je vais enfin pouvoir le régler !

—Votre femme a-t-elle envoyé plusieurs solutions à l'Ouragan Isabelle ?

—Oui. Une vingtaine, je crois. Elle passait ses grandes soirées, le nez dans le dictionnaire et dans l'encyclopédie. Elle aime beaucoup les concours. Beaucoup plus que moi, parce qu'elle est plus instruite. Elle a fait sa neuvième année.

—Savez-vous si elle trouvait nos concours très difficiles ?

—Oh oui ! Elle bûchait bien fort dessus ! Mais elle les trouvait amusants quand même. Plus elle avait de la difficulté à trouver un mot, plus elle aimait ça !

—Quand pensez-vous lui annoncer la bonne nouvelle ?

—Je vais lui rendre visite, ce soir. Je vais lui dire ça à petites doses. Ce qu'elle va être heureuse !

C'est un mari tout fier de sa femme que j'ai laissé. Un homme qui regarde l'avenir avec des yeux nouveaux. Un homme rempli d'espoir et de confiance qui trouve que, malgré tout, "la vie a encore ses bons moments !" ...

Pendant que sa maman écrit ses mémoires

Le petit-fils de Mussolini est surnommé "la terreur de Capri"

A 21 ans, Marzio Ciano a déjà un surnom: "La terreur de Capri". L'Osservatore Romano, au cours de l'été dernier, l'a sévèrement réprimandé parce qu'il entraîne une bande de jeunes fascistes à jouer des tours pendables. Marzio Ciano ne serait qu'un quelconque teddy-boy de plus s'il n'était le petit-fils de Benito Mussolini.

Marzio est le fils de la comtesse Ciano, la fille aînée de Mussolini. Pendant que son fils cadet terrorrise la paisible île de Capri, la comtesse écrit ses mémoires qui sont publiés dans le journal familial à plus fort tirage de l'Italie. Ce même journal a acheté l'an dernier les mémoires de sa mère, Rachele Mussolini.

Un gros prix

La comtesse Ciano déclare qu'elle a consenti à autoriser la publication de ses mémoires dans "un moment de faiblesse". Le prix qu'elle en a reçu n'a pas été divulgué, mais on sait qu'il est supérieur à celui que sa maman a touché. En plus des milliers de lires, la comtesse a obtenu une cure rhumatismale gratuite à l'île d'Ischia, qui appartient au directeur du journal en question.

La comtesse a avoué qu'elle a écrit ses mémoires afin de faire taire une fois pour toutes les menteurs qui ont répandu une série de calomnies sur son compte.

Calomnies

Une des calomnies qui a fait le plus de bruit est celle ayant prétendu que la comtesse serait la fille de Mussolini et d'une très belle réfugiée russe, Angelina Balabanoff. La rumeur était fondée sur le fait que la comtesse n'a jamais ressemblé à sa mère Rachele Mussolini. Cette dernière est une grosse paysane qui ressemble encore à une lavandière après avoir été la première dame d'Italie pendant 20 ans. Par contre, la comtesse en vieillissant ressemble de plus en plus au Duce.

Le mari de la comtesse, le comte Galeazzo Ciano, a été fusillé sur les ordres de Mussolini à la fin de la guerre parce qu'il était soupçonné d'avoir projeté de renverser le gouvernement.

Lors de l'exécution du comte, sa femme et leurs trois enfants étaient déjà en sécurité en Suisse. Les enfants étaient à l'école, la comtesse dans un sanatorium psychiatrique.

3 enfants

En plus de la "Terreur de Capri", la comtesse a eu deux autres enfants. L'aîné, Fabrizio, âgé de 30 ans, fait de la politique en amateur. Jusqu'à présent, son unique geste politique a été de se présenter aux dernières élections comme candidat du parti néo-fasciste et d'être battu.

La seule fille de la comtesse, Raimonda, a épousé il y a 4 ans le fils d'un célèbre fasciste. Leur mariage a été l'occasion de la première grande célébration fasciste depuis la guerre. Il y a quelque temps, cependant, Raimonda demandait l'annulation de son mariage au Vatican. Elle n'a pas divulgué de raisons, mais on devine que ce n'est sûrement pas pour des raisons d'ordre politique.

Elle marche sur l'eau

Le mannequin CLAIRE MARQUIS essaie les nouvelles chaussures nautiques" sur la rivière de Chicago. Ces chaussures, qui permettent de marcher sur l'eau, sont en "styrofoam" recouvert de plastique transparent.

Mme Arthur Decelles se demande où elle ira loger avec ses sept enfants !

Ils ont sept enfants et...

Ils ne savent pas où ils logeront demain!

par Jean Laurac

Lorsque je suis arrivé à la demeure de M. Arthur Decelles, 101 rue Rose, à Pierrefonds, mercredi, je n'y ai trouvé que ses enfants... Et pour cause: Mme Decelles était chez une voisine d'où elle téléphonait, cherchant désespérément à trouver un nouveau logis...

M. Decelles est chômeur depuis le début de l'automne. En septembre et octobre, il pouvait encore payer son loyer avec l'argent économisé... mais avec la venue de novembre, il s'est retrouvé sans le sou, obligé de vendre des meubles pour donner à manger à ses enfants: il ne pouvait plus payer son loyer.

M. Maurice Bergeron, le propriétaire qui est aussi conseiller municipal, a toléré cela en novembre et décembre, espérant que M. Decelles trouverait du travail dans un avenir prochain. Mais lorsque trois mois se sont écoulés sans qu'il reçoive un sou de loyer, M. Bergeron s'est vu dans l'obligation d'agir. Il a gagné sa cause devant un juge de la Cour supérieure... et jeudi dernier, le 18 février, M. Decelles devait déménager.

Tandis que Mme Decelles cherche une solution au problème, une de ses filles nourrit le bébé d'un mois. (Photos Marce)

Où aller ?

J'ai rencontré Mme Decelles la veille... et elle ne savait pas encore où loger jeudi soir. Elle a cherché à louer un appartement du "plan Dozois" et à Emmaüs, mais on lui a répondu qu'il n'y avait pas de place. Au Bien-Etre Social, on lui a promis de payer le prix du loyer du premier mois si elle trouvait un logement.

Comme la plupart des propriétaires veulent un acompte, Mme Decelles ne sait trop ce qui va arriver. Si elle ne trouve rien, elle devra loger au Centre d'Accueil avec ses sept enfants qui ont entre un mois et 13 ans.

Quant à son mari, il s'est trouvé du travail comme manoeuvre jeudi dernier, mais il n'a pas encore gagné assez pour répondre aux multiples problèmes financiers qui se posent. D'autant plus qu'il doit payer $450 à M. Bergeron pour les mois qui sont dus, les frais de Cour et les dommages-intérêts.

Une autre version

J'ai communiqué avec M. Maurice Bergeron pour savoir si les propos de ce locataire étaient vrais:

"Mais oui, c'est vrai, déclare-t-il, et je ne vois pas pourquoi ils se plaignent... J'ai été assez généreux pour les garder 4 mois, espérant toujours que le mari se décide à trouver du travail... Mais je me suis aperçu que M. Decelles ne travaillerait pas tant qu'il n'y serait pas forcé!

"Non seulement leurs enfants ne vont pas à l'école, mais à l'époque des Fêtes, ils les ont laissés seuls pendant trois jours. A cette époque, je leur avais envoyé un panier de provisions, mais je l'avais fait de façon anonyme pour ne pas montrer que je m'attendrissais...

"Depuis, je suis allé aux sources de renseignements et j'ai appris qu'il y a 12 ans que M. Decelles agit ainsi, louant un appartement en mai: il travaille tout l'été, mais cesse avec la venue de l'automne chaque année...

"Je juge que j'ai fait ce que j'ai pu pour lui, et je ne suis plus intéressé à faire plus depuis que j'ai appris ces choses!

"D'ailleurs, tous ces renseignements, vous auriez pu les obtenir aussi facilement que moi en communiquant avec la police de Montréal et celle de Pierrefonds!"

Le scandale du pont Jacques-Cartier

Pourquoi n'a-t-il pas éclaté avant?

par Pierre Pellelier

Comment se fait-il que le gouvernement fédéral ait attendu l'installation des nouveaux postes de péage automatique pour s'apercevoir de certaines anomalies au pont Jacques-Cartier ? Qui n'était pas au courant de pratiques plus ou moins régulières sur ce pont ? Qui donc ignorait que certains (ou certaines...) automobilistes ainsi que certains camionneurs "passaient à l'oeil", aux guichets ?

M. George Hees, ministre fédéral des Transports, comme d'habitude, s'est dérobé à nos questions.

Il ne sait rien...

J'ai demandé à M. Hees s'il était au courant d'un tout récent et présumé marché noir de jetons, au pont Jacques-Cartier, grâce auquel on peut se procurer 100 jetons pour $2.50 ? Il a répondu vaguement qu'il en avait "vaguement" entendu parler, mais que "ce n'est là rien de défini et rien de probant".

S'apercevant qu'on voulait le soumettre à un petit interrogatoire, le ministre a répondu, en anglais : "Je préfère ne pas parler du péage au pont Jacques-Cartier avant la fin de l'enquête commencée par la police montée".

"Et quand, M. Hees, pourrez-vous en parler ?"

"Je ne sais pas".

On ne parle pas du présumé scandale du pont Jacques-Cartier parce que la police fédérale enquête. A un autre moment donné, on ne pourra pas en parler parce que l'affaire sera sub judice, donc, devant les tribunaux.

D'autres questions

J'aurais aimé demander à M. Hees s'il est au courant d'un autre présumé "racket" au pont Jacques-Cartier, et celui-là, lui aussi, tout récent, en marche depuis l'installation du péage automatique. Au guichet non automatique (pour ceux qui n'ont pas l'exacte monnaie), vous désirez obtenir de la monnaie et vous présentez un dollar. Le préposé vous redonne 75c et jette une pièce dans le panier. C'est un jeton payé $0.08, à raison de 50 pour $4.00 ou $0.02½ à raison de 100 pour $2.50. Le profit, le péager le mettrait tout simplement dans sa poche.

Je voulais également demander au ministre pourquoi il a fallu l'installation du péage automatique pour ouvrir les yeux du gouvernement sur une sensationnelle augmentation des recettes ($158,090) seulement dans les mois de septembre et d'octobre, l'an dernier comparativement aux deux mêmes mois correspondants de 1958 ? Aussi, s'il avait entendu parler de présumées faveurs que des péagers auraient accordées à certaines compagnies de transport ?

"Jamais de la vie !"

J'ai rejoint M. Lionel Chevrier, ex-ministre des Transports, pour lui demander si, dans son temps, on lui avait signalé quelque scandale sur le pont Jacques-Cartier.

"Jamais de la vie ! Si je l'avais été, j'aurais certainement pris les mesures à ma disposition pour enrayer ce scandale et pour punir les coupables.

—Avez-vous eu connaissance d'irrégularités commises par des péagers ?

—Oui, j'ai eu connaissance de quelques irrégularités et je me souviens qu'en quelques rares occasions un péager a été congédié.

M. Chevrier poursuit : "Je vous ferai remarquer que le pont Jacques-Cartier et tout ce qui s'y rattache ne constitue, en fait, qu'une petite partie des activités du ministère des Transports, qu'une bien petite partie.

"Je n'ai rien à cacher !"

"Je n'ai rien à cacher, continue M. Chevrier. Si, dans mon temps, on avait porté à mon attention un scandale quelconque, j'y aurais vu de près. Je n'ai eu connaissance de rien !

—La police du port et la police, en général, surveillaient-elles les agissements des péagers ?

—Les policiers surveillaient le pont. Il ne surveillaient pas particulièrement les agissements des péagers si ce n'est lorsqu'il survenait une plainte. Dans ce cas, ils faisaient enquête.

—Y a-t-il eu plusieurs plaintes durant votre ministère ?

—Il y en a eu, mais très peu. Lorsque l'enquête qui suivait démontrait la culpabilité ou l'incompétence d'un péager, il arrivait qu'il fût remercié de ses services. J'ai eu connaissance que le conseil des Ports nationaux ait congédié quelques péagers, après enquête.

M. Chevrier nous rappelle que, dans son temps, on engageait un péager après préavis dans les journaux, après la recommandation du service de placement et sur recommandation d'un député.

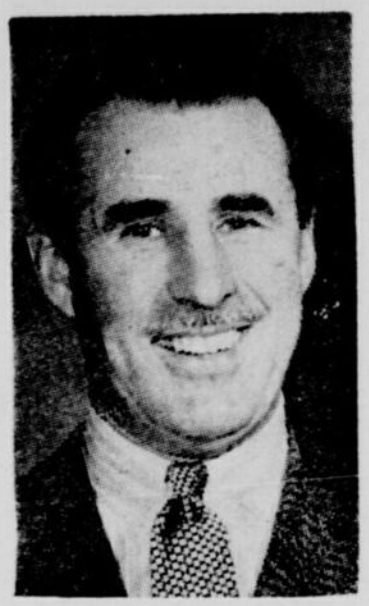
"Je tiens à préciser, en toute justice pour les députés, déclare l'ex-ministre, que les gens qu'ils recommandaient comme péagers n'étaient pas nécessairement engagés : au contraire, je dois dire que c'était l'atout qui passait en dernier lieu. Il y avait infiniment plus de péagers non recommandés par un député que recommandés".

"Pendant tout le temps que j'ai rempli la fonction de ministre fédéral des Transports, le monsieur en charge de l'engagement des péagers était un conservateur qui avait été nommé à ce poste bien avant ma nomination".

—M. Chevrier, avez-vous déjà entendu dire que de grosses compagnies de transport aient payé des péagers pour laisser passer leurs véhicules à peu de frais ?

—Je n'ai aucun commentaire à faire sur cet aspect de la question.

M. DIEFENBAKER
... English spoken



M. GEORGE HEES
... le silence est d'or

M. LIONEL CHEVRIER
..."Si ce n'est toi..."

"I could'nt figure..."

Au premier ministre du Canada, M. John Diefenbaker, que j'ai rejoint à une réception dans un hôtel, j'ai demandé :

—Comment se fait-il que votre gouvernement ait attendu l'installation des postes de péage automatique pour s'apercevoir de certaines anomalies concernant le péage sur le pont Jacques-Cartier ?

—La police montée fait actuellement enquête...

—M. Diefenbaker, comment expliquer que les Libéraux n'aient jamais eu vent de rackets possibles sur le pont Jacques-Cartier, touchant la perception des billets et la remise des sommes ?

—(En riant de bon coeur et en me donnant une tape sur l'épaule...) Ça, je ne peux pas me l'expliquer... (I could'nt figure that one out !)

M. Pierre Sévigny

Une rumeur voulant que M. Pierre Sévigny, actuel ministre de la défense, ait signalé aux autorités libérales du temps certaines anomalies qui se seraient passées sur le pont Jacques-Cartier a été démentie par le ministre lui-même que j'ai réussi à rejoindre à Ottawa : "Cette rumeur est fausse. J'étais ignorant de tout ce qui se passait là".

Pour terminer, les représentants de trois puissantes compagnies montréalaises de transport que nous avons interrogés au sujet de certains présumés "pourboires" accordés à des péagers pour laisser passer leurs véhicules "en paix" ont nié catégoriquement avoir trempé dans une chose de la sorte.

Pour résumer, jusqu'à présent, les principaux responsables de l'administration du pont Jacques-Cartier n'ont jamais entendu parler de rien, d'absolument rien. Pourtant...

La strip-teaseuse a épousé le patron

HORACE DIBBEN, riche antiquaire et propriétaire d'une chic boîte de nuit de Londres, a épousé son ex-employée, la strip-teaseuse MARIELLA DIBBEN. La pauvre Mariella a eu beaucoup d'ennuis dans sa vie à cause de son extrême myopie : parce qu'elle n'y voyait à peu près rien, Mariella perdait tous ses emplois. Dibben a déclaré qu'une épouse qui voit mal ne l'incommodait pas du tout, au contraire !

Le "scandale" des chauffeurs étrangers...

Un chauffeur de taxi sait l'anglais mais pas en cour

par Alain Stanké

Si un chauffeur de taxi hongrois n'a pu dire un seul mot en français ou en anglais en cour, l'autre jour, c'est qu'il était tout simplement intimidé par le décorum du tribunal. C'est ce qu'on a appris quand la police interroga M. Zabo après sa comparution. Ainsi ce "scandale", qui a eu des échos jusqu'au Comité Exécutif, n'existe pas ! Quant à la sévérité accrue des examens pour l'obtention de permis de conduire le taxi, demandée par M. J.-Marie Savignac, l'inspecteur Laurent Beaudet affirme qu'elle pourrait difficilement être appliquée et que les épreuves sont déjà assez difficiles.

Après avoir commis une infraction à la loi des véhicules-moteurs, un chauffeur de taxi d'origine hongroise dut comparaître en cour. Questionné par le juge il n'a pu répondre un seul mot ni en français ni en anglais. Le juge Paul Champagne s'étonna de voir que le prévenu, qui apparemment ne parlait aucune de nos deux langues officielles, avait obtenu un permis de conduire un taxi.

Une enquête fut immédiatement ouverte et c'est l'inspecteur Beaudet, directeur du service des permis de taxi qui nous communique les résultats :

"Nous avons questionné le chauffeur en anglais et avons constaté, dit-il, que M. Zabo s'exprimait en cette langue d'une façon satisfaisante. Je dirais même que beaucoup de nos compatriotes ne savent pas l'anglais aussi bien que lui. Il ne peut évidemment pas donner de conférences en anglais, mais qui le lui demanderait d'en faire sur le taxi ? Lorsque cet homme passa ses examens à notre service, il obtint 62 p. 100, soit deux points de plus que le nombre requis pour l'obtention d'un permis. Il connaissait bien ses rues et répondait en anglais aux questions qu'on lui posait".

Mais pourquoi n'a-t-il pu dire un mot en cette langue en cour ?

"C'est simple, affirme l'inspecteur. Tout le monde, moi y compris, a le trac... ou une certaine gêne lorsqu'il s'agit de comparaître devant le juge. J'ai déjà vu un jeune policier s'évanouir dans la boîte des témoins, tellement il avait été impressionné. Il est donc facile de comprendre qu'un homme comme Zabo ait été, lui aussi, intimidé par le décorum du tribunal, le juge, les avocats et toute la machine judiciaire... C'est d'autant plus compréhensible quand on sait qu'il n'y a pas très longtemps il était en Hongrie et assistait à toutes les attrocités..."

Les épreuves

Quant aux épreuves auxquelles sont soumis les candidats, l'inspecteur Beaudet nous affirme que son service est, à son avis, très sévère.

"Dans ce domaine, dit l'inspecteur, ma bible c'est le règlement 1800 (articles 9, 10 et 11). Ainsi pour l'obtention du permis on demande que le candidat puisse s'exprimer en anglais ou en français (et pas absolument en deux langues), qu'il soit un chauffeur compétent. Qu'il ait 21 ans et un permis de "chauffeur". De plus, le directeur fait une enquête minutieuse sur la personne afin de savoir si elle est de bonnes moeurs. La chose est d'ailleurs vérifiée à Ottawa.

"Mais ce n'est pas tout, continue l'inspecteur. Le candidat doit ensuite passer une série d'épreuves. On lui pose 15 questions concernant les règlements de la circulation, 10 questions sur les endroits où se trouvent les édifices publiques, 20 questions sur les différentes rues de la ville et on lui demande de nous décrire cinq courses imaginaires dont la destination et le lieu de départ sont soumis par l'examinateur.

"Pour qu'un candidat obtienne le permis il lui faut au moins 60 points.

"Il y a quelques années on ne demandait que 50 points, mais une plus grande sévérité a été imposée depuis un an. Aussi, en 1957 on remarque que 20 p. 100 des candidats furent refusés, en 1958 22 p. 100 furent refusés et l'an dernier, il y eut 30 p. 100 de refusés. On ne peut tout de même pas être plus sévères envers des gens qui ne gagnent guère plus de 60 cents l'heure..."

Magie noire

Me Maurice Garçon s'intéresse beaucoup à la magie noire. Dernièrement, il apprit qu'un artisan du Limousin arrivait à évoquer les esprits. Sans bien y croire, Me Garçon alla le voir.

— C'est vrai ? demanda-t-il à l'artisan. Vous savez évoquer les esprits ?

— Oui, Maître, répondit le brave homme. Je sais les évoquer, seulement, hélas, ils ne viennent pas !

FUTURS MARIÉS

Voici L'ENSEMBLE ULTRA MODERNE

3 PIÈCES pour $399.

REG. $649.

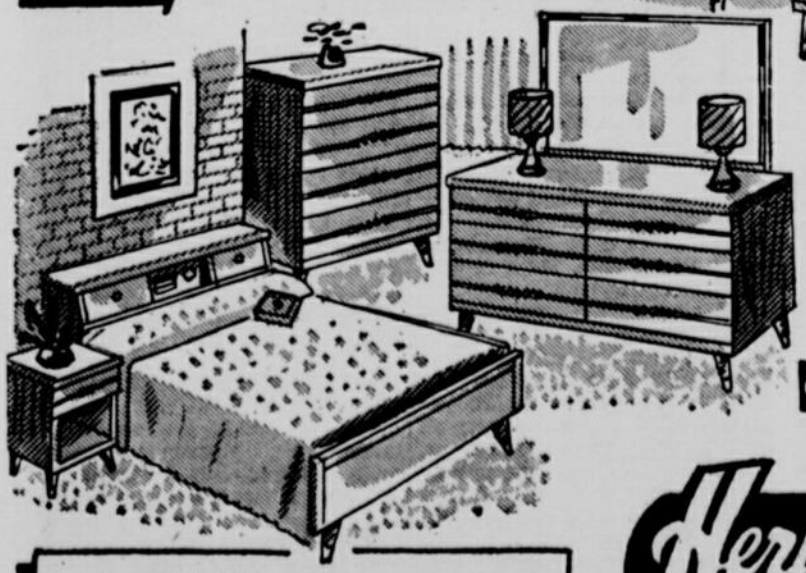
AUCUN DEPOT

MOBILIER DE SALON

(AIRFOAM)

Sectionnel, 3 morceaux, de conception moderne — 2 demi-sofas avec fauteuil appareillant ou davenport avec fauteuil appareillant. Choix de tissus et de couleurs.

GRATIS lampe de plancher cendrier sur pied - table à café



MOBILIER DE CHAMBRE

Magnifique mobilier moderne au fini noyer, naturel ou écume de mer. — Bureau double avec miroir biseauté, lit-bibliothèque, avec portes coulissantes — chiffonnier à 4 tiroirs.

GRATIS Set de Lampes

MOBILIER DE CUISINE

Table de construction solide finie en arborite. Panneau extensible, 4 chaises chromées. — Siège en airfoam recouvert de nylon renforci de jersey.

GRATIS Chaise berçante chromée

Jusqu'à 36 mois pour payer

Entreposage gratis — Livraison gratuite

Allons chercher sans obligation

Hervé Ouellette Ltée

MEUBLES ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES

3475 est, Ontario, LA. 5-8686 – LA. 5-8188

Donatien Barrette, frère du premier ministre :

"Les trois 'P' de mon frère Antonio..."

par Jacques-C. Fortin

Trois mots commençant chacun par la lettre "p" jouent un grand rôle dans la vie quotidienne du premier ministre, M. Antonio Barrette. C'est son frère Donatien qui nous l'a affirmé. La politique est naturellement la plus grande préoccupation de M. Barrette surtout depuis qu'il a succédé à feu M. Paul Sauvé. "Mon frère la considère comme un défi de tous les jours qu'il faut relever", dit le citoyen qui habite rue Saint-Urbain, dans le nord de Montréal. Les deux autres "p" se rapportent à la poésie et à la pêche. S'il était permis d'en ajouter un autre, il aurait trait au mot patriotisme.

Les lettres ont toujours exercé un vif attrait sur le chef du gouvernement de l'Union Nationale. Chaque jour, il trouve le moyen de lire de nombreux journaux, en plus de prendre connaissance des messages qui lui sont adressés. Dans ses rares moments de loisirs, M. Barrette enrichit son bagage de connaissances par la lecture d'ouvrages sur l'économie, l'administration, les voyages et bien d'autres sujets.

Amour des lettres

"Mon frère Antonio a toujours éprouvé un faible pour les lettres," poursuit mon interlocuteur, chargé du service de l'outillage d'entretien routier au ministère de la Voirie depuis une quinzaine d'années.

Le premier ministre était encore enfant lorsqu'il commença à s'intéresser à la lecture de poèmes. Il était également fasciné par les gens de théâtre qui déclamaient des oeuvres des grands auteurs classiques.

Ce penchant l'amena un jour à être choisi pour lire une adresse de bienvenue au délégué apostolique, Mgr Donato Sbaretti, à l'occasion du congrès eucharistique de 1910 à Montréal.

M. ANTONIO BARRETTE • fut un enfant doué, passionné de lecture, mais aussi fort espiègle . . .

Le représentant papal adressa la parole au jeune Barrette après l'allocution et lui fit remarquer qu'il existait une analogie entre son nom de famille et celui du garçonnet dont la famille habitait Montréal à ce moment. Vers le même temps, le jeune Antonio avait été choisi pour représenter un ange à l'occasion de la procession de la Fête-Dieu. Il profita d'une minute d'inattention du surveillant des élèves pour se glisser dans une classe avec un petit camarade. Ensemble, ils s'amusèrent à taper sur le couvercle métallique des encriers à chaque pupitre avec le résultat que les "anges" soudain devenus de petits "démons", avaient les mains toutes tachées de noir et de bleu. "Nos parents qui se trouvaient dans la première rangée étaient furieux de la conduite d'Antonio et je m'en souviens comme si cela s'était produit hier," dit M. Donatien Barrette en riant.

Livreur de journaux

Ayant quitté l'école au début de l'adolescence, le jeune Antonio Barrette n'en continua pas moins à s'instruire en dévorant de nombreux traités de littérature, de science, de mécanique, etc. Pour étancher sa soif de savoir, le futur chef politique décida un jour de gagner lui-même l'argent qui lui servirait à l'achat de livres et de . . . romans policiers. Il livra des journaux à domicile.

Chaque jour, le jeune camelot mettait quelques sous de côté pour se procurer des numéros de romans relatant les exploits de Nick Carter, Nat Pinkerton, Arsène Lupin et Morgan le pirate. Plus tard, il s'intéressa aux romans de cape et d'épée, surtout aux oeuvres d'Alexandre Dumas père et fils, puis à celles d'Edmond Rostand. Une fois un roman terminé, il était précieusement conservé; il en était de même des ouvrages sérieux, ce qui fait que M. Barrette possède aujourd'hui une bibliothèque variée.

A l'âge de 15 ans, alors qu'il faisait son apprentissage de machiniste aux ateliers du Canadien-National, le jeune homme se mit à écrire des poèmes, dont quelques-uns sont fort bien tournés, et qu'il possède toujours, selon son frère. Naturellement studieux, M. Barrette décrochait son certificat de machiniste au bout de trois ans et demi au lieu de cinq.

Dès qu'ils en trouvaient l'occasion, les frères Antonio et Donatien se livraient à la pêche sur la rivière l'Assomption. "Notre poisson préféré était le crapet et il nous arrivait occasionnellement de prendre une carpe. C'était tout un événement, croyez-moi," dit M. Donatien Barrette. Il ajoute que son frère continue de se livrer parfois à ce sport de plein air et qu'il taquine particulièrement la truite, surtout dans des cours d'eau peu fréquentés dans le nord du Québec.

Initiation politique

Les cinq enfants Barrette étaient tout jeunes lorsque leur père, fonctionnaire du service des Douanes et de l'Accise à Joliette commença à les initier aux secrets de la politique, tout en leur faisant apprendre l'anglais de façon facile et agréable. "Mon père nous lisait la "Gazette" au déjeuner, prenant soin de traduire soigneusement chaque paragraphe. Antonio ne perdait pas un mot de la lecture et il interrompait souvent notre père pour lui poser diverses questions."

M. Barrette ajoute que son frère Antonio était encore adolescent lorsque les dirigeants du parti conservateur lui confièrent la tâche, parfois bien difficile, de prononcer des discours enflammés à l'intention des cultivateurs.

"Les gens étaient beaucoup plus passionnés à cette époque et il n'était pas rare qu'une salle soit remplie à craquer une heure avant le début de l'assemblée. On prenait la politique très au sérieux et on "courait" le plus de réunions publiques possible."

"Mon frère Antonio n'aimait rien de mieux que de prendre part à une assemblée contradictoire. Souvent, la réunion dégénérait en combat à coups de poings et de chaises. Elle se terminait quand les antagonistes étaient à bout de forces.

"Parfois, le futur premier ministre du Québec se laissait emporter dans un flot de paroles en tentant de rétablir l'ordre, mais la plupart du temps les adversaires se reluquaient les uns les autres pendant qu'il parlait, en attendant de se tomber de nouveau dessus à la fin du discours.

Recherche de l'élégance

M. Donatien Barrette nous dit que son frère Antonio a toujours recherché l'élégance vestimentaire que lui connaissent bien les chroniqueurs parlementaires à Québec. "L'activité avait relenti aux Chemins de fer nationaux en 1920 et mon frère Antonio se mit sur son "trente-six" pour aller rendre visite au surintendant-général du réseau à Québec, M. Sharpe. Celui-ci accueillit cordialement le jeune machiniste et l'assura qu'il conserverait son poste malgré le chômage temporaire.

Constatant que son interlocuteur était vêtu avec recherche et élégance, M. Sharpe lui demanda pourquoi il n'allait pas tenter sa chance à Hollywood, où il pourrait devenir jeune premier de l'écran. M. Barrette répondit qu'il lui faudrait alors quitter le Québec, ce qui ne l'intéressait aucunement, et ajouta qu'il préférait les tours et autres machines-outils aux vedettes de cinéma.

"Je sais pertinemment que la politique captivait beaucoup mon frère et qu'il avait décidé d'en faire une carrière. Personne au monde n'aurait pu l'en dissuader, car une fois qu'il avait une idée en tête, il la menait comme toujours jusqu'au bout."

M. DONATIEN BARRETTE
"Mon frère Antonio est toujours friand de la pêche."

Un prix sans titre !

L'élection de Miss Finlande 1960 a été un peu différente cette année ! Après une longue discussion, les membres du jury ont décidé que pas une seule des 23 concurrentes n'était assez belle pour obtenir le titre. Mlle HELI KEISKALA, 21 ans, a tout de même remporté le premier prix (photo). Jusqu'à nouvel ordre, Tarja Nurmi, Miss Finlande 1959 garde son titre.

STATIONNEMENT GRATUIT

Profitez de 20% à 50% d'escompte

sur toute notre marchandise en magasin
NOUS FAISONS PLACE POUR NOS NOUVELLES IMPORTATIONS

* Expédition partout, s.v.p. envoyez un mandat-poste ou chèque plus taxe

Pour Cadeau idéal ou pour Vous !

SET à SALADE 33⅓% d'escompte

Porcelaine blanche, dessin soulevé, peint à la main, couleurs très naturelles.

Bol à salade 11½", cuillère et fourchette en bois avec dessin plus 8 assiettes 7¼"; 11 mcx. Rég. $9.00 **$5.95**

Set 4 mcx. Bouteilles à l'huile et vinaigre, salière et poivrière. — Rég. $4.25, pour **$2.75**

35 SERVICES A ECOULER D'ICI LE **27 FEVRIER**

à **50% d'ESCOMPTE**

PLUS DE 200 PATRONS DE **SERVICES A DINER**
de Style ou Moderne

$3.95 à **$1,500**

Sur les autres patrons économisez de 20% à 40% en achetant au prix du gros, dû à nos importations directes, depuis 75 ans, des 20 meilleurs manufacturiers.

ECONOMISEZ EN ACHETANT DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER
NOUS MANUFACTURONS LE PLUS GRAND CHOIX DE VERITABLE

FER FORGÉ MARTELÉ À LA MAIN

★ EXECUTONS TOUT FER FORGE A VOTRE GOUT ★

★ VENEZ VOIR comment, pratiques et jolis à la fois, ces modèles toujours à la mode donneront une apparence distinguée et riche à votre foyer.

Plus de 200 morceaux utiles et décoratifs de $5.95 à $125.00

HC Grégoire LIMITÉE

1371 EST, RUE STE-CATHERINE — LA. 2-2105*

ETABLIE DEPUIS 75 ANS

A la prison de Montréal

Le chef cuisinier mange toujours ce qu'il sert !

par Arthur Prévost

"Je ne fais jamais manger aux autres un plat que je n'ai pas goûté moi-même !" nous a avoué le sergent-major Paul-Emile Dubé, chef cuisinier de la prison de Montréal, à Bordeaux.

M. Dubé est un cordon-bleu hors pair, spécialiste de la cuisine canadienne-française. C'est un homme souriant qui a toujours le mot drôle pour faire rire, un gars jovial et toujours de bonne humeur. Cependant, il ne rit plus lorsqu'il s'agit de discipline et de "mangeaille".

Un bon diplomate

Ayant beaucoup voyagé, M. Dubé a rencontré des individus de toutes espèces, de toutes couleurs et de tous les aspects.

On sait que lorsque l'on a affaire à des détenus, il faut être perspicace et user constamment de diplomatie, car les prisonniers ont parfois des sautes d'humeur, d'ailleurs bien compréhensibles, quand l'on considère qu'ils sont privés de leur liberté.

Combien de fois n'a-t-on pas vu des détenus demander conseil à M. Dubé pour ce qu'ils entreprendraient après leur libération! Il n'y a aucun doute que plusieurs pères de famille, après avoir connu ce chef cuisinier et l'avoir aidé aux cuisines, retourneront chez eux et sauront mieux faire la cuisine que leur femme! Ils le devront au chef Dubé.

Le sergent-major Paul-Emile Dubé a l'air aussi heureux devant ses fourneaux qu'au bord d'un lac paisible où il aime taquiner la truite. Il adore la chasse, les grands espaces et l'aventure dans les grands bois.

Succulentes perdrix !

Ménagères, vous n'avez pas goûté à la spécialité du chef Dubé! M. Dubé a une façon bien à lui de vous cuire une perdrix, façon qui est, pour le moins qu'on puisse dire, efficace et très originale. Eh! bien! la perdrix, il la cuit entière dans la glaise. Vous en êtes surprises? Pas moi! Les viscères, par l'action de la chaleur se ramassent proprement à l'intérieur de l'oiseau et les plumes s'enlèvent facilement, se détachant d'elles-mêmes avec la glaise chaude. Evidemment, il y a la manière . . . et M. Dubé, lui, a un tour de main à nul autre pareil pour cuire, rôtir ou bouillir les animaux de venaison.

Un grand voyageur

Le sergent-major Dubé a passé la plus grande partie de sa vie de cuisinier (il exerce son métier depuis l'âge de 14 ans) dans les camps militaires. Il a été chef des cuisines d'innombrables camps militaires: la Citadelle, le 22ième Régiment, la Dew Line, Camp Valcartier, Camp Bruno, Camp Sherbrooke, Farnham, Montréal, Québec, le Grand Nord et . . . la Corée.

C'est le cas de le dire: M. Dubé est passé par "toutes les sauces". Un problème surgissait-il? L'Armée demandait à M. Dubé de le résoudre.

Il en a vu de toutes les sortes et, une fois, il faillit même y laisser sa peau. Le chef nous a raconté comment il a échappé à la mort, au Camp Bruno, à St-Bruno, lorsqu'un mortier de trois pouces éclata accidentellement, tuant une douzaine d'hommes et en blessant autant. "A cet instant tragique, nous a avoué le chef, je me trouvais dans la cuisine. Heureusement d'ailleurs!"

En Corée

Le sergent-major a passé quatorze mois en Corée où il supervisait les onze cuisines du 1er bataillon du Royal 22e. Après plusieurs périples ici et là, au Canada, le chef quitta Longue-Pointe pour la "Dew Line", dans le Grand Nord.

Au retour de ce séjour dans les neiges et les glaces du Pôle, M. Dubé décida de se fixer à demeure et de diminuer la fréquence de ses voyages. C'est donc à l'hôpital, ici à Montréal, où il devait subir une intervention chirurgicale que le gouverneur de la prison de Montréal le dénicha pour le charger de la "mangeaille" de la prison.

Le chef instructeur de cuisine à la prison de Montréal s'y connaît en fait de nourriture. Aussi quand il fait une soupe il y met à la fois les mains et les lèvres. "Je ne fais pas manger aux autres un plat auquel je n'ai pas goûté" dit-il.

Un homme de l'expérience et de la trempe de cet excellent cuisinier, qui a servi des milliers et des milliers de soldats, connaît bien le goût des hommes et sait ce qu'ils aiment manger. De ce fait, le gouverneur ne pouvait tomber mieux.

M. Dubé sert à la fois le personnel de la prison et celui de l'hôpital, en plus des malades et des détenus, soit en tout 1,800 personnes et, cela, trois fois par jour.

Evidemment, il faut beaucoup d'expérience pour en arriver à faire de la cuisine pour tant de gens à la fois: une sûreté de goût, une juste appréciation des volumes, un esprit rare de synthèse afin d'éviter tout gaspillage, des qualités d'administrateur et d'organisateur et aussi beaucoup de doigté et de diplomatie qui permettent d'attribuer à chacun les fonctions qui lui conviennent et où il excelle.

M. Dubé, somme toute, conduit, dans sa cuisine, un régiment bien à lui. Il le conduit avec tact et bonté, connaissant à fond toute la responsabilité qui lui incombe.

Cet homme SAIT ARRÊTER LA CALVITIE!

Q.—Est-ce la chute des cheveux qui cause la calvitie ?

R. Non ! C'est normal qu'ayant atteint sa longueur maximum, tout cheveu finisse par tomber. La calvitie débute lorsqu'un désordre du cuir chevelu empêche ce dernier de faire repousser les cheveux à la cadence même de leur chute.

Q.—Comment mettre un terme à cette situation ?

R. L'expert Thomas doit premièrement déterminer le désordre dont votre cuir chevelu est atteint et qui provoque votre chute de cheveux. Il vous fera suivre ensuite le traitement approprié à votre cas. Bientôt vos pellicules disparaissent, votre chute de cheveux est maîtrisée et, d'une manière tout à fait naturelle, vous recommencez à faire pousser des cheveux sains et épais.

Q.—Que faire dans MON cas ?

R. Vous n'avez pas d'alternative. Venez à la clinique Thomas pour une consultation gratuite. L'expert Thomas vous montrera en quoi consiste ce traitement qui a été perfectionné durant 39 années de pratique et recherches dans les 45 bureaux de la clinique Thomas au Canada et aux Etats-Unis. Vous verrez aussi comment il peut vous débarrasser des pellicules irritantes, arrêter votre chute de cheveux et promouvoir une pousse normale de vos cheveux. Cette visite ne vous engage en rien. Vous pouvez venir sans rendez-vous.

DAMES ET MESSIEURS ACCEPTES AUX TRAITEMENTS !

STATIONNEMENT GRATUIT !

Suite 637 — Edifice Carré Dominion
1010 ouest, rue Ste-Catherine
Montréal — Téléphone : UN. 6-3041
HORAIRES : 11 heures a.m. à 8.30 p.m.
Samedis : 10 heures a.m. à 4.00 p.m.

45 Bureaux — PREMIERS EXPERTS CAPILLAIRES AU MONDE

LA CLINIQUE CAPILLAIRE THOMAS

Chez CLAUDE RICHER TOUJOURS LE CHAMPION

DES BAS PRIX

VOUS OBTENEZ BEAUCOUP PLUS POUR VOTRE ARGENT

MOFFAT 30"

POÊLE ÉLECTRIQUE

Modèle 30D45

Le Moffat automatique de 30" aux avantages exceptionnels. Commutateurs à sept degrés de chauffe avec lampes-témoins pour éléments à chauffe rapide. Le four géant illuminé est commandé par un mouvement d'horlogerie et préchauffe automatiquement. Vitre panoramique facultative sur porte de four. Rég. $329.00.

SPECIAL RICHER

179.95

Nous sommes vendeurs autorisés

Termes faciles si désiré

Spécial ! Spécial !
Entrée 220 VOLTS
Estimé gratuit.
Pour informations :
LA. 6-5501-2

Claude Richer
AMEUBLEMENT STE-CATHERINE
"TOUT POUR LA MAISON"

Maison essentiellement canadienne-française — Claude Richer, prop.
3273 EST, rue STE-CATHERINE — LA. 5-4406 - LA. 6-5501-2

Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris... Ici Paris...

Hervé Bazin s'ennuie. Gloria Lasso rigole

par Noël Anthony

Au cours d'un cocktail party, l'écrivain Hervé Bazin s'est vu tout à coup "tassé dans un coin" par une femme qui s'est mise à lui parler de ses ancêtres, tous de la haute noblesse. Au bout de dix minutes, Bazin n'y tint plus. "Madame, dit-il suavement, votre famille me fait penser à une carotte. Sa meilleure partie est sous la terre".

Vacherie

Un jeune poète sans beaucoup de talent remit au célèbre critique parisien Henri Jeanson quelques-unes de ses plaquettes. "Prenez-en grand soin, maitre, murmura le jeune homme. Vous savez, ce sont des éditions originales". Ce à quoi Jeanson, furieux, répliqua : "Pourquoi? Une seconde édition de vos poèmes serait encore plus rare . . ."

HERVE BAZIN
... de mauvaise humeur

La belle gaffe !

Au cours d'un banquet officiel à l'Hôtel de Ville de Paris, l'écrivain Olivier Hussenot bâillait et bâillait pendant le discours d'usage. Finalement, il se tourna vers sa voisine de droite et murmura: "Mais pourquoi diable le conférencier nous raconte-t-il tant d'histoires ennuyeuses?"

HENRI JEANSON
... très méchant

"Je l'ignore, répliqua tristement la dame, mais je le saurai ce soir, c'est mon mari"

Cercle vicieux

Le comédien Francis Claude est d'avis que la peur est le facteur dominant de la vie. Pour le prouver, il déclare: "La souris a peur du chat, le chat a peur du chien, le chien a peur de l'homme, l'homme a peur de la femme, la femme a peur de la souris . . . et ça recommence".

Ivan raconte . . .

Maintenant qu'Alexis Adjubei, le gendre de Khrouchtchev, est rentré sain et sauf à Moscou après une tournée des boites de nuit de Paris, nous pouvons répéter cette histoire qu'il nous a racontée . . .

Il y avait trois explorateurs: un Américain, un Français et un Russe qui avaient été capturés par une tribu de cannibales. Avant de les jeter dans la marmite, le chef de la tribu accepta de leur accorder à chacun une dernière faveur.

L'Américain demanda à voir son livret de banque pour y jeter un dernier coup d'oeil. Le Français se mit à contempler la photo des six femmes qu'il aimait. Le Russe, pour sa part, déclara : "Donnez-moi un bon coup de pied dans le derrière".

Sans commentaires, le chef s'exécuta, et aussitôt le Russe sortit un revolver, tua le chef et mit le reste de la tribu en fuite.

"Pourquoi ne t'es-tu pas servi de ton revolver avant?" demandèrent les deux autres.

"Impossible, répliqua le Russe. Car j'aurais été l'agresseur".

Ce diagnostic !

M. Ange Donnadieu a célébré son 100e anniversaire de naissance cette semaine. La longévité chez les Donnadieu est héréditaire puisque la mère du centenaire est morte à 103 ans.

Nous avons demandé à M. Donnadieu de nous faire part de son meilleur souvenir.

"C'était en 1880, dit-il gaiement. J'ai été appelé pour faire mon service militaire. Et savez-vous la meilleure? Le médecin m'a examiné et m'a renvoyé chez moi en disant que je n'en n'avais pas pour deux ans!"

C'est la vie

La chanteuse Gloria Lasso est rentrée de son village natal en Espagne où elle a passé ses vacances, avec l'histoire de Francesca.

Francesca est une fort jolie femme qui en est à son cinquième enfant sans être passée par la formalité du mariage. "Dis-moi, lui demanda Gloria, qui est le père de tes quatre premiers enfants?"

"C'est Pedro le cordonnier, répliqua Francesca."

"Et le cinquième?"

"C'est encore Pedro."

"Mais Pedro est célibataire. Pourquoi ne l'épouses-tu pas?" demanda Gloria.

"Oh, non, répliqua la maman. Je ne veux pas, Pedro, ce n'est pas mon genre."

Façon de voir

Monsieur B.O.F. avait acheté un Corot qu'il avait payé très cher.

—C'est un investissement! dit-il. J'ai calculé qué, si je le regarde dix fois par jour, à $5.00 le coup d'oeil — eh bien, en six ans, il sera amorti !

CELLES QUI CONNAISSENT

la valeur de l'argent

SAVENT QUE NULLE PART

L'ON OBTIENT AUTANT POUR SON ARGENT!

LOUTRE
Rég. $800
$595

LOUTRE
Rég. $900
$679

CASTOR
du Labrador
Rég. $1150
$845

VISON
de Russie
(teint noir)
Rég. $2000
$1,229

BROADTAIL
½ SANG. Rég. $2800. $1695
SAUVAGE Rég. $2800. $1695
STEWART PASTEL. Rég. $4000. $2495

Depuis le début des enchères annuelles de la fourrure les prix des peaux brutes n'ont cessé d'augmenter . . . aussi nous invitons les acheteurs à profiter de notre plan de mise-de-côté pour réaliser des économies variant de 20 à 30%.

	REG.	VENTE
SEAL FRANÇAIS (lapin teint) garni de vison Lustetia	$ 275	$189
RAT MUSQUE (peaux allongées) teint vison	450	195
MOUTON de PERSE (teint noir) uni ou garni de vison	300	199
CASTOR du QUEBEC	550	395
DOS de RAT MUSQUE teint vison	275	179
MOUTON de PERSE (teint noir) uni ou garni de vison	550	339
MOUTON de PERSE GRIS	475	229
MOUTON de PERSE GRIS	500	299
MOUTON de PERSE GRIS uni ou garni de vison	600	399
RAT MUSQUE (peaux allongées) teint vison	500	369
RAT MUSQUE (peaux allongées) teint vison, qualité de surchoix	600	459
MOUTON de PERSE GRIS qualité de surchoix — uni ou garni	750	549
LOUTRE de belle qualité	1000	745
MOUTON de PERSE GRIS qualité de surchoix — uni ou garni de vison	850	649
MOUTON de PERSE (teint brun) garni de vison	700	495
PHOQUE D'ALASKA (garni de vison) teint Safari ou Matara	1300	895
MOUTON de PERSE (teint noir) qualité de choix	700	395
MOUTON de PERSE (teint noir) qualité de choix	750	495

ET UNE FOULE D'AUTRES AUBAINES TANT DANS LES "PETITES FOURRURES" QUE LES MANTEAUX.

Ouvert le vendredi jusqu'à 9 h. p.m.

Facilités de paiement

CHAS. DESJARDINS & CIE. LTÉE.
1170 RUE SAINT-DENIS
ANGLE DORCHESTER

"Là où le style, la qualité et le choix se rencontrent"

Ça presse, prétend un spécialiste!

Il faut renseigner nos jeunes sur les dangers des explosifs

par Alain Stanké

Plusieurs enfants s'amusent depuis quelques semaines avec des explosifs dont ils se sont emparés sur des chantiers de construction. L'un d'eux, le jeune Jacques Régnier, de Jacques-Cartier, a même été blessé par un de ces détonateurs dont il voulait explorer le contenu. Le sergent-détective Léo Plouffe, un spécialiste, trouve qu'il est urgent d'éduquer les enfants dans ce domaine et de "bien" les éduquer. Les autres policiers affirment pour leur part que la dynamite n'est tout simplement pas gardée en sûreté par ceux qui l'utilisent.

M. E. Lefebvre, le chef de police de Jacques-Cartier, où s'est produit le dernier accident d'explosif, nous dit qu'à son avis, les personnes qui utilisent les détonateurs ne prennent souvent pas soin de les ranger en lieu sûr.

"Il arrive fréquemment, dit-il, d'en trouver dans des cabanes d'entrepreneurs — cabanes qui sont rarement fermées à clé !

"Nos policiers ont arrêté, ces jours derniers, un individu qui conduisait son véhicule en état d'ivresse. Après avoir fouillé l'automobile, nous avons découvert 10 bâtons de dynamite dans le compartiment à gants. On imagine facilement ce qui serait arrivé si cet homme, dynamiteur de son état, avait été impliqué dans un accident d'automobile". Mais le sergent Ouimet, de la RCMP n'a pas voulu commenter les avances de M. Lefebvre.

A cette déclaration le sergent-détective Léo Plouffe, de la Sûreté de Montréal ajoute la réflexion suivante :

"C'est malheureux de voir que plus les gens sont ignorants dans ce domaine, plus ils s'imaginent en connaître . . ."

Le limier nous confie qu'il lui est arrivé, récemment, d'enquêter sur plusieurs vols d'explosifs.

"Aussi incroyable que cela puisse paraître, dit-il, plusieurs étaient cachés dans des lits de bébé, sous des matelas, sous des oreillers, sous des tapis et un peu partout dans des maisons où les parents avaient visiblement mal éduqué leurs enfants sur cette question. Plusieurs s'étaient tout simplement contentés de faire peur aux tout petits en les avertissant que si jamais il leur arrivait d'être en possession de ces objets, ils passeraient un "mauvais quart d'heure". Intrigué, les enfants désirent en connaître davantage. Autrement dit, ils ont plus peur de la réprimande de papa que de l'explosion. Ce qui est pire, c'est qu'étant composés de substances instables ces objets peuvent exploser de façon souvent incompréhensible — du moins pour le commun des mortels".

Il voulait savoir

La plus parfaite illustration de ce que dit ce spécialiste est sans doute le jeune Jacques Régnier, 16 ans, du 802, rue Cartier. Jacques est livreur de télégrammes. Un de ses copains lui a donné un explosif. Pour s'amuser — et pensant qu'il n'était pas dangereux, il introduisit l'objet dans la chaîne de son vélo. Il n'y eut aucune détonation. Il enleva les fils pour les relier à sa dynamo. Quelques jours plus tard, à la maison, Jacques voulut voir comment était fait le détonateur. Croyant qu'il n'y avait aucun danger . . . puisqu'il était électrique, il prit une masse et un marteau et se mit à taper dessus. Il y eut naturellement une forte explosion au cours de laquelle, le curieux perdit trois doigts . . .

Le Dr Pierre Chalit, qui le traita, nous dit que Jacques a subi une lésion en pointillé sur les surfaces des deux mains et du visage et l'éclatement des 3èmes phalanges du pouce, de l'index et du majeur gauches. Le médecin précise qu'il a dû amputer les trois phalanges.

Pourquoi ?

Je demande au sergent-détective Plouffe pourquoi, selon lui, les enfants ont tendance à jouer avec ces détonateurs. Voici son explication :

"Premièrement, dit-il, les fils reliés à ces détonateurs électriques sont de couleur très vives (rouge et jaune criards par exemple). Si ces fils ont beaucoup d'attrait, ce n'est pas par fantaisie du manufacturier, mais simplement pour permettre de retracer les fils après les explosions.

"Deuxièmement, les enfants, quand ils découvrent ces objets, leur trouvent immédiatement une utilité. Ils prennent les fils, en décorent leurs bicyclettes ou s'en servent pour leurs dynamos. Disons ensuite que le tube métallique — qui contient la poudre — et qui est plus petit qu'une cigarette (couleur : aluminium ou cuivre) intrigue beaucoup les enfants. Il ressemble étrangement à une cartouche de carabine".

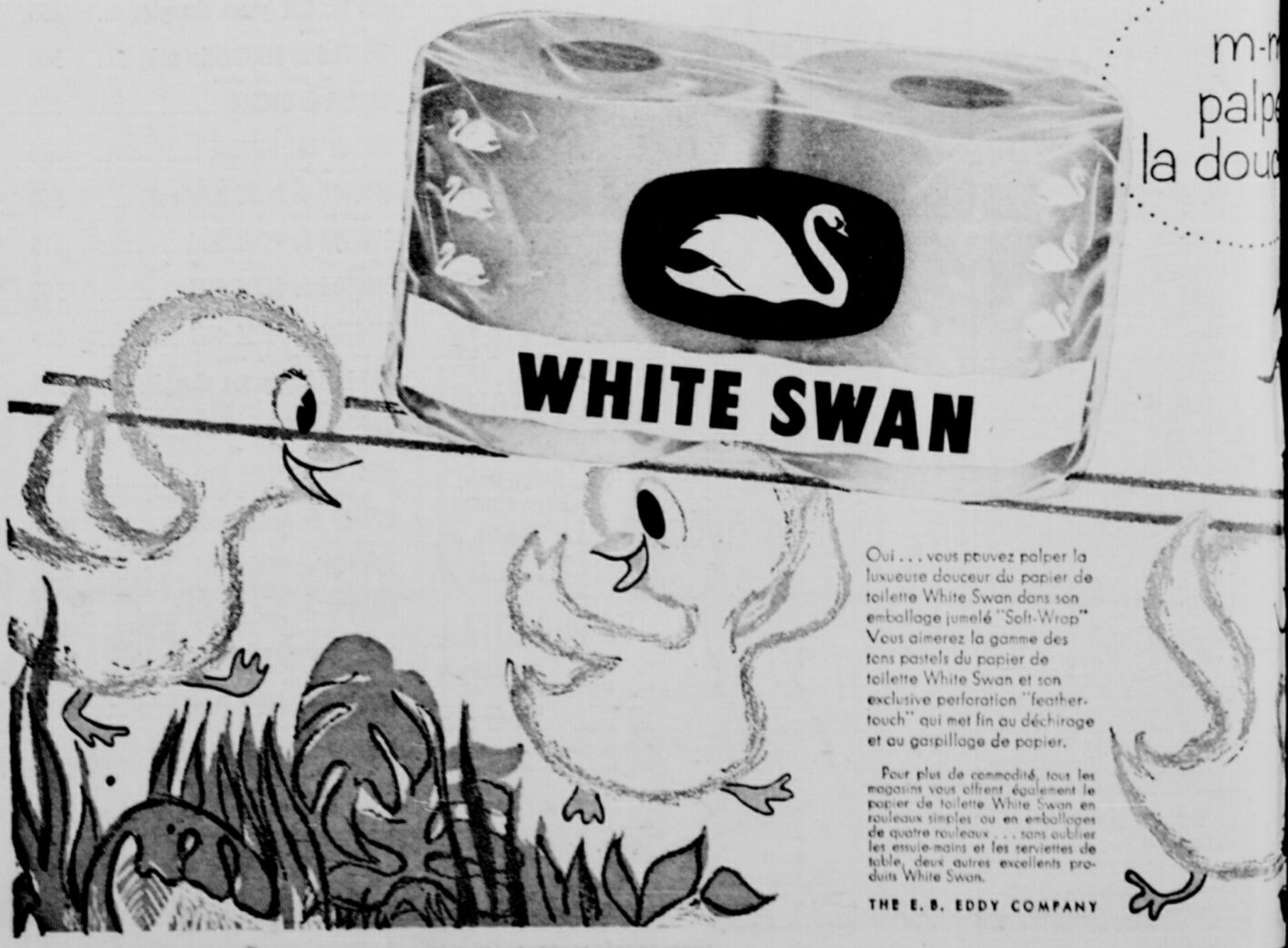
On demande à ceux qui en emploient de tenir sous clef ces substances dangereuses. Malheureusement les jeunes brisent très souvent les cadenas et défoncent les coffres où sont entreposés les explosifs. Ces boîtes sont habituellement peinturées en rouge et le mot "Danger" est inscrit.

Le sergent Plouffe suggère que l'on ajoute à ces mots le dessin d'une tête de mort. "Pourquoi ? Pour tous ceux qui ne comprennent pas ce mot et pour ceux aussi qui ne savent pas lire . . . (les enfants par exemple). Le dessin n'est-il pas en quelque sorte le langage international ?"

Mais le sergent-détective Plouffe formule d'autres souhaits. Il serait heureux de voir les parents et les éducateurs se renseigner sur ce sujet.

"A ce moment là, dit-il, ils pourront enseigner aux enfants d'une façon réaliste les véritables dangers des explosifs. Il faudrait que cette éducation se fasse cependant d'une façon intelligente. Que ce ne soit pas un mystère. Qu'on ne leur fasse pas tout simplement peur pour qu'après ils aillent voir par eux-mêmes si c'est vrai".

Voici la dernière victime des explosifs. Victime de l'ignorance. C'est JACQUES REGNIER. Il est âgé de 16 ans. Curieux de connaître ce que contenait la mystérieuse capsule, il l'ouvrit à l'aide d'une masse et d'un marteau. Résultat : il a trois doigts de moins. (Photo John Taylor)



Plaintes et complaintes

à (et non par) Roland Verrette

Le lecteur est prié de noter que ces plaintes et complaintes ne viennent pas de moi. Je ne partage pas nécessairement l'opinion des personnes qui me font part de leurs griefs par lettre ou par téléphone. Je me contente de les transmettre au public et aux autorités compétentes.

AU SUJET DE L'UNION DES ARTISTES, Mlle Catherine Pascal, journaliste, du 1129 Parc-Lafontaine, est invitée parfois à participer à quelques émissions de télévision et elle trouve abusives les contributions exigées par l'Union des Artistes. "Comme journaliste, dit-elle, je paie pour faire partie de l'Union des Journalistes de Montréal et je ne m'en plains pas. Mais quand je suis appelée à prendre part à un programme de télévision, je me demande pourquoi je dois verser chaque fois la somme de $10 à l'Union des Artistes. Je ne suis pas une artiste et je n'y apparais pas régulièrement. J'y vais comme paneliste en ma qualité de journaliste et non d'artiste. Ne devrait-on pas réclamer une cotisation seulement après un certain minimum de participations, 5 ou 10, par exemple ? Les journaux acceptent à l'occasion des articles des artistes et le Syndicat des Journalistes ne leur impose aucun droit."

★ ★ ★

AU SUJET DU SERVICE D'AUTOBUS, des plaintes et encore des plaintes sur notre pauvre service d'autobus et elles semblent toutes justifiées. M. D. Bourque, du 4033 boulevard Décarie, n'en veut pas aux chauffeurs d'autobus, mais plutôt à la direction qui se moque du public. "Tous les matins, au terminus Garland, dit-il, il y a des centaines de gens qui attendent l'autobus 17. Plusieurs véhicules de la Commission leur passent au nez avec la détestable carte, "GARAGE". C'est à se demander si les autobus sont mis en circulation pour servir un horaire ou bien pour transporter la population montréalaise. Selon un inspecteur, on emploie deux équipes de chauffeurs d'autobus par jour, et ces derniers ne doivent jamais faire d'heures supplémentaires. Par une température comme celle de lundi dernier, n'aurait-on pas pu passer outre à cette coutume stupide ?"

★ ★ ★

AU SUJET DU BOULEVARD GOUIN A MONTREAL-NORD, M. Bruno Joyal, du 365 de la rue Gohier, à Ville St-Laurent, a l'impression de se retrouver dans la brousse, en Afrique, lorsqu'il roule en automobile sur cette partie du boulevard Gouin qui traverse Montréal-Nord. "Ce boulevard, dit-il, est la voie de ceinture de l'île de Montréal. Or, depuis l'automne, cette route est impraticable. Les voitures sont presque obligées de faire un long détour par le boulevard Henri-Bourassa "cahin-caha" à cause des cahots. Dimanche dernier, un automobiliste a brisé un de ses essieux, bloquant la circulation pendant un bon bout de temps. On se croirait en Afrique ou en Asie. Messieurs les membres du conseil municipal de Montréal-Nord, réveillez-vous !"

★ ★ ★

AU SUJET DE LA DECOUVERTE D'UN PRODUIT MAGIQUE, M. O Gagnon, du 5201 de la rue Brébeuf, espère qu'un jour on n'aura plus à ruiner ses couvre-chaussures et ses pantalons avec le sel et le calcium des rues enneigées de Montréal. "Dans notre siècle scientifique, dit-il, on se vante d'une foule d'inventions dont la puissance de destruction est étonnante. On vise si haut, qu'on oublie de résoudre des problèmes beaucoup plus simples. Ne se trouvera-t-il pas un brillant chimiste pour découvrir un produit magique à prix modique qui, tout en rendant les rues moins glissantes, n'endommagerait pas les couvres-chaussures et les pantalons des gens ?"

★ ★ ★

AU SUJET DE LA CONSTRUCTION DE VOITURES CANADIENNES, M. R. Durand, du 396 de la 3e rue, à Shawinigan, se demande pourquoi un pays riche comme le Canada ne peut pas construire ses propres voitures. "Depuis l'après-guerre, dit-il, beaucoup de Canadiens préfèrent acheter les automobiles européennes aux voitures américaines à cause de leurs dimensions plus pratiques. Des pays pauvres comme l'Italie, la Suède, la Tchécoslovaquie, l'Espagne, la Hollande, etc. fabriquent toute une variété de véhicules. Je n'ai rien contre les producteurs américains ou européens, mais pourquoi les Canadiens ne pourraient-ils pas en faire autant ? Nous habitons un pays très riche, mais souvent, on a l'impression de vivre encore dans une pauvre colonie à la remorque d'une puissance étrangère."

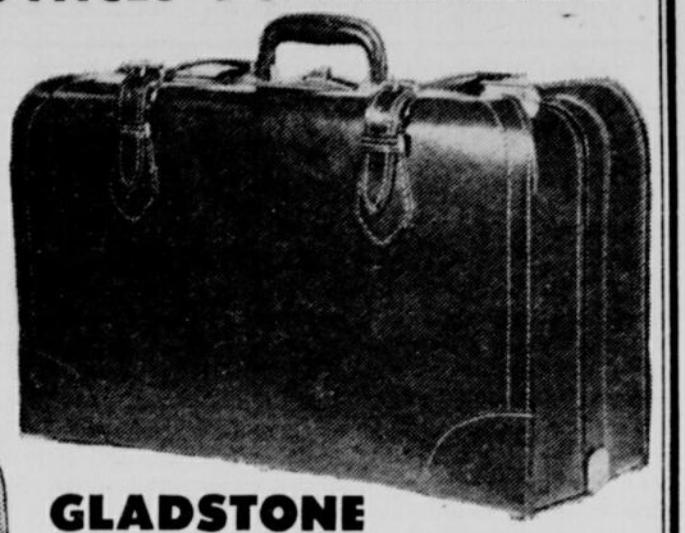
EN PRÉVISION DE VOS

CADEAUX de PÂQUES

ET DE VOS VOYAGES DU PRINTEMPS

Profitez de NOTRE PLAN de MISE DE CÔTÉ

Commandes postales et téléphoniques acceptées



GLADSTONE

en cuir véritable — Solide valise de 24"

Intérieur bien fini avec support à habit et compartiment à chemises. Couleur tan. Tel qu'illustré. — Rég. $30.00.

SEULEMENT $16.95

Autre modèle non illustré $13.95

Samsonite Silhouette

La malle la plus moderne qui soit ! Faite de magnésium, elle est encore plus légère qu'elle en a l'air. Toutes les serrures sont encastrées et s'ouvrent au simple toucher du doigt.

Choix de bleu, blanc, gris pâle et gris foncé

Garde-robe $52.50 — Fin de semaine $32.50 — Cosmétique $32.50

Aussi modèles pour hommes

CADEAUX

Pour ligues de QUILLES

Prix spécial du fabricant pour quantités

Initiales gravées gratuitement

VALISES MOULÉES "MODLINER" POUR DAMES

Elégantes malles fuselées conçues pour un maximum de durabilité et de confort léger, elles sont à l'épreuve des éraflures et se lavent avec un linge humide. L'ensemble comprend : une garde-robe de 21" avec support à robes et multiples pochettes — une valise "fin de semaine" de 19" — une valise à cosmétiques de 14" — une boite à chapeau de 16" avec poche intérieure, solide fermeture à glissière.

Rég. $100.00 — SEULEMENT

L'ENSEMBLE 4 VALISES

Tel qu'illustré

$49.95

Satisfaction garantie ou argent remis

E. Beaudoin

MANUFACTURIER D'ARTICLES EN CUIR

•

Livraison par toute la province

4005 est, ONTARIO coin Jeanne-d'Arc LA. 1-3272

LE PETIT JOURNAL

Fondé en 1926 — Publié et imprimé à son siège social 5460, avenue ROYALMOUNT, Montréal 9 — RI. 7-3501*

ABONNEMENTS :	1 an	6 mois	3 mois	1 mois
Prix au Canada	$6.50	$3.50	$1.75	65¢
Montréal	$9.00	$4.50	$2.25	75¢
Etats-Unis et étranger	$7.00	$3.50	$1.75	60¢

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou autre matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, ministère des Postes, Ottawa

MONTÉAL, SEMAINE DU 21 FÉVRIER 1960

Faisons le plongeon!

Malgré des obstacles de taille, Montréal devrait faire tout en son possible pour obtenir l'Exposition universelle de 1967, l'année centenaire de la Confédération. Ce serait un honneur, autant qu'un devoir. Il est temps de secouer notre prudence qui ressemble trop à de la pusillanimité. L'occasion est trop belle de recevoir le monde entier, tout en faisant honneur à notre immense pays, pour songer aux profits et aux pertes. Toujours d'ailleurs, une entreprise de ce genre fut déficitaire si l'on songe à la piastre. C'est le prestige qu'on y gagne qui importe. Les gains monétaires arrivent dans les années qui suivent : ils sont certains, même lorsque impondérables.

Vienne a indiqué qu'elle posera aussi sa candidature pour monter chez elle l'Exposition. Croyez-vous que ses moyens financiers sont plus vastes que les nôtres ? Sûrement pas.

Seulement, il faudra bien se dire tout de suite que les difficultés seront énormes et les dépenses gigantesques.

★ ★ ★

Impossible de lésiner Officiellement, le coût de l'entreprise serait de $40 millions (Ottawa verserait $20 millions, Québec $15 millions et Montréal $5 millions) : ceci pour organiser l'affaire, préparer un site de 500 acres sur l'île de Montréal et construire le pavillon représentant notre ville. Mais, si l'on se fie aux débours des autres expositions mondiales dans le passé, nos gouvernements provincial et fédéral feront mieux de ne pas lésiner, et compter sur le double.

Voici des faits : à Bruxelles, les visiteurs se sont chiffrés jusqu'à 175,000 par jour. Il y eut 42 millions d'entrées payées et les entreprises de transport en commun véhiculèrent 140,000 personnes quotidiennement jusqu'à l'Exposition.

Or, il y a 75 millions de gens dans un rayon de 500 milles de Montréal, soit dans la région qui nous apporterait le plus de monde. Il en viendrait de surcroît un nombre incalculable d'Europe, et surtout du fin fond des Etats-Unis. Et en ce moment, nous avons des chambres d'hôtel, des motels et des maisons "à touristes" pour loger seulement 15,000 visiteurs dans la zone montréalaise ! Il est possible d'améliorer cette situation, car pour l'avantage d'avoir l'Exposition, aucun obstacle n'est insurmontable : mais, pour y arriver en moins de sept ans, il faudra qu'on délie les cordons de la bourse.

Les parrains de l'entreprise comptent aménager un site sur l'île Jésus, assez vaste pour loger une très grande affluence. L'île serait reliée à Montréal par deux ponts temporaires. Et soulignons que, considérant le rythme actuel de la construction, la métropole possédera un tiers de chambres d'hôtel de plus en 1967, que Bruxelles n'en avait en 1958.

★ ★ ★

Le pire cauchemar Les voies d'accès constitueraient notre pire cauchemar. Notre ville s'étend sur une île, et ses artères sont resserrées par deux flancs de montagne. Montréal combat sa sclérose à l'année longue, mais toujours par des moyens insuffisants, relativement à la pression montante de sa circulation. C'est tout juste pour permettre à ses citoyens de bouger. Que sera-ce avec une couple de cent mille hôtes supplémentaires se succédant sans arrêt le long de plusieurs mois ?

Bien avant qu'on songeât à une Exposition universelle, des projets de voirie étaient en cours, prévoyant des frais d'au moins $500 millions : boulevard traversant l'île, autoroutes, métro possible (il faudra en venir là tôt ou tard), etc. Advenant que la permission nous fût donnée de tenir chez nous l'Exposition, la question serait de se hâter jour et nuit, hiver comme été, pour que tout soit terminé d'ici sept ans. Les dépenses monteraient comme une marée.

★ ★ ★

Ce qu'on peut récupérer Cependant, il y aurait certains profits, mais seulement après coup. La Belgique dépensa $62 millions et calcule qu'elle a récupéré $38 millions en revenus directs et indirects. Son prestige et sa publicité touristique pour les années à venir ne peuvent s'évaluer, mais s'annoncent considérables.

Les pays participant à l'Exposition payeront des loyers élevés. Les prix d'entrée des visiteurs rapporteront beaucoup. Les touristes dépenseront à pleines mains dans la ville même, sans compter l'argent qu'ils laisseront ailleurs dans la province et un peu partout au Canada. Montréal n'est pas environnée d'une population aussi dense que l'est Bruxelles, mais nous serons surtout visités par des Américains, et ils ont en général plus d'argent que les Européens . . .

Bref, le plongeon vaut d'être risqué, même s'il nous étouffe quelque peu. Il aura montré à nager à Montréal, et c'est ce qui lui manque. Et ne craignons point la noyade : on reviendra bien à la surface !

La porte était trop basse pour Magrandeur. Je l'ai bombatomiquée.

Jean-Charles Harvey

Club des 3 snobs

Dans ce vieux Sahara, que seuls pouvaient braver autrefois les caravanes de chameaux, un gigantesque champignon de poussière et de feu s'élevait il y a quelques jours à peine. Le désert recevait son baptême atomique. Pourquoi ? C'est le point d'interrogation qui s'est dressé devant la conscience du monde.

Son pétard nucléaire, la France l'a donc fait éclater. Cela, à la satisfaction des uns, au grand scandale des autres. D'un côté, il faut admettre que la France, l'une des grandes puissances, a le droit, autant que les Etats-Unis, la Russie et surtout la Grande-Bretagne, de faire des expériences dans un domaine qu'elle connut, je crois, avant toutes les autres nations; de l'autre, on s'étonne de ce que ce pays ait choisi, pour essayer sa bombe, un temps où le "Club des 3 A" semble faire des progrès réels vers le désarmement atomique, où les essais du genre sont suspendus par Londres, Moscou et Washington, où les Nations Unies font pression pour les bannir et où les savants, dans l'ensemble, avertissent les peuples que le poison répandu à profusion dans l'atmosphère, menace les générations à venir à la source même de la vie.

Personne, même chez ceux qui approuvent la France, n'a accueilli l'événement avec enthousiasme. Il n'y a pas lieu de se réjouir de ce que l'engin de destruction suprême devienne, à la longue, la propriété de tout pays qui en a les moyens. S'il suffit, pour avoir le droit au titre de grande puissance, de faire péter une bombe A ou H, on ne voit pas comment on pourrait l'interdire au Japon qui compte plus de 80 millions d'habitants et qui, sans aucun doute, est le pays le plus avancé de l'Asie; à l'Allemagne, foyer de science et de technique, d'où sont d'ailleurs venus les savants qui ont le plus aidé les Américains et les Russes à fabriquer la fameuse arme; à la Chine, d'une population de plus de 600 millions, où s'accomplit actuellement la révolution industrielle et où l'on ne se contentera plus de jouer le second violon; à l'Italie, à l'Espagne et — pourquoi pas ? — à nombre d'Etats de troisième ou de quatrième ordre dont la vanité l'emporterait sur le sens des réalités. Voilà pourquoi l'explosion du Sahara a créé des inquiétudes.

La simple question de prestige national ne devrait pas déterminer le déclenchement de cette "chain reaction". Car le prestige n'est pas une question de vie ou de mort. Même par orgueil, il n'est pas permis de se suicider. La France avait toutefois des raisons supérieures d'en agir comme elle l'a fait. Elle a toujours été et demeure l'un des principaux foyers de science et de civilisation; elle est l'un des Trois Grands de l'Ouest; elle est le pivot de l'organisation de défense atlantique. Et pourtant, elle était la seule des Trois à être écartée de la boîte de Pandore, par ses alliés. De l'autre côté de la barricade, la Russie possédait cette arme et cette technique qu'on lui refusait. C'était une intolérable discrimination. Les Américains ayant décidé d'interdire à d'autres qu'à la Grande-Bretagne le partage des secrets nucléaires, on mettait la France en posture d'infériorité et, par conséquent, dans une sorte de dépendance. Les Etats-Unis offraient de l'approvisionner en bombes et en canons atomiques; mais c'était soumettre entièrement au bon vouloir de l'étranger toute la force de défense, de percussion et même de diplomatie de cette grande nation. Le geste de la France est donc justifiable. Sans compter que, dès 1947, elle possédait le fameux secret, mais préférait s'orienter vers l'exploitation pacifique de l'énergie nucléaire.

Je comprends et approuve les regrets exprimés en divers milieux. Que notre premier ministre, M. Diefenbaker, forme le souhait que les armes atomiques soient prohibées à jamais, c'est son droit et peut-être son devoir. Que des récriminations s'élèvent en diverses contrées où l'on n'a jamais songé à accroître les forces de destruction, c'est parfaitement légitime. Ce que nous comprenons moins, c'est que des protestations aient surgi chez ceux-là mêmes qui ont le plus contribué à empoisonner notre planète. Que penser de M. Khrouchtchev, qui verse des larmes sur le danger couru par les Africains et les Arabes du fait de la contamination de leur territoire ? Ce sont des larmes de crocodile. Que penser de ces journaux britanniques qui protestent avec tant de véhémence ? Les Anglais ont leurs petites bombes, eux aussi, et ils ne devraient pas agir de telle sorte que se justifie cette vieille boutade : "Pour un Anglais, les nègres commencent à Calais." Quant aux Américains, ils devraient être les derniers à récriminer. Outre qu'ils ont été les premiers à se servir de la bombe A en détruisant une ville entièrement peuplée de civils, ils ont provoqué, depuis 1945, des explosions multiples représentant une force de 65,000,000 de tonnes de TNT, sur un total mondial de 91,000,000. Le pétard français ne faisait que 100,000 tonnes de TNT.

Les Etats-Unis portent une large part de responsabilité dans le viol atomique du Sahara. Leur décision de refuser de partager les secrets de l'atome — secrets de polichinelle — avec leurs alliés et amis a constitué une sorte de club fermé qui s'est permis de snobber la France. Or, la France n'est pas une nation que l'on snobbe. Comme on savait que cette dernière possédait la science, la technique et les ressources voulues pour se passer, au besoin, de la coopération anglo-américaine, le simple bon sens conseillait à Washington et à Londres d'échanger avec Paris tous les renseignements nécessaires à l'emploi, pour fins utilitaires surtout, de l'énergie nucléaire. On aurait ainsi épargné à la France une blessure à son orgueil national et surtout une forte dépense.

On ne souhaite maintenant qu'une chose, et c'est que les bombes A et H disparaissent de la face de la terre. La France sera la première à s'en réjouir.

Transformez la filerie de votre maison en une antenne gigantesque

Réception de TV supérieure dans chaque maison et appartement

Un prodige de l'électronique. Il a été tout d'abord découvert lors des recherches sur le radar aux Etats-Unis ! Il s'agit de l'ANTENNE DE RADAR JUPITER qui augmente votre territoire de réception de TV des CENTAINES DE FOIS ! Elle vous donne une RECEPTION PRECISE COMME LE CINEMA même sur des canaux faibles ! Accorde jusqu'à trois fois plus de rendement que les antennes à oreilles de lapin et rivalise avec les plus belles antennes de toiture que l'on ait manufacturées, et cela A UN VINGTIEME DE LEUR COUT.

Et pourtant vous n'avez qu'à brancher cet appareil dans une prise murale ordinaire ! Il ne dépense pas d'électricité. Son usage ne vous coûte rien. Il ne chauffe pas, ni ne s'use. Il fonctionne en toute sécurité ! Une fois que vous l'aurez ajouté à votre appareil, vous n'aurez plus à l'examiner ou à le toucher de nouveau. Et cependant, il vous procurera la réception de TV de votre vie, instantanément et sur chacun des canaux de votre région, SANS QUOI TOUT VOTRE ARGENT VOUS SERA REMIS.

Pourquoi vous contenter d'images à demi-floues ? Pourquoi vous priver de canaux ?

Pensez-y ! Vous avez probablement payé $200, $300 et même $400 pour votre téléviseur. Vous versez à un réparateur de TV jusqu'à $20 et $30 de plus par année simplement pour garder votre appareil en bon ordre ! Et cependant, malgré tous les miracles de l'électronique en télévision . . . malgré tout l'argent dépensé pour ce téléviseur . . . CET APPAREIL DE TV EST A LA MERCI DE VOTRE ANTENNE.

Oui, quelle que soit la marque de téléviseur que vous possédiez . . . quel que soit le prix que vous ayez payé . . . quel que soit l'argent que vous versiez à votre réparateur, LA QUALITE DE VOTRE IMAGE DE TV DEPEND DE LA PUISSANCE D'ATTRACTION DE VOTRE ANTENNE !

Et sur quelle sorte d'antenne comptez-vous pour vous apporter de trois à quatre heures de plaisir visuel chaque soir ? Si vous êtes comme des millions d'autres Canadiens, spécialement ceux habitant les appartements, alors vous avez payé de $10 à $15 pour une antenne intérieure à oreilles de lapin ! A CETTE ANTENNE DE FIL DE DEUX A QUATRE PIEDS DE LONGUEUR, vous confiez la tâche quasi impossible d'apporter des images claires, précises, brillantes, à travers le béton et l'acier, à des centaines de milles de distance ! Pas étonnant que vous soyez toujours debout à régler votre appareil ! Pas étonnant que vos yeux soient fatigués à la fin d'une soirée de TV.

Vous avez évidemment un autre choix ! Vous pouvez installer une antenne de toiture énorme et fragile et payer à votre propriétaire $24 par année de loyer supplémentaire, ou jusqu'à $85 pour l'installation sur votre propre maison ! Et cette antenne de toiture est de trois, quatre ou cinq fois plus efficace que les oreilles de lapin, parce qu'elle possède jusqu'à VINGT-QUATRE PIEDS de fil d'antenne, soit VINGT-QUATRE PIEDS D'AIRE DE RECEPTION POUR L'ATTRACTION DE VOS IMAGES !

Mais ces antennes de toiture plient facilement et deviennent hors de foyer. Elles sont trop vulnérables aux dommages par le vent et la tempête et il en coûte très cher pour les réparer ! Après la première grosse tempête, vous avez encore des canaux qui s'évanouissent, des images brouillées, un plaisir coupé de moitié.

Mais — et lisez bien ces mots attentivement — il y a toujours eu un TROISIEME CHOIX D'ANTENNE, une antenne de TV complètement dissimulée, appropriée à votre maison ou à votre appartement ! UNE ANTENNE DE TELEVISION GIGANTESQUE, non pas longue de deux pieds ou de vingt pieds, mais LONGUE DE CENTAINES ET DE CENTAINES DE PIEDS disposés dans la structure même de votre appartement ou de votre maison et prête à capter des SIGNAUX SUPER-PUISSANTS DE TOUTES LES DIRECTIONS.

Ce potentiel formidable d'antenne, c'est tout simplement la filerie électrique ordinaire de votre appartement ou de votre maison ! Et tout ce qu'il vous faut pour la mettre en oeuvre, pour vous procurer des images de TV si claires et si précises qu'elles sont quasi incroyables, C'EST SOIXANTE SECONDES DE VOTRE TEMPS ET UNE PIECE ELECTRONIQUE TRES SIMPLE DE RACCORDEMENT !

On s'en est servi pour la première fois pour garder la ligne DEW du Canada ! Et maintenant, cette antenne vous apporte un monde nouveau de plaisir par la TV !

Oui ! D'une façon vitale, la filerie électrique ordinaire de votre maison est exactement comme un vaste écran de radar ! Ces circuits électriques dans votre maison possèdent des centaines de pieds de fil de métal chevauchant dans toutes les directions, exactement comme le radar ! Automatiquement, ils captent les signaux de radio et de TV de toutes les directions, tout comme le radar peut capter des signaux provenant de cinq mille milles plus loin.

Mais les écrans de radar possèdent aussi DES ELEMENTS DE RECEPTIPON A HAUTE FREQUENCE qui perçoivent ces signaux et les acheminent vers la salle de contrôle, ou des gens de faction peuvent les voir clairs et précis ! POURQUOI NE PAS UTILISER LE MEME GENRE D'ELEMENT A HAUTE FREQUENCE POUR TRANSFORMER LA FILERIE ORDINAIRE DE VOTRE MAISON EN UNE SUPER ANTENNE DE TV ?

Réception parfaite de TV dans n'importe quelle pièce . . . sans filerie coûteuse

Vous pouvez maintenant déplacer votre téléviseur d'une pièce à l'autre . . . et toujours bénéficier d'une réception parfaite. Pas d'antennes de toiture coûteuses . . . pas de filerie laide à voir . . . pas de prise d'électricité additionnelle. L'antenne de radar Jupiter se branche à toute prise électrique . . . la filerie de votre demeure devient une gigantesque antenne de radar . . . capte les images d'une façon étonnemment claire et brillante.

C'est précisément ce qui est arrivé avec l'antenne de radar Jupiter ! Au point de vue technique, l'antenne Jupiter est une antenne de télévision à fréquence ultra-haute, utilisant des éléments de réception dérivant du radar et renforcés par un circuit électronique additionnel pour procurer une puissance d'attraction maximum. L'antenne est conçue et fabriquée par des ingénieurs produisant des éléments de radar pour l'Armée, la Marine et l'Aviation américaine ! C'est un produit de grande précision et de la meilleure qualité possible ! Et pourtant, son prix n'est que de $4.98.

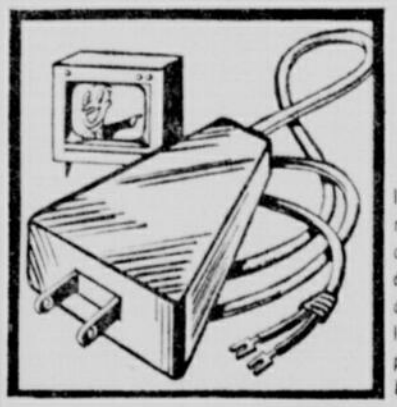
Votre famille sera saisie d'étonnement ou nous vous rembourserons tout votre argent !

On ne saurait décrire l'antenne de radar Jupiter ! Il faut plutôt voir ses résultats ! Par conséquent, nous vous offrons de faire l'essai de celle-ci, à nos propres risques, durant une semaine entière. Voici quels sont les résultats que vous obtiendrez, SANS QUOI CHAQUE CENT VOUS SERA REMBOURSE.

Lorsque vous recevrez l'antenne de radar Jupiter, vous pourrez oublier pour toujours les oreilles de lapin, les antennes de toiture, les ajustements fréquents et ou les factures de réparations d'antenne ! Pour installer l'antenne Jupiter sur votre appareil—et l'installation est permanente—il vous suffit de soixante secondes et un tourne-vis. Il n'y a pas de danger et vous ne salissez même pas vos mains.

Tournez simplement votre téléviseur. Dévissez les fils de l'antenne actuelle et jetes-les ! Glissez maintenant les fils Jupiter et branchez-les au cordon ! Maintenant, ouvrez votre appareil et tournez-le au canal le plus faible ! Réglez l'élément de réception jusqu'à ce que le canal "faible" vous parvienne fort et clair ! Vous n'avez plus rien à faire ! Automatiquement, tous les autres canaux vous donneront des images d'une beauté étonnante ! Vous obtiendrez de la profondeur, du contraste, de la précision, un son fidèle dont vous n'avez jamais rêvé auparavant... OU BIEN CHAQUE CENT VOUS SERA REMBOURSE.

Vous êtes le seul juge. Il ne vous en coûte rien pour essayer. Ecrivez AUJOURD'HUI.



Des frontières de l'ère spatiale vous parvient l'antenne de radar Jupiter !

La science américaine du radar, qui explore la lune avec une rare précision, vous offre une réception de TV si merveilleuse que vous n'en croirez pas vos propres yeux ! Oui, un miracle de l'électronique qui durera plus longtemps que des centaines d'appareils de TV et améliorera le rendement de chacun. Lisez tous les détails passionnants sur cette page. Faites-en l'essai à nos risques AUJOURD'HUI !

POSTEZ AUJOURD'HUI CE COUPON D'ESSAI GRATUIT

WARNER-BOEING ELECTRONICS, DEPT LPJ-54
50 FRONT ST. WEST, TORONTO, ONT.

Oui ! Faites-moi tenir immédiatement l'étonnante nouvelle antenne de radar Jupiter pour en faire l'essai entièrement à vos risques.

Il est convenu que je puis faire l'essai de cet appareil durant toute un semaine entièrement à vos risques ! A la fin de cette période, je dois être enchanté de la réception de chacun des canaux de ma région, sans quoi chaque cent de mon argent me sera immédiatement remboursé. Il est également convenu qu'une garantie écrite et datée à cet effet accompagne chaque colis.

POINTEZ L'OFFRE DESIREE

☐ J'inclus $4.98 en argent, chèque ou mandat-poste, (j'économise environ 56c en frais postaux, manutention et frais C.O.D.)

☐ **OFFRE SPECIALE : J'inclus $8.98 en argent, chèque ou mandat-poste pour 2 antennes Jupiter (une pour moi, l'autre pour un ami) et j'économise $1.00 plus frais postaux et frais C.O.D.**

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... Province .....

COMMANDES C.O.D. ACCEPTEES : Envoyez mon antenne de radar Jupiter C.O.D. Je verserai au facteur le prix indiqué ci-haut, plus les frais de C.O.D. et de poste. Même garantie de remboursement, évidemment.

RENSEIGNEMENTS FOURNIS AUX AGENTS, DETAILLANTS ET DISTRIBUTEURS

Pour ajouter à sa "collection" d'enfants

Joséphine Baker veut un bébé canadien !

par Arthur Prévost

Il y a une place aux "Milandes", chez Joséphine Baker, pour un petit Canadien. Elle nous le demande afin de compléter sa "capitale de la fraternité mondiale" qui compte déjà 12 enfants de pays différents, de races et de religions différentes. "Trouvez-nous un enfant du Canada, me demandent dans une lettre M. et Mmme Jo Bouillon, et j'irai le chercher pour en faire mon enfant." Mme Baker a déjà quitté la France pour l'Amérique. Elle passera par Saint-Louis, Détroit, puis Los Angeles afin de rapporter des dollars au Château des Milandes où se trouve sa petite "Tribu Arc-en-Ciel", puis elle viendra à Montréal.

Quittera-t-elle le Canada avec un de nos petits Canadiens ?

Voici comment ça a commencé :

J'étais aux Milandes, en Dordogne, dans le grand salon du château qu'occupent M. et Mme Jo Bouillon et leur enfants adoptifs.

Dans le salon, un imposant foyer, assez haut pour que j'y pénètre sans courber la tête, de gros fauteuils recouverts de peaux de tigre, de lion; un "quadruple lutrin" pour musique de chambre. Je demande à Jo Bouillon quand il allait, avec sa femme Joséphine Baker, adopter un enfant du Canada.

"Tu entends, Joséphine, dit Jo Bouillon, on nous offre un enfant du Canada !"

—Tout doux, que je précise. Je ne fais pas d'"offre", je demande un renseignement, tout bonnement !

L'idée a fait son chemin

Par la suite nous en avons parlé. Puis, afin d'assurer l'avenir de sa "Colonie Arc-en-Ciel", Mme Joséphine Baker a dû faire sa rentrée à Paris, après avoir fait ses adieux à la scène il y a quelques années; une rentrée fulgurante qui lui a valu des offres de plusieurs pays.

Ce furent 6 mois de spectacles tous les jours — excepté le lundi qu'elle consacre à ses enfants — et des matinées, le tout pour aider ses enfants.

Après la représentation du dimanche, Mme Joséphine saute dans une voiture qui la conduit aux Milandes où elle se couche, puis passe la journée du lendemain avec son mari et ses enfants. Elle profite de cette journée et de l'avant-midi du lendemain pour voir à l'administration et consulter son mari sur l'avenir du Château des Milandes.

Puis c'est le départ pour Paris afin, les autres jours durant, de gagner des francs.

Audace, sacrifice

Mme Joséphine Baker trouve qu'elle avait de l'audace d'affronter une autre fois le public.

Combien sont-ils ? Neuf ! Tous des enfants adoptifs de M. et Mme Jo Bouillon au Château des Milandes, en Dordogne. C'est drôle comme ils s'entendent bien ! Ils n'ont sans doute pas été infectés par le microbe du racisme que seuls portent les adultes.

"Des jeunes filles beaucoup plus jeunes et plus souples que moi paraissaient sur la scène à mes côtés. C'était un défi et il fallait de l'audace pour le relever." Mais c'est beaucoup plus par esprit de sacrifice que l'a fait "Madame Joséphine", pour son petit monde, que pour une simple gloriole. Ses galons, elle les a déjà gagnés, on s'en rend compte par son musée "Le Jorama", aux Milandes, où on la voit statufiée dans toutes les robes qu'elle a portées au cours de ses grands spectacles, plus cette reproduction grandeur nature de M. et Mme Jo Bouillon en présence de Pie XII qui leur a donné sa bénédiction, à Rome, quelques temps après leur mariage spectaculaire au Château des Milandes.

D'autres mois passèrent pendant lesquels les spectacles se succèdent à l'Olympia de Paris, puis c'est la tournée en Amérique avant celle d'Europe.

Détroit, Los Angeles

Mme Baker a quitté Paris il y a à peine une semaine pour l'Amérique. Quand elle voyage, le coût est double, car ses nombreuses valisent coûtent autant à transporter que le billet aller et retour d'une place de voyageur. Elle donnera des spectacles à Détroit, à Los Angeles, ailleurs.

Elle paraitra aussi à la télévision et elle ne manquera pas de donner des entrevues et d'en profiter pour parler de ses enfants, de son travail anti-raciste à travers le monde; des conférences qu'elle a données dans plusieurs pays, surtout les pays nordiques.

Quant au Canada, c'est un secret bien gardé que son passage. Où se fera-t-elle entendre ? Dans un cabaret, à la télévision canadienne ? Nous ne le savons pas. Il y a cependant des pourparlers en cours.

Chose certaine, Mme Baker viendra à Montréal "ne serait-ce que pour parler de ses enfants à la radio," nous dit une intime de l'artiste.

C'est une revenche que prend Mme Baker. Après une intervention chirurgicale à Marrakech, pour une grave péritonite, elle demeura un an à l'hôpital. "Madame, lui dit son médecin, il ne vous sera pas possible d'avoir d'enfant."

Dès ce moment, elle décida d'élever les enfants des autres, les plus malheureux. Elle attendit puis finalement ouvrit "Le Château des Milandes" pour toute cette enfance qu'elle aime.

Un jour à la télévision européenne on a demandé à Mme Baker ce qu'elle aimerait être si elle n'était pas artiste.

"J'aimerais être la maman de 60.000 enfants."

Elle possédait un bel immeuble à Paris, avenue Bugeaud. Elle le vend pour acheter le château au coeur du Périgord. Mais ça coûte cher, "Les Milandes", et les économies filent.

Mme Baker décide de retourner à la scène. Elle réussit à trouver un impresario, puis elle suit un régime et perd 30 livres. Elle refait sa garde-robe, visite les grands couturiers; collabore à la préparation du spectacle, puis ce sont les répétitions entre les séances d'essayage chez les couturiers parisiens.

Enfin, c'est la première, puis durant six mois, un feu roulant devant des salles combles.

Maintenant, engagée pour une durée d'encore 18 mois, elle parcourra le monde afin d'assurer l'avenir de ses enfants pendant que son mari s'occupe du nécessaire au château.

A 52 ans

Joséphine a un demi-siècle d'âge, d'après le calendrier, mais sur la scène on ne lui donne même pas trois décennies.

Elle a travaillé d'arrache-pied au château pour restaurer les immeubles qui s'élèvent sur ce domaine.

Les enfants vont aujourd'hui en classe. Dans cette école communale, il n'est pas question de la couleur de l'épiderme.

"Je désire des enfants de tous les pays, de toutes les nations, de toutes les religions, dit Mme Joséphine Baker. C'est ici une petite Société des Nations, des Nations Unies."

Un des derniers enfants vient de Caracas, au Vénézuéla, pays du pétrole.

Le Canadien

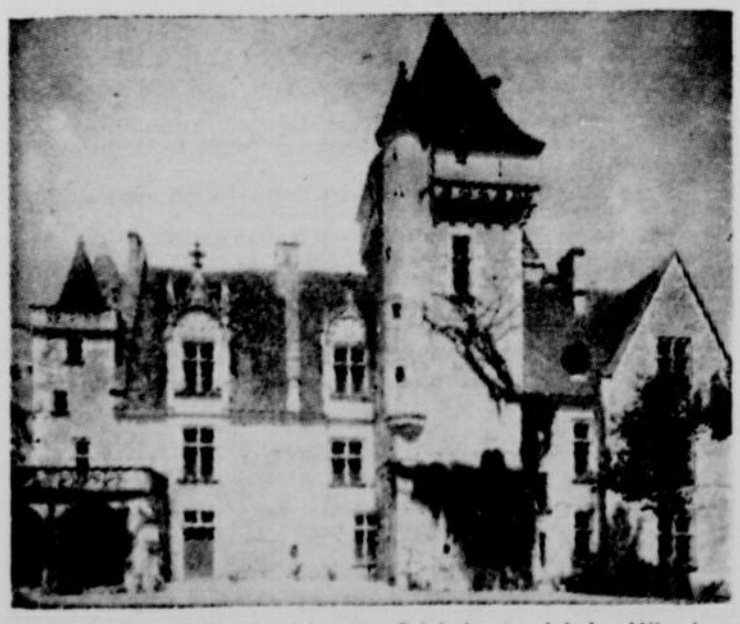
De quelle province viendra le petit Canadien que M. et Mme Jo Bouillon adopteront ?

"Publiez notre demande pour un petit Canadien, m'écrit Mme Josephine, oui, un petit Canadien."

"Nous demandons un petit Canadien, car le Canada réunit tous les hommes, qu'ils soient Indiens, Français, Anglais, etc., etc.

Un ou deux petits Canadiens seront bien élevés aux Milandes. En plus de laisser un peu d'espace dans nos crèches, ils seront assurés d'une famille. Famille normale ou famille expérimentale ? L'avenir le dira.

Nous avons vu, exceptionnellement, ces enfants que Mme Baker ne montre pas à tout le monde comme jadis on faisait des jumelles Dionne. Ils demeurent au château avec leurs parents et les domestiques. Les visiteurs habitent deux hôtels aménagés sur le domaine.



Les enfants rêvent de châteaux. Celui-ci est celui des Milandes où Joséphine Baker élève sa nichée d'enfants de races et de pays différents. Les portes de ce château sont ouvertes à un petit Canadien.

PÂTISSERIE FRANÇAISE
et BUFFET de DISTINCTION

Pour satisfaire la clientèle la plus exigeante. Service de buffet de luxe dans un rayon de 50 milles

Faites de votre mariage un événement social. Pour une réception princière, confiez-vous à des experts réputés.

GÂTEAUX de NOCES

aux fruits, bruns ou blancs, au goût du client, artistiquement décorés.

2 magnifiques **SALLES**

Ces deux salles sont climatisées et le stationnement est facile.

Réservez dès maintenant pour votre mariage de mai, juin ou juillet.

Les deux salons sont également idéals pour banquets d'anniversaires, showers, réunions de clubs ou d'affaires, réceptions pour clubs de quilles et toutes réunions sociales.

du Bois

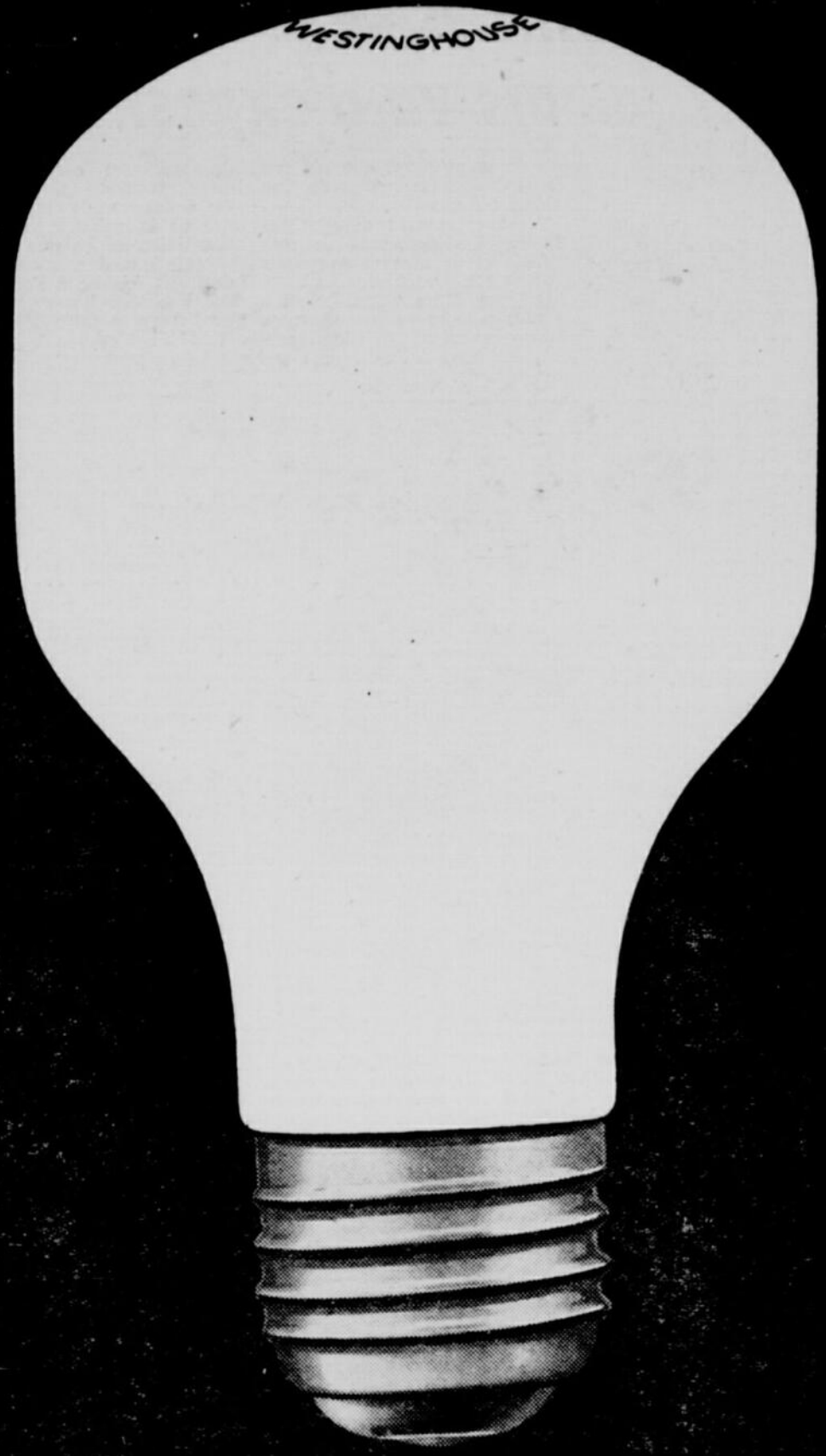
Salon Prince-Albert
4887 Sherbrooke O.
HU. 1-8163

•

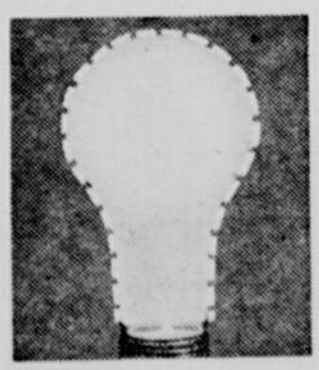
Salon Chantilly
3456 St Denis
VI. 2-3434

4887 ouest, rue SHERBROOKE – HU. 1-8163

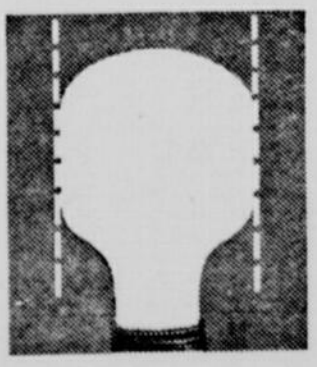
Nouvelle Forme Nouvelle Lumière



DE WESTINGHOUSE...
NOUVELLE AMPOULE ÉLECTRIQUE BLANCHE DOUCE À L'OEIL!



L'ampoule ordinaire a un point lumineux qui éblouit et donne des ombres dures.



La nouvelle ampoule douce à l'oeil donne une luminosité uniforme qui fatigue bien moins la vue.

Westinghouse présente le plus grand progrès en fait d'ampoules électriques depuis 35 ans. Il s'agit de la toute nouvelle Ampoule Westinghouse douce à l'oeil, plus petite . . . la meilleure ampoule d'éclairage qui ait jamais été mise au point. Vous remarquerez immédiatement la différence—au point de vue de l'aspect et des contours de sa forme entièrement nouvelle . . . et au point de vue de sa nouvelle lumière, exempte d'éblouissement. Elle donne un éclairage idéal! Maintenant au magasin de votre voisinage . . . dans le paquet distinctif vert et noir.

POUR PLUS DE SÛRETÉ... EXIGEZ Westinghouse

VOYEZ JACQUES NORMAND AU PROGRAMME "FRÈRE JACQUES" SUR LE RÉSEAU DE TV DE RADIO-CANADA LE SAMEDI SOIR

Nous avons emmené Mme I. St-Aubin au Musée des Beaux-Arts :

Artiste-peintre de 76 ans, elle n'avait jamais vu d'exposition

par Alain Stanké

A 76 ans, Mme Isabella St-Aubin, de Ste-Geneviève, ne vit plus que pour ses petits-enfants et passe des journées entières à leur brosser des tableaux. Artiste-peintre du plus profond de son âme, cette grand-maman a étudié la peinture, il y a nombre d'années, à Ville St-Laurent. fait de la peinture, elle n'a pas réussi à accumuler plus de cinq tableaux à son domicile.

"Tout est parti ! dit-elle souriante. Les demeures de mes enfants et de mes petits-enfants en sont remplies à craquer".

Ce que Mme St-Aubin aime le plus peindre ce sont les paysages canadiens qu'elle reproduit d'ailleurs à l'huile de façon très réaliste.

Journée inoubliable pour Mme ISABELLA ST-AUBIN. C'est sa première visite à une exposition. Notre photographe n'a pas pu suivre cette artiste peintre au musée car, comme dans tous les musées du monde, il est interdit aux Beaux-Arts de prendre des photos à l'intérieur.

"Quand mes enfants étaient jeunes, confie-t-elle, je n'avais pas beaucoup de temps pour faire de la peinture, mais j'aimais tellement ça que je m'arrangeais quand même pour en faire. Et comme à l'endroit où nous habitions il n'y avait pas grand-chose à faire les dimanches, eh ! bien, je n'étais pas ennuyée pour occuper mon temps : je peignais. Vint alors le phonographe. Magnifique invention. On passa des journées entières à écouter de la musique. Pour ma part, je l'écoutais en faisant de la peinture . . . Puis arriva la télévision. C'est merveilleux ! Aujourd'hui je regarde un peu la télévision puis me replonge dans la peinture. Malheureusement ma vue n'est plus aussi bonne que dans le temps et je ne peux plus en faire durant de longues heures comme avant. Heureusement qu'une de mes filles, qui aime la peinture, demeure avec moi. Elle me donne un petit coup de main pour les travaux de tracés — ses yeux sont meilleurs . . ."

"Baby-sitter" et peintre

Mme St-Aubin a passé des années merveilleuses grâce à la peinture. Elle ne se souvient pas du nombre précis de tableaux qu'elle a pu produire, mais il doit sûrement dépasser plusieurs centaines. Très simple, l'artiste avoue candidement que durant de nombreuses années elle allait garder les enfants de ses enfants.

"Il fallait que je prenne soin des bébés, dit-elle, mais les enfants, plus âgés, aimaient mieux s'occuper de cette tâche afin de me permettre de faire de la peinture . . ."

(suite à la page suivante)

Mme ST-AUBIN préfère le pinceau à toute autre occupation. Sa vue n'est malheureusement plus aussi bonne mais elle continue quand même à faire des tableaux qu'elle offre à ses parents et amis à diverses occasions.

Son plus grand rêve était de visiter un jour une véritable exposition de peintures. Cette semaine, grâce au "Petit Journal", Mme St-Aubin s'est rendue à l'exposition "Le Canada collectionne".

Mme St-Aubin est une personne fort sympathique dont les oeuvres respirent la jeunesse malgré son âge.

Elle peint pour se distraire. Et aussi pour distraire les autres, car depuis qu'elle est maman et . . . grand-maman, ses enfants et petits-enfants sont devenus les plus grands admirateurs de ses créations. Et les tableaux de Mme St-Aubin sont sûrement très aimés, car depuis qu'elle

A la p(l)age !

Une compagnie américaine de chapeaux annonce pour l'été prochain ce bonnet de plage très . . . nouveau genre ! Il a la forme d'un champignon atomique. Les yeux de celle qui le porte sont protégés contre l'ardeur du soleil, et le dessus sert de bourse pour les menus objets, peigne, cigarettes, minaudière . . .

Intéressé(e) à la publicité?

Jeune homme ou jeune femme, avec ou sans expérience dans le domaine publicitaire, pour travailler dans le département de la publicité du "Photo-Journal". Les principales qualifications requises sont la volonté de fournir un effort honnête et la conviction personnelle d'être un bon vendeur. Voiture nécessaire. Bénéfices sociaux usuels. Atmosphère sympathique.

Téléphonez à RIverside 7-3508, local 19

L'EAU

DANS VOTRE FOYER VOUS CAUSE-T-ELLE DES ENNUIS ?

Quel est votre problème ?

SEMBLE-T-IL Y AVOIR DES . . .

- BACTERIES
- Du FER
- De la DURETE (minerais)
- De la TURBIDITE
- De l'ODEUR
- De la COULEUR
- Du SOUFRE
- ETC., ETC.

Sans aucune obligation de votre part, laissez à nos TECHNICIENS le soin de faire l'ANALYSE de l'EAU, que ce soit dans votre foyer, entreprise commerciale, usine d'embouteillage ou municipalité

POUR ANALYSE ou INFORMATIONS: *Signalez* DU. 7-3788

Postez ce coupon — *Si vous demeurez en dehors de la ville*

SANI-HYDRO CORP. 9800, rue St-Urbain, Montréal

Faites-moi parvenir plus d'informations sur ce nouveau service, "Comment traiter l'eau".

NOM .....

ADRESSE ..... TEL. .....

VILLE .....

ou envoyez un spécimen de votre eau à :

SANI-HYDRO CORP.

9800, rue St-Urbain

MONTREAL

Pour le printemps !

Le couturier parisien Lanvin Castillo a conçu cet élégant ensemble deux-pièces de soie bleu pâle pour le printemps prochain. La jupe est demi-large, les manches courtes et l'encolure ronde. Un long panneau de même tissu donne beaucoup de grâce à cette toilette. Un joli chapeau cloche à voile bleu s'harmonise parfaitement à cette élégante robe d'après-midi.

Artiste-peintre...

(Suite de la page précédente)

Et c'est ainsi qu'à chaque anniversaire ou jour de l'an, la parenté de Mme St-Aubin préfère recevoir une peinture de la grand-maman plutôt que tout autre cadeau. On comprend aussi pourquoi le nom d'Isabelle St-Aubin dit plus à ces gens que celui de Picasso, Salvador Dali ou même Vermeer.

Et Mme St-Aubin ne se cache pas pour dire qu'elle a connu des années merveilleuses grâce à la peinture. Elle avait cependant un seul regret : celui de n'avoir jamais eu l'occasion de visiter une véritable exposition.

Sitôt dit, sitôt fait, et le "Petit Journal" offrit à Mme St-Aubin de visiter la grande exposition du "Canada Collectionne", au Musée des Beaux-Arts. Voici donc, en substance, quelques impressions de Mme St-Aubin, réflexions recueillies au cours de sa visite.

Dans l'ensemble : beau !

Parmi les tableaux que Mme St-Aubin a le plus aimés, signalons celui de Victor Dupré devant lequel elle est restée assez longtemps. "Le firmament est bien détaché", dit-elle. Quant à "L'étang au bois", de Courbet, elle le trouve "sombre".

Devant le magnifique portrait d'un jeune homme, de Bronzino, de la collection Reford, Mme St-Aubin s'est promenée plusieurs fois. "Elle" a les yeux bien placés, dit-elle . . . "ses yeux vous regardent toujours".

Mme St-Aubin a également beaucoup aimé le tableau de Constant représentant une "terrasse du Maroc" qu'elle juge "très bien fait".

Telle fut aussi sa critique devant le tableau de Bougereau représentant deux enfants et une couronne de fleurs. "Les petits ont le bout des orteils plus rouges", dit Mme St-Aubin, "c'est bien naturel".

Mais là où elle n'est pas d'accord, c'est devant les tableaux de Picasso. Contemplant "Nature morte et fruits" elle essaie de deviner. "Ça doit être des jouets d'enfants, dit-elle. J'y vois une citrouille et, je crois,. . . du papier au fond . . ."

Mais elle avoue que ce n'est décidément pas son fort devant "La femme assise" ajoutant que c'est peut-être "nouveau" et "du temps", mais sûrement pas de "son" temps.

Contemplant "une route en Provence", de Cézanne, Mme St-Aubin murmure : "Je trouve qu'elle ne s'en va pas bien, sa route . . . on dirait même qu'elle va se jeter dans la rivière . . ."

Elle s'interroge devant le portrait d'une jeune fille, signé de Renoir : "Je me demande pourquoi il a mis tant de couleurs sur les cheveux . . . un beau brun pur, c'est si beau et tellement plus naturel !"

Quant aux "Nymphes" de Monet, elle ne prend même pas le temps de s'attarder devant. "C'est fait non pas avec des pinceaux, commente-t-elle, mais avec le bout des doigts . . ."

"Le petit vaisseau" d'Israëls retient son attention. En le quittant elle avoue que l'ensemble de la composition lui plaît beaucoup et ajoute gentiment : "On pourrait sûrement l'arranger, celui-là".

Mais devant le "Paysage du Midi de la France" de Bonnard, Mme St-Aubin a un grand sourire et confie discrètement : "C'est exactement comme les tableaux de Marguerite. Ma petite Marguerite a 12 ans . . . elle commence à faire de la peinture !"

Si vous désirez connaître son opinion sur l'exposition en général (qui est, ne l'oublions pas, la première que Mme St-Aubin ait vue dans sa vie) eh ! bien, elle est excellente.

"Il y a réellement de belles choses, affirme-t-elle, je suis très heureuse de les avoir vues. Mais les plus beaux tableaux sont bien ceux sur lesquels on ne peut pas distinguer les coups de pinceau. Les plus beaux sont faits de la façon que mon professeur m'enseigna : unis, détachés . . . contrastés".

Mme ISABELLA ST-AUBIN, âgée de 76 ans, est une véritable artiste. Elle nous montre ici une de ses oeuvres (que pour la circonstance elle emprunta à un de ses fils). Ses peintures sont tellement populaires que la parenté se les arrache littéralement. Depuis les quelque 60 ans qu'elle peint, Mme St-Aubin n'a réussi à garder que 5 tableaux à la maison.

Les cinq magasins Morgan sont ouverts vendredi soir et samedi toute la journée

Morgan
LE MAGASIN À RAYONS DE HAUTE QUALITÉ AU CANADA

Chemises blanches broadcloth importé **"sans repassage"**

par Forsyth
FABRICANT DES MEILLEURES CHEMISES AU CANADA

ch. **5.95**

A l'homme élégant, des chemises impeccables . . . Morgan vous propose ces chemises blanches "Forsyth" en coton broadcloth importé "sans repassage". Col populaire à pointes courtes et à apprêt permanent. Poignets simples ou doubles. De 14 à 17½. Manches 32 à 35.

CRAVATES **"Sugar and Spice"**

par Forsyth ch. **1.50**

De tissu infroissable, doublées laine les rendant indéformables, ces cravates sont celles que les hommes savent apprécier. Fantaisie de tons unis "épicés" de mouchetés blancs effacés. Variété de coloris, bleu, vert, marine, rouille, brun, vin, jaune et noir.

ECRIVEZ ! TELEPHONEZ ! VI. 2-6261

Mercerie pour messieurs . . . au rez-de-chaussée

Aussi à SNOWDON, BOULEVARD, DORVAL et ROCKLAND.

La capitale est intriguée

M. Horace Boivin veut faire d'Ottawa une autre Granby

OTTAWA. — (D.N.C.) — Ottawa, une ville paisible s'il en est, trop même, disent certains, est en danger de se faire secouer par l'impétueux maire de Granby. Déjà, en occupant son siège pour la première fois à la commission de la capitale nationale, M. Horace Boivin n'a pu s'empêcher de laisser entrevoir que des fontaines, des parcs et des jardins zoologiques pourraient bien surgir dans la région de la capitale fédérale. Tout le monde a semblé heureux de l'idée et l'Office du Tourisme qui, au cours de la même semaine, apprit qu'il est impossible d'ouvrir aux visiteurs la résidence du gouverneur général, deviendra probablement le plus enthousiaste secondeur des propositions de M. Boivin.

La commission de la capitale nationale est un organisme fédéral chargé de coordonner le programme d'aménagement de la capitale canadienne selon le plan directeur préparé par l'urbaniste M. Horace Boivin, Jacques Gréber. Celui-ci vient chaque année de Paris apporter à la Commission ses conseils techniques.

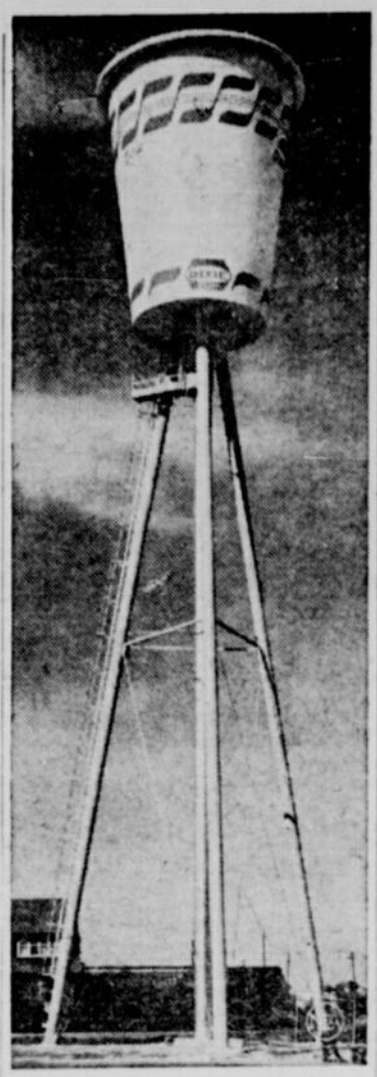
Le premier ministre est probablement celui qui s'est le plus amusé de la découverte que faisaient les citoyens d'Ottawa des

M. HORACE BOIVIN
... de grands projets

réalisations municipales de M. Boivin. En effet M. Diefenbaker avait lui-même été fasciné lorsque en octobre dernier, il a passé deux heures à visiter le zoo de Granby. Les deux hommes politiques possèdent un amour commun des bêtes.

Juste au moment de quitter Granby pour venir à Ottawa, M. Boivin avait reçu la nouvelle que le zoo de Copenhague, au Danemark, offrait au jardin zoologique de Granby un couple de girafes et quelques hippopotames. Ce sera le premier couple de girafes que l'on acclimatera au Canada. Granby avait déjà eu une girafe qui est morte.

Chose certaine, si M. Boivin réussit à convaincre la Commission de doter Ottawa d'un zoo, les animaux qui le peupleront devront être aussi libres que possible, car le maire de Granby ne veut pas entendre parler de les mettre en cages. Quant aux fontaines, (Granby en possède huit, dont une d'Athènes remontant à 3,200 ans) elles se rapprochent un peu des ruines collectionnées par l'ancien premier ministre Mackenzie King et léguées au Canada avec le domaine de Kingsmere dans la Gatineau.



Un verre pour géant !

Ce verre de carton — qui se trouve à 100 pieds au-dessus du sol — contient 75,000 gallons d'eau qui alimentent le réseau de gicleurs d'une fabrique de verres de carton à Frampton, en Ontario.

VENDEURS AUTORISES FRIGIDAIRE

Mt. Royal FURNITURES TV INC.
4 magasins pour vous servir
VI. 4-1911

RE. 1-6871
Modelectric HARDWARE LTD.
1335 CHEMIN CANORA
2324 CHEMIN LUCERNE
CENTRE D'ACHATS ROCKLAND
Ville Mt-Royal

FAUCHER
ELECTRIQUE ENR'G
251 est, Beaubien
CR. 4-4373

Profitez de nos escomptes maintenant
Housecraft
3033, rue MASSON
RA. 1-4991

ROLAND GAGNE
L'homme qui achète vos vieux meubles argent comptant et vous en vend des neufs à crédit si désiré.
1695 Laurier E., LA. 6-0826

ED. L. BOILEAU
87, BOUL. SCRAIRE
Ville Ile Perrot, Tél.: 8121
Ouvert le soir : mardi, jeudi et vendredi

AMEUBLEMENT
JEAN GERVAIS
5270 Henri-Julien
CR. 7-4103

CORRIVAUX INC.
Meubles et appareils électriques
3415 ouest, Notre-Dame
WE. 7-4651

AMEUBLEMENT
LAURENTIEN
L'ABORD-A-PLOUFFE
34, BOUL. LABELLE
MU. 1-4351

BRUNO
COUSINEAU
LIMITEE
6219-25, boul. Monk
PO. 8-0712 — PO. 8-3141

S. VERDON
LIMITEE
191, boul. Ste-Rose
Ste-Rose, Qué.
NA. 5-2407 - 2408

DORION LTEE
AMEUBLEMENTS
J.-A. Castonguay, prop.
DORION — Cté Vaudreuil
UN. 1-8747 — Tél. 3855 — Ste-Anne 2754

Voyage à "MUNICH"
DES PÈRES DU SAINT-SACREMENT
Assistez au
CONGRÈS EUCHARISTIQUE
Départ le 15 juillet sur l'ARKADIA, 60 jours, tout compris, $1265
Départ le 30 juillet sur AIR FRANCE, 35 jours, tout compris, $1149
Pour tous renseignements écrivez ou téléphonez :
WHERE-TO-GO TRAVEL SERVICE
265 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal — Tél.: AV. 8-2282

LE 1er MARS
OUVERTURE DES COURS DU JOUR
EN ELECTRONIQUE AU
TECCART
3155 Hochelaga, Montréal 4 — LA. 5-2551*

Accumulateur de batterie DEAC
Spécial à $18.00

DOMICILE SUR DEMANDE — VOTRE CREDIT EST BON
J.A. RACETTE INC.
6528, rue ST-DENIS
CR. 2-9572 CR. 2-9014

Notre ensemble offert comprend bien 61 MORCEAUX
même si nous avons omis d'y ajouter un item sur la liste
Voici ce que devait contenir l'annonce :

6 grands draps 81" x 100" WABASSO ou TEX-MADE
12 lavettes à vaisselle
3 grandes serviettes de bain carrelées rose, jaune ou bleu
3 serviettes pour la figure carrelées rose, jaune ou bleu
6 débarbouillettes carrelées teintes harmonisantes
6 poignées à poêlons
6 taies d'oreillers 42" WABASSO ou TEX-MADE
6 serviettes de vaisselle en pure toile
3 grandes serviettes de bain unies rose, jaune ou bleu
3 serviettes pour la figure unies rose, jaune ou bleu
6 débarbouillettes unies teintes harmonisantes
1 magnifique malle d'utilité contenant le tout

Un grand total de 61 morceaux
HOUSEHOLD TEXTILES SALES CO.
3521, boul. St-Laurent, Montréal, VI. 2-5820

On vous offre l'action la plus moderne dans une lessiveuse automatique Frigidaire 1960

FRIGIDAIRE
Produit de General Motors

D'autres avantages Frigidaire en 1960!

Application sûre du blanc de lessive sous l'eau. Un distributeur commode et amovible se charge de l'application du blanc de lessive en poudre ou liquide. La distribution est automatique. L'appareil de nettoie de lui-même.

Soin des vêtements qu'on porte sans repassage. Un cycle spécial protège les fibres synthétiques des faux plis. Désormais, plus de lavage à la main.

Elimination de la mousse fibreuse. Aucun filtre à vider. Les débris fibreux, la saleté et la mousse savonneuse sont éliminés, pompés, par le sommet de la lessiveuse.

La sécheuse assortie Frigidaire asséchera n'importe quel tissu, complètement, en toute sécurité.

La lessiveuse Frigidaire s'est *classée première* de six lessiveuses automatiques de marques bien connues, dans des épreuves de laboratoires contrôlées, tenues par la U.S. Testing Co., Inc., en fonction des points suivants: 1. efficacité de lavage. 2. Formation et élimination de la mousse fibreuse. 3. Assèchement par rotation. 4. Soin automatique du linge qu'on lave et qu'on porte sans repassage. 5. Simplicité d'usage et de souplesse. 6. Quantité d'eau utilisée. 7. Durée de lavage. 8. Coût de fonctionnement. Le rapport, qui porte le numéro 57745, est daté du 21 mai 1959.

Dans une lessiveuse automatique Frigidaire, *tout* ce qu'on lave et qu'on porte sans repassage, du nylon au denim est l'objet d'un soin particulier; en effet l'agitateur "3 anneaux", à mouvement de piston, exclusif et breveté, qu'on trouve dans chaque lessiveuse Frigidaire, *baigne le linge sans le battre pour en extirper la saleté*. Il n'y a aucunes pales pour mêler, étirer ou altérer les tissus délicats. L'agitateur se meut de *bas en haut*, pour apporter une action délicate. Néanmoins, il travaille avec précision et nettoie même parfaitement les couches du bébé. Voilà bien l'action la plus *moderne*, aujourd'hui!

Frigidaire *Appareils d'avant-garde*

CONÇUS POUR VOUS

LESSIVEUSES • SÉCHEUSES, LAVEUSES DE VAISSELLE • POÊLES • RÉFRIGÉRATEURS • CONGÉLATEURS • CLIMATISEURS • FOURS ENCHÂSSÉS

EN VENTE CHEZ
J.-A. St-Amour
Entrepreneurs marchands électriciens
6575 ST-DENIS — CR. 4-8341

Ls-Marie Trudeau
6541, boul. St-Laurent, CR. 3-3601

Omer DeSerres
1406 ST-DENIS
AV. 8-0251

St-Hubert Furniture & Stove Co.
6330, rue ST-HUBERT
CR. 4-3644

GROVER'S
160 ouest, rue Ste-Catherine
3939, rue Wellington, Verdun
1101 est, rue Ste-Catherine
WE. 7-8931

Fernand Denis note les faits et gestes

Mort regrettable du Picasso des singes

Est-ce par basse envie, par indifférence envers le génie ? La mort d'un peintre qui en valait des milliers d'autres, dans le chaos de l'art moderne, vient de survenir, au milieu d'une évidente conspiration du silence.

Betsy, le Picasso des primates, mourut la semaine dernière dans sa demeure de Baltimore. Cette demeure était une cage à singes, sise dans un parc zoologique. Betsy était ce chimpanzé femelle dont le monde entier parla, à cause de ses peintures, faites soit au moyen de ses doigts, soit au pinceau.

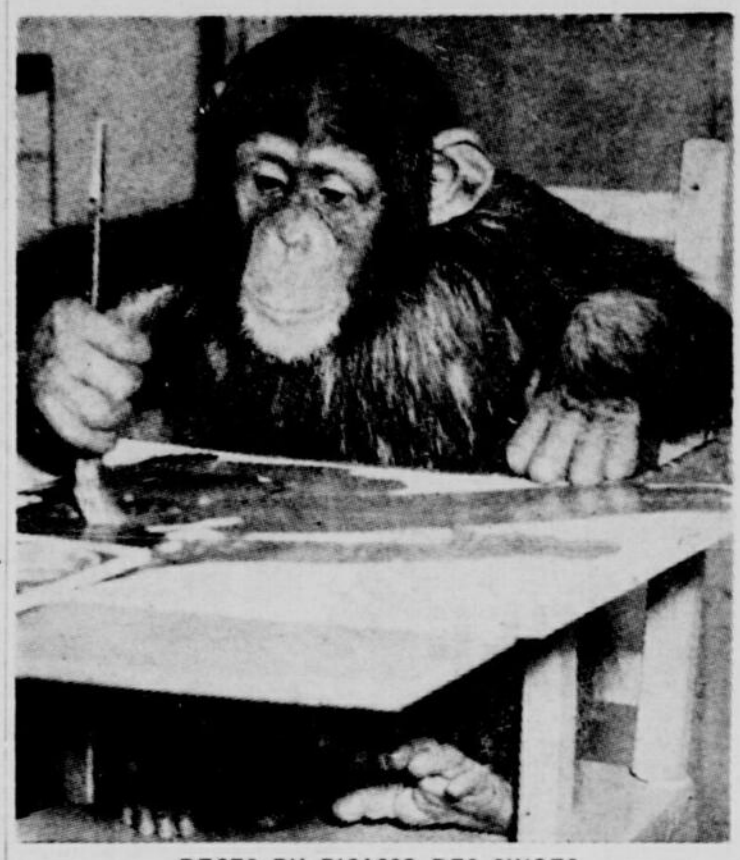
Ses oeuvres, dénoncées par les Russes, achetées sur commande au Canada, aux Etats-Unis et en Europe, s'attirèrent de savants commentaires de la part d'artistes en renom comme le surréaliste Salvador Dali et l'abstractionniste français Georges Mathieu.

Artiste désintéressée. — Sans se soucier des commentaires passionnés que soulevaient ses tableaux, Betsy gagna, au cours de sa carrière qui dura sept ans, environ $5,000 en faveur du zoo de Baltimore. Un "Betsy original" obtenait couramment $150. Encore mercredi dernier, M. Arthur Watson, directeur du jardin zoologique, expédia trois peintures du singe à un acheteur du Texas, pour $360.

Spunky, un autre chimpanzé, se jeta sur Betsy en jouant du haut de la cage. Sous le poids de son compagnon, une jambe de Betsy se fractura et elle tomba en état de choc. Les médecins tentèrent le massage du coeur, mais sans succès. Ils déclarèrent que, de toute façon, elle serait morte d'ici quelques semaines, car son autopsie révéla un cancer avancé dans l'intestin, l'estomac et le foie.

Sa célébrité. — Betsy fit ses débuts à la télévision en avril 1957, dans un studio de New York. Deux mois auparavant, le journal "Winnipeg Tribune" lui avait commandé un tableau appelé : "Winnipeg en hiver". En janvier 1958, le journal "Culture soviétique", de Moscou, cita son travail comme "l'exemple le plus frappant de la décadence de l'art bourgeois". Salvador Dali déclara, de son côté, qu'il se fût attendu "à quelque chose de plus fluide" de la part de Betsy; et ques ripostèrent qu'à comparer leurs travaux, on eût pu croire que c'était Modecke le singe, et Betsy la véritable abstractionniste !

Puis, Betsy réintégra sa cage au zoo de Baltimore, où elle était plus heureuse que parmi les hu-



— DECES DU PICASSO DES SINGES

Betsy, le chimpanzé femelle dont les peintures se vendaient comme de petits pains, est décédée. Ci-haut, Betsy photographiée à l'âge de trois ans, alors que sa gloire n'avait pas encore conquis le monde de l'art . . . et des snobs ou des naifs.

Georges Mathieu expliqua que les travaux du chimpanzé étaient plutôt ceux d'un "réaliste objectif que d'un abstractionniste".

Mais, "abstractionnistes", "réalistes objectifs" et "surréalistes" se révoltèrent lorsqu'en mars 1957, on voulut inclure des tableaux de Betsy à ceux des humains, à l'exposition en plein air à Berkeley (Californie). L'artiste Charles Modecke s'écria : "Nul chimpanzé au monde ne fera un singe de moi !" Certains critimains. Elle pouvait au moins peindre tant qu'elle voulait, sans connaître le mépris . . . et peut-être l'envie des artistes à deux mains.

Témoignages

Avocat au courant! — L'avocat David Humphrey, de Toronto, s'excusa de son retard auprès du juge Frank McDonagh, expliquant que son petit garçon avait déplacé les clefs de son auto. "Alors, dit Me Humphrey, j'ai dû utiliser un bout de papier métallique pour faire le contact du moteur." — "Où donc avez-vous appris un truc pareil ?" s'enquit le magistrat. — "Par des témoignages en présence de ce tribunal, votre Seigneurie," répondit l'avocat.

Travail à la boussole. — A Miami, le peintre en bâtiments Elias Barimo, poursuivant la compagnie de téléphone pour une somme de $100,000 témoigna que, peignant les fondations d'un immeuble de cette entreprise, il "commença au coin sud-ouest, peinturant dans la direction nord jusqu'à l'angle nord-ouest, puis dans la direction est jusqu'à l'angle nord-est, puis dans la direction sud jusqu'au coin sud-est; après quoi, commençant à peindre dans la direction ouest le long du mur sud, vers le point où il avait commencé" . . . il se heurta à une cabine téléphonique placée contre ce mur alors qu'il maniait son pinceau du côté opposé et que, n'ayant point vu cet édicule, un panneau lui dégringola sur la tête.

Maladies

Maladie du sommeil. — Le ministère de la Santé des Etats-Unis étudie attentivement les cas de maladie du sommeil (somnose) découverts parmi les canards et faisans de Long Island. Ce sont les premiers cas confirmés dans l'Etat de New York. L'été dernier, 19 personnes dans le New Jersey sont mortes de la maladie du sommeil. Il appert que ce mal s'achemine au nord, c'est-à-dire vers l'Est du Canada.

Lépreux canadiens. — Un correspondant de "La Presse", qui signe M.G., révèle que 21 Canadiens souffrent de la lèpre. On en soigne sept dans une léproserie située à Tracadie (Nouveau-Brunswick). Dans leurs foyers, mais sous surveillance médicale, on en trouve 13 autres. D'avril 1958 à avril 1959, quatre lépreux ont été admis à l'institution, mais trois autres ont pu la quitter. On n'a révélé aucun décès. Le premier cas de lèpre constaté au Canada remonte à 1815. On émit alors l'hypothèse qu'un étranger avait transporté chez nous ce mal qui, de nos jours, se soigne avec une facilité relative.

Petit courrier

• M. le rédacteur : Au sujet de cette augmentation des naissances qui inquiète tellement les gouvernements mondiaux et soulève de si graves polémiques avec certaines autorités religieuses, je crois avoir trouvé la solution idéale. On pourrait dire que c'est une solution qui serait avalée par les maris, environ vingt minutes avant d'aller se coucher. Elle est bon marché, aisément disponible, agit beaucoup moins douloureusement que, pour leurs femmes, l'accouchement dit "sans douleur". En outre, cette solution ne choquera ni les ecclésiastiques, ni leurs ouailles. Elle s'appelle potion somnifère à cent pour cent ! — Mme Marie-Ange Vautour, Conception Harbour, Terre-Neuve.

• M. le rédacteur : Je suis mariée depuis neuf ans à un type qui grince des dents en dormant. J'ai enduré cela courageusement, mais ça devient si intolérable, que je suis obligée parfois d'aller me coucher sur le sofa du salon. Mon mari prétend que je m'imagine cela, mais je suis sûre du contraire. Y a-t-il un remède à ce bruit intolérable? Un dentiste pourrait-il y remédier ? — Mme Pauméla X., Québec.

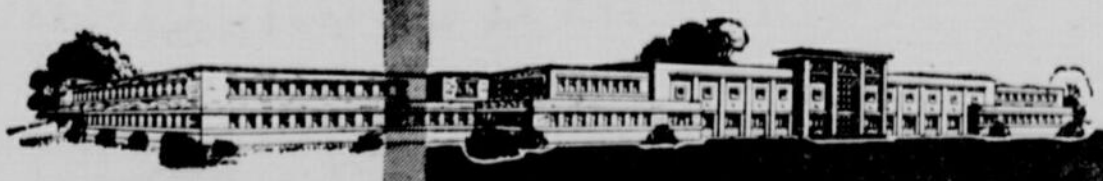
Chère Pauméla : Je ne vois pas ce qu'un dentiste pourrait faire, sauf de lui extraire toutes les dents. Je vous conseille de ronfler pour accompagner le grincement.

• **Confidentiel à "Epouse blonde platine" :** Vous pouvez éviter ce que vous nommez les "triangles d'amour" en vous tenant hors des cercles vicieux.

L'INDUSTRIELLE GRANDIT TOUJOURS

EXTRAITS DU 54e RAPPORT ANNUEL

	1958	1959
Assurance en vigueur	611 millions	695 millions
Nouvelles affaires	125 millions	133 millions
Actifs	65 millions	74 millions
Taux net d'intérêt gagné	5.12%	5.24%



L'INDUSTRIELLE
LA COMPAGNIE D'ASSURANCE-SUR LA VIE

51 BUREAUX A TRAVERS LE CANADA
15 BUREAUX DANS LA REGION METROPOLITAINE DE MONTREAL

KLM ajou
entre l'Am
à réaction
un confort
rayon d'ac
Par la
réaction p
où ses pas
temps . . . d

Nouvelles brèves (et inédites) du Vatican

Les secrets de Fatima sont impubliables!

Les fidèles du monde entier ne connaîtront pas le "secret" de Notre-Dame-de-Fatima. On se souvient que la troisième partie des prophéties de la Vierge aux petits enfants de Fatima devraient être livrée au public en mai 1960. "Elles sont impubliables, a déclaré, Mgr Borges, recteur du séminaire du sanctuaire. A cause des nouvelles alarmantes qui se sont propagées dans le monde au sujet de ce "secret", l'autorité ecclésiastique entend observer la plus prudente réserve et se refuse à fournir des éclaircissements sur le contenu de la lettre". Celle-ci a été écrite par Soeur Lucia, témoin des apparitions, après son entrée au Carmel.

Le pape remonte au déluge

Jean XXIII, en devenant pape, n'a rien perdu de son sens de l'humour. Il sait prendre la vie avec philosophie et les petits ennuis quotidiens avec un grain de sel.

L'autre jour, le Cardinal Micara, arrivé avec 15 minutes de retard pour une entrevue, s'est excusé en expliquant que sa limousine avait été immobilisée dans un embouteillage. Son Eminence, qui est Secrétaire de la Sacrée Congrégation du Consistoire, a poursuivi en se plaignant amèrement de la circulation romaine et de l'impossibilité, à cause des touristes, de trouver un stationnement.

"Ne vous plaignez pas tant, mon ami, lui a dit le pape. Souvenez-vous du pauvre Noé. Il a erré pendant 40 jours et 40 nuits avant de se trouver un "parking"."

Prières pour M. le maire

Les prêtres de Rome ont reçu récemment une requête du Vatican qui les a laissés fort perplexes. Il leur était demandé de réciter quelques prières spéciales à l'intention du maire de Rome.

Aucun des braves curés romains ne pouvait s'expliquer pourquoi Son Honneur le maire avait besoin de prières spéciales et ses ennemis politiques, ravis de l'aubaine, y sont allés de quelques suggestions perfides. Mais les prières furent dites. Une explication officielle vient d'être fournie. Le Vatican demandait en réalité des prières pour le Synode de Rome. Mais le secrétaire charge de taper les lettres à la machine a confondu le mot italien "synodo" avec "sindaco" qui signifie maire. Il connaissait mieux la dactylographie que la langue italienne.

Le timbre du Synode

Le pape a pensé aux collectionneurs de timbres. Ils pourront enrichir leur collection d'un timbre nouveau du Vatican, émis le 20 février. Il est destiné à commémorer le Synode romain qui a eu lieu au début de l'année.

Les procès-verbaux et les discours du Synode seront d'ailleurs publiés afin de servir de modèle à tous les synodes qui se tiendront, au cours des années prochaines, dans le monde entier. Le clergé romain s'y trouve convié à une vie plus stricte et plus proche de l'esprit et de la lettre de l'Evangile.

Jean XXIII gardera ses souliers

Le Souverain Pontife est peut-être le pape le moins conformiste de toute l'histoire de l'Eglise moderne. Cependant, il ne se contente pas de créer des précédents et d'abandonner des pratiques désuètes, il lui arrive de s'inspirer directement des vieilles traditions. Ainsi le mercredi des cendres, il fera revivre une vieille coutume qui n'a plus cours depuis la mort de Clément XII, en 1769.

Selon cette coutume ancienne, abandonnée au moment de l'exil à Avignon, le pape se rendait d'abord à l'église de la Collecte pour imposer les cendres aux cardinaux, aux prêtres et aux fidèles. Ensuite, à la tête d'une procession de pénitents, il se rendait pieds nus jusqu'à l'église de Santa Sabina, sur l'Aventin, pour une cérémonie d'ouverture du carême.

Jean XXIII fera de même, avec cette différence qu'il gardera ses chaussures et se rendra sans doute à Santa Sabina en voiture. Autre temps, autres moeurs.

Tito regrette

Le Maréchal Tito veut faire la paix avec le pape. Il a envoyé en éclaireur un évêque slovène, Monsignor Anton Vovk, pour discuter la possibilité de rétablir les relations diplomatiques entre la Yougoslavie et le Vatican. Elles furent interrompues en 1952.

Le Président Tito a déclaré dans un récent discours qu'il fallait "normaliser" la situation entre son pays et l'Eglise catholique.

On sait d'autres part que Tito espère être officiellement invité à se rendre aux Etats-Unis. La reprise de relations diplomatiques entre la Yougoslavie et le Vatican lui faciliterait les choses.

Comme le Vatican essaie toujours d'améliorer le sort des fidèles derrière le rideau de fer, il semble qu'une entente sera possible entre les deux gouvernements.

Les Yougoslaves catholiques, surtout les Slovènes et les Croates, forment 32% de la population du pays.

La mort du Cardinal Stepinac hâtera les négociations. Il était en résidence gardée depuis des années et le Vatican exigeait, comme condition, qu'il soit remis en liberté et puisse reprendre ses fonctions.

Miracle à Padoue

Le Père Léopoldo était un vénérable Capucin qui vivait en ascète dans une minuscule cellule du couvent de Sainte-Croix, près de Padoue. Il est mort pendant la guerre, en 1942. Sa foi et son extraordinaire vie de pénitence lui ont attiré la dévotion de milliers d'Italiens. Peu de temps avant sa mort, on lui avait demandé s'il ne craignait pas que son monastère soit touché par les bombes. "Il le sera, a-t-il répondu, mais ma cellule restera intacte."

Le couvent de Sainte-Croix fut détruit en 1944 par des bombes alliées jetées par erreur. Mais comme le saint homme l'avait prédit, sa cellule fut préservée. Elle est tout ce qui reste aujourd'hui de l'ancien monastère.

Premières réparations, après 400 ans!

Pieds nus, cet ouvrier indien grimpe dans l'échafaudage qui entoure actuellement le célèbre Taj Mahal, d'Agra, en Inde. L'âge et les intempéries ont attaqué le palais, construit il y a 400 ans. C'est le gouvernement de l'Inde qui défraie le coût des réparations.

Pour le prix d'un chapeau, allez en Europe par DC-8 d'Air Canada

Un versement comptant de $45.36–pour être précis–et vous vous envolez pour Londres à bord d'un des fameux DC-8 "Jetliner" d'Air Canada. N'est-ce pas merveilleux? Cet été, le service "Jetliner" mettra la Grande-Bretagne à 6 heures seulement de Montréal et ces 6 heures constitueront un magnifique prélude à des vacances inoubliables. De Londres, des correspondances rapides vous mèneront, en une heure environ, en *n'importe quel* point d'Europe. / Le tarif Montréal-Londres et retour est de $453.60 en classe économique. Pensez à ce que vous rapporterez d'un voyage en Europe: une moisson d'expériences et de sensations neuves, dont vous garderez un souvenir enchanté. / Pour obtenir notre documentation gratuite, passez, écrivez ou téléphonez à un bureau d'Air Canada. Il n'est pas trop tôt pour préparer votre voyage!

AIR CANADA
TRANS-CANADA AIR LINES
Téléphone: HUnter 9-3411

LA VIE EST BELLE
EN RÉACTÉ D'AIR CANADA!

Air Canada Inaugurera en juin son service par DC-8 "Jetliner" vers Londres et Glasgow. Autres envolées vers l'Irlande, la France, la Belgique, l'Allemagne, la Suisse, l'Autriche.

Derrière leur canot de 3,100 livres, les cinq costauds qui porteront les couleurs du "Petit Journal" : Claude Gagné, David Hughes, John Hughes, Brian O'Connor et Kenneth Conway.

Course en canots à Québec

Cinq costauds porteront les couleurs du "Petit Journal"

par Laure Elliott

QUÉBEC. — Le dimanche 28 février, à 2 h. 30, sonnera le départ de la fameuse course en canots sur les glaces du St-Laurent. Deux catégories de concurrents, amateurs et professionnels, se partageront les prix qui s'échelonnent de $100 à $800 pour atteindre une valeur globale de $5,700. Les deux trophées disputés seront celui de "La Traverse de Lévis" pour les amateurs et celui des "Immeubles Montcalm" pour les professionnels.

Le trajet, cette année, est assez effarant. Toutes les équipes devront partir du bassin Louise, quai no 14, pour prendre, à la sortie du bassin, la direction est-ouest jusqu'au quai St. Lawrence Cement, traverser ensuite le fleuve, et, après avoir atteint l'extrémité du quai Davie Brothers, retourner à l'entrée du bassin extérieur du port de Québec. A l'arrivée à Québec, un câble placé entre les deux quais à l'entrée du bassin Louise extérieur marquera la fin de la course.

"Le Petit Journal" aura cinq représentants parmi les concurrents. Parés des couleurs rouge et noir et arborant un magnifique écusson du journal, ils sont bien décidés à remporter la palme dans la classe amateur. Le métier de ceux-ci s'éloigne trop de leur "hobby" pour leur permettre de se classer parmi les professionnels. Le capitaine, Claude Gagné, de même qu'un de ses hommes, Kenneth Conway, est marin à bord des brise-glaces. Quant à John Hughes et Brian O'Connor, ils sont tous deux employés de l'Anglo Pulp and Paper Company. David Hughes, lui, poursuit une carrière de pompier. Très jeunes mais costauds et acharnés, tous s'entraînent chaque matin : ils poussent, tirent ou avironnent une chaloupe de 3,100 livres, déjà fameuse. Durant 3 années de suite, en effet, cette embarcation, alors propriété de M. Normand, de l'île d'Orléans, a passé en premier le fil d'arrivée. Espérons que cette chance persistera et permettra à l'équipe du "Petit Journal" de se mériter la palme.

Ne pas confondre

Petit Pierre, 6 ans, est invité à déjeuner chez son oncle et sa tante. Or, voilà qu'il vient de refuser de prendre une seconde part de tarte aux fraises. "Il me semble que tu souffres d'un manque d'appétit," dit la tante. "Oh! non, répond Pierre, ce n'est pas d'un manque d'appétit que je souffre, c'est de politesse !"

La grande preuve

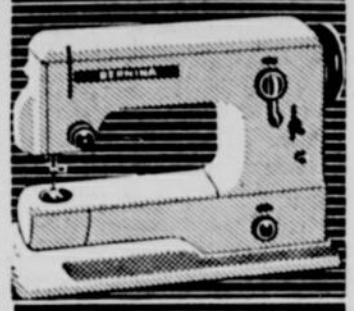
Certains magnats de la littérature ne tolèrent pas volontiers qu'on s'attaque à leur oeuvre.

Un critique aujourd'hui oublié reprochait à Dumas père d'avoir parlé dans un roman du "vide douloureux qu'occasionnent les moments de faiblesse".

Je ne conçois pas, disait-il, qu'une chose vide puisse être douloureuse !

Mon cher ! répliqua Dumas froidement, vous n'avez donc jamais mal à la tête ?

BERNINA



Classée première parmi toutes les autres machines à coudre automatiques

Demandez une démonstration gratuite à domicile.

CENTRE DE COUTURE NECCHI BERNINA

3445, avenue du PARC

Appelez VI. 9-2156

MONTRES et BAGUES SERVICE de 3 à 8 JOURS

Attention spéciale aux COMMANDES POSTALES

REPARATIONS exécutées pendant que vous attendez — si possible ! SERVICE DE 24 HEURES PAR MALLE

SERVICE DE 24 HRES sur REPARATION de PLUMES • BRIQUETS • BRACELETS

OUVRAGE GARANTI par des spécialistes experts sur chaque travail

CHEZ COMPONNETTE Inc.

J. BRASSARD, prop.

256 est, Sainte-Catherine

Téléphone : UN. 1-9293

Légers ...feuilletés, croustillants car ils sont "AQUAFLAKED" un procédé de cuisson exclusif aux

Biscuits Soda et Saltines Weston

PROJET A. LEFEBVRE CONSTRUCTION

COTTAGES

5½ pièces

Semi-détachés

Ultra-modernes

PRIX : $11,980

HYPOTHEQUE $10,648 à 6%

COMPTANT : $1,332.00 (accommodation pour plus petit comptant)

Remboursement mensuel : $69.00

SPECIFICATIONS :

REZ-DE-CHAUSSEE : Salon bien éclairé, grande cuisine moderne avec salle de lavage et toilette additionnelle sur même plancher recouvert en linoleum.

AU DEUXIEME : 3 grandes chambres à coucher avec salle de bain en tuile céramique et lingerie.

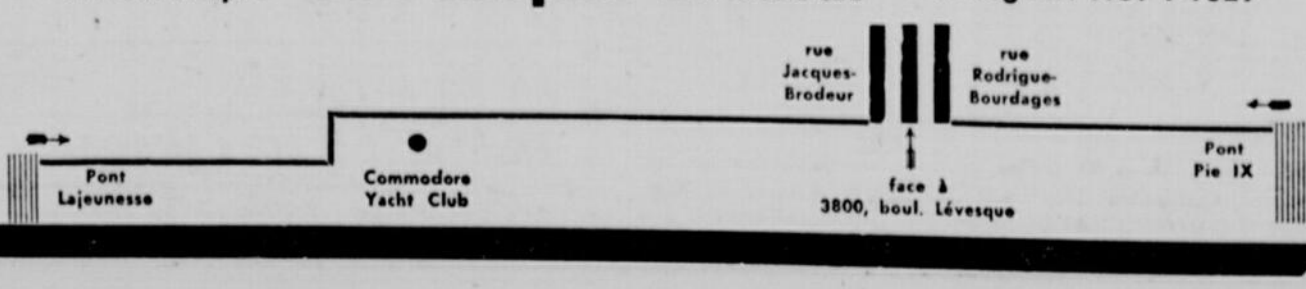
CAVE 7½' : Espace pour salle de jeu — chauffage central à l'huile — électricité 100 amp. 220 volts. Construction pierre et brique — escaliers extérieur et intérieur finis fer forgé.

Projet A. Lefebvre Construction

INFORMATIONS en tout temps : 669 Jacques-Brodeur

A. Lefebvre : MU. 1-7508

P. Séguin : NO. 1-1029



Comme d'habitude !

Une jeune vendeuse d'Alger pousse la grille devant l'entrée du magasin où elle travaille, comme d'habitude. A ses pieds, on peut voir les vestiges de la toute récente rébellion algérienne contre le gouvernement français.

Quel est le vrai patron ?

Nos diplomates sont dans l'eau bouillante

OTTAWA. — (D.N.C.) — Le moral est descendu à son plus bas niveau au ministère des Affaires extérieures à la suite du débat de trois jours sur la politique étrangère. Des rumeurs ont même circulé que certains fonctionnaires supérieurs vont donner leur démission. Une telle décision n'est pas facile à prendre car elle implique presque toujours l'orientation vers un autre champ d'activité à moins de devenir fonctionnaire international.

Le drame du ministère des Affaires extérieures consiste à ne pas savoir après trois ans d'administration conservatrice qui est vraiment le chef de la diplomatie canadienne. La confusion est assez évidente pour avoir permis à l'Opposition de mettre en contradiction au cours du débat le premier ministre et le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, M. Howard Green, et son secrétaire parlementaire, le député d'Oxford, M. Nesbitt sur la position du Canada concernant la suspension des essais nucléaires.

Tâche impossible

Au début de son avènement, M. Diefenbaker a tenté de conserver le portefeuille des Affaires extérieures. Mais il dut se rendre compte que sa tâche de premier ministre était déjà suffisamment onéreuse et que surtout il lui était impossible de quitter le pays pour effectuer les nombreux déplacements à l'étranger exigés du chef de la diplomatie canadienne.

Alors ce fut la nomination de feu Sydney Smith qui, dès le jour même de son assermentation, se vit couper la parole par le premier ministre. Cette rebuffade publique a pour ainsi dire stigmatisé toute la brève carrière de l'ancien principal de l'Université de Toronto, qui a vu le premier ministre se lever pour répondre à sa place aux questions de l'Opposition aux Communes.

Lorsque, quelques mois après la mort de Sydney Smith, le premier ministre annonça la nomination de M. Howard Green aux Affaires extérieures, dans l'opinion générale, l'amitié qui unit les deux hommes ne pouvait que faciliter un intérêt actif du premier ministre dans la conduite du ministère. Au cours de ses huit premiers mois, M. Green a en effet réussi à concilier une participation croissante du premier ministre aux problèmes de son ministère et le rétablissement d'une atmosphère plus sereine et confiante parmi les fonctionnaires.

La danse mascarade de la St-Valentin a obtenu un grand succès au Mess des Officiers du 4e Bn Royal 22e Régiment (Châteauguay) et plusieurs prix furent distribués pour les plus beaux costumes. On peut voir quelques invités s'en donnant à coeur joie. De g. à d., le capitaine DICK GENIN, Mme GENIN, ROGER LHOUMEAU, Mlle JEANNINE REHEL, GUY DORVAL, officier des relations extérieures, et Mlle LOUISE LORD.

Prière d'ivrogne

Un ivrogne a reçu en cadeau une bouteille de whisky et s'en retourne chez lui tout heureux, le flacon en poche. Soudain, il fait une chute, se relève, et sent quelque chose d'humide couler le long de sa jambe.

—Mon Dieu ! supplie-t-il. Faites que ce soit du sang !

POURQUOI LA BUICK A-T-ELLE CETTE TENUE DE ROUTE ?

La superbe nouvelle suspension Buick avec gros ressorts à boudin à chaque roue assure un roulement plus doux, plus stable. La facilité de conduite de la Buick est incroyable.

POURQUOI LA BUICK PEUT-ELLE FREINER AUSSI SÛREMENT ?

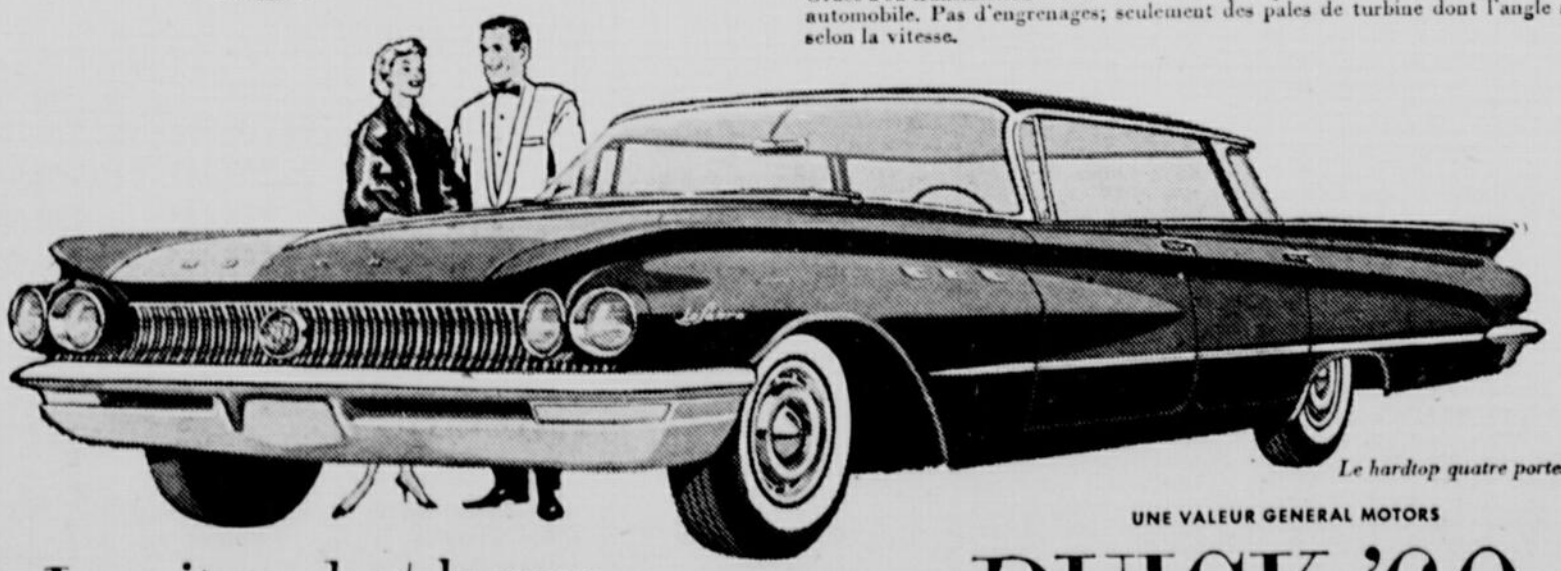
Les robustes freins en aluminium Air-Flo, les plus perfectionnés qui soient, sont refroidis à l'air, ce qui prévient le "fading" et assure les freinages les plus doux et les plus sûrs possibles.

POURQUOI LA BUICK EST-ELLE AUSSI SOUPLE ET FOUGUEUSE ?

Les quatre nouveaux moteurs Buick Wildcat ainsi que le fougueux Wildcat 445 offrent une performance et une économie jamais encore réalisées.

POURQUOI LA BUICK PEUT-ELLE ACCÉLÉRER AINSI ?

Grâce à sa transmission toute à turbines, la plus perfectionnée qui soit dans l'industrie automobile. Pas d'engrenages; seulement des pales de turbine dont l'angle se règle selon la vitesse.



Le hardtop quatre portes LESABRE

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

La voiture dont le nom est synonyme de qualité . . . la BUICK '60

M-660CP

Ne manquez pas le scintillant spectacle de variétés "General Motors vous invite . . ." à la télévision tous les lundis soir, à 9h.30!

Vendeurs autorisés BUICK dans le grand Montréal

CUMMINGS MOTORS LTD.
5925, boul. Décarie
RE. 1-4981

OMER BARRE LIMITEE
5987, ave Verdun, Verdun
PO. 8-2551

WILHELMY AUTOMOBILES LTEE
4833, boul. St-Laurent
AV. 8-0186

GARAGE BERTRAND LIMITEE
15538 ouest, boul. Gouin — NA. 6-3981
Ste-Geneviève-de-Pierrefonds, Qué.

MONTREAL BUICK LTD.
4026 ouest, rue Ste-Catherine
WE. 7-6342

HARLAND AUTOMOBILES LTEE
1010, rue Provost, Lachine
ME. 7-3771

CITY BUICK (MTL) LTD.
1888, rue Papineau — LA. 6-3371
(entre Ontario et Lafontaine)

ROCHELEAU AUTOMOBILE LTEE
11251 est, rue Notre-Dame
MI. 5-1651

PIERRE LÉGER... au Café Roméo et ailleurs

Nuits de problèmes dans Ville-Marie !

Le prétendu système d'intimidation, de menaces (voire de corruption) au détriment d'artistes de variétés et de danseuses dans des boîtes de nuit... Les circonstances de la formation de la nouvelle Guilde Canadienne des artistes de variétés en réaction contre cet état de choses... Le problème des artistes de cabarets d'âge mineur et des danseuses qui se mêlent aux clients entre deux spectacles... Les cas de personnalités aussi discutées, dans ce milieu particulier, que Jimmy Soccio, Jean-Baptiste Beaudet, Frank Cotroni, et autres... La présence d'un conseiller moral (jésuite) de la nouvelle Guilde, et le rôle des artistes de la radio et de la télévision... Les exigences de la moralité publique (sic) en regard du "Montreal by night", et la nécessité d'une enquête minutieuse (?) sur les abus dans ce petit monde à la fois ouvert et fermé...

A gauche, le président des artistes insurgés, M. JOHNNY RUSSELL, qu'interviewe PIERRE LEGER sur les raisons qui commandent à des centaines de travailleurs de cabarets d'aller contre... un certain pouvoir établi !

Voilà la substance d'une entrevue avec trois citoyens qui gagnent leur vie dans les boîtes de nuit. Et cela, en plein Café Roméo, l'un de ces établissements où ma tête, me disait-on, avait été mise à prix à la suite de reportages sur "les bandes de terroristes du coin Ontario et St-Timothée" (références : les Cotroni et les Vendetti), et sur une "nuit de plaisir dans Ville-Marie" (références: Jimmy Soccio, du Café Roméo, et ses associés). Pourtant, M. Soccio n'est pas venu enfoncer ma tête dans mes épaules à la table où j'étais assis... chez lui ! De même Frank Cotroni (le cadet des célèbres frères du même nom) ne m'a pas rivé les épaules au plancher du Casa Loma où j'ai eu ma première conversation avec lui. Une conversation qui est d'ailleurs à finir !

Trois révoltés

Il est vrai que je n'étais pas au Café Roméo pour enquêter sur la situation de ce cabaret en regard de la loi des Liqueurs et de la bienséance ! Même si la police de la Régie des alcools effectuait au même moment des descentes spectaculaires au Blue Sky, au Bacardi, à L'Echourie. J'étais au Café Roméo pour une tout autre raison qui intéresse particulièrement ces trois messieurs bien connus dans le domaine des spectacles de cabarets : Johnny Russell, animateur et chanteur, président de la Guilde Canadienne des Artistes de Variétés (groupement rival de la Guilde des Artistes de Variétés d'Amérique, ou AGVA); André Lecompte, un des "Scribes" et un des chefs de file des artistes de variétés en rébellion contre leurs conditions de travail; et Michel Posa, gérant du Casa Loma, un des premiers administrateurs de boîtes de nuit à avoir pris l'initiative d'accorder ouvertement son appui à la nouvelle campagne entreprise par le groupe Russell.

Johnny Russell, un homme trapu, simple, qui a dû gagner difficilement son pain comme vendeur avant de s'identifier à la vie nocturne montréalaise. Un bohème... sérieux, qui tient compte de tout ce qu'on dit à son sujet, et a acquis une popularité immense dans son milieu. Ce qui a fait de lui un homme d'action, un gars au vocabulaire simple mais parfois virulent. Enfant gâté du... Café Roméo ! comme il l'a été du Café de l'Est, du Café Domino, et de combien d'autres ? Il est marié et a des petits. — André Lecompte, le dandy à barbiche, qui a pratiqué à travers les années des formes de journalisme bien à lui. Il a le ton de voix et les yeux de Jacques Normand. Personnage également discuté, on s'accorde à lui reconnaître un succès personnel avec la formule des "Sribes"... voie dans laquelle beaucoup d'autres avant lui avaient fait des tentatives qui avaient échoué. Lecompte n'était pas seul, évidemment. — Michel Posa : je m'attendais de rencontrer un costaud à tête de Turc; je me suis trouvé devant un jeune administrateur vêtu comme un homme d'affaires conventionnel. C'est un homme aussi bien bâti que bien mis, ouvert à toutes les questions, et qui vous parle des problèmes des cabarets comme un gérant de banque vous entretiendrait de l'influence des taux d'intérêts sur les clients de sa succursale ! (Rappelons que Michel Posa est l'un des 13 intimés dans l'injonction intérimaire accordée à l'AGVA par la Cour supérieure. Voir le résumé des événements dans le corps de cet article).

Protection, oui et non !

L'entretien a vite pris un ton concret.

—Existe-t-il un système de protection (et de corruption) dans des cabarets, au détriment d'artistes de variétés ?

—Un tel système n'existe pas, au sens courant que l'on donne à l'expression "système de protection" dans les comptes rendus de faits divers" (RUSSELL-LECOMPTE-POSA). — Mais il existe, dans un ou deux cabarets qui sont des cas isolés, une pratique très particulière où on soumet des danseuses à un traitement financier arbitraire. La Guilde Canadienne y verra en temps et lieu (RUSSELL).

—Que pensez-vous de la déclaration récente de l'assistant-directeur Longpré, de la police de Montréal, à l'effet qu'un tel système existe réellement, mais que ceux qui en sont les témoins refusent d'en parler ?

—Ça fait 10 ans que je m'occupe de l'administration d'un cabaret, et qu'on vienne me prouver qu'on a essayé de retirer de l'argent chez nous sous prétexte de protection. C'est notre expérience, au Casa Loma. Ailleurs, je ne sais pas (POSA). — Oui, de jeunes individus ont essayé, mais sans réussir, de mettre un tel système sur pied dans certains établissements. Cependant, il y a plus d'un an et demi que je n'ai pas entendu parler d'une affaire de cette nature (LECOMPTE). — Je suis d'accord avec mes deux amis (RUSSELL).

—Quels sont les cabarets prêts à suivre votre Guilde Canadienne ?

—Les cabarets mis en cause dans l'injonction accordée à l'AGVA nous sont évidemment sympathiques. Et nous sommes convaincus que toutes les boîtes de nuit (à Montréal comme en province) accepteront, si cela devient possible, de signer une entente (RUSSELL-LECOMPTE-POSA).

—Quelles raisons vous ont données les propriétaires des cabarets pour vous accorder ainsi leur adhésion au moins... morale ?

—Qu'ils veulent secouer une dictature locale et se défaire d'un joug étranger. Nous n'avons pas d'autres précisions à apporter en ce moment. Mais le public comprendra sûrement ce que nous voulons dire (RUSSELL-LECOMPTE-POSA).

Des noms d'artistes

—Combien de membres votre Guilde Canadienne compte-t-elle avoir dans ses rangs ?

—Nous en aurons 500 ! (RUSSELL-LECOMPTE-POSA... en choeur !).

—Pouvez-vous me citer une dizaine de noms d'artistes connus ?

—Yoland Guérard, Marcel Giguère, André Lecompte, Paolo Noël, Louise King (la soeur de Muriel Millard), Jean Duceppe (qui nous accorde sa confiance comme individu), Pierre Fournier, Maurice Gauvin, Paul Thériault (celui-ci est membre du bureau de direction de la Guilde rivale). Tous ces artistes nous ont assuré, sous une forme ou sous une autre, de leur ferme appui (RUSSELL - LECOMPTE-POSA).

—Quelle est l'histoire de la Guilde Canadienne, et comment et avec qui s'est formé son bureau de direction ?

—Entre les années 1950 et 1952 un imprésario, M. Gérard Bourque, avait tenté de regrouper des artistes locaux dans une association professionnelle essentiellement canadienne. Mais il avait été arrêté par des difficultés d'ordre matériel, en outre des problèmes personnels qu'il affrontait déjà dans l'exécution de son travail d'imprésario. (Gerry Bourque nous fait aujourd'hui partager les fruits de son expérience, sans pour autant être un membre de notre Guilde).

Quant à notre actuel bureau de direction, il se compose du président Russell, du vice-président Claude Blanchard (un comédien de burlesque), du secrétaire Michel Paris (chanteur, qui est, lui, le frère de Muriel Millard), des directeurs Pierre Champagne (animateur, frère du chanteur d'opéra Roger Doucet), et Georges Lachance (chanteur et animateur). J'ai pris moi-même l'initiative d'approcher ces camarades de travail il y a six mois, afin de former un premier comité exécutif. Nous espérons convoquer bientôt une séance générale de la Guilde Canadienne pour que les membres de ce conseil intérimaire soient confirmés dans leurs fonctions, ou remplacés, selon le vote de l'assemblée (RUSSELL).

—Que pensez-vous d'un type comme Jean-Baptiste Beaudet,

(suite à la page suivante)

NE PAS CONFONDRE !

Toujours à la même adresse

LUCIEN M. BOILY

Un Seul Bureau

537 MOREAU
LA. 3-1853

Des augmentations significatives

TGC

TRUST GÉNÉRAL DU CANADA

Rapport annuel 1959

	1959	1958
Comptes des successions, fiducies et agences:	209,796,018.	184,576,208.
Dépôts garantis:	20,263,247.	19,940,550.
Bénéfice net après impôts:	184,448.	208,008.
Capital et réserve:	2,083,630.	2,082,500.
Surplus:	518,967.	435,449.

Directeurs et officiers:

Président du Conseil: Hon. Donat Raymond — *Président:* M. Faribault, LL.D.

Vice-Présidents: Lt. Col. L. J. A. Amyot — L.-E. Beaulieu, C.R. — Charles St-Pierre

Administrateurs:

Pierre Beauchemin, C.-E. Boivin, Notaire, Emile Corbeil, Aristide Cousineau, J.-Léonard Demers, Hon. J.-M. Dessureault, Geo. T. Donohue, Gaston Elie, Oscar Hamel, Notaire, Hon. C. B. Howard, Jean Raymond, Gérald G. Ryan, O.B.E., F. Simard, J.-A. Trudel, Notaire, Dr R.-E. Valin

Directeur-général: Marcel Faribault, LL.D. — *Directeur-gén. adjoint:* Henri-N. Guilbault — *Secrétaire:* Jean-Guy Cardinal, LL.D.

FIDUCIAIRES • ADMINISTRATEURS • EXÉCUTEURS TESTAMENTAIRES

MONTRÉAL — QUÉBEC — OTTAWA — TROIS-RIVIÈRES

Nuits de...

(Suite de la page précédente)

maître d'hôtel au Café Roméo, qu'on accuse d'avoir parfois recours à des moyens brutaux envers ceux qui lui résistent ?

—Nous n'hésiterions pas à épauler toutes les attitudes de Jean-Baptiste. Les artistes de cabarets l'estiment infiniment. Il n'a jamais, à notre connaissance, mutilé un citoyen (RUSSELL-POSA).

Les gros problèmes

—Votre Guilde a-t-elle l'intention, si elle obtient sa reconnaissance syndicale, de rencontrer les autorités provinciales pour discuter la question de l'heure de fermeture des boites de nuit? Et que pensez-vous de la situation actuelle ?

—Nous avons l'intention de demander en temps et lieu une entrevue au procureur général dans le but de trouver une solution acceptable, sans violer l'intérêt public. En rendant la loi plus accessible aux propriétaires de boites de nuit dans une ville de l'importance de Montréal, on aiderait directement les artistes de variétés à mieux gagner leur vie. La situation actuelle est pénible pour l'industrie des cabarets; la clientèle est à la baisse; les artistes de variétés ont peine, dans bien des cas, à joindre les deux bouts.

Y aura-t-il parmi les membres de votre Guilde des artistes de cabarets d'âge mineur ?

—Le jeune homme ou la jeune fille qui aspirent à devenir artistes de variétés devraient avoir assez de maturité pour commencer leur carrière dans les cabarets à l'âge de 18 ans. Comme aux Etats-Unis. Il serait stupide de les en empêcher, et de ne leur permettre de commencer à travailler que le jour où ils auraient atteint l'âge de 21 ans. On doit interpréter l'esprit de la loi avec intelligence. Ainsi, nous nous prononçons contre l'admission de clients mineurs dans les cabarets (RUSSELL-POSA).

—Etes-vous résolument contre le fait que des danseuses se mêlent aux clients des cabarets entre leurs spectacles ?

—Quand une danseuse signe un contrat de travail avec une boite de nuit, rien dans ce contrat ne l'oblige à se prêter à cette pratique. L'artiste n'a qu'à observer les articles du contrat qu'elle a signé. Quant à la conduite personnelle d'une danseuse, c'est son affaire et non la nôtre. Mais si un artiste ou un propriétaire de cabarets dérogeaient gravement à leurs engagements respectifs, nous chargerions un médiateur d'étudier l'incident et de recommander les sanctions qui sembleraient s'imposer. Au besoin, nous aurions recours aux tribunaux. Dans ce sens, il est bien entendu que nous sommes résolument contre le fait qu'on oblige les danseuses à se mêler aux clients (RUSSELL-POSA).

—Etes-vous en faveur d'une enquête qui serait instituée, par des parties désintéressées, pour découvrir et éliminer les abus qui se sont glissés dans la vie professionnelle des artistes de variétés ?

—Mais c'est précisément pour ça qu'est née la Guilde Canadienne des artistes de variétés ! Pourquoi demander à d'autres corps publics de régler nos problèmes à notre place ? Bien entendu, nous voudrions que tous les artistes de variétés jouissent des lois du ministère du Travail, et que la tenue de nos boites de nuit y gagne en certains cas. Encore là, il existe un problème compliqué, puisque 85% des artistes de cabarets travaillent irrégulièrement, ne touchant pas un salaire chaque semaine, et même chaque mois de l'année. Qu'on nous suggère des solutions, nous les étudierons avec empressement ? (RUSSELL).

—Savez-vous que des individus de tout acabit peuvent s'improviser impresarios à Montréal et dans la province, actuellement ?

—Une recommandation sera bientôt faite au Comité exécutif pour que les autorités municipales exigent, à l'avenir, de tout agent d'artistes, qu'il possède un permis obligatoire accordé avec l'autorisation du service de la Police. Nous croyons que cette mesure, à laquelle nous attachons la plus haute importance, aurait pour effet d'éliminer de la circulation tous les agents indésirables qui nuisent à la réputation des artistes et souvent les exploitent.

Des jours meilleurs ?

Si j'avais plusieurs questions à leur poser, MM. Johnny Russell, André Lecompte et Michel Posa avaient, eux, plusieurs autres déclarations à me faire. En voici un résumé, peut-être très succinct, mais fidèle à leurs opinions.

"Depuis une quinzaine d'années, nos artistes de variétés et leurs employeurs (cabarets, hôtels, salles de spectacles, etc.) ont versé des centaines de milliers de dollars à la caisse d'une organisation étrangère. Qu'en ont-ils retiré en retour ? A peu près rien !

"C'est clair : nous sommes déterminés à ce que nos argents restent au pays, comme c'est le cas pour les membres de l'Union des Artistes Lyriques de la province de Québec.

"Nous avons demandé la collaboration, sur le plan moral, d'un jésuite, le Père Julien Laperrière. Nous ne l'avons pas approché pour nous donner une façade pieuse ou faussement religieuse. Nous l'avons fait pour répondre à une nécessité personnelle chez un bon nombre d'artistes de variétés, d'autant plus que chaque organisme qui aspire à devenir un syndicat sérieux a comme coutume de retenir les services d'un aumônier.

"Avec la Guilde Canadienne, on ne verra jamais, comme cela s'est déjà produit, un représentant interrompre un spectacle parce qu'un artiste n'est pas en règle, ou que l'établissement qui l'engage a des redevances. Cette pratique a été très répandue et nous tenons à la condamner publiquement. Les problèmes qui surviendront seront réglés sans bousculade."

Les responsables de la Guilde Canadienne ont déjà mis au point une constitution détaillée qui comporte un ambitieux programme d'action. Quand seront consommés les événements qui se déroulent en Cour supérieure, assisterons-nous à une restauration du climat psychologique dans l'industrie du cabaret à Montréal ? Le ciel parfois étoilé du "Montreal by night" deviendra-t-il soudain plus serein, et les artistes de boites de nuit cesseront-ils de parler d'un "métier de chien" ? Encore un peu de temps.

Chez les danseuses de boite de nuit, c'est MANON DAVIS (ci-dessus) qui a créé la dernière sensation . . . en démissionnant de la Guilde américaine. On lui a demandé, mais en vain, de revenir sur sa décision.

Les événements

1) Deux juges de la Cour supérieure accordent tour à tour des injonctions intérimaires à l'AGVA, injonctions où il est ordonné à 14 intimés de cesser d'intimider et de menacer les artistes, dans 67 clubs de nuit, pour briser leurs contrats avec cette association d'allégeance américaine. La deuxième de ces injonctions restera en vigueur jusqu'à mercredi.

2) Aussitôt après la publication de cette nouvelle dans les journaux, des artistes de variétés bien connus, membres de l'AGVA, s'opposent au fait qu'on ait mentionné leurs noms comme requérants dans cette affaire, bien que leurs noms figurent à ce titre dans le texte de la requête pour une ordonnance en injonction !

3) La Guilde Canadienne (rivale de l'AGVA), qui n'avait pas réagi lors de la première injonction, déclare (par la voix de M. Johnny Russell), une fois la deuxième accordée; "Le problème de ces 14 individus (intimés) n'est aucunement le nôtre, et même si notre association a été mentionnée, nous déclarons n'être aucunement affiliés à ces individus, et ne nous être jamais servis d'eux, pour promouvoir le recrutement de la Guilde Canadienne." — Mercredi, la Guilde Canadienne (en autant qu'elle soit concernée) fera opposition à la deuxième injonction.

4) Entre-temps, la rébellion se poursuit chez les artistes de la TV, de la radio, et des cabarets, contre la Guilde américaine. Les adhésions à la Guilde Canadienne se multiplient, en même temps que les poursuites pour mépris de Cour, et les menaces d'actions en dommages de toutes sortes. L'intérêt public a peine à s'y retrouver !

DE LA MANUFACTURE A VOUS

FENÊTRES

D'ALUMINIUM A 3 RAINURES

ALSTAR

GARANTIES 5 ANS

TILT -O- MAGIC

PRIX REG. $39.95 CHACUNE
PRIX DE LA VENTE SEULEMENT

$19.95

Jusqu'à 30" x 60" Installation $4.00

- Chaque fenêtre faite sur commande
- Screen inclus
- 1ère qualité d'aluminium
- Pas de peinture
- Epargnez sur le chauffage
- Pas d'entreposage
- Elimine les courants d'air
- Pas de rouille

Démonstration à domicile

RI. 7-4044

ALSTAR INDUSTRIES LTEE

JAGUAR

MARK IX

LA PLUS DISPENDIEUSE DE TOUTES LES JAGUARS, MAIS A UN PRIX MOINDRE

que vous ne vous attendriez. D'un style tout à fait distinctif, avec freins-disques et servo-conduite, et toute la puissance du nouveau moteur XK de 3.8 litres. Cette sedan est conçue pour donner satisfaction au connaisseur le plus exigeant.

Voyez votre dépositaire JAGUAR

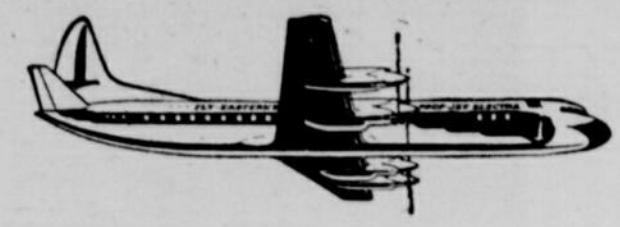
WELDON MOTORS LTD.
Votre détaillant JAGUAR pour la vallée de l'Outaouais
LACHUTE, P.Q.

GARAGE
Eugène Giguère
9643, 18e Avenue, Shawinigan

VILLE de QUEBEC
498, rue de la Couronne
LA. 9-5381

AUTO MODERNE
LIMITEE

Venez la voir chez
Budd & Dyer Ltd.
LE PLUS GRAND CHOIX DE JAGUAR A MONTREAL
4269 ouest, rue STE-CATHERINE, MONTREAL — WE. 7-6102



PASSEZ PÂQUES au Waldorf

Soyez l'un des 20 couples gagnants

Qui sait? . . . avec le printemps qui vient, la chance va vous sourire . . . Pâques à New-York . . . trois journées inoubliables . . . le luxe du Waldorf Astoria. C'est le grand concours auquel vous invite le GÉNIE DU GAZ! Rien n'y manque: — le petit déjeuner au lit . . . le "succès" de Broadway . . . la féerie de la célèbre Empire Room.

N'attendez pas! car le temps court . . . ne vous privez pas plus longtemps des innombrables avantages que vous offrent les appareils à GAZ automatiques. Modernes, robustes, parfaits! Sans défaillance et sans perte de temps . . . Car le GAZ est sûr, le GAZ est propre. Le GAZ est incomparable. Que ce soit cuisson, chauffage de l'eau, séchage du linge ou chauffage de votre logis, le GAZ fait tout et le fait bien. Et quel autre combustible vous apporte un service d'entretien gratuit . . . 24 heures par jour, 365 jours par an?

Achetez donc dès aujourd'hui l'appareil à GAZ qui va vous rendre la vie facile . . . Remplissez la carte qu'on vous remettra et vous participerez ainsi au grand concours qui se tiendra du 15 février au 31 mars 1960, à minuit.

Voyage par turbo-propulseurs "Electra" d'Eastern Airlines.

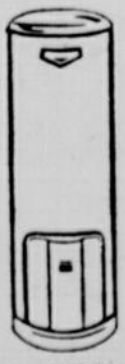
Trois jours au Waldorf-Astoria.

Dîner et spectacle dans la célèbre Empire Room.

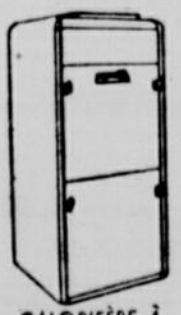
Deux billets gratuits pour un succès de Broadway.

$50.00 d'argent de poche.

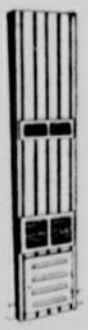
Transport jusqu'à Dorval par Murray Hill.



CHAUFFE-EAU



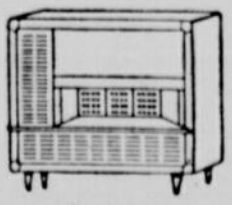
CALORIFÈRE À AIR CHAUD



CONVECTEUR

SÉCHEUSE

INCINÉRATEUR



RADIATEUR

CUISINIÈRE

PROCUREZ-VOUS LES RÈGLEMENTS DU CONCOURS CHEZ LE MARCHAND ENREGISTRÉ D'APPAREILS À GAZ OU À

LA CORPORATION DE GAZ NATUREL DU QUÉBEC

A cause de divers instruments

L'intérieur du corps humain devient un studio de cinéma

(A.P.P.) — Telle la baleine de Jonas, le corps humain est maintenant visité à loisir par le cinéma, sans que la vie de l'homme soit troublée. C'est ainsi que grâce au miracle d'un nouveau procédé de prises de vues en couleurs sur écran, la grotte mouvante et irisée qu'est l'intérieur d'un poumon, la forme bariolée battant à un rythme impressionnant du coeur d'un malade qui n'a ressenti aucune gêne au spectacle qu'il donne peuvent désormais nous être révélés.

Antérieurement le corps médical avait déjà utilisé le cinéma, mais il s'agissait exclusivement de la documentation et de l'enseignement. Le fait nouveau, c'est la mise au point d'une technique cinématographique de diagnostic. Bientôt, les fiches des malades seront remplacées chez leur médecin par un film minuscule en couleurs sur lesquel il sera possible de regarder l'organe malade vivre et fonctionner à l'intérieur du corps.

Cette toute dernière méthode pour établir un diagnostic s'appelle l'"endoscopie médicale". Elle a été rendue possible grâce à l'invention réalisée par le Dr Fourestier avec la collaboration de plusieurs éminents praticiens, parmi les quels il convient de citer les docteurs Chamouard, Fournié, Glandu, Marsault et Jaupitre.

Problèmes à résoudre

Le problème à résoudre était, en quelque sorte, de transformer le corps humain en studio de cinéma, c'est-à-dire qu'il fallait, non seulement voir et cadrer de l'extérieur, l'organe à filmer par la caméra, mais surtout il fallait l'éclairer très vivement et sans échauffement. Les prises de vues en couleurs nécessitent en effet des intensités lumineuses élevées.

Les difficultés de visée du sujet, et celles de son éclairage, constituaient les obstacles qui ont empêché jusqu'ici les prises de vues intraorganiques. Ils ont été résolus de la façon suivante: la visée a été rendue possible par une nouvelle caméra appelée Camex-Reflex dont le cadrage et la mise au point se font directement par l'objectif de prise de vues. Ainsi, le praticien voit très clairement l'image qui se forme sur la pellicule. La caméra reste à l'extérieur, l'image lui est fournie par une sonde, ou plutôt par l'endoscope du Dr Fourestier qui, en même temps, éclaire la partie à filmer. La lumière très intense est fournie en utilisant le principe de la transmission de la lumière par réflexions multiples à travers une baguette, même courbée, de quartz. Ce procédé breveté permet une transmission sensationnelle de la lumière à travers une tige de quartz.

Le plus petit film

Pour concentrer des images aussi lumineuses que possible on a recours au plus petit format de cinéma: c'est-à-dire le 8 millimètres.

L'appareillage pour filmer à l'intérieur du corps humain se présente sous la forme très simple d'une minuscule caméra très maniable, prolongée par l'endoscope, c'est-à-dire une tige accédant là où se trouve l'organe à filmer et présentant un point lumineux éblouissant et froid.

Pour explorer la gorge et les poumons, la sonde est introduite par la bouche, mais pour prendre les vues on effectue une ouverture par une minime intervention chirurgicale.

La plus extraordinaire réalisation de ce progrès sera la prochaine mise au point du dispositif qui permettra, après trépanation, et avant opération, de filmer l'intérieur de la cavité située dans chacun des hémisphères cérébraux . . .

Diagnostic précis

Le cinéma endoscopique permet d'établir des diagnostics beaucoup plus précis qu'un simple examen, forcément rapide pour ne pas fatiguer le malade et effectué par un seul praticien. Par contre, le film projeté sur l'écran donne une image plus nette et plus détaillée que la vision oculaire directe. Sur l'écran, l'examen peut être collectif par plusieurs médecins, on peut revenir en arrière sur un point particulier, le passer plusieurs fois et au ralenti. Ainsi, aucun détail n'échappera aux praticiens, leurs opinions peuvent être confrontées et on établira un diagnostic extraordinaire de sûreté. Il est arrivé qu'un détail infime, pourtant capital, n'a été décelé qu'après la troisième projection du film, détail qui serait passé totalement inaperçu si l'examen s'était effectué directement. Ajoutons que la sonde de la caméra peut atteindre des endroits inaccessibles à l'oeil.

Un des nombreux instruments qui font du corps humain un studio de cinéma s'appelle le lumicon.

A Nanterre

C'est à l'hôpital de Nanterre, dans les services du Dr Fourestier, qu'est née, il y a peu de temps cette nouvelle branche du cinéma à l'intérieur du corps humain. Il y a là une équipe enthousiaste qui s'initie et se spécialise dans les prises de vues de différents organes. En cinéma, il y a les spécialistes des prises de vues en cinémascope. En médecine, il y aura bientôt les spécialistes de la laryngoscopie, de la bronchoscopie, de la césophagoscopie, de la rectoscopie, de la laparascopie, de la cystoscopie, de la gastroscopie et, demain, de la ventriculoscopie.

Il existe déjà à Nanterre une cinémathèque extraordinaire de 3,000 films de 8 mm. pris à l'intérieur du corps de malades. La précision des diagnostics ainsi établis a contribué à leur guérison.

C'est à Joinville que naquit le cinéma. C'est à Nanterre qu'un cinéma et un langage médical nouveaux sont nés pour contribuer à une meilleure appréciation et à une plus efficace guérison des maux des hommes.

Pour tous les goûts !

Les adolescentes de l'ouest des Etats-Unis manient d'une façon un peu fantaisiste le crayon à sourcil. De bas en haut : la marque de Zorro, point d'interrogation, éclair, et signal indien ! Choisissez, mesdemoiselles . . .

LE PLUS RAPIDE VERS

NEW YORK

UNE SEULE PREMIÈRE CLASSE—SANS FRAIS SUPPLÉMENTAIRES

EN 80 MINUTES *seulement*

8 envolées quotidiennes directes

ELECTRA

Avions motorisés à réaction

Equipés de radar.

LE MEILLEUR DES SERVICES VERS

MIAMI

Places disponibles — Réservez maintenant !

1409 rue Peel ou à l'Hôtel Reine Elizabeth, Montréal

Téléphonez à Victor 9-2201 ou consultez votre agent de voyage.

LE MEXIQUE

Le seul

SERVICE QUOTIDIEN

de première classe seulement.

Venez vous renseigner sur le plan familial économique Eastern.

EASTERN AIR LINES

VOYAGEZ AVEC CONFIANCE—DEPUIS 32 ANS UN SERVICE RÉPUTÉ POUR SA SÉCURITÉ

81597

Mlle LISE DIBAUT, reine du carnaval d'hiver 1959 de Longueuil, dépose la couronne sur la tête de Mlle MICHELE DESJARDINS, élue souveraine de 1960.

Le Palais de glace, face à l'hôtel de ville de Longueuil.

Les chars allégoriques étaient pleins d'originalité et fort bien décorés.

Carnaval à Longueuil; une autre reine est couronnée

Le jovial Bonhomme Carnaval était de toutes les célébrations, invitant les citoyens à oublier temporairement leur soucis et à s'amuser ferme avant le Carême.

(Photos : R. Lamoureux et Marce)

Pourquoi un carnaval d'hiver à Longueuil ? se demandent bien des gens. Mais les organisateurs des célébrations qui ont duré du 6 au 14 février ne sont pas à court d'explications valables. Le carnaval en question a été mis sur pied pour divertir les citoyens de la ville qu'ont rendue célèbre les frères Lemoyne. Chaque jour, la population était invitée à reléguer aux oubliettes ses soucis et tracas coutumiers pour s'amuser ferme et de façons différentes pendant la période précédant l'arrivée du Carême.

Hommes d'affaires, professionnels et simples citoyens travaillèrent la main dans la main à assurer le succès de chacune des manifestations soigneusement préparées à l'avance. Aucun effort n'était trop coûteux, aucun sacrifice n'était trop difficile pour mener le carnaval d'hiver à bien. On édifia un splendide Palais de glace, décora les rues à profusion, on construisit des chars allégoriques bien imaginés et réalisés avec grand soin.

La cérémonie la plus marquante du carnaval a été sans contredit le couronnement de Mlle Michèle Desjardins, institutrice à l'école Sainte-Rose, comme reine du carnaval de 1960. La remise de la couronne et de la mante se déroula devant des milliers de spectateurs et de spectatrices rassemblés au Palais de glace, le vendredi soir 12 février, malgré une température plutôt froide.

Pour **PLUS** de **SÛRETÉ**
exigez
Westinghouse

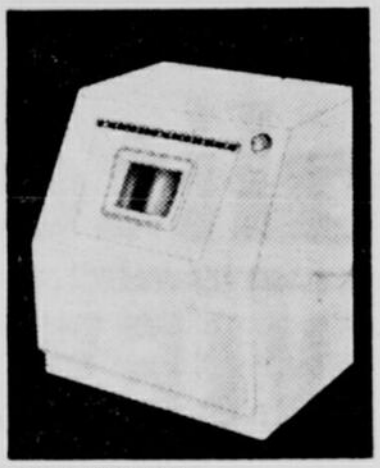
TOUJOURS LES PLUS BAS PRIX
ET LA MEILLEURE QUALITE
chez **LaSalle**

LAVEUSE AUTOMATIQUE Westinghouse

Grand spécial La Salle

MODÈLE L-114

$199



DISPONIBLE SEULEMENT A LONGUEUIL

SON DÉSIR DE TOUJOURS

LAVEUSE

Modèle Custom 130 — Avec calculateur de programme de lavage — Nouvel agitateur rotatoire à vitesse multipliée — Lavage plus soigné que jamais même sur les tissus les plus délicats.

SÉCHEUSE

Modèle Custom 130 — Agissant par courant d'air direct, donnant un séchage 20% plus rapide tout en maintenant la température 20° en dessous de la température habituelle.

DISPONIBLE A LONGUEUIL — ST-HENRI — BOUL. ST-LAURENT

RÉFRIGÉRATEUR Westinghouse

MODELE SUPREME HM9

Une réelle valeur Westinghouse, c'est une magnifique occasion pour vous de posséder ce réfrigérateur ultra-moderne.

- **Construction de qualité supérieure**
- **Hydrateur pleine largeur pour les légumes**
- **Tiroir de congélation pour la viande, aliments congelés, et une réserve de glace supplémentaire**

REGULIER $279.50

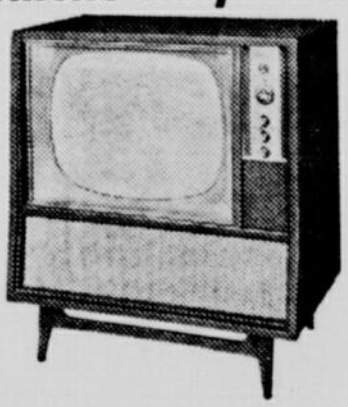
SPECIAL LASALLE

$219

DISPONIBLE A LONGUEUIL — ST-HENRI — BOUL. ST-LAURENT

Venez visiter notre département complet de

RADIOS, TÉLÉVISEURS, HAUTE-FIDÉLITÉ et STÉRÉO Westinghouse



DISPONIBLE A LONGUEUIL — ST-HENRI — BOUL. ST-LAURENT

LES MEILLEURES VALEURS — LE PLUS GRAND CHOIX
LES PLUS BAS PRIX

Termes faciles ★ Jusqu'à 36 mois pour payer

LONGUEUIL : 210, rue St-Jean
OUVERT tous les jours de 9 a.m. à 9 p.m. sauf le samedi jusqu'à 5 p.m.

MONTREAL St-Henri : 3735 Notre-Dame O.
OUVERT tous les jours de 9 a.m. à 6 p.m., le vendredi jusqu'à 9 p.m.

MONTREAL : 7755, boulevard St-Laurent
(FACE AU PARC JARRY)
OUVERT tous les jours de 9 a.m. à 6 p.m., le vendredi jusqu'à 9 p.m.

Manufactures
LaSalle

VISITEZ NOS SALLES DE MONTRE DE MEUBLES — TAPIS — ACCESSOIRES ELECTRIQUES

Elles ont fait parler d'elles cette semaine

Réconciliation de Maria Callas avec La Scala ?

Avec Mme Maria Callas, il faut s'attendre à tout: aux départs orageux comme aux réconciliations les plus tendres. Pour la première fois depuis 2 ans (c'est-à-dire son départ de La Scala accompagné de plusieurs claquements de portes), Maria a été vue en compagnie d'Antonio Ghiringhelli, le directeur de La Scala. Ils ont assisté ensemble à la première du nouvel opera très discuté "La Dolce Vita". Mme Callas a refusé de faire tout commentaire, mais les commères milanaises parlent déjà d'un retour "triomphal", il va sans dire, à La Scala. On verra bien.

Romance olympique

On ignore encore si Penny Pitou est la meilleure skieuse de l'équipe féminine qui représente les Etats-Unis aux Jeux Olympiques d'hiver à Squaw Valley, mais, en tout cas, on sait depuis longtemps qu'elle est la plus jolie. C'est donc sur sa jolie frimousse que se pose le plus souvent l'oeil curieux des caméras.

Voilà donc qu'aujourd'hui, entre deux descentes vertigineuses, des journalistes indiscrets ont découvert que la jolie Penny était amoureuse. Et pas de n'importe qui : l'heureux élu est Egon Zimmermann, l'as skieur (naturellement) de l'équipe autrichienne. Il y a longtemps que les Olympiques n'ont pas produit un mariage et les Américains, qui adorent les histoires d'amour, espèrent bien que leurs jeux d'hiver seront fructueux de ce côté-là. Quant à l'intéressée, elle a déclaré : "Je ne me marierai pas sans le consentement de mes parents."

Le testament de Diana

En mourant, Diana Barrymore, de l'illustre famille des comédiens Barrymore, a laissé trois bouteilles vides à côté d'elle et la somme de $50,000. Ses avocats ont lu son testament cette semaine et ont révélé que Diana léguait $10,000 à un M. Emil Sorrento. Le testament donne de l'inconnu cette description: "C'est un aveugle qui m'a aidée lorsque j'étais au plus profond de ma misère." Diana a aussi laissé $5,000 à trois de ses amis et le reste de sa fortune au fond de secours des acteurs.

Ah oui ?

Le président fondateur de l'Association anglaise des célibataires est rentré d'un voyage aux Etats-Unis toujours célibataire, mais tremblant. Il a déclaré d'une voix chevrotante : "Les Américaines sont superbes. Il est extrêmement difficile de leur résister, car dès qu'elles voient un homme à leur goût, elles deviennent aussi habiles à lui donner la chasse que Diane la chasseresse."

Heureusement que M. Medwin (c'est le nom du président) n'est pas venu au Canada : il aurait pu y perdre et son souffle et ses ailes . . .

Sur deux notes (noires)

Vous connaissez sans doute la chanteuse noire Lena Horne pour l'avoir vue au programme de Perry Como ou d'Ed Sullivan. Un soir de cette semaine la fougueuse Lena chantait dans une boite de Hollywood. Tout à coup, sans raison apparente, elle se mit à lancer des cendriers, des verres et même une lampe à un spectateur assis tout près. Ce n'est qu'une fois la commotion calmée que l'on en a découvert la raison: le spectateur en question, une grosse légume du nom de Harvey S. Vincent, aurait soufflé à la chanteuse : "Je n'aime pas les sales nègres," en se servant du mot "nigger", l'expression la plus humiliante que l'on puisse employer chez nos voisins du sud. Mlle Horne a déclaré : "Je ne m'excuserai pas : ma colère est extrêmement justifiée et je n'ai rien à me reprocher." Quant au spectateur, il envisage sérieusement de poursuivre en justice la "sale négresse" qui, dans sa fureur, n'a réussi à l'attraper qu'une fois, avec un cendrier . . .

Et de Paris . . .

. . . nous apprenons que Danielle Darrieux envisage une carrière nouvelle : elle chantera et dansera à l'Olympia en mai . . . qu'Olivia de Havilland, qui a épousé un journaliste français, est en train de terminer un livre sur Hollywood intitulé "Dans le pays des schizophrènes" . . . que Michèle Morgan songe à venir aux Etats-Unis pour un engagement à la télévision new-yorkaise . . . que l'enfant de Marissa Pavan (Mme Jean-Pierre Aumont) s'appellera Adrienne, si c'est une fille, ou Patrick si c'est un garçon.

Un autre Hitler

Personne ne s'émeut davantage de la possibilité d'un nouveau Hitler que de Gaulle, au dire de Bernard Kaplan, le correspondant à Paris de N.A. Le président de la République française s'inquiète des récentes manifestations antisémites à cause de leurs répercussions possibles à l'étranger, parce qu'il aurait bien voulu que la nouvelle alliance franco-allemande fût solide, et, finalement, parce que les Français n'ont pas oublié Hitler. Et même de Gaulle serait incapable de convaincre les Français d'adhérer à une fédération au sein de laquelle une renaissance du nazisme serait seulement concevable.

PENNY PITOU
. . . mariage olympique

MICHELE MORGAN
. . . voyage aux USA ?

LENA HORNE
. . . noire, pas "nigger"

Devenez l'homme compétent

Que tout contracteur recherche

Apprenez à peu de frais l'opération de 'bull-dozers', 'loaders', pelles mécaniques, électriques et diésel, ainsi que la maintenance. Nous enseignons aussi la soudure et la mécanique sur la machinerie même. Gros camions, etc.

ECOLE D'OPERATEURS DE MACHINERIE LOURDE
380, boul. des LAURENTIDES
PONT-VIAU, Montréal 40, P.Q.
Tél. MO. 9-7145

Pourquoi bébé pleure-t-il ?

Ses parents n'ont pas entendu ses cris . . .
De grâce, corrigez cette situation avec les

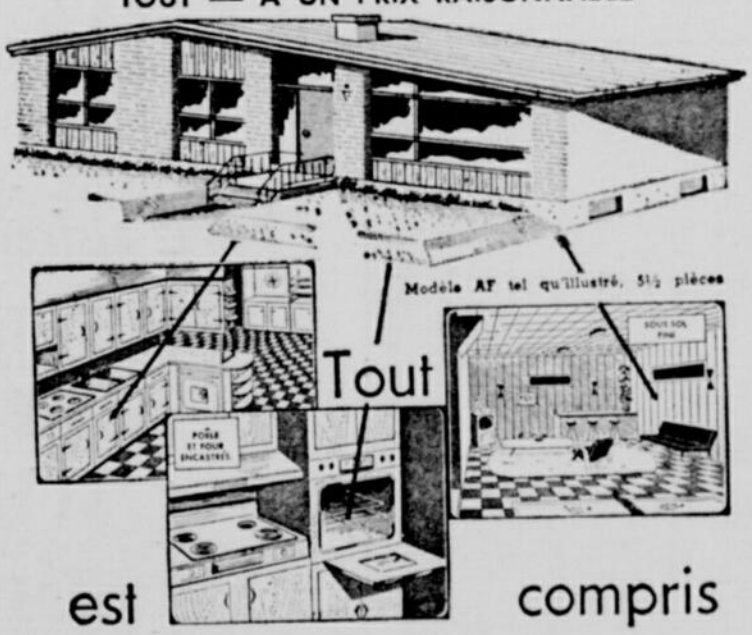
lunettes auditives
ACOUSTICON

SPECIAL de 10 JOURS SEULEMENT **99.50**

ACOUSTICON of MONTREAL
1460, rue Union, Montréal
Téléphone : VI. 4-5272

Nom .....
Adresse .....
No téléphone ..... P.J.

Qualité
C'EST LA DIFFERENCE DANS LES MAISONS
PARKVIEW
VOICI UN BUNGALOW LUXUEUX QUI COMPREND TOUT — A UN PRIX RAISONNABLE



PRIX TOTAL **$14,750** COMPTANT **$1,475**
Solde, paiements faciles pour vous convenir

BENEFICIEZ DE L'HYPOTHEQUE A **6%** S.C.H.L. (ET EPARGNEZ $5.00 PAR MOIS)

$500.00 DEPOT — AUSSI PEU QUE **$75.00** PAR MOIS

2 PROJETS A VOTRE CHOIX

CHATEAUGUAY
Passez le pont Mercier, continuez à droite sur la route 4 (vers Malone) jusqu'au rond-point de Châteauguay. Assurez-vous de continuer tout droit sur la route 4 pendant ¼ de mille. Surveillez les enseignes rayées noir et orange "Parkview Homes".

ST-VINCENT-DE-PAUL
Passez le pont Pie-IX, tournez à gauche sur le boul. Lévesque et à droite sur la rue Gentilly, près de la station de service B.P. Surveillez les enseignes rayées noir et orange "Parkview Homes". N.B. Le modèle illustré est aussi disponible avec garage moyennant un léger supplément.

Un agent courtois vous attend aux maisons modèles
MAISONS MODELES OUVERTES TOUS LES JOURS

VENDU PAR
Stonecrest realties ltd.
BUREAU-CHEF : 4755 VAN HORNE, Mtl **RE. 8-7211**
DEMANDEZ NOTRE BROCHURE PARKVIEW

PARKVIEW HOMES
Qualité - Style - Valeur

Tout est compris DANS CETTE MAISON

- Gazon en avant et sur les côtés
- Magnifique entrée en asphalte
- Poêle et four encastrés de marque fameuse "Tappan".
- Sous-sol fini genre bois naturel avec tuiles sur le plancher et blocs acoustiques au plafond.
- Cuisine en pin noueux fini naturel, noyer ou Colorama.
- Tuiles de caoutchouc sur le plancher de cuisine.
- Comptoir anti-éclaboussures en "Arborite" dernier style.
- Evier de cuisine double, blanc ou de couleur.
- Ventilateur électrique moderne avec capuchon au-dessus du poêle.
- Armoires modernes d'entreposage.
- Carillon de porte électrique.
- Plancher de vestibule en tuiles céramiques.
- Portes pliantes de qualité.
- Cintres individuels en métal.
- Luminaires électriques de verre danois.
- Tapisserie moderne de dernier style.
- Lampes modernes à poulie.
- Salle de bain à carrelage céramique de couleur.
- Pharmacie spacieuse à portes coulissantes.
- Chauffage central "Dynoflame" avec humidificateur.
- Balcon moderne en fer forgé.
- Cuve double pour la lessive.
- Et plusieurs autres caractéristiques de qualité.

AUCUN EXTRA A PAYER
PLUSIEURS AUTRES MODELES

Président de la Corporation de Montréal Métropolitain

M. Chagnon: "Je n'ai pas d'ambition politique"

par Jacques-C. Fortin

"Si votre mandat de président de la Corporation de Montréal Métropolitain était sur le point de se terminer et si on vous offrait de le prolonger de deux autres années ou plus, accepteriez-vous ?" demande-t-on à M. Roland Chagnon. Après une minute de réflexion, il répond: "J'y songerais certainement deux fois avant de me prononcer, en raison des exigences de ma vie de famille et de mes affaires."

Il n'en faudrait pas conclure que le président et propriétaire de la maison Fred-A. Lallemand, de Montréal, se plaigne d'être trop occupé. Véritable bourreau de travail, il déteste perdre une seule seconde. Depuis qu'il est président de la CMM, les problèmes complexes qui exigent une solution sûre et rapide ne font qu'augmenter.

"Malgré mes soucis, je sais encore rire . . ."

Carrière bien remplie

Né à St-Henri, quartier populeux de l'ouest montréalais, M. Chagnon célèbre son anniversaire le 4 janvier. Il vient tout juste d'atteindre la cinquantaine, ce qui ne l'empêche aucunement de demeurer jeune de corps et d'esprit. Ses études élémentaires terminées à l'école St-Henri, M. Chagnon s'inscrivit aux Hautes Etudes Commerciales, après quoi il fréquenta l'université de Montréal d'où il sortait en 1930 avec sa licence en commerce et un parchemin attestant qu'il était aussi comptable agréé.

Sa carrière débuta chez Larue & Trudel, comptables agréés, en septembre 1930. En 1938, il entrait au Syndicat de Québec à titre de directeur adjoint et, trois ans plus tard, il était devenu directeur de cette entreprise. En 1948, M. Chagnon était nommé secrétaire-trésorier de la maison Dupuis Frères, de Montréal, et devenait gérant du magasin en 1950. En octobre 1952, l'ancien "p'tit gars" de St-Henri se portait acquéreur de la majorité des actions de la maison Fred-A. Lallemand et entreprenait la tâche de la moderniser, travail auquel il s'emploie toujours.

Grâce à un effort qui ne se dément pas, la maison Lallemand jouit d'un marché actif qui s'étend de la Nouvelle-Ecosse au Manitoba. Elle fabrique principalement de la levure sèche et à pain, du sirop de malt, de la poudre à pâte, ainsi que d'autres produits alimentaires en plus de faire la distribution de produits d'épicerie et de boulangerie.

Malgré ses nombreuses et lourdes occupations, M. Chagnon trouve le temps de s'intéresser aux activités de l'Institut des comptables agréés du Québec, de la Chambre de Commerce de Montréal (dont il est l'un des ex-présidents), du Board of Trade de Montréal et du club Rotary. Il est également membre du conseil de la Corporation de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, directeur des Prévoyants du Canada, directeur et trésorier de "Triangle Refrigeration", ainsi que directeur de "Cobra Industries" et de la Corporation d'expansion financière de Montréal.

M. Chagnon occupe aussi la vice-présidence des Investissements Commerciaux & Industriels, de Paradis-Messier, de "P.M. Imports" et du Centre d'Achats Repentigny. Réaliste, il possède aussi du dynamisme et un optimisme parfois renversant.

Son fils unique, Jean, 10 ans, étudie au collège Stanislas, de Montréal. Bon élève, il s'applique constamment à réussir. Le père souhaite naturellement qu'il fréquente à son tour l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales. Et il ajoute: "Pourvu qu'il ait les aptitudes et les qualités nécessaires menant au succès!"

Problèmes métropolitains

A la question: "Entendez-vous faire de la CMM un Etat dans l'Etat ou, simplement, un organisme qui s'occupera strictement de problèmes de construction, d'entretien et d'amélioration du réseau routier de l'île de Montréal?", il répond: "Je n'ai pas d'ambitions politiques. Je désire simplement que mes collègues et moi nous nous occupions strictement de problèmes métropolitains. Nous ne devons pas toucher à ceux qui sont déjà résolus, comme les services publics qui fonctionnent normalement (égouts, aqueducs, etc.)."

M. Chagnon croit, comme Me Antoine Rivard, que la patrouille du boulevard Métropolitain doit être confiée à la police du Québec sur les routes à accès limité. Selon lui, la création d'un corps de police comme à Toronto et New York ne s'impose pas, quoiqu'il puisse être avantageux qu'on mette sur pied divers services touchant à l'ordre public sur une base métropolitaine, comme une sûreté générale, un bureau d'empreintes digitales et de photos et un service d'expertises médico-légales. De tels organismes se composeraient d'un personnel recruté dans les municipalités concernées, mais l'autonomie de chacune serait respectée en matière d'administration locale.

Certains des pouvoirs de la CMM étaient définis dernièrement par le gouvernement de Québec; les autres sont semblables à ceux que posédait la défunte Commission Métropolitaine de Montréal, sauf que quelques-uns ont été modifiés. Au cours des prochains mois, la Commission provinciale des Affaires municipales étudiera les aspects des besoins financiers de la CMM, y compris ceux du parachèvement du boulevard Métropolitain qui doit coûter à la longue quelque $125,000,000. De son côté, la CMM doit soumettre un rapport détaillé à Québec, d'ici le 31 mars 1961, sur ses exigences financières.

Aucune coercition

M. Chagnon tient à rappeler que la CMM ne tient aucunement à agir de façon dictatoriale vis-à-vis des municipalités qui en font partie. "Les dépenses municipales doivent être considérées en premier lieu et leur financement assuré le mieux possible. Ensuite, on doit tenir compte de nos contingences administratives. On doit aussi trouver le moyen de les concilier en proportion de l'habileté des contribuables à s'acquitter de leurs impôts divers.

"Dans notre cas, nous faisons des dépenses utiles et justifiées, après quoi nous taxons les municipalités au prorata de leur propre évaluation. Je tiens à rappeler que les dépenses découlent de plans déterminés précisément au préalable et communiqués au public."

— Si la CMM devait compter sur un appui financier provincial, quel montant devrait-elle réclamer pour l'exercice fiscal de 1961-62?

"Personne n'a encore d'idée précise sur le sujet. Il faudrait d'abord établir des barèmes en tenant compte des dépenses prévues, lesquelles pourraient être plafonnées."

Et le métro . . . ?

— Aimeriez-vous construire un métro, comme l'a suggéré dernièrement le président de la Société d'expansion industrielle de Montréal?

"Je crois à la nécessité d'un métropolitain, mais je n'ai pas étudié le problème dans son ensemble, ce qui m'interdit de vous donner une réponse catégorique. Une telle entreprise s'impose si on veut dégager la circulation et, à mon avis, il faudrait que la question d'un métro fût étudiée avec la Commission de Transport de Montréal. Il faudrait aussi qu'elle participe à son aménagement, si on décide de réaliser ce projet."

Une dernière question . . .

Tout au cours de l'entretien, M. Chagnon répond sans détour à chaque question, répétant qu'il ne nourrit aucune ambition politique.

"Ce qui m'importe par-dessus tout, dit-il, c'est de travailler dans l'harmonie et le progrès avec ceux qui représentent les municipalités au sein de la CMM."

Après cette affirmation catégorique, une question d'actualité intéressant des milliers d'automobilistes s'imposait. "La tubulure d'aluminium le long du boulevard Métropolitain est considérée comme insuffisante, voire totalement inadéquate. Entendez-vous remédier prochainement à cette situation et comment?"

"Vu que je ne suis pas ingénieur, je ne peux vous faire une réponse qualifiée. Je vous apprendrai cependant qu'un rapport détaillé sur le sujet sera rendu public dans quelques jours, la question ayant été étudiée par des spécialistes qui doivent maintenant nous faire part de leurs conclusions."

En dernier lieu, M. Chagnon traite de la maison Lallemand, de ses exigences et de la formation du personnel appelé à former les nouveaux cadres, en vue de l'avenir. Il agrandit constamment le champ de son activité et fait appel à des spécialistes dans différents domaines. Le président-propriétaire de cette entreprise entend préparer à diverses tâches des jeunes qui ambitionnent de réussir dans la vie.

"J'exige d'eux au moins le diplôme de 12e année et je leur promets le succès s'ils veulent bien mettre à profit leurs talents et leurs connaissances diverses, en plus de travailler ferme."

M. Chagnon conclut que c'est ainsi qu'il est parvenu à la réussite dans les affaires.

"Je n'ai jamais eu peur du travail," souligne-t-il, et il est facile de le croire à la vue de ses nombreuses oeuvres.

Ours végétarien?

Les ours de la Pennsylvanie seraient-ils en train de devenir végétariens ? C'est ce qu'un garde chasse est en train de se demander car un fermier lui a raconté qu'un ours avait pénétré dans son poulailler, dévoré toute la moulée destinée aux poules, mais laissé ces dernières bien tranquilles.

PLUS AVANTAGEUSE MOINS CHÈRE!

LA FORMIDABLE NOUVELLE AUSTIN A55

...LA PLUS AVANTAGEUSE DE SA CATÉGORIE!

- La Cambridge se vend **$1995*** —plusieurs centaines de dollars de *moins* que les autres voitures de sa catégorie. Voyez tout ce qu'elle vous offre:
- *Equipement standard:* pneus sans chambre, chaufferette, dégivreur, essuie-glace électriques, lave-glace, outils, pneu de secours dans un compartiment spécial *sous* le coffre arrière, intérieur entièrement lavable, tableau de bord rembourré, tous instruments de bord, étagères à colis, bras de vitesses type voiture sport, prise d'air frais à hauteur du pare-brise, garantie écrite de l'usine pour 12 mois . . . tout cela pour $1995 seulement.
- *Spaciosité:* 15 pieds d'un pare-chocs à l'autre, et quelle carrosserie! La banquette arrière juste un peu moins large que celle des plus gros modèles *de luxe* nord-américains! 19 pieds cubes d'espace utilisable dans le coffre arrière!
- Examinez toutes ses rivales, *puis* essayez la nouvelle Austin A55 Cambridge! Vous verrez que c'est la plus avantageuse des nouvelles voitures sur les routes canadiennes!

*Prix de détail suggéré par l'usine côte est. Supplément pour le transport par chemin de fer et la livraison locale en certains endroits.

Austin

Austin Motor Co. (Canada) Ltd.
Filiale de la British Motor Corporation, de Birmingham, Angleterre.

50-4F

Achetez en confiance chez le distributeur pour le Québec:

AUSTIN SALES & SERVICE LIMITED

949, ave Atwater (au sud du Forum) — Tél.: WE. 2-4176

Vendeurs autorisés à travers la province

LE PETIT JOURNAL, du 21/2/60 au 28/2/60

Un couturier cherche un mannequin esquimau!

Hélène est exactement le type du mannequin à la mode à Paris en ce moment. Hélène est une Eurasienne originaire de Tokyo.

Un couturier parisien recherche un mannequin esquimau pour présenter sa collection de printemps. C'est en effet la seule race qui manque dans les salons de la haute couture parisienne.

Ce goût de femmes exotiques est le dernier caprice des "génies" de la haute couture parisienne. Cette année, les couturiers ont relégué leurs mannequins français au second plan et n'emploient, pour présenter leurs collections, que de belles étrangères.

Le mannequin-star chez Givenchy est une Eurasienne nommée "Fidélia". Elles est originaire d'Indo-Chine. Les plus belles robes de Lanvin sont présentées par la fille d'un émir tunisien. Carven a un mannequin de la Nouvelle-Calédonie. Balmain, pour sa part, se contente de la fille d'un roi gitan.

Contraste

La mode des mannequins exotiques présente un contraste frappant avec celle d'il y a deux ou trois ans. A cette époque, les couturiers parisiens voulaient des belles filles, mais "pas trop". Si elles étaient trop jolies, le client ne regarderait plus la robe mais la jeune fille, ce qui aurait nui aux affaires.

Un "résistant"

Pierre Cardin est probablement le grand responsable de la tendance à l'exotisme. Parti pour présenter sa collection au Japon, il revint avec un ravissant mannequin japonais. Un autre couturier, Louis Féraud, alla lui aussi se chercher une petite Japonaise.

Les deux Orientales firent sensation, et les affaires des deux couturiers doublèrent cette saison-là.

Jusqu'à présent, le seul couturier qui ait résisté à la mode est Guy Laroche. Pour présenter sa nouvelle collection, Laroche a engagé deux jumelles absolument identiques. Ce sont deux Françaises et elles sont charmantes.

Photos

Quand le G.I. Joe était parti pour faire son service militaire en Europe, Susan, sa fiancée, avait terriblement pleuré. Elle avait écrit une fois ou deux, puis ce fut le silence. Tous les soirs, Joe contemplait la photo de sa "sweetheart".

Un jour, elle lui écrivit qu'elle ne pouvait plus l'attendre, qu'elle était fiancée à un autre et voudrait bien récupérer la photo qu'elle lui avait donnée.

Pendant trois jours, Joe fut complètement effondré. Le quatrième jour, il demanda à ses camarades ce qu'ils possédaient comme photos de pin-up, de filles plus ou moins habillées, des noires, des jaunes. De toutes ces photos, il fit un paquet qu'il envoya à Susan avec une lettre:

"Mademoiselle, j'ai bien reçu votre lettre. Malheureusement, je ne me souviens plus du tout de vous. Je vous adresse donc ci-inclus les photos de toutes les filles avec lesquelles j'étais plus ou moins fiancé. Si la vôtre s'y trouve, veuillez la garder et me retourner les autres. Joe".

Pas d'instruction !

On avait offert un petit chien à Marie-Chantal, quelque chose de féodal ! Et Marie-Chantal est allée acheter, dans un magasin spécialisé, une écuelle.

—Nous avons là un très bel article, dit la vendeuse. Vous voyez, il y a même l'inscription "Pour Toutou !"

—C'est bête, pensez-vous ! dit Marie-Chantal. Il ne sait pas encore lire !

Lisez "Photo-Journal"

FORMIDABLES AUBAINES
EN CAMERAS — CINES ET PROJECTEURS

BARRES de LUMIERES "MAYFAIR"
Modèle illustré

Valeur régulière de $21.95 pour seulement $11.95
Autres modèles à compter de $9.95

AUTRES SPECIAUX EXCEPTIONNELS

YASHIKA 1 Lentille 1.4 automatique Régulier $79.95 — POUR $49.95
CINE-REVERE 8 mm., automatique Régulier $219.95 — POUR $139.95
KEYSTONE K4 Régulier $179.50 — POUR $124.95
BOLEX C8 Lentille 2.5 Régulier $79.50 — POUR $39.95

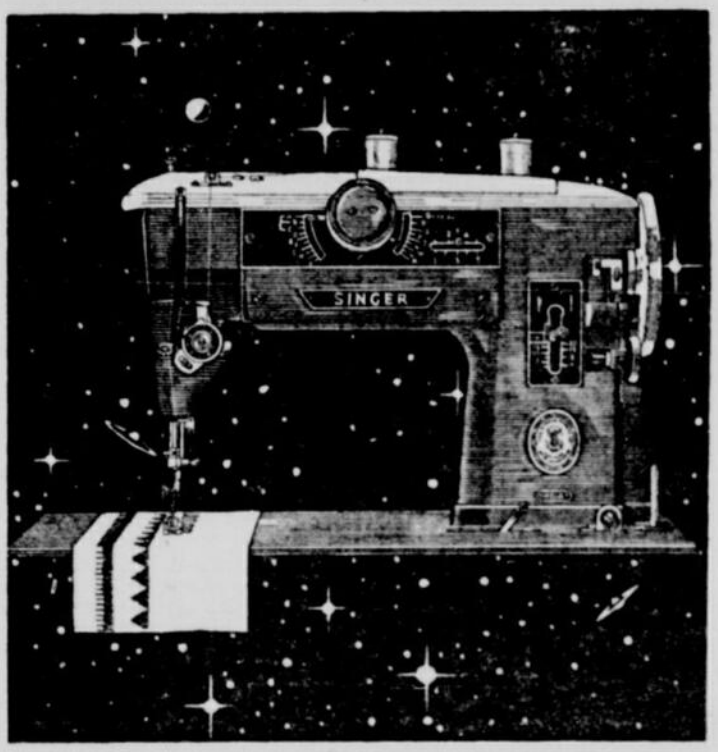
Vous trouverez tout en photo et en ciné chez

PHOTO MEUNIER
2196 Désormeaux CL. 5-7804

L'OEIL DE PLASTIQUE ARTIFICIEL
fait sur mesure
par J.-A. LE GRAND de Philadelphie
Procédé unique, façonné par le seul artiste au Canada. Vous pouvez suivre la fabrication qui dure 5 heures.
SERVICE EXCLUSIF DE
Emile St-Jean
opticien d'ordonnances
400 est, Sherbrooke — VI. 5-8305
Sans obligation de ma part envoyez-moi votre dépliant de 6 pages sur l'oeil de plastique.

Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Tél. .....

SINGER, toujours à l'avant-garde, vous présente . . .



LA SLANT-O-MATIC *

SINGER bouleverse le monde de la couture: une machine nouvelle, appelée à un succès sans pareil, vient de faire son apparition: la Slant-O-Matic.

☆ Sur un cadran, vous signalez les points de fantaisie choisis sur un tableau incorporé à la machine. C'est simple, rapide, facile !

☆ Finis les problèmes de canette ! La canette escamotable, centrée en avant de l'aiguille, obéit au doigt.

☆ Douce et régulière, la couture normale se fait comme dans un rêve !

Vous profitez de ces trois avantages, et des 21 autres caractéristiques de l'extraordinaire Slant-O-Matic de SINGER, pour quelques dollars seulement par semaine après un versement initial minime.

Pour toutes les bourses, toutes les exigences, SINGER offre une machine. Venez voir la nouvelle portative SPARTAN*. Seulement $59.50

*Marque de commerce THE SINGER MFG. CO.

Cercles de Couture SINGER

700 ouest, STE-CATHERINE — UN. 6-6946
1201 est, rue STE-CATHERINE ..... LA. 6-1694
4717, rue WELLINGTON ..... PO. 9-3030
7790 est, rue SHERBROOKE ..... CL. 5-4116
928 est, MONT-ROYAL ..... LA. 6-2835
3735 MONSELET, Montréal-Nord ..... DA. 1-5990
906, boul. DECARIE, V. ST-LAURENT ..... RI. 8-8931
3026, rue MASSON ..... RA. 7-7920
7058, rue ST-HUBERT ..... CR. 6-1645
5661, AVENUE DU PARC ..... CR. 1-3563
1025, rue NOTRE-DAME, Lachine ..... ME. 7-6041

JAS. A. OGILVY'S
1307 ouest, STE-CATHERINE — 3e étage — AV. 8-8481

La coupe de la glace, une industrie à l'agonie

par Colette Bédard

SHERBROOKE. — Armés de scies à longues dents, des hommes découpent la surface glacée de la rivière Magog. Les lames s'enfoncent avec des grincements sinistres. On dirait que la glace ne veut pas mourir, qu'elle a envie de continuer à briller sous le grand soleil. C'est la coupe de la glace. Elle revient chaque année, à pareille époque, sur la rivière Magog. C'est le premier signe avant-coureur du printemps.

Il n'y a pas si longtemps, la coupe de la glace se pratiquait sur une haute échelle, monopolisant des centaines d'hommes pour plusieurs mois. Aujourd'hui, les réfrigérateurs ont réduit la demande de glace, et l'industrie de la coupe en souffre énormément.

La rivière Magog est littéralement transformée en chantier et une vingtaine d'hommes s'y affairent.

Le découpage de la glace tient à la fois de la symétrie et de l'art. On enlève d'abord, à l'aide de charrues tirées par des chevaux, la couche de neige qui recouvre la glace. Une fois cette opération terminée, la glace est là, toute nue, toute bleue sous les reflets du soleil.

Puis vient la scie mécanique qui trace des sillons parallèles d'une profondeur de quelques pouces. Les manoeuvres entrent ensuite en scène, armés de godendarts. Les instruments s'enfoncent dans les cavités ébauchées par les scies.

Le miracle se produit à ce moment-là : un énorme bloc, d'une surface de plusieurs pieds carrés, se détache de la masse. Poussé par des pics, il est dirigé vers une autre équipe d'hommes pour être coupé en cubes rectangulaires d'environ 15 pouces chacun.

Puis les cubes sont placés dans un monte-charge et s'en vont à l'entrepôt noir et humide. La glace a vu le soleil pour la dernière fois.

Sur la rivière Magog, 3,000 blocs de glace sont entreposés quotidiennement. Dans quelques années, ce chiffre sera peut-être réduit à néant, et l'industrie de la coupe de glace sera chose du passé, tout comme les vendeurs de glace, que l'on voit de plus en plus rarement dans nos rues.

A la Prévoyance

Prospérité croissante

La compagnie d'assurances La Prévoyance va toujours de l'avant et le président, M. Etienne Crevier, était bien fier de le démontrer une fois de plus à la dernière assemblée annuelle à Montréal . . .

M. Crevier a d'abord souligné que la compagnie s'était assuré les services de Me Wilbrod Bhérer, C.R., de Québec, président du conseil d'administration de George T. Davie & Sons Limited et administrateur de plusieurs autres compagnies. "M. Bhérer est un homme d'affaires averti, dit-il, et je suis assuré que notre compagnie profitera de sa vaste expérience et de ses judicieux conseils."

Mieux qu'en 1958

Voici un résumé du rapport présenté par M. Crevier. "L'actif total atteint maintenant $14,254,445, tandis qu'il était de $12,652,071 en 1958, ce qui représente une

M. ETIENNE CREVIER
. . . bonnes nouvelles . . .

augmentation de près de 13 p. 100. Le portefeuille de nos placements, en fin d'année, se composait comme suit: obligations, $9,755,406 (81.69 p. 100); actions, $1,467,437 (12.295 p. 100) et prêts hypothécaires, $718,974 (6.02 p. 100)."

"La réserve pour primes non acquises, en fin d'année, était de $3,712,819, cependant que la réserve mathématique d'assurance-vie atteignait $4,125,113. Pour les sinistres en voie de règlement, la réserve s'élève à $2,333,491, y compris $185,000 pour les sinistres dont la compagnie n'aurait pas été avisée au 31 décembre 1959. La réserve pour rentes payables conformément aux dispositions de la loi des accidents du travail est de $350,815, la réserve spéciale pour l'assurance-garantie, de $41,280, et la réserve spéciale pour l'assurance-vie, de $208,598."

En terminant, voici la liste des membres du conseil d'administration: MM. Wilbrod Bhérer, Aubert Brillant, Paul Courtois, Etienne Crevier, Marcel Faribault, Gérard Favreau, J.-Louis Lévesque, Berthold Mongeau, Herbert J. O'Connell, J.-René Ouimet, Gérard Parizeau, Chénier Picard, Jean Raymond, Maxime Raymond, Jean-Paul Tardif et René Thomas.

AUX FUTURES MAMANS...

HOUSEHOLD TEXTILES SALES CO.

offre cette magnifique

LAYETTE complète de BÉBÉ 76 mcx

TRIOMPHE!

POUR SEULEMENT $39.95 COMPRENANT

- 3 draps blancs pour lit de bébé
- 36 couches en flanellette blanche 27" x 27"
- 6 jaquettes en flanellette blanche bordée de bleu et de rose
- 6 camisoles blanches avec ou sans bouton, de haute qualité
- 4 couvertures de flanellette épaisse avec motifs rose ou bleu, 30" x 36"
- 1 couverture en édredon 36" x 50" avec bordure de satin rose ou bleu
- 6 piqués blancs, grandeur 17" x 18"
- 1 toile en caoutchouc, rose ou bleu
- 3 paires de bas blancs pour bébé
- 6 bavettes en ratine avec motifs blanc, rose ou bleu
- 1 couvre-lit en chenille bien fournie, 36" x 50" avec motifs blanc, rose ou bleu

OBTENEZ EN PLUS GRATUITEMENT

6 BOUTEILLES EN PYREX ET 6 SUCES avec tout achat d'un ensemble de bébé tel qu'annoncé

$1.00 comptant – $1.00 par semaine OU $5.00 PAR MOIS

UNE AUTRE OFFRE EXTRAORDINAIRE HOUSEHOLD

GARANTIE de 1ère QUALITE Payez le prix du comptant à crédit

Commandez immédiatement

HOUSEHOLD TEXTILES SALES CO.

Signalez

VI. 2-5820

Opératrices en devoir tous les jours de 9 h. a.m. à 9 h. p.m.

HOUSEHOLD TEXTILES SALES
3523A, boul. St-Laurent, Montréal — Layette 76 mcx

Je suis intéressé à votre offre "FUTURES MAMANS". Veuillez me faire parvenir l'ensemble annoncé : 76 mcx à $39.95. Je paierai $..... comptant et $..... par semaine $..... par mois. Expédiez C.O.D.

Taxe provinciale de 2% ou 5%

Nom ..... Prénom .....
Adresse ..... Téléphone .....
Ville ..... Comté .....
Province ..... J'ai déjà un compte No .....
Où travaillez-vous ? .....
Adresse de la Cie .....
Assurez-vous que le coupon soit bien lisible ou écrivez-nous s.v.p.
Livrez via C.N.R. ☐ C.P.R. ☐ LPJ—21-2-60

En marge d'un voyage qui s'impose

Dans combien de capitales de l'Amérique du Sud va-t-on demander des emprunts à M. Eisenhower ?

par Willie Chevalier

M. Eisenhower commence le mardi 23 février un voyage de 11 jours en Amérique méridionale. Plus précisément il se rend au Brésil, en Argentine, au Chili et en Uruguay — pas au Pérou ni au Vénézuéla où son héritier présomptif, M. Nixon, fut si chaleureusement reçu en 1958. Si l'on en croit les grands hebdomadaires des Etats-Unis, on compte 70,000 militants communistes en Argentine, 50,000 au Brésil, 25,000 au Chili et 5,000 en Uruguay. Ils auraient reçu l'ordre de ne pas manifester contre l'éminent visiteur.

Ce voyage s'impose depuis longtemps, car toute l'Amérique latine se plaint à tort ou à raison des Etats-Unis, attribue ses maux aux Yankees. Ces maux se résument en ceci : dans l'ensemble, un tiers des citoyens sont très riches et n'engagent de capitaux que dans les affaires qui rapportent de 20 à 30 p. 100 de bénéfices annuels; un deuxième tiers se compose de sous-alimentés, — d'hommes, de femmes, d'enfants qui ont faim; et le troisième est formé d'une petite bourgeoisie remuante, légitimement ambitieuse, qui connaît la prospérité depuis 15 ans et craint de la perdre.

L'Argentine

Ce pays, capitale : Buenos Aires, a une superficie de 1,112,743 milles carrés et une population (au recensement de 1957) de 19,857,700 d'âmes, dont 93 p. 100 de catholiques. De 1946 à 1955, il fut sous la coupe de Juan et Eva Peron. Sous l'égide d'Arturo Frondizi, un avocat, l'Argentine fait de grands sacrifices pour améliorer son économie, encourage la liberté d'entreprise et accueille avec empressement les capitaux étrangers.

Les sacrifices de l'Argentine mettent plus ou moins en danger le président, soumis à des élections le mois prochain. Il demandera sans doute à Eisenhower de l'appui financier, de l'outillage militaire, et d'atténuer la concurrence des Etats-Unis sur le marché mondial des produits agricoles.

Le Brésil

La superficie de ce pays, capitale : Rio de Janeiro, est de 3,287,842 milles carrés et sa

ARTURO FRONDIZI
... de l'appui financier ?

population de plus de 61,000,000. Soumis durant une trentaine d'années (avec quelques interruptions) à la dictature de Getulio Vargas, qui s'est suicidé en août 1954, le Brésil est, depuis, relativement stable sous la présidence de Juscelino Kubitschek, un chirurgien. Le Brésil est le plus grand producteur de café au monde et il s'industrialise rapidement. Il a coutume de recourir à l'aide des Etats-Unis, quand il a des ennuis de trésorerie et M. Kubitschek demandera sans doute un emprunt à M. Eisenhower.

LE GENERAL STROESSNER
... le dernier dictateur ?

Le Chili

D'une superficie de 286,397 milles carrés et d'une population de 6,941,000, le Chili (capitale : Santiago) est en proie au malaise économique bien que son président, Jorge Allessandri, soit un homme d'affaires. C'est un des plus démocratiques des pays de l'Amérique méridionale. Grand producteur de cuivre, le Chili s'industralise, lui aussi, rapidement. Il voudrait que toute l'Amérique latine fût stable et son président présentera à M. Eisenhower un projet de limitation des armements.

L'Uruguay

Le plus petit Etat de l'Amérique du Sud, entre l'Argentine et le Brésil sur l'Océan Atlantique, compte 2,300,000 habitants sur une superficie de 72,172 milles carrés. Capitale : Montevideo. C'est la démocratie la plus stable de l'Amérique du Sud, sa constitution s'inspirant de celle de la Suisse. Son niveau de vie est élevé et malgré un système complet de sécurité sociale les Urugayens ne paient pas d'impôt personnel sur le revenu. Ils vivent surtout d'agriculture. Si le président des Etats-Unis est mal reçu quelque part au cours de son voyage, ce ne sera sûrement pas en Uruguay.

La Bolivie

Avec une superficie de 404,388 milles carrés et une population de 3,273,000, la Bolivie (capitale : La Paz) n'a pas de débouché sur la mer, ce qui explique en partie ses guerres fréquentes contre le Paraguay et ses appels au secours, plus fréquents encore, aux Etats-Unis. Le pays est probablement riche en pétrole et des intérêts américains cherchent à s'en assurer. En attendant, la majorité des citoyens sont des prolétaires.

La Colombie

Capitale : Bogota; superficie, 440,505 milles carrés; population, de 13 à 14 millions, la Colombie est dirigée par un gouvernement composé en nombre égal de libéraux et de conservateurs sous la présidence de M. Alberto Llelas Camargo. Ce pays est le plus grand producteur de café après le Brésil; ses puits de pétrole sont exploités par des Américains et des Anglais. La Colombie produit aussi du tabac, du cuivre, du bois, du coton, de l'acier et des bananes. Son économie est relativement prospère.

L'Equateur

D'habitude très calmes, les habitants de ce pays, au nombre de 3 à 4 millions sur une superficie de 276,008 milles carrés, sont en pleine période électorale et cette période ressemble à une crise. L'Equateur (capitale : Quito) avait eu des présidents libéraux durant une soixantaine d'années jusqu'en 1956, alors qu'un avocat conservateur, Camilo Ponce Enriquez, accéda à la présidence par un vote minoritaire. Il y eut récemment des émeutes à Guayaquil, la plus grande ville du pays. Cette effervescence a lieu d'étonner, car l'Equateur n'éprouve guère de difficultés à exporter ses bananes, son cacao, son café et son riz.

Le Paraguay

Etat enclavé entre le Brésil, la Bolivie et la République argentine, le Paraguay compte 1,601,000 habitants sur une superficie de 157,039 milles carrés (capitale : Asuncion). C'est la seule véritable dictature militaire de l'Amérique du Sud (on ne dit pas de l'Amérique latine, qui comprend aussi l'Amérique centrale — Guatemala, Salvador, Honduras, Nicaragua, Costa Rica et Panama, — de même que les Antilles dont les principaux Etats sont Cuba, Haïti, Porto Rico et la Jamaïque); son maître est un général d'origine allemande, Alfredo Stroessner. Il a exilé un quart de la population. C'est peut-être le pays le plus pauvre du sous-continent, forcé qu'il est d'importer des vivres en retour d'une faible production industrielle.

Le Pérou

Ce pays (capitale : Lima; superficie : 482,259 milles carrés; population : 10,068,000) tire ses principales richesses de son sol et de son sous-sol. Il veut que les Etats-Unis lui achètent plus de sucre, et aussi plus de plomb et de zinc, et l'aident à stabiliser les prix du coton.

Le Vénézuéla

D'une population de plus de 6,000,000 sur une superficie de 352,051 milles carrés (capitale : Caracas), le Vénézuéla est très riche en pétrole et en minerai de fer et exporte aussi du café, de l'or et du cacao. Il a fallu beaucoup de capital étranger pour mettre en valeur ses richesses naturelles, mais les entreprises étrangères d'exploitation sont de plus en plus taxées, et l'on découvre ailleurs du pétrole, ce qui fait que le Vénézuéla en vend moins. Le pays est en proie au malaise économique et politique.

Tableau général

Toute l'Amérique latine (pas seulement méridionale) a tendance à se débarrasser de ses dictateurs. En même temps, elle rejette toute forme de colonialisme économique; elle en juge coupables les Etats-Unis, ses principaux clients, qui souvent (comme pour le sucre de Cuba) lui achètent ses produits à un prix plus élevé que le cours mondial.

La plupart des pays de l'Amérique du Sud sont en plein progrès (ou ont connu le progrès en ces dernières quinze années) et tous sont avides de stabilité.

Individualistes, les Sud-Américains sentent confusément que plus encore que des prêts des Etats-Unis ils ont besoin d'une organisation mondiale de l'écoulement des matières premières et des marchandises de première nécessité.

JUSCELINO KUBITSCHEK
... encore un emprunt ?

Un immense travail à cette fin est déjà entrepris; pour le mener à bien, il faut du temps, de la patience, de la collaboration loyale, de la persévérance. Or, beaucoup de Sud-Américains sont impatients et de nombreux agitateurs croient encore en la suprême vertu de la force ou de la ruse en politique.

Grâce au pétrole

La Libye ne vivrait plus de mendicité

Lorsque en janvier 1952 la Libye devint un royaume indépendant, M. Henry Villard, premier ambassadeur des Etats-Unis à Tripoli, déclara : "On peut difficilement s'imaginer un Etat aussi handicapé au jour de sa naissance". En effet la Libye est pour ainsi dire le pays le plus pauvre du monde. Toutefois depuis qu'on a découvert de riches gisements de pétrole dans le désert libyen, il paraît que la Libye se trouve à la veille d'une période de prospérité.

Les premiers qui ont découvert du pétrole en Libye sont les Américains de l'Esso. En 1958, ils ont foré des puits au Fezzan. Les résultats furent du reste quelque peu décevants, car la production par jour ne s'élevait qu'à 400 à 500 barils. D'ailleurs, la région désertique du Fezzan est située à 384 milles de la Méditerrannée.

Beaucoup plus encourageants furent les résultats obtenus dans le nord-ouest du pays (Tripolitaine) à 96 milles de la côte et surtout dans la Cyrénaïque à 192 milles au sud de Benghazi; et à 90 milles de la côté méditerranéenne. Dans la Tripolitaine, la production par jour était de 2400 barils, dans la Cyrénaïque de 1750 barils. Puis dans la Cyrénaïque on a foré plusieurs puits d'une production égale.

Plusieurs compagnies pétrolières s'occupent de l'exploration et de l'exploitation du pétrole libyen; les compagnies américaines Standard Oil (Esso), Oasis Oil Company, Gulf Oil Corporation, Caltex, Socony Oil, la compagnie anglo-néerlandaise Shell, la Compagnie française du pétrole (qui a obtenu une concession dans le Fezzan près de la frontière algérienne), la compagnie italienne "Compagnia Ricerche Idrocarburi" et aussi des compagnies allemandes comme la Deutsche Erdöl AG, la Winterhall AG, Gelsenkirchener Bergwerks AG.

Une amélioration de la situation financière de l'Etat libyen peut avoir une influence sur sa politique étrangère. Jusqu'ici les seules ressources de cet Etat étaient des subventions américaines et britanniques. Que fera la Libye quand elle pourra se permettre une plus grande indépendance ? Optera-t-elle pour l'Occident ou pour le bloc russe ? La Libye est un pays arabe. Appartiendra-t-elle au Maghreb (Arabie occidentale) ou au groupe d'Etats sous la direction de l'Egypte ?

Un fait assez important...

Paris doit sa bombe à la IVe République

par Willie Chevalier

Comme on le signalait ici même le 17 janvier, ce n'est pas le général de Gaulle qui a pris l'initiative de la fabrication d'une bombe atomique française (dont vous parle en page éditoriale M. Jean-Charles Harvey). La décision en fut prise il y a cinq ans. Quelques jours avant de céder le pouvoir, M. Pierre Mendès-France posait le nécessaire acte politique (établissement d'une liaison entre le Commissariat à l'énergie atomique et le ministère de la Guerre). Dès 1950, le savant français Frédéric Joliot-Curie, avait jugé possible la fabrication de cette bombe. A cette époque les Américains faisaient de nombreux essais nucléaires et la première bombe A russe venait d'exploser ...

C'est dans de difficiles conditions que la France a entrepris ses premiers travaux, assez rudimentaires. Mais elle possède aujourd'hui plus d'uranium que le Congo belge et en produira bientôt 1,000 tonnes au moins par an. Elle possède aussi trois piles plutonigènes pour la transformation de l'uranium en plutonium 239, et une usine de séparation capable d'extraire le plutonium de l'uranium provenant de la pile. En d'autres termes il ne lui manque rien pour fabriquer des bombes A. Mais on pense qu'il lui faudra quelque temps encore pour réaliser des armes thermo-nucléaires.

M. Félix Gaillard, alors chargé des questions atomiques, élabora en 1951 le plan quinquennal de financement qui prévoyait la construction du centre de la Marcoule. En 1953, des hommes politiques et de hauts fonctionnaires français commençaient à se préoccuper des problèmes que poserait une explosion expérimentale. Aucun des gouvernements de la IVe République ne renonça au projet d'arme nucléaire.

Le général de Gaulle et M. Jacques Soustelle, son ci-devant ministre du Sahara et des Affaires atomiques, n'ont donc qu'hérité d'un projet dicté, en somme, par des considérations et des circonstances militaires, politiques, économiques et financières.

L'oeil au périscope

Presque tout... ...un peu partout

par Willie Chevalier

Le prochain pays britannique à accéder — graduellement — à l'indépendance sera le Kenya. Il y a là 6,500,000 noirs contre 65,000 blancs, soit 1,000 noirs contre un blanc. En Algérie, il y a 8 musulmans contre un Européen — soit 1,300,000 Européens contre environ 10,000,000 de musulmans.

Une omission ?

"La Presse" de Montréal a conclu avec le "New York Herald-Tribune" une entente qui lui permet de publier en traduction les excellents articles de Walter Lippmann sur la situation internationale et autres sujets.

Le 4 février, Lippmann écrivait que de Gaulle venait de prouver "au monde entier la valeur de sa politique d'autodétermination" et que "nous avons, dès lors, toutes les raisons de soutenir cette offre d'autodétermination et nous avons, à mon sens, commis une erreur en novembre, aux Nations Unies, en ne soutenant pas la France. Aujourd'hui, le cas est encore plus clair. Le moment est venu d'exercer une influence positive. Nous pourrions commencer en faisant savoir que le problème de l'Algérie n'est pas, à nos yeux, un simple problème colonial. C'est le problème d'une société dans laquelle deux communautés, qui ont des modes de vie très différents, doivent cohabiter . . . Le général de Gaulle a prouvé sa bonne foi et acquis le droit d'être soutenu".

Les lecteurs de "La Presse" n'ont pas lu cette chronique dans leur quotidien. A moins qu'elle leur ait été servie en sandwich entre une information en provenance de Pierreville et une nouvelle venue des Eboulements.

Paraît-il . . .

En Israël, l'article premier du "Manuel d'instruction du soldat" précise: "Il est interdit de donner des conseils aux officiers".

Suisse vs U.R.S.S.

Vous l'ignoriez peut-être mais, depuis quelque temps, l'U.R.S.S. vend des montres au Canada, et à très bas prix. A moins de $20. J'ignore ce qu'elles valent en réalité, mais j'ai confiance dans le "New York Herald-Tribune" qui les juge de bonne qualité malgré leur air vieillot, leur manque d'élégance certain et un choix trop restreint de modèles. Le grand quotidien en parle parce que ces montres commencent aussi à envahir le marché américain. La Suisse, d'où viennent les meilleures montres du monde (et les meilleures par une grande marge) s'inquiète. Il appert que l'U.R.S.S. a créé depuis la guerre une industrie horlogère puissamment organisée et équipée en trois usines géantes, dont deux occupent 4,000 et l'autre 7,800 personnes. Ces usines auraient produit l'an dernier 15 millions de montres et devraient en produire cette année 25 millions en vertu du plan quinquennal.

Paix inquiétante

Aux Etats-Unis, la presse et le public s'inquiètent de ce qu'on appelle la paix de l'acier. On se demande si la solution de la grève, obtenue sous pression politique, est de caractère inflationniste et si une augmentation du prix de l'acier se justifie. On verra bien, et avant longtemps.

A défaut de golf

De Washington Alan Emory, de N.A., mande que c'est sur l'eau, au pied des Andes, que M. Eisenhower aura son principal entretien avec le président de l'Argentine, M. Arturo Frondizi, le dimanche 28 février. A défaut de jouer au golf, il pêchera la truite tout en discutant des problèmes de l'Amérique latine.

Si jeunes !

Tous les écoliers âgés de plus de 11 ans doivent donner à l'Etat un jour de travail par semaine (fermes ou usines) en Allemagne orientale.

Menace sur Moscou?

Dans le tome XXI de ses Oeuvres complètes, p. 464, Lénine commente cette réflexion de Marx: "Tous les bouleversements n'ont fait que rendre plus parfaite la machine gouvernementale", et il écrit: "Toutes les révolutions antérieures n'ont fait que perfectionner la machine gouvernementale, alors qu'il faut l'abattre, la briser". L'Etat soviétique serait-il menacé dans ses structures?

Les Chinois

Sur la base du recensement de 1953, la population chinoise augmente de 12 millions par an, soit un taux de 2 p. 100. Les progrès de l'hygiène survenus depuis lors permettent de supposer que l'accroissement s'est encore accéléré, aussi les Chinois ont-ils bien des chances d'être un milliard en 1980.

Pour parer à la pression démographique, la propagande en faveur de la prévention des naissances s'est accrue et, en mars 1957, une loi était promulguée, autorisant sous certaines réserves l'avortement et la stérilisation. En même temps les coopératives de vente distribuaient des masses de contraceptifs.

Un don généreux

Un industriel de Francfort-Rödelheim a fêté son cinquantième anniversaire d'activité professionnelle en faisant don de son usine, une fabrique de machines à coudre pour l'industrie textile, aux membres de son personnel. Il a simplement demandé que sa fille unique, célibataire, soit nommée directrice à vie de l'entreprise.

Agé de 73 ans, il a expliqué son geste, très simplement, devant son personnel: "Celui qui a reçu de Dieu plus que les autres doit en disposer au profit d'autrui."

L'entreprise fonctionnera désormais sous forme de fondation: la moitié des bénéfices de la société est répartie chaque année entre le personnel au prorata des salaires touchés et des heures de travail fournies par chacun au cours de l'année. L'autre moitié sera utilisée pour venir en aide à des étudiants méritants.

Ville reconstruite sur des ruines !

En 1940, il n'avait fallu que 40 minutes aux bombes allemandes pour détruire la ville de Rotterdam, en Hollande (v. photo ci-haut). La restauration de cette ville s'opère depuis ce temps et n'est pas encore totalement achevée. Sur la photo du bas, on peut voir une partie de la cité moderne édifiée sur les ruines, telle qu'elle est aujourd'hui !

cette semaine... cette semaine

(du 22 au 28 février)

On fêtera

Le 22 février, les **Isabelle,** dont le nom est la forme espagnole d'Elizabeth, en hébreu "Elisheba", serment de Dieu, et qui fières, conscientes de leur ascendant sur leur entourage, le plus souvent de nature généreuse et courageuse, mènent tambour battant leur vie et souvent celle des autres; le 23 février les **Florent** dont le nom vient du latin Flora, la déesse des fleurs épouse de Zéphire, et qui par essence doux et patients sont tout particulièrement doués pour les arts, où ils arrivent parfois à une grande célébrité; le 24 février, les **Mathias** dont le nom en hébreu signifie "don du Seigneur" et dont la franchise est la qualité dominante mais qui n'en sont pas moins secrets, ils ne mentent jamais mais ne disent que ce qu'ils veulent; le 25 février les **Léandre** au nom tiré du grec "Léon", lion, mais qui ne sont plus assez nombreux pour qu'on évalue leur courage et leur noblesse; le 26 février, les **Alexandre** nommés pour le patriarche d'Alexandrie qui s'éteignit en 326 et dont le nom est tiré du grec "Alexein", protéger, et "anêr", homme, ils sont sûrs d'eux-mêmes, impérieux et généreux, obtiennent des réussites éclatantes; le 27 février, les **Honorine** au nom tiré du latin "honorius", qui est honoré, très appréciées pour leurs vertus domestiques et leur simple bonté; elles ne font jamais mentir leur nom, sont toujours respectées par leur entourage; le 28 février, les **Romain** dont le nom vient du latin "romanus", habitant de Rome, et qui ont un grand sens d'équité, l'amour de l'ordre.

Betty Hutton

"Liz" Taylor

Lundi, l'acteur Robert Young aura 53 ans.

Mardi, Geneviève Tabouis aura 68 ans.

M. Carroll

Victor Hugo

Mercredi, la princesse Marie-Gabrielle de Savoie aura 20 ans et Valérie Lagrange, 18 ans.

Vendredi, Betty Hutton, 39 ans, et Madeleine Caroll, 51 ans.

Samedi, John Steinbeck, 58 ans, Elizabeth Taylor, 28 ans, et Liane Daydé, 27 ans.

Dimanche, Pierre Clostermann, 39 ans, et Marcel Pagnol, 65 ans.

V. Massey

V. Lagrange

On se souviendra

Que le 20 février 1887 naissait M. Vincent Massey. Le 21 février 1699 mourait le premier Canadien franciscain récollet. Le 22 février 1512, Américc Vespuce s'éteignait après quatre voyages dans le Nouveau-Monde; en 1732, George Washington voyait le jour; en 1885, Victor Hugo fermait les yeux. Le 23 février 1685, George Haendel naissait à Halle; en 1821, l'Angleterre pleurait son poète John Keats. Le 24 février 1525, François 1er était vaincu à Pavie, en 1815; Robert Fulton s'éteignait, heureux d'avoir pu mener à bien sa construction de bateau à vapeur. Le 25 février 1855, la France s'installait en Indo-Chine; en 1899, le baron Reuter, fondateur de l'agence de presse portant son nom, rendait son âme au Seigneur; en 1945, création du Service international de Radio-Canada. Le 26 février 1802, Victor Hugo entrait dans la vallée de larmes qu'il devait chanter pendant sa longue vie; en 1815, Napoléon quittait l'île d'Elbe pour venir débarquer au Golfe Juan; en 1864, mourait Sir Louis-Hippolyte Lafontaine. Le 27 février

M. Pagnol

J. Steinbeck

1807, le poète Longfellow voyait le jour en Amérique; en 1923, Ernest Renan naissait à Tréguier; en 1933, le Reichstag brûlait. Le 28 février 1533, les Périgourdains fêtaient la naissance de Michel de Montaigne au château du village; en 1869, tous les poètes pleuraient Alphonse de Lamartine; en 1952, M. Vincent Massey devenait le premier Canadien à accéder au poste de gouverneur général du Canada.

On parlera

Le 22 février, du voyage de M. Khrouchtchev en Indonésie, du départ du président Eisenhower pour Brasilia avec "Mamie", M. Christian Herter et Roy Rubotton, secrétaire d'Etat adjoint; de la session d'Eurogestion à Gênes par les experts du Marché commun; du Festival du court métrage à Oberhausen.

Le 23 février, de la réception du président Eisenhower à Brasilia par le président de la République brésilienne, de la rencontre de Dave Charnley, champion de l'Empire britannique poids léger, et de Sauveur Benamou, champion de France des légers, à Wembley, du criterium national de ski, citadin, à Saint-Gervais.

Le 24 février, de l'arrivée du Rallye automobile de Sestrières; du spectacle Maurice Chevalier à Melbourne; de la tournée en Russie des danseurs Michel Renault et Liane Daydé.

Le 25 février, du voyage du président Eisenhower à Buenos-Aires; du Salon des arts ménagers à Paris; de la réception d'Henri Troyat à l'Académie française.

Le 26 février, de la Fête du Citron, à Menton.

Le 27 février, du match de rugby France-Angleterre à Colombes.

Le 28 février, des Jeux mondiaux universitaires, ski et patinage, à Chamonix; de la Foire internationale de Leipzig; de la rencontre de football France-Belgique à Bruxelles; du tour cycliste de Sardaigne et du Prix d'Alger.

Retour de pêche

Pour justifier ces absences, ce monsieur ne manque pas de s'en aller muni de tout un attirail de pêcheur et, à la fin de la journée, rapporte le produit de sa pêche . . . acheté chez le marchand de poisson.

Un jour qu'il demandait des perches en insistant pour qu'elles soient bien fraiches pour avoir l'air d'avoir été pêchées le jour même, le marchand lui demanda s'il ne préférait pas des anguilles.

— Pourquoi me proposez-vous cela ?

— Mais c'est parce que votre femme est venue ce matin et m'a dit de vous persuader de prendre des anguilles. C'est le poisson qu'elle préfère.

MINISTÈRE DES FINANCES

Bureau du Revenu

AVIS

Les bureaux de l'Impôt provincial sur le revenu sont situés au numéro 190 est, boulevard Crémazie, Montréal 11. Le numéro du téléphone est DU. 9-8011.

Les contribuables résidant dans l'île de Montréal, ou leurs représentants, peuvent se procurer aux endroits suivants les formules de déclaration d'impôt provincial sur le revenu à l'usage des particuliers : TPI Générale et TPI Abrégée :

BUREAUX DU GOUVERNEMENT

Service de l'Impôt provincial
190 est, boulevard Crémazie

Service des Véhicules-Automobiles
Bureau d'émission des licences,
3400, rue Orléans

Bureau de Placement provincial
90 est, rue St-Jacques

Bureau du Greffe de la Paix.
Attention de M. René Paquette,
Nouveau Palais de Justice

Bureau d'Enregistrement
450, rue St-Vincent

Bureau provincial du Tourisme
1013, Carré Dominion

Service des Véhicules-Automobiles
Bureau d'émission des licences
3415, avenue Kensington
(coin Sherbrooke)

Service des Véhicules-Automobiles
Bureau d'émission des licences
4555, avenue Verdun, Verdun

Bureau de Placement provincial
4080, rue Wellington, Verdun

Ministère des Travaux Publics
89 est, rue Notre-Dame

Régie provinciale des loyers
306 est, rue Craig

BUREAUX DES CORPORATIONS MUNICIPALES

Hôtel de Ville de Montréal-Ouest
Avenues Westminster et Easton
Montréal-Ouest

Hôtel de Ville de Westmount
4333 ouest, rue Sherbrooke,
Westmount

Hôtel de Ville de Hampstead
5569, Chemin Reine-Marie
Hampstead

Hôtel de Ville de Côte St-Luc
8100, rue St-Luc,
Côte St-Luc

Hôtel de Ville de Ville Mont-Royal
90, avenue Roosevelt
Ville Mont-Royal

Hôtel de Ville de Ste-Anne-de-Bellevue
109, rue Ste-Anne,
Ste-Anne-de-Bellevue

Hôtel de Ville de Ville LaSalle
13, avenue Strathyre
Ville LaSalle, P.Q.

Hôtel de Ville de Verdun
4555, avenue Verdun, Verdun

Hôtel de Ville de Ville St-Pierre
69, 5e Avenue
Ville St-Pierre

Hôtel de Ville de Ville d'Anjou
8211, rue Curé-Clermont
Montréal

Hôtel de Ville — Bureau de Poste
275 est, rue Notre-Dame
Montréal

Hôtel de Ville d'Outremont
543, Chemin Ste-Catherine
Outremont

Hôtel de Ville de Rivière-des-Prairies
9229, boulevard Omer-Gaucher
Rivière-des-Prairies

Hôtel de Ville de Montréal-Nord
Place Hôtel-de-Ville
Montréal-Nord

Hôtel de Ville de Montréal-Est
11370 est, rue Notre-Dame
Montréal-Est

Hôtel de Ville de Pointe-aux-Trembles
11953 est, rue Notre-Dame
Pointe-aux-Trembles

Hôtel de Ville de Dorval
40, rue Martin, Dorval, P.Q.

Hôtel de Ville de Lachine
1800, boulevard St-Joseph
Lachine

Hôtel de Ville de St-Laurent
1390, avenue de l'Eglise
Ville St-Laurent

Hôtel de Ville de St-Michel
7501, boul. Octogonal
Ville St-Michel

Hôtel de Ville de Pointe-Claire
451, Montée St-Jean
Pointe-Claire

Hôtel de Ville Annexe
M. E. Longpré, Greffier
435, Champ-de-Mars, Montréal

AILLEURS DANS LA PROVINCE

Dans tous les bureaux des percepteurs du revenu, dans les bureaux d'émission et d'examens de conduite sous le contrôle du Service des Véhicules-Automobiles et dans tous les autres bureaux du Revenu.

AUTRES ENDROITS EN DEHORS DE MONTREAL

a) Palais de Justice — Bureaux d'enregistrement;

b) Bureaux des Greffiers et Trésoriers des cités et villes, et bureaux des Secrétaires-Trésoriers des corporations municipales;

c) A tous les bureaux des Caisses Populaires situés dans la Province de Québec.

IL Y A OBLIGATION DE FAIRE LE RAPPORT FINAL ET DE PAYER L'IMPOT OU LE SOLDE DE L'IMPOT LE OU AVANT LE 30 AVRIL 1960. APRES CETTE DATE L'INTERET SERA PRELEVE EN PLUS DES PENALITES.

G.-H. SHINK
Contrôleur du Revenu de la Province

Québec, le 20 février 1960.

Pour ne pas avoir la tête des autres . . .

il n'y a rien de mieux qu'un, deux . . .

ou même trois noeuds de cheveux artificiels.

Un, deux, trrrois

Une coiffeuse de Londres vient de lancer l'offensive "noeuds de cheveux". Ces noeuds, on peut s'en procurer de toutes les couleurs, donnent à la tête une apparence toute nouvelle. Ils ont l'avantage de faire ressortir la couleur des cheveux. Par exemple, sur des cheveux noirs, on pose un noeud blanc ou blond ou même les deux. Trois noeuds sont tout ce qu'il y a de plus chic, et ils donnent à la femme qui en est coiffée cette allure petite fille dont les hommes raffolent.

Un autre grand avantage de ces noeuds de nylon : ils sont bien moins chers qu'une perruque...

Si vous désirez employer un ex-forcat :

Ecrivez donc au pénitencier pour avoir des "références"

par Alain Stanké

Un ex-détenu du pénitencier St-Vincent-de-Paul est venu me voir cette semaine. Il avait la barbe longue et l'air découragé. Libéré depuis trois semaines, le pauvre homme avait essayé de se trouver un emploi, mais en vain. Aussitôt que ses employeurs apprenaient qu'il avait fait un séjour "à l'ombre", ils le congédiaient.

Interrogés sur les possibilités d'emplois aux ex-détenus, les organismes qui s'occupent de cette question nous ont appris que les placements de ces personnes avaient été assez rares cette année. En premier lieu, les spécialistes déplorent le manque de compréhension chez l'employeur.

La Société d'Orientation et de Réhabilitation sociale, qui s'occupe des ex-détenus, (en plus de ses nombreuses autres oeuvres) a secouru, au cours du mois dernier, 140 individus sortant de prison en leur versant une certaine somme pour leur gite ou leur nourriture. Le total s'est élevé à $3,521.

"De plus, dit M. Emanuel Grégoire, directeur-administrateur de la Société, nous avons eu 390 demandes d'emploi. Sur ce nombre, 71 ex-détenus furent placés par le Bureau national de placement et 118 se trouvèrent un emploi eux-mêmes. Malheureusement, 182 sont toujours en chômage."

Selon M. Grégoire, l'époque n'est pas propice aux placements . . . et encore moins aux placements d'ex-détenus.

M. Grégoire nous a dit qu'avant sa libération, le détenu reçoit généralement la visite de travailleurs sociaux qui préparent son retour à la Société. "Lorsque le détenu a des parents, dit M. Grégoire, nous les voyons afin de savoir si ceux-ci peuvent lui assurer le gite. Sinon, nous nous occupons de son logement nous-mêmes. Dans ce cas, la Société verse entre $10 à $30 (selon les obligations de la personne) au protégé en attendant qu'il se trouve un emploi capable de lui garantir un revenu.

"En temps normal, assure M. Grégoire, nous secourons un ex-détenu durant 15 jours ou 3 semaines. Nous traversons cependant une période de chômage assez aiguë et le temps de cette assistance se prolonge parfois jusqu'à 15 semaines . . . C'est ainsi que nous aidons actuellement des gens libérés depuis novembre dernier et ce secours se prolongera tout probablement jusqu'en mai."

M. Emanuel Grégoire est très confiant et affirme que la situation s'améliore et que les employeurs sont de plus en plus compréhensifs. D'autre part, il constate que certains détenus, le lendemain de leur libération, prennent parfois une attitude fausse. A savoir qu'ils ont payé leur dette à la Société et que, maintenant, cette dernière leur doit tout.

M. Grégoire regrette de constater aussi que ce sont les expériences malheureuses de quelques employeurs dans le passé avec certains employés au casier maculé, qui nuisent à l'embauche de ceux-ci.

Et les autres ?

Mais la Société d'Orientation et de Réhabilitation sociale ne s'occupe que des catholiques. Restent donc les autres. Les protestants, les Juifs, les Musulmans, etc., se réfugient à la **John Howard Society** où ils trouvent une assistance semblable.

Après nous avoir fait remarquer sensiblement les mêmes choses que M. Grégoire, le directeur adjoint de cette société nous dit que cette dernière, en plus de travailler avec le Bureau de placement national (division des handicapés), avait sa propre liste d'employeurs qui consentent à engager des personnes ayant déjà un dossier. Il nous a fait remarquer que ce sont généralement les employeurs "moyens" qui s'offrent le plus souvent à engager les individus qui viennent de payer leur dette envers la Société.

"De plus, affirme le directeur adjoint de l'organisme, l'expérience nous a prouvé que c'étaient les commerçants et manufacturiers juifs qui étaient les plus nombreux parmi les employeurs engageant d'anciens détenus.

"Et ils ne le font certainement pas pour des raisons d'exploitation, d'ajouter l'officier, car nos protégés sont payés exactement le même salaire que les autres... et c'est une chose que nous surveillons de près !"

Pour sa part, le directeur adjoint du Centre Fédéral de formation, M. Albert Laferrière, souligne que bien souvent les employeurs sont mal informés sur le travail qui se fait dans nos institutions pénales où l'on prépare sérieusement les individus au retour à la société.

"Je ne dirais pas que tous les détenus méritent la confiance aveugle des employeurs, dit M. Laferrière, mais un très grand nombre sont passés par les pénitenciers et en sortent améliorés, prêts à accepter leurs responsabilités dans la vie.

"Plusieurs de ces hommes sont de grande valeur et les employeurs devraient chercher à s'informer à leur sujet, ajoute M. Laferrière.

"Ainsi, toute personne désireuse d'employer un ex-détenu peut nous écrire et nous demander des renseignements sur les capacités du candidat. Nous nous ferons un plaisir de l'aider. Cette précaution rendra sûrement bien des services et évitera beaucoup de déceptions."

EMPLOYER LA PEINTURE

C'EST SICONNAITRE

POUR UN PLUS GRAND CHOIX DE

LUNETTES

D'APPROCHE CHEZ

Al. Benoît Benoît Protectal INC.

1617 SAINT-DENIS — VI. 2-4904

VOTRE CREDIT EST BON

OFFRE sans précédent APRÈS INVENTAIRE sur toutes nouvelles BALAYEUSE, POLISSEUSE et Machine à Coudre que vous achetez

Satisfaction assurée ou argent remis

- Toute neuve
- Garantie de service d'un an
- N'envoyez pas d'argent. Payez à la livraison
- Polisseuses 2 brosses avec rondelles en feutre

$11.55 CHACUN

MACHINES à COUDRE

Machines de 1ère qualité; il faut les voir pour le croire.

Régulier $38.95

SPÉCIAL $14.95

TELEPHONEZ :

LE JOUR WE. 5-8505

LE SOIR PO. 8-0514

SUCCURSALE DE QUEBEC :

105 Côte de la Montagne – LA. 5-8103

ECRIVEZ DES AUJOURD'HUI

VACTRIC (Canada) Ltd.

Postez ce coupon à la succursale le plus près de chez vous

VACTRIC (CANADA) LTD. L.P.J.—21-2-60

1835 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q.

Je désire plus d'information sur ☐ LA BALAYEUSE ☐ LA POLISSEUSE ☐ MACHINE A COUDRE que vous offrez en spécial, et cela sans obligation de ma part.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... PROV. .....

TEL. ..... R.R. .....

Le temps le plus propice pour moi est ☐ Matin ☐ Après-midi ☐ Soir

Coin du JUKE-BOX

CONNIE FRANCIS, de son véritable nom Constance Franconero, est native de Newark, New Jersey. Très précoce, elle a, depuis l'âge de quatre ans, reçu une excellente formation professionnelle. Elle a fait de la radio et s'est produite fréquemment à des émissions de TV au côté d'artistes connus, tels que Milton Berle, Martin and Lewis et Morey Amsterdam. Connie, qui n'a que vingt ans, est considérée comme une étoile en Angleterre et partout où elle passe. Elle a des goûts très particuliers, par exemple, jouer du piano et de l'accordéon et collectionner les animaux empaillés. Elle a à son crédit plusieurs enregistrements tout aussi populaires les uns que les autres, dont un microsillon MGM E3793, intitulé "Connies Greatest Hits".

On apprend d'autre part que l'excellente chanteuse noire MAHALIA JACKSON viendra très bientôt à Montréal pour donner un concert au bénéfice du "Negro Community Center". Cette très grande artiste, considérée comme une des meilleures interprètes du "spiritual", est une vedette Columbia.

Encore sur Columbia, une nouvelle composition du Canadien FELIX LECLERC, endisquée, il y a quelque temps, "L'héritage", plaira sûrement à ceux qui apprécient notre chanteur-écrivain.

Sur Doré 539, "Clémentine", une charmante mélodie faite de finesse, qu'ont enregistrée deux jeunes collégiens, JAN et DEAN. Leur style s'apparente quelque peu à celui de RICKY NELSON.

MON CHOIX CETTE SEMAINE : Je suggère, pour votre plaisir et votre agrément, un microsillon sur Mercury MG 20-430, "That's Amore". Il s'agit de plusieurs ballades et mélodies italiennes plus ou moins anciennes, interprétées par de jeunes Italiens natifs de Détroit. Beaucoup auront plaisir à réentendre certaines de ces chansons qui font partie, pour ainsi dire, d'une tradition, telles que : "Non Dimenticar", "Eh Cumpari" et "Return to Me".

LES DISC-JOCKEYS PROPOSENT : Bob Gillis de CFCF : "For Ever" avec les LITTLE DIPPERS, une nouvelle interprétation très agréable d'un vieux "standard" connu, tout à fait dans le goût de Bob. Serge Bélair de CJMS : "Time After Time" avec FRANKY FORD; Raymond Lemay, du même poste : "Frénésie" avec VICO TORRIANI et "Québec au clair de lune" avec MARIUS DELISLE, une ballade empreinte de naïveté sentimentale, qui se rattache de loin au Carnaval de Québec. Frank Kirten de CJAD : "New Lovers" avec PAT BOONE toujours sans égal. Blaise Gouin de CKJL : "La Catling", une composition amusante de MICHEL NOEL, interprétée par lui-même, et "Amapola" avec son ami JACQUES GODIN; Jacques Tremblay du même poste : "That's Amore" avec les GAYLORD. Ray Stevens de CKGM : "Where or When" avec DION ET LES BELMONTS, une vieille rengaine rajeunie. Fernand Robidoux de CHRS : "Eh ! Là-bas" avec ANDRE LEJEUNE et sa femme GABY; Yvon Rancourt du même poste : "La valse à mille temps" avec ANDRE CLAVEAU, une des interprétations d'une composition de JACQUES BREL. Jacques Morency de CKAC : "Climb Every Mountain" avec THE HARRY SIMEONE CHORAL : "La fête à Loulou", la meilleure pièce du dernier album d'Yves Montand; "Expéroience pas nécessaire" avec ROSITA SALVADOR, premier disque canadien de l'année pour ce qui est de l'originalité. Léon Lachance de CKVL : "Harlem nocturne" avec les VISCOUNTS; Jacques Duval du même poste : "Milord" avec la PIAF et "Alleluia" avec ANDRE LEJEUNE.

M. H.

Tout le désespoir du monde s'est abattu sur eux

Le visage de Billy Baker, 23 ans, et de sa femme Mary Lou, 17 ans, reflète l'immense désespoir que le jeune couple de Knoxville au Tennessee éprouve en apprenant que leur bébé de 4 mois est mort. Les époux Baker n'ont subi que de légères contusions lorsque leur auto est entrée en collision avec une autre voiture, mais la petite Darren est morte instantanément.

Une valeur extraordinaire à la

TERRASSE des ÉRABLES

(MAPLE TERRACE)

dans un secteur bien organisé du

NOUVEAU MONTRÉAL-NORD

SPLIT LEVELS et BUNGALOWS

Prix variant de
$13,750 à $16,950
Hypothèque de la SCHL à 6%

Versement comptant DEPUIS $2,000
$500 réserveront votre maison
2e hypothèque pour financement si désiré
à des conditions raisonnables.

5½ et 6½ PIÈCES AVEC GARAGE

Les gens avisés achètent leur maison maintenant pour l'habiter dès le printemps

LA TERRASSE DES ERABLES

est située près des écoles, églises, centre d'achat et moyens de transport.
Pas de pont à franchir.
Tous les terrains sont vastes et magnifiquement paysagers.

VENEZ A LA TERRASSE DES ERABLES

vous rendre compte de cette valeur extraordinaire.
Visitez notre maison modèle joliment meublée par N. G. Valiquette.
Ouverte tous les jours de 1 à 9 p.m.

ITINERAIRE :
Tournez vers l'est, du boul. Pie IX, sur Charleroi ou Gouin, et suivez les flèches Terrasse des Erables jusqu'à la maison modèle.
12230, AVENUE SALK

CLAUDE LEGAULT CONSTRUCTION LIMITED
DA. 2-7070

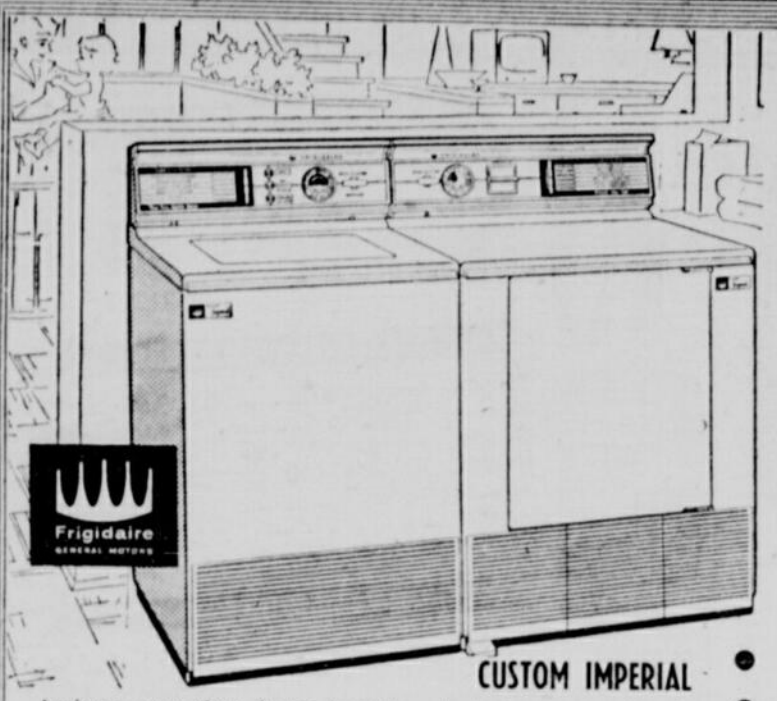
FAUCHER

Le Roi des Bas Prix vous offre les

LESSIVEUSES '60 FRIGIDAIRE

Aux plus BAS PRIX en ville

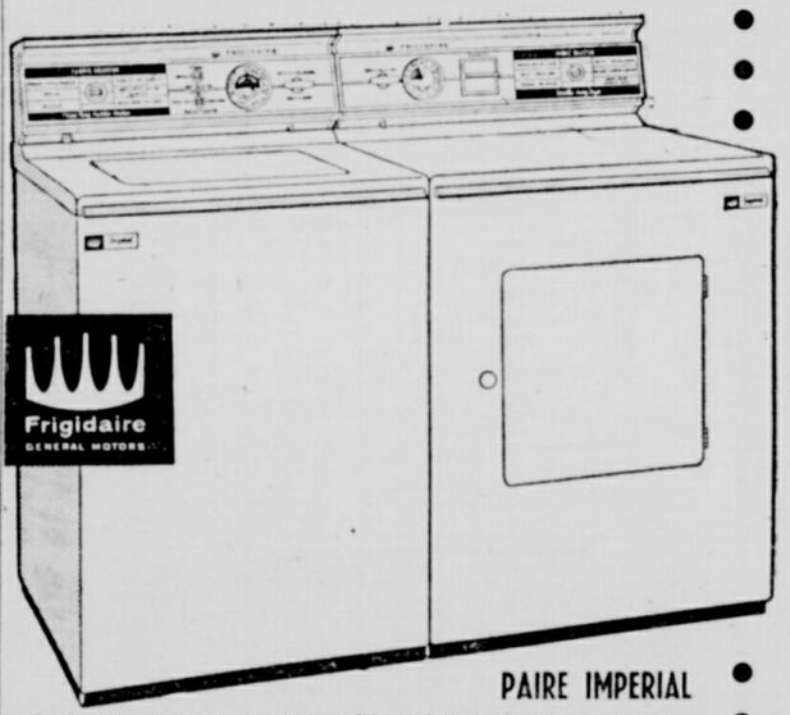
Vendeur autorisé



CUSTOM IMPERIAL

Lessiveuse automatique Custom Imperial — la lessiveuse automatique la plus perfectionnée qui soit. Nouveau régulateur "Touch-Bar" à 6 positions pour tissus. Cycle automatique combinant le trempage suivi du lavage. Régulateur pour charges NORMALE ou PETITE. Régulateur spécial pour LAVAGE et RINÇAGE à froid ou TREMPAGE et RINÇAGE à froid. Agitateur "Pompe" breveté à 3 segments. Entièrement fini émail porcelaine inoxydable dans un choix de cinq couleurs ou de blanc.
L'assécheuse automatique Custom Imperial comporte le nouveau régulateur "Touch-Bar" qui permet de choisir le degré de chaleur qui convient au tissu. L'asséchage automatique et réglé s'arrête quand les vêtements sont secs à votre goût. L'humectage automatique accélère le repassage. Filtre spécial pour régler la chaleur. Fini tout émail porcelaine dans une variété de cinq couleurs ou de blanc. *Avec ECONOMISEUR automatique d'EAU SAVONNEUSE.

AU PLUS BAS PRIX EN VILLE



PAIRE IMPERIAL

Lessiveuse automatique Imperial modèle WIC-60 à régulateur 6 positions. Double régulateur pour régler l'action nettoyante pour les vêtements TRES NORMALEMENT ou LEGEREMENT sales. Distributeurs automatiques de produits à blanchir, teindre, adoucir les tissus et conditionner le rinçage. Fini émail porcelaine sur dessus et couvercle. Cabinet fini email Dynokote.
Assécheuse automatique Imperial DIC-60, à régulateur 6 positions. Double sélecteur de cycles à arrêt automatique — ou à cycle minuté. Humecteur automatique. Lumière à l'intérieur. Système d'asséchement par grand arc de chaleur radiante. Dessus émail porcelaine; cabinet fini email Dynokote.

AU PLUS BAS PRIX EN VILLE

TRES PERFECTIONNEE

PAIRE DE LUXE

Lessiveuse automatique modèle WDC-60, à régulateur de cycles. Régulateur d'eau CHAUDE ou TIEDE. Agitateur "Pompe" à 3 segments et lavage et rinçage automatique sans effilochures. Dessus et couvercle finis émail porcelaine; cabinet fini émail Dynokote blanc Snowcrest.
Assécheuse automatique modèle DDC-60, à sélecteur de cycles automatiques; minutage jusqu'à 75 minutes. Régulateur de température pour tissus délicats, prêts à porter au sortir de la lessiveuse et ne réclamant aucune chaleur. Nouveau filtre d'effilochures en filet de nylon et facile d'accès. Système d'asséchement par grand arc de chaleur radiante. Dessus fini émail porcelaine; cabinet fini émail Dynokote blanc Snowcrest.

AU PLUS BAS PRIX EN VILLE

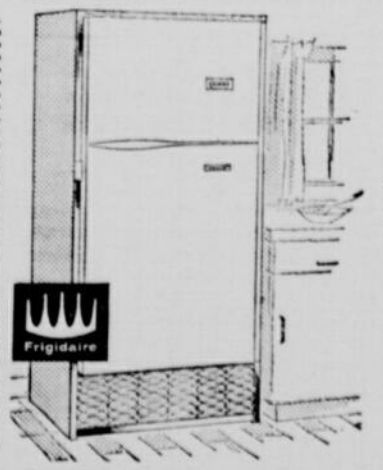
Aussi modèle WDC-59 $235 • Sécheuse DDC-59 $185

AUTRES AUBAINES "FRIGIDAIRE"

REFRIGERATEUR FRIGIDAIRE

Modèle FI-124C9 — Possède tout ce dont vous avez rêvé et même plus. C'est un réfrigérateur ANTI-GIVRE possédant 2 pratiques portes, un véritable congélateur domestique de 3.8 pi. cu., capacité de 133 livres avec éjecteur de glace "flipquick" et 2 paniers à congeler à roulement. 4 tablettes en aluminium.

AU PLUS BAS PRIX EN VILLE



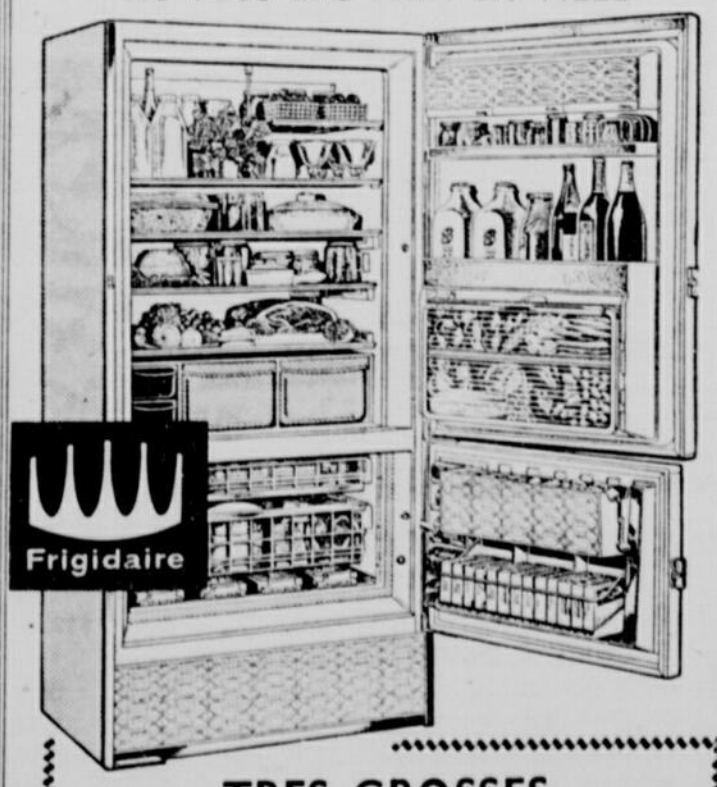
REFRIGERATEUR FRIGIDAIRE

Modèle D11

Une merveille pour la reine du foyer à un prix extraordinairement bas.

GRAND SPECIAL FAUCHER

$229



TRES GROSSES ALLOCATIONS D'ECHANGE

PLAN MISE DE COTE

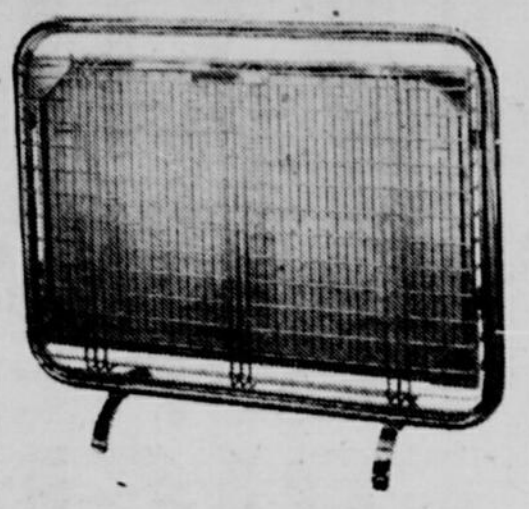
"Le Roi des Bas Prix" **251 Beaubien E., CR. 4-4373**

Faucher

CONFECTION

LE ROI DES BAS PRIX FAUCHE ET SI NÉCESSAIRE REFAUCHERA LES PRIX

RADIATEURS ELECTRIQUES



		REG.	PRIX FAUCHER
Electromaid	1337 BCHT	$52.45	$29.95
Electromaid	1337 DL	55.95	35.50
Electromaid	1333 BT	75.00	46.50
Mark-Hot	G100 1250 watts	79.95	47.50
Mark-Hot	100 100 watts	52.45	27.50
Mark-Hot	2100 avec eau	79.95	47.50
Mark-Hot	4100	49.95	29.95
Mark-Hot	8100	56.95	34.50
Super	ventilateur, thermostat	22.50	12.50
Superior	ventilateur, thermostat	29.50	19.50
Rosemont	No 1000 Prestone	79.95	47.50

CHEZ LE ROI DES BAS PRIX

FAUCHER

CHAQUE DOLLAR RAPPORTE PLUS

STÉRÉO "ROTOR"

Système de haut-parleurs stéréo — deux haut-parleurs de 6" x 9" et deux de 4" x 8". Meuble magnifiquement conçu. Centre de réglage stéréo hors série. Nouveau contrôle équilibré. Syntonisateur de radio AM à même. Amplificateurs stéréo jumelés. Puissance de 40 watts. Tourne-disques. Aiguilles saphir jumelées. Approvisionnement constant, garantie de 90 jours sur pièces. Noyer suédois. **Rég. $389 — SPECIAL FAUCHER**

$239

HUMIDIFICATEURS ELECTROHOME Modèle 57D SPECIAL **$34.50** Modèle 77D SPECIAL **$47.50**

CUISINIERE "GURNEY"

ELECTRIQUE 30" — Modèle EJXCRV230

• Panneau arrière encadré fini porcelaine • Une horloge-contrôle automatique • Réglage jusqu'à 60 minutes • Eléments de surface "Speed-Flex" à boutons-poussoir • 7 allures de chauffe, hi-ardent à lo-tiède • Fenêtre visualité • Four géant Gurnel à "chaleur égale". **AVEC ROTISSOIRE.**

SPECIAL FAUCHER **$214.50**

"Le Roi des Bas Prix" 251 Beaubien E., CR. 4-4373

Faucher

ELECTRIQUE

PLANCHES A REPASSER

Rid-Jid ajustable, 10	$ 19.95	$ 13.65
Clipper	14.95	7.40
Rid-Jid ajustable, 14-A	16.50	10.65
Rid-Jid avec pad, 11C	29.95	17.75
Sunbeam ajustable	19.95	10.40
Beatty	21.50	14.40

MACHINES A COUDRE

Necchi, portative	$169.00	$ 92.00
Homes, portative	99.00	49.00
Necchi, modèle BU 103	359.00	240.00
Necchi, BU-AZA 110	404.50	270.00
Alfa, portative	189.50	99.00
Lasalle	109.00	55.00
Fleetwood avec cabinet	199.00	79.00

ROTISSOIRES

"Broil-Quick", Custom	$ 79.95	$ 51.00
"Broil-Quick" Capri	89.50	60.95
Casserole Sunbeam, SP3	32.50	15.95
Casserole Sunbeam, SP5	34.50	23.40
Supreme	69.00	38.95

LAVEUSES DE VAISSELLE

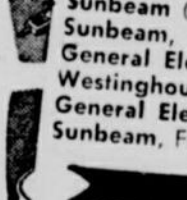
Philco	$390.00	$270.00
Gen. Electric (Mobile)	399.95	229.00
Kelvinator (Mobile)	394.00	240.00
G. Electric, Undercounter	399.00	289.00
Westinghouse (Mobile)	379.95	229.00
Philco, Sinkunit	689.00	440.00
Admiral	369.00	189.50
Moffat, "America"	369.00	199.00
Westinghouse Undercounter	Special	259.00
Youngstown	419.00	269.00
Admiral Undercounter	429.00	259.00
Kitchen Aid (Mobile)	399.00	279.00

GRILLE-PAIN

Sunbeam	$ 39.50	$ 25.85
Proctor Miss Mary	26.00	14.85
Toastmaster	29.00	19.85
Morphy Richard	26.75	16.85
Miss Winsted	21.00	9.95
Hamilton Beach, car. 5 ans	29.50	20.75
Dormeyer	29.95	20.75
General Electric	26.50	19.25
Samson, 4 tranches	Spécial	22.95
Samson, 2 tranches	Spécial	13.95
Sunbeam, T-10	Spécial	19.95

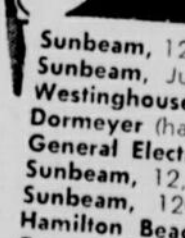
PERCOLATEURS

Westinghouse	$ 19.95	$ 14.50
Sunbeam, 10 tasses	35.45	28.75
Sunbeam, 8 tasses	37.50	27.75
Coffeemaster, Sunbeam	54.95	35.50
General Electric	29.95	22.95



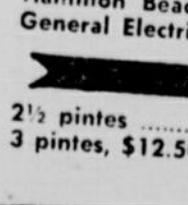
POELES A FRIRE

Sunbeam (carrée), 10"	$ 23.95	$ 15.25
Sunbeam, 12"	29.50	19.90
General Electric, S1	24.95	15.95
Westinghouse	26.95	17.50
General Electric, S2B	29.95	17.50
Sunbeam, FPL	26.50	17.65



MALAXEURS

Sunbeam, 12W	$ 56.50	$ 35.95
Sunbeam, Junior	27.75	17.50
Westinghouse	59.00	33.75
Dormeyer (hache-viande)	64.00	42.00
General Electric, M-4	24.95	16.50
Sunbeam, 12, 1958	59.95	39.95
Sunbeam, 12C, chromé	71.50	49.95
Hamilton Beach	64.50	44.00
General Electric, M-50	44.50	28.50



PRESTO

2½ pintes		$ 10.95
3 pintes, $12.50	5 pintes	14.50

SPÉCIAL CETTE SEMAINE

GRILLE-PAIN "Magic Maid"	$12.50
COUVERTURE D'AUTO	1.49
FER Sunbeam	5.95
OUVRE-BOITE aimanté	2.99
PERCEUSE Sunbeam	18.95
MIXETTE Florida	11.95
"FLASHLIGHT" (5 batteries)	.99
RASOIR A partir de	8.95
FER A VAPEUR	9.95

LE ROI DES BAS PRIX FAUCHE ET SI NÉCESSAIRE REFAUCHERA LES PRIX

RASOIRS ELECTRIQUES

Lady Sunbeam (dames) ..	$ 15.95	$ 9.95
Bel-Ami	29.50	8.75
Lady Schick	19.95	9.95
Philishave têtes rotatives	A PRIX REFAUCHE	
Ronson	34.50	14.70
Sunbeam G	33.95	13.50
Remington, Rollectric	31.95	16.95
Sunbeam, modèle GZ ..	33.50	15.50
Schick, 77, Powershave	34.50	18.95
Sunbeam, modèle 88 ..	24.95	14.65
Remington, "Lady"	15.95	12.50
Lady Ronson	14.75	6.50
Remington, Auto Home	31.50	20.90
Philishave à batteries	29.95	14.50
Remington, nouveau	34.95	19.95
Sunbeam 333A	34.95	19.95
Schick, 3 vitesses	35.95	20.95
Schick Varsity	Special	12.50

POLISSEUSES ELECTRIQUES

Dominion	$ 59.00	$ 32.50
Easy	59.00	33.50
General Electric, 1059 ..	59.00	32.70
General Electric	59.00	32.50
Eureka	59.75	34.50
Hoover, modèle 5332 ..	59.75	34.00
Fairbanks Morse	59.00	33.50
Connor, roulettes	59.00	32.00
Sunbeam	54.95	34.50
Thor	59.00	30.50
Erres	69.00	37.00
Belthower	59.00	33.75

FERS A REPASSER

Morphy Richards à vapeur	$ 21.00	$ 10.50
Sunbeam, à vapeur, à sec	19.95	15.00
Sunbeam, à sec	15.95	8.95
G. Electric à vapeur, F94	21.95	15.00
G. Electric (plume) F84 ..	11.90	8.95
Westinghouse à vapeur, à sec	18.95	13.50
Presto, à vapeur	25.00	14.50
Hoover, à vapeur et sec	26.00	14.90
Samson-Dominion ..... à vapeur	Spécial	13.95

GRILLETTES

Fryall	Spécial	$ 14.50
Samson Dominion	32.50	22.50
Sunbeam	45.95	33.50
Magic Maid avec Wafer	39.75	16.75
Toastess avec Wafer	15.75	9.75

BALAYEUSES ELECTRIQUES

Gen. Electric, accessoires	$ 99.00	$ 52.95
Hoover 826	99.00	54.00
Hoover Pixie	59.00	35.75
Fairbanks Morse, acces.	99.75	54.00
Connor Ambas., acces. ..	109.00	56.75
Eureka, avec accessoires	129.00	63.00
Hoover, 636	149.00	77.00
Regina avec accessoires	69.50	38.00
Switson avec accessoires	69.00	37.95
Dyno Connor	89.95	42.00
Lewyt électronique	149.00	88.00
Lewyt Zephyr	99.50	47.50
Hoover, 828	99.00	54.50
Hoover, 1336	Spécial	64.95
Lewyt Powermatic	159.00	58.95
Hoover, 651, convertible	159.00	79.00
Vak, balayeuse à main ..	18.95	10.95

BOUILLOIRES

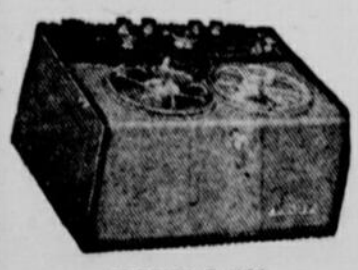
Gen. Electric, K-42	$ 13.50	$ 9.75
Gen. Electric vapeur contrôlée	20.95	13.95
Westinghouse	13.95	9.80
McClary	10.50	6.95
Super Super Electric	10.50	7.25

CHAUFFERETTES ELECTRIQUES

Canadian Beauty ..... $ 24.95 $ 16.50
avec éventail, chauffe l'hiver, refroidit l'été

ENREGISTREUR SUR RUBAN

EKOTAPE



stereo, 2 vitesses.
fréquence de 30 à 1500 cps.
2 amplificateurs — 2 haut-parleurs

MODELE 290

SPECIAL FAUCHER

$319.00

TV HAUTE FIDELITE 21"

ADMIRAL

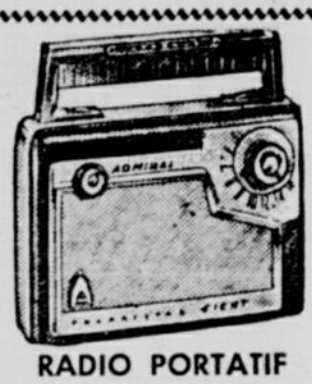
Modèle C20K11X.

Meuble console — Tube-image révolutionnaire aluminisé à grand angle visuel. Très élégant — Riche tonalité — Garantie de 5 ans — Choix de finis noyer, acajou et blond.

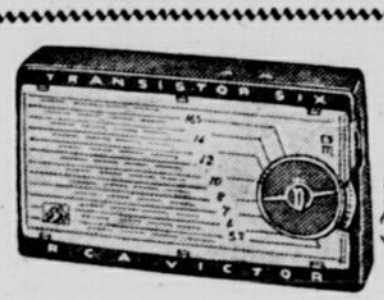
SPECIAL FAUCHER

$172.50

PLUS VOTRE ECHANGE



RADIO PORTATIF ADMIRAL
6 et 8 transistors
BAS PRIX FAUCHER
à comp- ter de $38.50



RADIOS PORTATIFS

RCA VICTOR A TRANSISTORS ET LAMPES

Très puissants — sonorité pleine et riche. **Prix à compter de.....** **$15.95**

AUSSI EN MAGASIN... Une multitude d'autres marques et modèles de radios pour satisfaire tous les goûts...
A prix refauchés introuvables ailleurs.

FAUCHER

vous offre toujours les

MEILLEURES AUBAINES

•

REFRIGERATEUR

Westinghouse

Modèle HM9

Congélateur pleine largeur — très grande capacité. Etagères pleine largeur, pleine profondeur. Construction de qualité supérieure. Beau fini émail-porcelaine.

Grand spécial Faucher

$179

"Le Roi des Bas Prix" 251 Beaubien E., CR. 4-4373

Faucher

ELECTRIQUE

JACQUES PLANTE, sans masque : un triple de 429, un simple de 168.

Madame BERNARD GEOFFRION ... "Ah ! je la vois bien cette quille-clé."

CLAUDE PROVOST ... dépasse la ligne noire et termine un triple de 332.

Tous les joueurs ont joué six carreaux. On compare maintenant les résultats. De gauche à droite : Jean-Guy Talbot, madame André Pronovost, madame Phil Goyette et madame Talbot. A l'arrière, madame Marcel Bonin.

Les "Canadiens" et leurs épouses se sont bien amusés

Bernard et Marlene Geoffrion écoutent une bonne blague de Jean Béliveau.

"Enfin, un abat pour madame Marshall" semblent dire Larry Aubut, son épouse et Don Marshall.

Photos : Marce et John Taylor

Les joueurs des Canadiens ont oublié le Forum et les pratiques pour quelques heures mardi et leurs épouses ont délaissé la cuisine et la "popote" pour au moins un repas. Une journée de congé pour tous, une journée remplie de plaisir et de gaîté à l'occasion du premier tournoi de quilles des Canadiens organisé par le "Petit Journal".

Certains ont roulé d'excellentes parties, mais tel n'était pas leur but principal. Le tournoi des Canadiens fut une occasion de s'amuser ferme dans une atmosphère de franche camaraderie. On a joué aux quilles, on a ri, on a mangé, on s'est connu plus intimement, on a reçu des cadeaux.

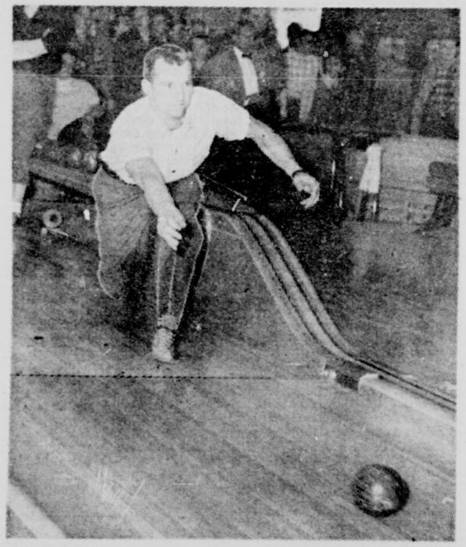
Des centaines de chauds partisans du Tricolore sont venus assister au tournoi. Les uns ont vu en Dickie Moore un excellent quilleur, les autres ont applaudi madame André Pronovost. A l'issue du banquet qui suivait le tournoi, M. Jean-Charles Harvey, membre du comité exécutif du "Petit Journal", a procédé à la remise des cadeaux aux différents vainqueurs et à la distribution d'un cadeau-souvenir à tous les participants.

Cette première expérience d'un tournoi de quilles à l'intention des joueurs des Canadiens et de leurs épouses a été couronnée d'un franc succès grâce à la coopération de tous ceux qui y ont pris part.

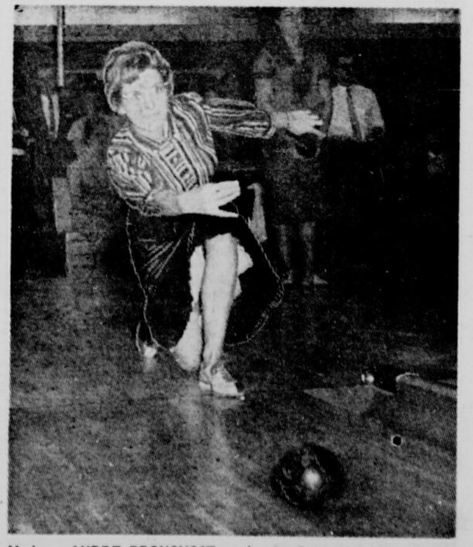
Voir en pages 118 et 119 d'autres photos prises lors du tournoi et du banquet.

Jean AUCOIN

Madame MARCEL BONIN ... une des meilleures joueuses parmi les épouses des Canadiens.



DON MARSHALL ... il était favori, mais ce n'était pas sa journée !



Madame ANDRE PRONOVOST ... le plus haut triple, le plus haut simple. La championne, quoi !

Questions LEGALES

Qualification d'un échevin

Un contribuable-propriétaire a intenté des procédures contre un échevin pour faire annuler son élection. Au soutien de sa requête, le contribuable avance que l'échevin ne possédait pas des biens-fonds d'au moins $1000 au moment de son élection.

L'échevin conteste les procédures. Il prouve, en Cour, qu'au moment de l'institution des procédures en contestation de son élection, il possédait amplement la qualification requise, bien qu'au moment même de son élection, cette qualification lui faisait défaut.

La Cour a rejeté la requête du contribuable et confirmé l'élection de l'échevin. D'après la charte de Montréal, il fallait s'autoriser du manque de qualification au moment où elle existait encore. Dès que l'échevin acquérait le minimum de biens-fonds requis, il devenait en règle et aucune contestation au sujet de son élection ne pouvait être reçue. VOIR : Paquette vs Sigouin, cause No 387,644, Cour supérieure, à Montréal.

La mort d'un enfant

En principe, la loi et la jurisprudence n'accordent pas au père des dommages-intérêts pour la douleur qu'il a éprouvée en perdant son fils dans un accident. A la suite de la mort de son fils, un père s'est cependant vu allouer $200, parce "qu'il avait subi un préjudice sérieux qui lui cause des ennuis et des inconvénients qui l'empêchent personnellement de jouir pleinement et entièrement des conditions de la vie dans lesquelles il vivait avant le décès de son fils". VOIR : Grégoire vs Landry, cause no 11,873, Cour spérieure, à Arthabaska.

Dissolution de société

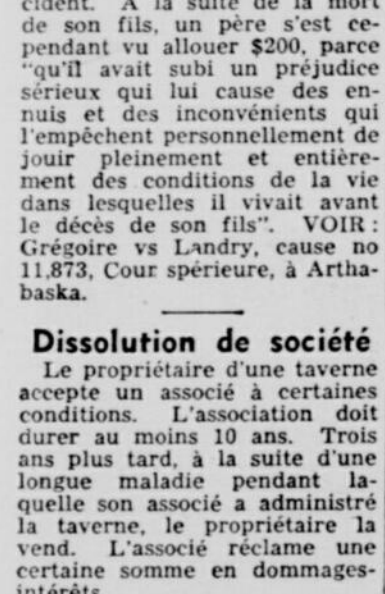
Le propriétaire d'une taverne accepte un associé à certaines conditions. L'association doit durer au moins 10 ans. Trois ans plus tard, à la suite d'une longue maladie pendant laquelle son associé a administré la taverne, le propriétaire la vend. L'associé réclame une certaine somme en dommages-intérêts.

Sa réclamation a été rejetée par la Cour. Avant de réclamer des dommages, l'associé devait intenter une action en dissolution de société et rendre compte de son administration. Son action en dommages-intérêts était donc prématurée. Mais il pourra y recourir de nouveau, après avoir procédé à l'action en dissolution de société et avoir rendu ses comptes. VOIR : Ilacqua vs Bigras, cause no 406,489, Cour supérieure, à Montréal.

Camion insaisissable

L'unique camion que possède et dont se sert un colporteur de fruits et légumes pour exploiter son commerce n'est pas saisissable en exécution d'un jugement pour dettes. VOIR : Dame Rondeau vs De Repentigny, cause no 336,576, Cour supérieure, à Montréal.

THEMIS



Nos lecteurs nous écrivent

Une trouvaille

Cher monsieur,

Il fallait bien un "nouvel arrivé" pour rendre hommage aux Fondateurs de l'Eglise Canadienne dont on parle depuis quelque dix ans.

C'est bien pour dire que dans tous les domaines, même celui de l'art culinaire, il est possible, quand on le veut, de penser à ceux à qui nous devons ce que nous sommes.

La crêpe Jeanne-Mance est une trouvaille. Il reste aux autres chefs beaucoup de noms dans notre histoire pour honorer le passé.

Un autre plaisir, c'est celui de conserver le visage français de la province de Québec.

Oui, nous avons d'autres fondateurs. Il ne faudrait pas oublier non plus Maisonneuve. S'il n'a pas son hôtel, il peut avoir son plat . . .

Mes félicitations et bravo.

Maurice Aubry,
rue Sherbrooke,
Montréal

Réponse à Claude Jasmin

Monsieur,

Il est curieux qu'un auteur réclame des explications quand il a jugé lui-même que son travail était mauvais. Il est encore plus curieux qu'après ce mea culpa il fasse état des "téléphones" (sic), des lettres et des télégrammes qu'il a reçus. Et qu'il aille jusqu'à associer le mot d'avant-garde, déjà galvaudé d'après son propre aveu, à une oeuvre dont il dit: "C'est mauvais. Très mauvais. Je l'admets." Je vais tout de même préciser ma pensée puisque vous me le demandez.

Je vois dans votre pièce, monsieur, deux idées: une, qui est démonstrative, l'autre, qui est visuelle. Commençons par la dernière. Le dépaysement obtenu par une perspective de couloirs ne pouvait se maintenir, une fois que l'oeil s'y était habitué, qu'à la condition d'être soutenu par un dépaysement psychologique. Celui-ci ne s'est pas produit pour deux raisons: la banalité du dialogue et la naïveté de l'affabulation. Vous me reprochez d'avoir isolé des phrases de leur contexte. J'ai cité des phrases typiques, ne me croyant pas obligé de transcrire toute la pièce, et je ne reviendrai pas là-dessus.

Parlons plutôt de votre histoire, qui ne tient pas debout. Ces jeunes filles, enlevées dans leur enfance, vivent dans un village souterrain, en promiscuité continuelle avec des bagnards. Les exigences de la nature humaine — et les fruits parfois involontaires qu'elles provoquent — soulèvent toutes sortes d'objections d'ordre pratique. N'allons pas si loin. Les nécessités de la vie quotidienne — qu'il n'est pas nécessaire de préciser — rendent inacceptable l'hypothèse d'une vie entièrement souterraine. Ce qui nous amène à l'intention symbolique. Comment démontrer que le totalitarisme est un leurre et un mal en proposant un exemple aussi faible ? On enfonce une porte en bois, ou un rideau de fer, mais non pas des bulles d'air. Ici revient la question de la langue. Seul, un climat poétique, irréel, aurait pu, peut-être, nous faire accepter une affabulation qui ne tient compte d'aucune vraisemblance.

Sur le plan dramatique, l'histoire ne saurait offrir aucun intérêt puisque pas une seconde on n'y croit. Que nous importe qu'une jeune fille s'échappe, à peine vêtue, pour se trouver plongée dans le froid rigoureux de l'hiver, dont elle n'a pas eu l'expérience depuis sa tendre enfance; qu'elle réussisse à alerter les policiers plutôt qu'à se faire interner en racontant son histoire incroyable; qu'elle vienne se faire électrocuter en franchissant une entrée à mécanisme savant mis au point par un ancien aliéné qui possède, apparemment, une science infuse et un outillage perfectionné ? Et j'en passe, ne pouvant me rappeler toutes les notes que j'avais prises. Le vide se grave assez mal dans la mémoire, même quand il est fondé sur un désir de nouveauté.

En terminant, je préciserai, monsieur, qu'un chroniqueur dispose d'un espace limité. C'était une raison de plus, dans votre cas, pour me dispenser de commentaires qui n'auraient que prouvé, au surplus, combien j'étais malheureusement d'accord avec vous, si je dois en croire votre humilité.

René Chicoine

Robillard : un maniaque !

M. Robillard,

A chacun sa façon d'être maniaque ! La vôtre, c'est d'en voir partout. Ce n'est pas votre jugement sur Salvador Dali qui m'incite à vous écrire mais bien le ton, révélateur de votre manque de jugement, avec lequel vous l'accusez . . . Un critique sérieux . . . aurait eu autre chose à présenter que sa façon personnelle de penser sur les apparences du "moustachu" Dali.

Critiquer n'est pas dégobiller son humour déplaisant et carabin en vertu de la fonction qu'on exerce. Les gens attendent un jugement sur ce qui est appréciable, taisant ce qui est déplorable . . . On aurait pu se passer de votre arrogance contre un homme, sans que vous ayez eu l'honnêteté de peser son oeuvre pictural. Mais votre babillage n'a pu que susciter ma curiosité à l'égard de l'oeuvre de M. Dali et j'y ai découvert un peintre admirable . . .

Si vous êtes honnête, vous rectifierez votre jugement; le mieux serait de vous retirer de votre "fonction" . . . Un homme n'est jamais tout blanc ou tout noir; la nuance du gris semble échapper à votre vue partiale . . . (Soyez donc impartial comme moi qui) . . . ai l'honnêteté (de vous avouer) . . . l'admiration que je porte à votre souplesse de style et à votre savante élocution verbale . . . M. Dali confiait en 1944 . . . que, dans certaines de ses oeuvres et de ses thèses surréalistes, il se payait la tête des gens: il aura bien eu la vôtre . . .

M. Paquette,
rue De Monts,
Montréal

N.D.L.R. — Il y a deux hommes en Dali: celui qui se paye la tête des gens et le peintre. Je ne m'en suis pris — et c'est bien mon droit — qu'au premier qui d'ailleurs ne l'a pas volé. Quant au peintre, le confrère Paul Gladu saura bien en parler en temps et lieu . . . Et puis si vraiment Dali m'a eu, qu'avez-vous à vous plaindre ? . . .

DEMANGEAISON ARRETEE EN UN CLIN D'OEIL OU ARGENT REMIS

Dès la première application, la **Prescription D.D.D.** — liquide adoucissant et rafraîchissant — soulage les démangeaisons aiguës causées par l'eczéma, l'irritation du cuir chevelu, les éruptions et autres genres de démangeaison. Non graisseuse et ne tache pas. Flacon d'essai, 39¢, doit satisfaire, ou l'argent sera remis. Demandez la **Prescription D.D.D.** à votre pharmacien.

ENRAYE LES HEMORROÏDES

CHINAROID, une découverte américaine, enraye en 10 à 20 minutes les douleurs et les démangeaisons dues aux hémorroïdes. Des ingrédients antiseptiques spéciaux réduisent rapidement l'enflure et cicatrisent les membranes irritées. Puis, vous pouvez travailler, voyager, marcher ou vous asseoir en tout confort. Procurez-vous CHINAROID (onguent ou suppositoires)) chez votre pharmacien.

POURQUOI MANQUER UNE VENTE !

Vendez à tout le monde. Vêtements pour toute la famille, prêts à porter et faits sur mesure. Souliers, vêtements de travail, vêtements pour dames, chemises, pantalons. Spécialité : uniformes gardes-malades. Fortes commissions, bonis, vêtements GRATUITS — plus spéciaux de saison. Ensemble d'Echantillons Géant et instructions GRATUITS. Ecrivez IMMEDIATEMENT.

Dépt 124, Blake-Walker Co., Case Postale 657, Montréal, P.Q.

TIMBRES GEANTS seulement 10¢

Collection de timbres géants comprenant: Eléphant du Laos, Exposition de Bruxelles, Jeux Olympiques, Avion Jet, Scout, série complète des animaux Somali, Drapeaux roumains, ensemble Togo, Papes renommés, Set U.N., etc., plus un dictionnaire pour timbres et échantillons. Le tout 10¢ !

STAMPEX, Box 47 KX, White Plains, N.Y., U.S.A.

VOUS SENTEZ-VOUS VIEILLIR PARCE QUE VOUS DEVEZ VOUS LEVER La NUIT?

Des milliers de personnes constatent qu'en combattant les irritations ordinaires des Reins ou de la Vessie, elles se sentent mieux et plus fortes. Ces irritations, fréquentes après 35 ans, peuvent causer de la tension et de la nervosité résultant d'une urination trop fréquente, avec brûlements et démangeaisons, le jour et la nuit. Vous pouvez en perdre le sommeil, souffrir de Maux de Tête, Maux de Dos, et vous sentir vieux, fatigué, déprimé. CYSTEX procure vite du soulagement, car il enraye les germes irritants de l'urine forte et acide, et soulage la douleur. Sans danger pour jeunes ou vieux. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien. Sentez-vous vite mieux.

VOTRE FOYER PEUT DEVENIR UN GRAND MAGASIN

Eh oui ! Nous allons vous lancer dans les affaires — GRATIS ! Il vous suffira de montrer à vos amis nos magnifiques échantillons GRATUITS — personne ne pourra résister à la tentation ! Vous n'avez pas à vendre, seulement à montrer ! Ecrivez IMMEDIATEMENT si vous voulez réaliser de gros profits, à temps complet ou partiel. Vite ! Envoyez votre nom au **Dépt 119, Blake-Walker Co., Case Postale 657, Moutréal, P.Q.**

Lisez "Photo-Journal"

DETECTIVES AGENTS SECRETS

Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés par tout le Canada pour devenir détectives. Ecrire à :

Canadian Investigators Institute

Casier 11, Dép. 3, Sta. Delorimier, Mtl

Gigantesque collection GRATUITE

Comprenant des triangles — des timbres remontant à l'origine des Etats-Unis — des animaux — des timbres commémoratifs — des timbres des colonies Britanniques — des illustrations de grande valeur — une collection complète et en plus une revue illustrée, tout est absolument gratuit. Incluez 5¢ pour frais de poste.

Gray Stamp Company
Dept. LJ, Toronto, Canada

NOUVELLE AIDE POUR ASTHME ET DRAINAGE DU SINUS

Les hommes, femmes et enfants évitent l'éternuement, la respiration sifflante, difficile, la toux, l'enchifrènement durant les attaques d'Asthme Bronchique et Bronchite, en prenant MENDACO, Nouveau, amélioré, à Action Rapide, il combat l'allergie, aide à détacher le mucus épais des bronches et voies nasales. Facilite la respiration, favorise un sommeil plus reposant qui redonne de l'énergie. Sans danger pour jeunes ou vieux. Obtenez MENDACO sans ordonnance chez votre pharmacien aujourd'hui. Sentez-vous vite mieux.

PARK-FLETCHER CLOTHES

demande agents pour vendre vêtements taillés sur mesures, directement aux clients, à temps plein ou partiel. Généreuse commission et bonis en vêtements. Ecrivez pour recevoir GRATIS notre magnifique collection d'échantillons Printemps-Eté 1960, à case 106, station "N", Montréal.

Enrayez La Côlite

Aidez Intestins et Estomac

La côlite spasmodique (irritation fonctionnelle du colon ou gros intestin) est la cause chez des milliers de personnes de lancinantes et cuisantes douleurs dans le côté, gaz, cardialgie, excès de bile, nervosité, haleine fétide, étourdissement, brûlement d'estomac, perte de sommeil et d'entrain. Si vous souffrez de côlite spasmodique, les médicaments ordinaires pour l'estomac ne serraient pas d'un grand secours. Il vous faut recourir aux POUDRES KOLADE qui produisent un triple effet en relâchant les muscles intestinaux trop tendus, adoucissant les membranes muqueuses endolories et en enrayant l'acidité. Ce n'est pas un laxatif mais un médicament qui aide la nature. Ne souffrez pas une minute de plus sans faire l'essai des POUDRES KOLADE. Satisfaction ou argent remis. Dans toutes les pharmacies.

Aigreurs... indigestion... vite soulagées!

Les dérangements d'estomac sont souvent causés par la tension, l'énervement ou une nourriture trop riche. Pour un soulagement rapide, croquez un ou deux Tums au goût agréable. Les Tums neutralisent *rapidement* l'excès d'acidité. Ils soulagent ainsi les aigreurs et l'indigestion . . . font disparaître cette sensation de lourdeur. Vous pouvez prendre des Tums *à toute heure et en tout lieu* . . . pas besoin d'eau.

pour l'estomac

Achetez le paquet économique de 3 rouleaux

Douleur d'arthrite si aiguës —le soulagement semble miraculeux !

"J'ai souffert d'arthrite pendant plusieurs années," nous écrit Mme A. H. L., de Hagersville, Ont. "La douleur aux chevilles, aux genoux, aux hanches et aux épaules était si atroce que je pouvais à peine la supporter. J'essayai plusieurs choses mais l'horrible douleur ne cédait pas et, un jour, on me persuada d'essayer DOLCIN. J'en suis très heureuse, car j'obtins un soulagement immédiat, miraculeux. Je me sens bien car seul DOLCIN m'a ainsi soulagée au cours de mes années de souffrance."

Si vous même, vous désespérez de trouver le soulagement sûr, rapide de l'arthrite, du rhumatisme, de la sciatique, du lumbago, de la bursite et des douleurs musculaires, essayez DOLCIN aussitôt. Voyez pourquoi des milliers, comme Mme Lee, chantent les louanges de DOLCIN. Vous les aurez chez votre pharmacien. 59F-2

CONSTIPATION ?

La constipation, même occasionnelle, alourdit, rend le travail difficile, le caractère désagréable. ROBOL, facile à prendre, est rapide, efficace et sans douleur. Une ou deux ROBOL ce soir—effet demain matin.

Robol

2-59

DÉMANGEAISONS AUX PIEDS

Les défauts cutanés du visage ou du corps. Eczema, Boutons, Rougeurs, Desquamation, Démangeaisons, Pied d'athlète, disparaissent rapidement grâce à NIXODERM. Démangeaisons calmées en quelques minutes. Action antiseptique cicatrisante. Rend la peau plus douce, plus souple, plus claire. Demandez l'onguent et le savon NIXODERM à votre pharmacien. Revitalisez votre peau. Ayez vite un teint clair.

Coussinet Prodige qui tient les Dentiers en place

Soulage les gencives endolories

- Adhère au Dentier
- Plus de "fixation" quotidienne

Les Coussinets de marque Snug0 pour Dentiers sont un triomphe scientifique, une nouvelle et sensationnelle doublure en plastique toujours doux, qui élimine les ennuis et la crainte causés par un dentier branlant et mal ajusté. Snug soulage les gencives endolories et irritées parce que le dentier est lâche. Aide à prévenir l'introduction de particules d'aliments sous le dentier. S'applique en quelques minutes, tient fermement en place le dentier le plus branlant — assure un confort parfait. Mangez n'importe quoi — parlez, riez — votre dentier ne bouge pas. Inoffensif pour les gencives ou les dentiers.

Les doublures Snug peuvent durer de 2 à 4 mois. Elles restent douces et souples — ne durcissent pas et n'abîment pas le dentier. Se détachent facilement quand il faut les remplacer. Pas d'adhésifs ni de poudres à appliquer chaque jour. Procurez-vous des Coussinets de marque Snug pour Dentiers — aujourd'hui ! 2 doublures pour dentiers supérieur ou inférieur, $1.50. Argent remboursé si vous n'êtes pas satisfait. Chez tous les pharmaciens. G. T. Fulford Co., Ltd., Brockville, Ont.

Parce qu'ils ont la mémoire longue

Nos Peaux-Rouges ne veulent pas, mais pas du tout, des faveurs de Diefenbaker

M. DIEFENBAKER
... des offres dont on se méfie

par Jean Grand-Landau

OTTAWA. — (A.F.P.) — Une des principales mesures annoncés dans le discours du Trône est l'octroi du droit de vote aux Indiens du Canada. Mais si, par un tel geste, nos dirigeants espéraient se concilier l'estime des Peaux-Rouges, la réaction négative de ces derniers les en a vite détrompés. La mesure a été en effet accueillie dans les tribus avec colère et une méfiance justifiée, si l'on songe au traitement infligé aux Indiens depuis l'arrivée des blancs sur le nouveau continent.

Jusqu'à présent, n'avaient le droit de vote que les Indiens qui ont fait la guerre et leurs épouses, ou ceux qui ont abandonné les réserves. La politique d'Ottawa visait à une émancipation comportant pour l'Indien tous les privilèges, mais aussi les responsabilités, notamment l'impôt, et la crainte d'avoir à payer n'est sans doute pas étrangère au petit nombre de Peaux-Rouges (4,600 sans compter les mariages d'Indiennes avec des blancs) qui se sont émancipés depuis une dizaine d'années; et M. Diefenbaker, annonçant une politique apparemment plus conciliante à cet égard, devait proclamer à la Chambre des Communes que la participation électorale des Indiens ne porterait aucune atteinte aux droits qui leurs sont garantis par les traités. Toutefois, la réponse ne fut pas celle que l'on espérait à Ottawa.

Une nation étrangère

Pour les Iroquois de la réserve de Caughnawaga, près de Montréal, le droit de vote, a déclaré le chef Matthew Lazare, "n'est qu'un truc pour nous dépouiller de ce qui nous reste". Et ce porte-parole de s'exclamer : "Pourquoi voterions-nous dans une nation étrangère ? Cela mettrait en danger notre liberté et nos droits que nous chérissons plus que la vie".

Un autre chef voit dans cette mesure la perte d'un privilège cher aux Indiens : celui de pouvoir franchir la frontière canado-américaine sans payer les taxes de douane sur les marchandises achetées aux Etats-Unis.

Il fait remarquer d'autre part que plusieurs membres de sa tribu étant illettrés et incapables de voter en connaissance de cause, le gouvernement ferait mieux de leur donner d'abord l'instruction voulue.

Dans la province de l'Alberta, Albert Lightning (Eclair) a déclaré que les 18,500 membres de l'Association indienne dont il est ancien président "refusent absolument de voter maintenant".

Mais c'est à Cornwall, en Ontario, que la réaction indienne a été la plus nette et aussi la plus . . . pilttoresque. Les "Mohawks" de la réserve de St-Régis ont en effet proclamé leur rejet du suffrage par une bruyante manifestation au cours de laquelle ils ont défilé en brandissant des pancartes sur lesquelles on pouvait lire : "Diefenbaker, va au diable !" — "Ottawa, fichez-nous la paix !" — "Ottawa, êtes-vous à court de perles ?".

Cette dernière inscription faisait allusion aux trocs d'autrefois, ou plutôt à des escroqueries que les Indiens ne sont pas près d'oublier. On sait en effet que les "sauvages" furent plus d'une fois bernés par les blancs qui échangeaient des perles de verroterie, en fait de la pacotille, contre leurs territoires et leurs précieuses fourrures.

Une autre pancarte disait : "Le sénateur Gladstone n'est que le porte-parole du gouvernement". Il s'agit du sénateur indien Akay-Na-Maka (Beaucoup-de-Fusils), seul membre de la Chambre Haute qui ne puisse pas voter, et qui avait exalté le geste de M. Diefenbaker.

Réactions positives

Un de leurs conseillers élus a même proposé l'expulsion de tout "Mohawk" qui exercerait le droit de vote parce que celui-ci, a déclaré que le chef Frank Leaf (Feuille Verte), obligerait les habitants de l'Ile Cornwall, où se trouve une partie de la réserve, à payer des taxes au gouvernement fédéral et peut-être aussi à la ville, qui pourrait annexer leur territoire.

Quelques réactions positives ont cependant été enregistrées outre celle du sénateur. Ainsi, le chef Ed Sparrow (Moineau) de la réserve "Musqueam", près de Vancouver, a déclaré avec un large sourire : "Après tout nous sommes les premiers Canadiens et il est grand temps que nous puissions voter . . . Mais j'estime aussi que les Indiens devraient avoir leurs représentants à la Chambre des Communes".

Il reste que la méfiance des Indiens à l'égard du suffrage a été quasi générale et ne saurait surprendre.

Les "Peaux-Rouges" ont trop souvent été dupés, dans les marchés conclus autrefois avec les "visages pâles" et ils accusent aujourd'hui ces derniers non seulement d'avoir "volé" leurs terres, mais de les avoir dépossédés de leurs réserves malgré la parole donnée à leurs ancêtres.

Les Indiens de l'Alberta n'ont pas oublié non plus le conflit de 1957 au sujet de la réserve de "Hobbema". En vertu de la loi sur les Indiens, un certain nombre de membres de la tribu "Samson" avaient été menacés d'expulsion — cette fois à la demande d'un autre groupe d'Indiens — parce qu'au siècle dernier certains de leurs ancêtres avaient accepté des bons d'achat qui compromettaient leurs droits. L'affaire alla devant les tribunaux, la tribu "Samson" obtint gain de cause et la loi fut par la suite modifiée par le gouvernement de M. Diefenbaker, mais d'autres articles font encore peur aux Indiens et c'est pourquoi ceux de l'Alberta proclamèrent en 1958 leur opposition au droit de vote tant que la législation ne serait pas amendée.

Le cas Gerioux

Il y a eu également le cas de George Gerioux, Indien de la réserve "Stony", qui avait accepté la même année d'être émancipé. Il abandonna ses privilèges pour le droit de vote et une petite somme d'argent (treaty money) peut-être séduisante sur la réserve, mais qui fut vite volatilisée dans notre monde moderne. Résultat : Gerioux, sa femme et ses sept enfants se trouvèrent sans le sou et, ne pouvant réintégrer la réserve, furent contraints de vivre sous la tente pour être finalement secourus par les autorités de la province.

Ces difficultés, de caractère heureusement local, n'en font pas moins réfléchir aujourd'hui plusieurs Indiens de l'Alberta qui sont bien favorables à l'intégration, mais à condition d'avoir reçu auparavant la formation nécessaire.

Les descendants des Peaux-Rouges n'apprécient pas non plus les chinoiseries administratives dont ils s'estiment parfois victimes.

Il y a quelques années, les Indiens des réserves de Caughnawaga et de St-Régis furent ainsi révoltés par le ministère du Revenu national parce que celui-ci avait obligé un des leurs à payer les droits de douane — $123.66 — pour un réfrigérateur, une machine à laver et un poêle électrique achetés aux Etats-Unis. Il est vrai que pour les autorités — qui appliquent toujours les règlements à la lettre — le "Jay Treaty" de 1794, aux termes duquel les Indiens peuvent transporter des marchandises en franchise à la frontière canado-américaine — droit qui peut d'ailleurs être remis en cause par des amendements aux lois fiscales — ne s'applique qu'aux articles d'usage courant. Or s'il est certain que les trois appareils en question ne l'étaient pas en . . . 1794, les Indiens ont rétorqué non sans mauvaise humeur que la plupart des réserves sont aujourd'hui dotées d'appareils ménagers.

Droits historiques

Incident insignifiant en soi, dira-t-on, mais qui, ajouté à d'autres vexations, n'en contribue pas moins à créer un climat et qui jette une certaine lumière sur la réaction des Indiens à l'octroi du droit de vote.

Car ils se posent tous la même question : que devrons-nous abandonner ?

Le sénateur Akay-Na-Maka est du reste le premier à comprendre la crainte de ses semblables. "Les Indiens, dit-il, redoutent des nouveaux empiètements, à la lumière des dures leçons du passé. Ils savent que certaines libertés fondamentales leur font défaut, mais ils tiennent aussi **à conserver leurs droits historiques**".

M. Diefenbaker parviendra-t-il à les convaincre de sa bonne foi ? Si "Beaucoup-de-Fusils" réussit, il est possible que les Indiens du Canada participent aux élections de 1962, mais pour le moment rien n'est moins sûr.

DEPLIANT GRATUIT sur L'ARTHRITE et le RHUMATISME

Comment prévenir les difformités.

Si vous agissez rapidement, un livret illustré qui peut changer votre vie entière vous sera envoyé GRATUITEMENT par retour du courrier.

Demandez-le aujourd'hui même — et découvrez pourquoi certains médicaments ne soulagent que temporairement. Vous apprend comment éliminer les causes de vos douleurs, sans remède, sans opération. Découvrez comment vous pouvez vous épargner des années de martyre.

Vous vous devez de demander ce merveilleux dépliant GRATUIT sans délai. Aucune obligation. Aucun représentant ne vous appellera. Ecrivez : The Bail Clinic, Dept. 5264, Excelsior Springs, Missouri. Une carte postale fera l'affaire.

CROUSTILLANTS

et légers et feuilletés, car ils sont "AQUAFLAKED" un procédé de cuisson exclusif aux

BISCUITS SODA ET SALTINES Weston

Pour les sourdes !

Cette jolie boucle d'oreille cache un appareil auditif. Ainsi, la jeune femme qui souffre de surdité pourra s'embellir et entendre du même coup !

CORRIGEZ vos YEUX

AYEZ UNE VUE PUISSANTE et MAGNETIQUE

MYOPES

voyez NET (de près ou de loin)

DES DEMAIN votre VUE REVIENDRA progressivement normale. Vous n'aurez plus l'ennui des LUNETTES. Nouvelle méthode du Dr Bichelon (Belgique). Facile à suivre "chez vous"

Vos yeux sont votre vie, sauvez-les sans retard

Brochure gratuite (sur demande) vous expliquant "GYMNO-VUE" (Gymnastique des Yeux) et rééducation visuelle pour tous (de 7 à 70 ans), bas prix.

MEDICO-DISTRIBUTION, RA. 2-9487
2211 est, rue Bélanger, Montreal

NOM .....

ADRESSE ..... L.P.J.

Pour Québec, 221, 4e rue (Limoilou) Tel. : LA. 3-7621 (Québec)

LA CUISINE DE NEPTUNE

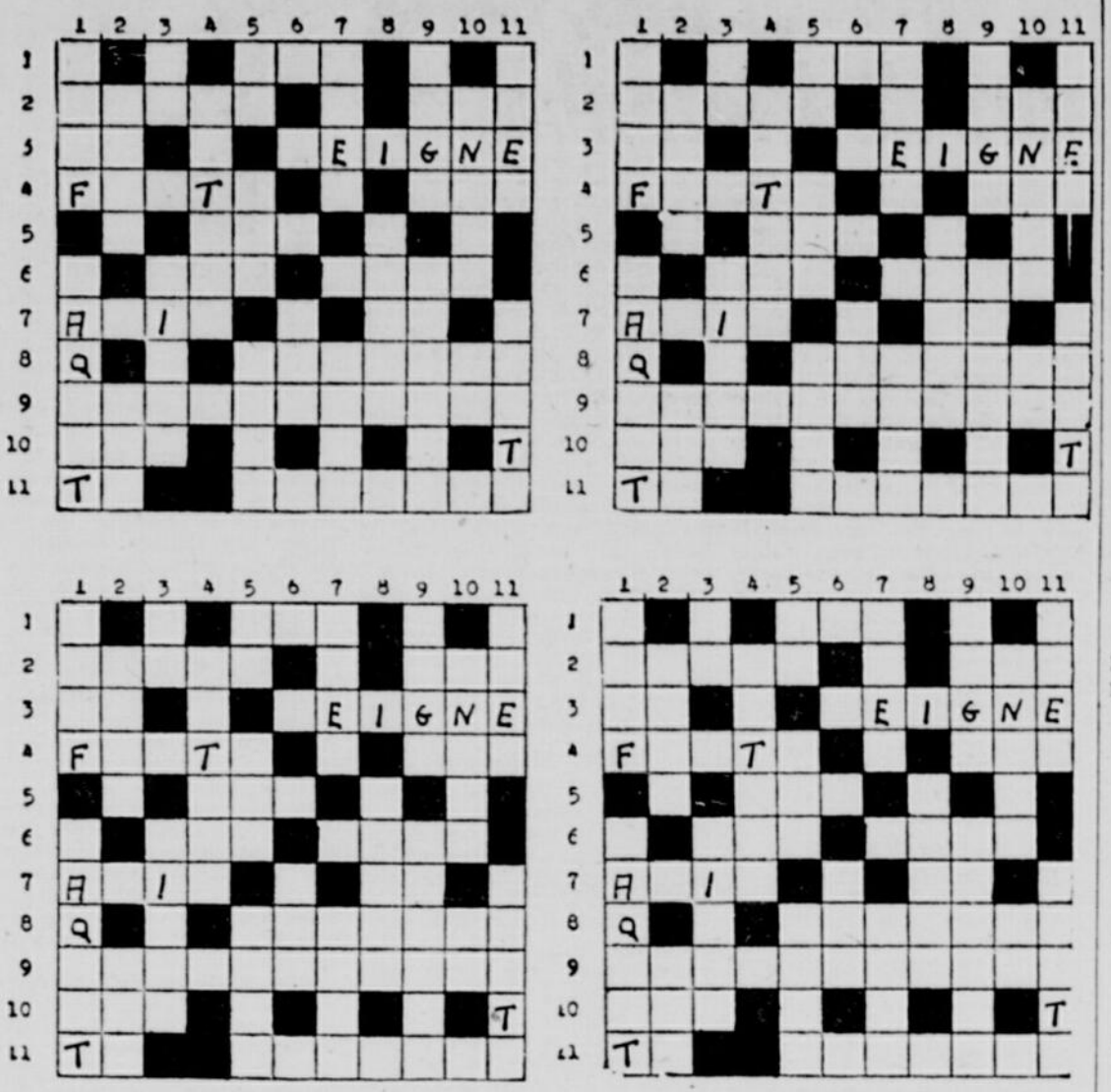
POTAGES AUX PALOURDES CLOVER LEAF

Quel genre de "clam chowder*" aimez-vous? Le Manhattan qui est une sorte de soupe aux tomates? Ou le Maine dans lequel le lait remplace les tomates? Les gourmets les aiment tous les deux quand ils sont faits avec les délicieuses petites palourdes Clover Leaf. Chaque boîte donne les deux recettes.

*Potage aux palourdes

V3960-14F

Ouragan Kateri



Détachez ces coupons et, après avoir trouvé ou complété les mots, expédiez-les en suivant rigoureusement les indications données dans les paragraphes 5, 7, 9 et 10 des "conditions et règlements".

Chaque ouragan est publié dans deux éditions successives. Aujourd'hui, c'est la deuxième et dernière fois que paraît l'ouragan Kateri.

Conditions et règlements

1) Toute personne demeurant au Canada peut participer à ce captivant concours. Seuls les employés du "PETIT JOURNAL" et leur famille en sont exclus.

2) Comme il ne s'agit pas de hasard, il ne faut pas envoyer plusieurs fois la même solution. Cependant, si vous doutez de votre solution ou réponse, vous pouvez en envoyer plusieurs mais différentes.

3) Pour écrire vos réponses ou solutions, vous devez utiliser les coupons imprimés dans cette page ou vous servir de fac-similés, mais ils doivent être de mêmes dimensions que les coupons et doivent absolument être faits de votre propre main, y compris la grille et les cases. Nous devons poser ces conditions parce qu'il y a eu de véritables prodiges d'imagination dans les procédés de fabrication mécanique de fac-similés. Les impressions à la gélatine, les copies au papier carbone, les photostats ou tout autre procédé de photo-copie sont interdits pour les réponses que vous envoyez.

4 Ce concours s'appelle ouragan et chaque ouragan porte un nom spécial: c'est pour rappeler le vocabulaire des météorologues. La seule différence, c'est que nos ouragans apportent de l'argent au lieu de semer la destruction.

5) Vous devez nous expédier votre solution dans une enveloppe cachetée. Si vous présentez plusieurs solutions, vous devez les mettre toutes dans la même enveloppe.

6) Chaque ouragan vaut $500.00; cette somme sera distribuée même s'il n'y a qu'une seule bonne réponse. S'il y a plusieurs bonnes réponses, le montant sera distribué également entre les gagnants. S'il n'y avait aucune bonne réponse, le montant serait reporté à l'ouragan suivant et en porterait ainsi la valeur à $1,000.00 ou $1,500.00, etc., montant à partager entre les gagnants.

7) Sur votre enveloppe cachetée, écrivez l'adresse de la manière suivante, chaque détail est indispensable pour éviter toute confusion:

Ouragan Kateri
Boîte postale 7,000,
Zone 1
Montréal

8) Après avoir bien adressé votre enveloppe, écrire au dos de l'enveloppe, votre nom et votre adresse.

Ecrivez votre nom en lettres moulées, pour éviter toute erreur. Nous devons classer par ordre alphabétique toutes les enveloppes reçues.

9) Dans cette page, nous imprimons quatre fois le même coupon; comme le même ouragan est imprimé dans deux éditions successives, cela vous donne huit coupons avec votre lecture régulière du Petit Journal. Mais, vous pouvez envoyer autant de coupons et autant de fac-similés que vous le désirez; voir le règlement numéro 3.

Lorsque nous publierons la solution dans Le Petit Journal, c'est vous qui devrez nous avertir que vous aviez trouvé la bonne solution et réclamer votre prix. C'est alors que nous vérifierons dans votre première enveloppe si vous nous aviez réellement expédié une bonne solution.

10) Pour éviter tout danger de confusion dans le courrier, ne postez pas vos solutions de l'ouragan Kateri avant le lundi 22 février. De plus, vous pourrez ainsi profiter des quatre coupons qui vous sont offerts avec la seconde publication de l'ouragan Kateri, dans l'édition du 21 février. Voir aussi le règlement numéro 5.

Toutes les solutions de l'ouragan Kateri devront être mises à la poste au plus tôt le 22 février et au plus tard le vendredi 26 février. La date d'oblitération du service des postes sera pour nous la preuve que vous aviez posté votre enveloppe à temps.

Toute enveloppe même oblitérée le 26 février et qui ne nous serait pas parvenue à midi, le mardi 1 mars, ne sera pas admise au concours. Nous devons poser cette condition pour éviter toute tentative de fraude.

11) En expédiant leur (s) solution (s), les concurrents acceptent les règlements du concours; ils acceptent la solution publiée par l'auteur, dans LE PETIT JOURNAL, comme l'unique bonne solution. Les concurrents peuvent être assurés que l'auteur expliquera, commentera et justifiera sa solution.

12) Le Petit Journal ne saurait être responsable du retard ou de la perte de votre enveloppe à la poste. Toutes les inscriptions au concours deviennent la propriété du PETIT JOURNAL.

13) La solution exacte de l'ouragan Kateri sera publiée dans notre édition numéro 19, 34e année (le 6 mars).

14) La solution n'est connue que de deux personnes. Inutile donc de demander des "tuyaux" aux employés du PETIT JOURNAL, ils n'en savent pas plus que vous. Nous sommes dans l'obligation de refuser toute conversation téléphonique ou toute correspondance au sujet des ouragans. Si vous avez des commentaires à faire, adressez-les par écrit, à M. Pierre Ostiguy, Le Petit Journal, Montréal 9.

15) Les noms et adresses des gagnants seront publiés dans LE PETIT JOURNAL.

Ouragan Kateri

HORIZONTALEMENT

1—Tête.
2—Se dit des poissons qui ont des oeufs. — Produit effet.
3—Note de la gamme. — Si un enfant passe son temps à se gratter le cuir chevelu, ceci en pourra être la cause.
4—On associe facilement ceci à la gloire des hommes. — "Lectrice" d'Elizabeth de Russie.
5—Plante officinale.
6—Parfois de nonne. — Son contenu variera en quantité selon sa forme.
7—Pour surmonter les difficultés de la vie, nous avons à peu près tous besoin d'- - - - désintéressés qui nous font voir nos erreurs et la façon de les corriger. — Equerre.
8—Genre d'oiseaux palmipèdes.
9—Antonyme de "citérieures".
10—Obtenue.
11—Toi. — Obsession de Rodrigue.

VERTICALEMENT

1—Ce n'est qu'à bord d'un navire luxueux que l'on trouvera ceci. — Un lourd - - - - - - sera difficile à soulever de terre surtout s'il n'offre pas de "prises".
2—Ce qu'un individu peut tenir seul pendant un certain temps sans se fatiguer. — Parcourue des yeux.
3—Si Napoléon avait - - les manigances de Talleyrand, il y a lieu de croire qu'il aurait fait disparaître cet hypocrite mais habile personnage. — Une - - - - - mal placée peut être la cause de la chute d'un homme.
4—Après avoir averti les enfants de votre locataire de cesser de lancer des pierres dans les demi-moustiquaires des fenêtres du logement, vous, locateur, serez vraiment furieux si vous vous apercevez, peu après, que ces derniers lancent maintenant des pierres dans les - - - - - - -.
5—Démonstratif. — Obtint. — Ce que les plus habiles comédiens ont, lorsque l'audience tarde à garder le silence.
6—Détesté.
7—Dans un gros moulin à scie, un - - - - de bois franc représente en soi une valeur minime au point de vue commercial. — L'attitude intransigeante de certains juges à l'audience constitue parfois ceci pour les plaideurs.
8—Il n'est pas aisé pour le commun des mortels de reconnaître au premier coup d'oeil le sexe d'un - - - - -.
9—Plusieurs l'associent aux animaux féroces. — Tassée.
10—Ce que la théologie thomiste ne saurait reconnaître. — Négation.
11—Un petit - - - - est souvent plus qu'il n'en faut pour satisfaire un homme lorsqu'il sait être raisonnable. — L'ampleur exagérée de ceci peut rendre un homme ridicule.

Ouragan Julie

Parution du problème	Date ultime pour poster solutions	Solution publiée	Date ultime pour poster réclamations	Annonce des gagnants
Editions du 31 janv. et du 7 fév.	**Vendredi le 12 fév.**	**Edition du 21 fév.**	**Vendredi le 26 fév**	**Edition du 6 mars**

Ouragan Kateri

Parution du problème	Date ultime pour poster solutions	Solution publiée	Date ultime pour poster réclamations	Annonce des gagnants
Editions du 14 fév. et du 21 fév.	**Vendredi le 26 fév.**	**Edition du 6 mars**	**Vendredi le 11 mars**	**Edition du 20 mars**

Ouragan Louise

Parution du problème	Date ultime pour poster solutions	Solution publiée	Date ultime pour poster réclamations	Annonce des gagnants
Editions du 28 fév. et du 6 mars	**Vendredi le 11 mars**	**Edition du 20 mars**	**Vendredi le 25 mars**	**Edition du 3 avril**

La solution de l'ouragan Julie paraît dans une autre page du présent numéro

Les ouragans Danielle, Françoise, Gertrude, Huguette et Isabelle ont été gagnés. L'ouragan Julie vaut donc $500.00. Si l'ouragan Julie n'est pas gagné, l'ouragan Kateri vaudra $1,000.00.

Un bobard qui a la vie dure

Le vert-de-gris n'a jamais tué personne

par Pierre Vitoux

(A.P.P.) — Un journal du soir a relaté dernièrement un fait divers bien fait pour frapper l'imagination. A Chiusi della Verne, près d'Arezzo en Ombrie, un prêtre, qui disait sa messe, tomba au pied de l'autel après avoir bu le vin du sacrifice dans son calice. Il fallut le transporter à l'hôpital où son état empira au bout de trois jours. D'après le journal, cet accident aurait été dû à un empoisonnement accidentel, son calice en cuivre ayant été oxydé intérieurement. Et le journal de préciser que, la plupart du temps, les calices sont en vermeil mais que les prêtres pauvres pouvaient en posséder en cuivre, bien que cela ne fût pas recommandé par l'Eglise.

Deux mois plus tôt, le plus grand des hebdomadaires français avait publié une autre information qu'il faut rapprocher de la première. Il annonçait que la jeune vedette Pascale Petit avait failli périr pour avoir fait bouillir des légumes — elle est paraît-il végétarienne — dans une casserole de cuivre.

Que le prêtre et la jeune femme aient été malades, cela ne souffre sans doute pas de démen-

LUCRECE BORGIA
... une empoisonneuse, dit-on.

ti. Mais que l'oxydation de la casserole et du calice en ait été la cause relève de la plus grande fantaisie.

Tous les toxicologues et médecins sérieux sont d'accord. Pour pouvoir s'empoisonner avec du sulfate de cuivre — le vert-de-gris — il faudrait vouloir le faire exprès. Quelques verdissures dans un récipient ne peuvent, en effet, provoquer autre chose que donner un goût désagréable aux liquides ou aux aliments. Et, dans le premier cas signalé, on s'expliquerait mal que le malheureux prêtre n'eut pas essuyé son calice, puisque l'essuyage du vase sacré figure au rituel de l'Eglise.

L'affaire Moreau

D'où vient alors la persistance de la croyance en la nocivité des récipients de cuivre ? Comment, malgré les progrès de la toxicologie, peut-elle encore avoir cours en 1960 ?

Une grande station d'émissions radiophoniques a consacré l'une de ses émissions à la reconstitution d'un procès célèbre, celui de l'affaire MOREAU. Et cette affaire nous ramène à notre sujet.

En 1875, l'affaire fut jugée devant les Assises de la Seine. Il s'agissait d'un herboriste dont la femme était morte au bout de six semaines de maladie. Le médecin appelé à son chevet avait constaté des vomissements et de la fièvre. Il avait ordonné des tisanes. Après le décès, il avait signé le permis d'inhumer en diagnostiquant un cancer de l'estomac. M. MOREAU s'était remarié quelques mois plus tard et, peu de temps après, sa seconde femme tombait malade à son tour, frappée des mêmes symptômes d'empoisonnement que la première : vomissements, fièvre, douleurs d'estomac. Le médecin ne peut prévenir sa mort, en tous points semblable à celle de la première épouse.

Du coup, les rumeurs se firent jour, rasèrent le sol puis éclatèrent comme la calomnie. La police intervint, enquêta. MOREAU fut arrêté. On apprit qu'il était seul à préparer les aliments de ses femmes et à leur faire les potions et tisanes prescrites. D'autre part, on sut qu'il était en situation difficile, qu'il avait des dettes et que les testaments faits par ses deux épouses l'avantageaient.

Erreur judiciaire

L'instruction commit deux experts toxicologues. Ils firent rouvrir les tombes, opérèrent des prélèvements sur les corps des deux femmes. Leurs analyses permirent de constater dans le foie de la première O, gr 12 de cuivre et dans le foie de la seconde Ogr, 3. De là à conclure à un empoisonnement...

Devant la Cour d'Assises, bien qu'aucun mobile sérieux n'ait été mis en évidence pour un double meurtre, l'opinion du jury fut emportée par la déclaration catégorique de l'expert, le professeur Bergeron, affirmant que la quantité de cuivre découverte par lui était suffisante pour avoir provoqué la mort. MOREAU fut condamné à mort et exécuté malgré ses protestations d'innocence.

Ce n'est que quelques années plus tard que l'on se rendit compte que la putréfaction des cadavres pouvait faire découvrir des poisons normaux. Ce fut la découverte des alcalis cadavériques baptisés ptomaïnes, découverte importante en médecine légale puisqu'il fut prouvé que la décomposition d'un corps suffit à donner naissance à des réactions simulant celle des poisons les plus violents. La découverte de substances alcaloïdes toxiques ne put plus être considérée comme une preuve d'empoisonnement. Dans le cas de MOREAU, la quantité de cuivre découverte était parfaitement naturelle et il est presque certain que l'herboriste était innocent.

Cuivre et poisons

Pour en revenir aux sels de cuivre, il est maintenant devenu évident qu'ils n'ont jamais pu servir à empoisonner quiconque . . . tout au moins sans qu'il s'en aperçoive. Tous, les décès suspects qui leur sont imputés ont eu d'autres causes.

Sous le Bas-Empire romain, où l'on utilisait fort couramment les poisons pour se débarrasser de quelque gêneur, les formules mystérieuses de la célèbre Locuste étaient, selon Tacite, si parfaites qu'elles n'offensaient ni le goût ni l'odorat. Celle qui supprima Britannicus aurait été, selon les uns, composée de mercure et de plomb. Mais, selon d'autres, le fils de Claude aurait été foudroyé par une infusion de fleurs de pêchers ou d'un fruit à noyau contenant un toxique de grande puissance : acide prussique ou cyanhydrique. Dans tous les cas, aucun recours au sulfate de cuivre.

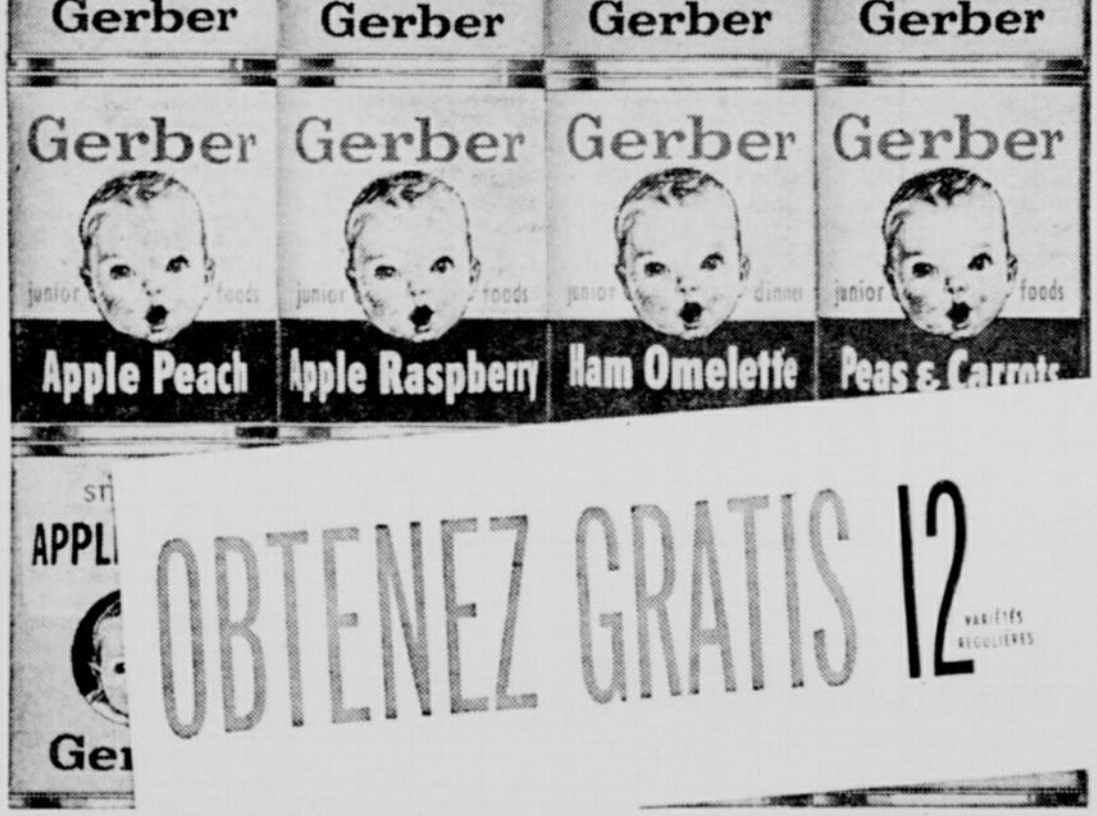
A l'époque des Borgia, il ne semble pas que le cuivre ait joué le moindre rôle. C'est l'arsenic qui fut le grand recours des empoisonneurs. La célèbre aqua toffana, qui leur permettait de faire passer rapidement de vie à trépas leurs ennemis, n'aurait été qu'une dissolution d'acide arsénieux. Quant à l'affaire des Poisons, à laquelle la reprise de la pièce de Sardou donne un regain d'actualité, elle ne fut au XVIIe siècle qu'une affaire basée, elle aussi, sur l'arsenic. C'est l'opium qui jouait à ses côtés le plus grand rôle dans l'arsenal des poisons utilisés.

Voilà donc qui doit rassurer les ménagères qui craignent de faire, comme leurs ancêtres, la cuisine dans des casseroles de cuivre, transmises avec l'héritage familial.

Mamans ! Profitez de cette offre d'une

Douzaine-Boni par Gerber

et merci de nous avoir suggéré 22 nouveaux aliments Gerber pour bébés !



OBTENEZ GRATIS 12 VARIÉTÉS RÉGULIÈRES

pour l'achat de 6 nouvelles variétés !

La maison Gerber est reconnaissante envers les milliers de mamans qui lui ont donné des suggestions sur les nouvelles variétés qu'elles désiraient avoir en vue d'augmenter l'attrait des repas de leur trésor. Plus de deux années de recherches ont été consacrées à perfectionner ces 22 nouvelles variétés Gerber délicieuses et nutritives, en purée pour bébés ou hachées pour enfants. Cette offre est notre façon de vous dire "merci mille fois" pour votre aide généreuse.
Une autre de vos idées—des nouvelles étiquettes pour faciliter les emplettes a été adoptée par Gerber. Elles vous permettront une identification plus rapide du produit et vous aideront à trouver plus aisément les variétés désirées.

Choisissez parmi ces
22 NOUVELLES VARIÉTÉS GERBER

EN PURÉE OU POUR ENFANTS
Pois et carottes
Céréales, jaunes d'oeufs et bacon
Omelette au jambon
Omelette au bacon
Bananes avec compote de pommes
Dessert aux abricots et ananas
Dessert aux pêches
Pommes et pêches
Pommes et framboises
Salade de fruits

EN PURÉE SEULEMENT
Bananes avec ananas
Dessert aux bananes

UTILISEZ CE COUPON POUR VOTRE "DOUZAINE-BONI" GRATUITE

Gerber Baby Foods,
Dept. MON, Box 271, Postal Station Q,
Toronto 7, Ontario

Ci-inclus six (6) étiquettes provenant de 22 nouvelles variétés Gerber. Veuillez m'envoyer un coupon-cadeau que je pourrai échanger chez mon épicier contre douze (12) boîtes *absolument gratuites* d'aliments Gerber pour bébés (excepté les viandes et les dîners à la viande).

NOM _____
RUE _____
VILLE _____
PROVINCE _____

Cette offre est limitée à une par famille. Elle expire le 21 mars.

NOUS NOUS OCCUPONS UNIQUEMENT DE L'ALIMENTATION DES BÉBÉS!

Gerber
PRODUCTS
OF CANADA LTD.

Voici la solution de l'ouragan Julie : vérifiez bien

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	B		P	E	R	D	R	E		R	I
2	O	C	R	E		O		P	I	O	N
3	U		I		S	U	R	E		T	I
4	R	U	S	E		Z		E	B	A	T
5	S		E		T	E	L	S		N	I
6	E	U		D			O		A	G	A
7		R	A	I	S	O	N	S			T
8		G	I	N	A		G	A	R	N	I
9	R	E	N	E		R	E	G	I		V
10		N			R	U	S	E			E
11	E	T	A	U		T		S	O	T	S

Attention

a) Si vous nous aviez envoyé une solution qui correspond en tous points, mot pour mot, à la solution publiée ci-dessus, vous devez vous-même nous écrire pour réclamer votre prix.

b) Vous devez adresser votre lettre de la manière suivante et chaque détail est indispensable:

J'avais trouvé Julie,
Le Petit Journal,
Montréal, 9.

c) Dans votre enveloppe, vous écrivez simplement: "J'avais trouvé la solution de l'ouragan Françoise". N'envoyez pas le coupon de votre solution; gardez-le. C'est nous qui allons vérifier dans votre enveloppe si vous aviez réellement la bonne solution. Donnez votre nom, votre adresse au complet et votre numéro de téléphone.

d) Il faut nous faire parvenir votre réclamation par courrier recommandé ("enregistré"). Vous devez poster votre réclamation au plus tard le vendredi 26 février.

e) Le gagnant ou les gagnants, s'il y en a, seront annoncés dans notre édition numéro 19, 34e année, (le 6 mars).

f) S'il y a une seule réclamation, la personne qui avait trouvé la bonne solution obtient le prix de $500.00.

S'il y a plusieurs réclamations, les personnes qui avaient trouvé la bonne solution se divisent, à parts égales, le prix de $500.00.

S'il n'y a aucune réclamation ce prix de $500.00 s'ajoutera au prix de l'ouragan suivant Kateri qui vaut comme chacun des ouragans, $500.00. Alors, l'ouragan Kateri voudrait $1,000.00

Ne manquez pas l'ouragan *Kateri* qui paraît pour la deuxième et dernière fois dans le présent numéro

HORIZONTALEMENT

1—**PERDRE** — Les gagnants, car il y en a, n'ont vraiment aucune raison de se "pendre". Mais leur passion effrénée ("invétérée") en a perdu plusieurs dans ce sens qu'ils sont devenus esclaves du jeu (vol, abandon de leur famille, négligence de leurs affaires, etc.), et ce, même en gagnant.

2—**PION** — Domestique à pied, et non "péon", fantassin indien. Rien n'indique que les nababs en question aient besoin de protection armée: il s'agit de "déplacement" et non d'invasion. Ils peuvent être accompagnés d'un pion en armes, mais celui-ci ne devient pas un péon pour tout cela.

3—**SURE** — Qu'elle soit mûre (poussée, sérieuse, etc.), ne nuit évidemment pas, mais elle n'est pas pour tout cela "toujours" fiable, c'est-à-dire à l'abri de toute erreur. Or la question dit bien **toujours**. Donc. De plus, "sûre" inclut mûre. "Dure" est impropre.

4—**RUSE** — "Sentir" est évidemment employé ici dans le sens de flairer, pressentir. S'il s'agissait de **rose**, pourquoi ces personnes sentiraient-elles (odorat) le parfum d'une rose plus que celui du muguet par exemple? La question ne permet pas d'inférer que tel ou tel parfum frappe davantage le sens de l'odorat. Si elles ont l'odorat développé (de loin), elles l'ont pour les divers parfums de fleurs. De plus, "de loin" est trop vague (dimension, distance) pour justifier l'emploi de **rose**; l'odorat a tout de même des limites.

7—**RAISONS** — La phrase énonce une vérité, constatable à la lecture de la fable dont les raisins sont peut-être le symbole, mais dont les raisons sont l'explication (dénoncent, et non expriment ou suggèrent). La Fontaine expose une vérité et fait "raisonner" le renard pour nous la mieux expliquer. Quant aux raisins, c'eût pu être des cocos, des dattes, des bananes (symbole), et le renard n'aurait pas pu les atteindre davantage.

9—**RENE** — Et non **gêne**. Si Lucie est gênée, sa gêne explique absolument son attitude et non peut-être (probablement). René, le garçon qui l'accompagne ou qui accompagne une autre jeune fille du groupe pourra "probablement" expliquer l'attitude de Lucie (avances de René, impression générale, etc.).

10—**RUSE** — Buse (dans le sens bien connu de sot) est incompatible avec finesse: il n'y a même pas à "discuter". Par contre, une ruse, dans sa finesse, est toujours très discutable selon le tact de son auteur, l'à-point de la situation, le sens de l'humour de la victime, etc.

11—**ETAU** — Etat, quel que soit le sens dans lequel on l'emploie, est soit impropre, soit illogique. Dans le sens de "situation, manière d'être", état réfère à un fait physique, circonstantiel et non doctrinal (communisme). Dans le sens de "condition sociale, profession", les répercussions de la doctrine communiste ne permettent pas d'inférer qu'il s'agisse d'une condition sociale en soi: il faudrait parler alors de socialisme. Dans le sens de "train, manière de vivre", ce serait forcer le sens du terme communisme que de parler de train de vie communiste. Dans le sens de "nation", nation répéterait "pays" et serait illogique. Dans le sens de forme de gouvernement, il aurait fallu encore une fois qualifier le terme **Etat**, de socialiste. Ne pas perdre de vue que le communisme est une doctrine. Etau, dans le sens figuré de "oppression", convient parfaitement au contexte général de la question.

SOTS — La question dit bien "pour faire vivre les propriétaires". Ceci suggère une relation de personne à personne et non d'objets (sous) à personne. D'autre part, quel sens viendrait donner le mot "sous" à la phrase? Il faudrait à tout le moins parler de "$0.05" (cinq sous).

VERTICALEMENT

1—**BOURSE** — Et non **course**. Remporter la bourse attribuée à une épreuve hippique donnée est sûrement la plus grande satisfaction pour le "propriétaire" du vainqueur. Les mots "rien ne satisfera davantage un propriétaire" ne suggèrent pas le plaisir platonique du premier rang: ce serait davantage le jockey qui éprouverait un tel plaisir. Pour le propriétaire, une belle bourse est pour lui le couronnement des efforts de plusieurs années d'entraînement de son pur-sang et des dépenses conséquentes. De plus, si le cheval en question gagne en raison de la disqualification de ceux qui ont terminé avant lui, le propriétaire n'a vraiment aucune raison d'être satisfait de la course de son pur-sang, laquelle course aura pu malgré la victoire être très médiocre. Autre hypothèse: si la piste est "lente"?

3—**PRISE** — La littérature a donné, donne et donnera toujours prise aux critiques. C'est une question de goût, d'appréciation. Par contre elle n'a pas donné la prose — comme genre littéraire — aux seuls critiques. Bien au contraire.

4—**DINE** — Ce que l'on a mangé à dîner. Un gourmet n'est pas exclusivement un dégustateur de vins, mais un amateur de bonne chère en général, ce qui comprend le vin, la viande, les digestifs ("fine"). L'emploi du mot fine (eau-de-vie de qualité), restreint donc le sens du mot gourmet. De plus, la question parle de gourmet et non pas du "palais du gourmet", ce qui dans ce dernier cas pourrait peut-être justifier l'emploi de fine. Enfin une fine est généralement absorbée à titre de digestif à la fin du repas. Or la question ne suggère nullement une période particulière du repas. D'ailleurs les mots "menu équilibré" font penser à un repas complet, en l'occurrence un dîner.

6—**RUT** — La question dit bien "circonstances". Il ne saurait alors être question de "rue", qui est un lieu, un endroit. Le rut est l'état physiologique des mammifères qui les pousse à s'accoupler et les rend irascibles. D'où le danger certain, quoique quelconque, c'est-à-dire indéterminé. D'aucuns ont pensé qu'un orignal en pleine "rue" présente assurément un danger quelconque tout comme un orignal "en plein rut". Mais même alors, tel qu'expliqué plus haut, en pleine rue est incompatible avec les mots "dans de telles circonstances".

11—**INITIATIVES** — Et non "initiations" (voir Larousse pour le sens précis). D'abord, il n'y a qu'une seule initiation à laquelle doivent se soumettre "un à un" les nouveaux membres. Chaque membre ne subit donc qu'une seule initiation personnelle et non plusieurs. De plus, dans de telles sociétés il y a "toujours" et non pas seulement "souvent" une initiation. Par contre ces sociétés secrètes exigent souvent de la part des futurs membres des initiatives personnelles pour justifier de leurs aptitudes à remplir les buts et exigences du groupement et qui dès lors conditionnent leur admission (le Ku-Klux-Klan, la Franc-Maçonnerie, les Rose-Croix, etc.).

L'OURAGAN DANIELLE a été gagné par: Mlle Madeleine Fauteux, 341, avenue Keniston, Ville Mont-Royal, Mme Gilles Dufresne, 964 Notre-Dame, Shawinigan, et Mme Suzanne Caro, 10025, rue Clark, Ahuntsic.

L'OURAGAN FRANÇOISE a été gagné par: Mlle Cécile Montpetit, 3431A, rue St-Hubert, Montréal, M. Philippe Daoust, 7345 Henri-Julien, Montréal, et M. Robert Cloutier, 1264 ouest, St-Cyrille, Québec.

L'OURAGAN GERTRUDE a été gagné par: Mlle Christiane Ranger, 6788, rue St-Denis, Montréal, M. Roger Bolduc, Ville de St-Georges, Beauce (tél. 471W), M. Jean-Marie Barrette, 6770, 43ème Avenue, Rosemont, M. Léon-Paul Choquette, 7010 ouest, boul. Gouin, Cartierville.

L'OURAGAN HUGUETTE a été gagné par: M. Maurice Brisson, 503, rue Camberland, apt. 5, Ottawa; Mme Joseph Caron, 6832, rue De Lanaudière, Montréal; M. René Dagenais, 574 est, rue Liège, Montréal; Mme Monique Fournier, 36, rue Ursulines, Matane; Mme Laurette Houle, 258, rue Moisan, Drummondville; Mme Maurice St-Pierre, C.P. 6, Ste-Anne-de-la-Pocatière.

L'ouragan Isabelle a été gagné par Mme C. Richer, 6787, rue de Lanaudière, Montréal. Mme Richer a reçu elle aussi son prix, soit $500.00.

Exode des fonctionnaires d'Ottawa

OTTAWA. — (D.N.C.) — Au rythme de 50 par mois, les fonctionnaires spécialisés, tels les avocats, les médecins et les hommes de science quittent le service du gouvernement fédéral. Il y a un an à peine, ces fonctionnaires que l'on classe dans la catégorie des professionnels, quittaient le fonctionnarisme au rythme moyen de 7 à 10 par mois. En décembre, quarante ont démissionné et en janvier le nombre des démissionnaires dépassait la cinquantaine, ce qui représente un p. 100 des 5,000 fonctionnaires professionnels.

Un ministère en particulier, celui de la Santé et du Bien-Etre, compte tellement de démissions qu'il s'est vu obligé, sous peine de voir son fonctionnement désorganisé, de prier des démissionnaires de retarder la date de leur départ. Ce ministère emploie évidemment plusieurs médecins, chercheurs scientifiques, psychologues, travailleurs sociaux et économistes.

Le contribuable

Le Dr Lloyd Francis, économiste et ancien président de l'Institut professionnel des fonctionnaires, est d'avis qu'aucun des 25 nouveaux économistes finissant cette année dans les universités canadiennes ne songe à entrer dans le fonctionnarisme.

A la faveur de la guerre mondiale et de la période de reconstruction, l'ancien ministre du Commerce et de l'Industrie, M. C. D. Howe, avait réussi à attirer dans le fonctionnarisme quelques-uns des plus brillants économistes et hommes de sciences du pays. Au moment du changement de régime, en 1957, certains ont quitté le service fédéral à cause de l'impossibilité de poursuivre un travail efficace en raison de la méfiance des nouveaux ministres conservateurs à l'égard de tous les fonctionnaires nommés par l'ancien gouvernement. A cette époque il s'était surtout agi de démission de très hauts fonctionnaires comme le sous-ministre du Commerce, M. Michael Sharp, qui a quitté un salaire de $20,000 pour accepter un emploi dans l'industrie à $35,000.

Présentement les démissions proviennent d'échelons moins élevés dans la hiérarchie du fonctionnarisme. La principale raison semble la décision du gouvernement, et en particulier du ministre des Finances, M. Donald Fleming, d'ignorer la recommendation de la Commission du service civil pour une hausse générale de traitement. Dans un rapport que le gouvernement refuse de porter à la connaissance du Parlement, la Commission aurait averti le cabinet que la disparité entre les salaires fédéraux payés aux fonctionnaires spécialisés et ceux de l'industrie ne pouvait qu'engendrer une vague de départs.

Désaffection

En commentant la situation, le Dr Francis, qui a quitté son emploi comme officier de recherches à la section de la sécurité sociale au ministère de la Santé et du Bien-Etre, a dit que le véritable perdant n'est nul autre que le contribuable, qui bientôt ne recevra plus un service efficace. On sait que le fonctionnarisme canadien est coté comme l'un des meilleurs au monde. Depuis la guerre, nombreux furent les nouveaux pays qui s'en sont inspirés pour leur propre administration.

On peut avoir une idée de la disproportion entre les salaires fédéraux et ceux que l'on peut obtenir à compétence égale en dehors du service gouvernemental, en comparant la réclame gouvernementale pour un emploi de psychiatre à $11,000 par année alors que le fonctionnaire qui a quitté le poste a pu obtenir $16,000 dans un petit hôpital.

Jusqu'à tout récemment le gouvernement était considéré comme un concurrent important par les universités dans le recrutement de professeurs. Avec une hausse générale des salaires dans la plupart des universités, ceux-ci dépassent les salaires fédéraux de $1,000 à $3,000. Et les universités présentent l'avantage d'une année de travail moins longue, et souvent de meilleures facilités de recherches.

Au cours des 20 dernières années, il était rare de voir un fonctionnaire quitter le service fédéral pour passer au fonctionnarisme provincial. C'est pourtant ce qui vient de se produire avec le départ d'Ottawa du Dr M. John E. Sparks, ancien directeur de la section de l'assurance-hospitalisation au ministère de la Santé, qui a accepté une fonction à peu près similaire du gouvernement de la Saskatchewan.

Réaction en chaîne

Dans un grand immeuble commercial de Bruxelles, quelques employés étaient en train de goûter. Survint le chef de service. Voyant que ces dames consommaient des meringues à la crème Chantilly pendant les heures de travail, il leur fit de violents reproches. Furieuses, les employées jetèrent ce qui restait des meringues par la fenêtre. Juste à ce moment, le patron passait en bas dans la rue. Il vit à temps les meringues tomber et fit un saut de côté. Malheureusement, il marcha ainsi sur la queue d'un chien qui dormait tranquillement au soleil. Le chien, réveillé d'une façon aussi brutale, se précipita sur le patron et le mordit à la jambe. Le patron sauta en arrière, pour tomber dans un grand fût plein de goudron. Effrayés par ce fracas, les deux chevaux d'une voiture de brasserie s'emballèrent et se précipitèrent dans la vitrine d'un grand magasin. Quelques clients de ce magasin furent violemment commotionnés. Le directeur du magasin fut si frappé qu'il eut une crise cardiaque à la suite de laquelle il mourut. Sa veuve, incapable de diriger le magasin toute seule . . .

Au revoir, papa !

L'ingénieur en chef, RAYMOND HALE, risquait un coup d'oeil par le hublot du paquebot qui l'emportait pour un voyage de sept mois dans le Pacifique, quand il vit son petit garçon, Michel, lui envoyer la main et lui crier "Bon voyage ! papa", à Sand Island, Honolulu.

COURS COMPLET
En 10 leçons faciles.
Sur 2 modèles "P-B-X".
Méthode bilingue.
Aucun livre à acheter.

Modern Switchboard School
Etablie en 1952
par M. Roméo Larose
5070, avenue du Parc, CR. 7-8037

MAL de DOS — levers nocturnes!
La cause en est-elle à vos REINS ?
Spécial : W. K. Buckley vous promet que sa nouvelle formule améliorée qui a nom Renotabs vous apportera **le plus grand soulagement que vous ayez jamais obtenu**, sinon on vous remboursera en entier ? Pourquoi alors souffrir de mal de dos, sensibilité aux articulations, douleurs rhumatismales ou arthritiques, tension nerveuse, associés si souvent à l'irritation ordinaire des reins ou de la vessie ? Des milliers disent que Renotabs leur a apporté rapidement un soulagement inespéré. Demandez RENOTABS de Buckley à votre pharmacien — seulement $1.25 pour 60 précieux comprimés qui vous aideront à vous sentir mieux rapidement. Procurez-vous Renotabs aujourd'hui. 59-7F

Un Livre de Santé
écrit en français
Chacun son propre médecin par
LA MEDECINE VEGETALE ILLUSTREE

Encyclopédie universelle de médecine et d'hygiène pratique à la portée de tous. Magnifique et gros volume de 950 pages illustré de 600 gravures d'Anatomie et de Plantes, avec 94 planches formant un Atlas anatomique.

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU CORPS HUMAIN

Description détaillée de toutes les maladies avec leurs causes, l'hygiène à suivre, les soins à donner, les précautions à prendre et le meilleur traitement pour se soigner.

Dans un but de vulgarisation, ce merveilleux ouvrage, oeuvre du docteur Narodetzki, de la Faculté de Paris, est offert au prix de $2.00 plus 16¢ pour frais de poste. Rendez visite ou téléphonez à la pharmacie Montréal.

Livraison rapide JOUR et NUIT
Commandes postales remplies avec soin à la
PHARMACIE MONTREAL
916 est, rue Ste-Catherine
LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL AU MONDE
CHAS. DUQUETTE, propriétaire, pharmacien
Ouverte JOUR et NUIT — Tél. : VI. 5-7251

DES INGRÉDIENTS NATURELS GAGES DE BONNE SANTÉ
Du blé entier, du seigle entier, du son, de la flaxoline et une poudre provenant du riz, sous forme granulée — seuls ingrédients du délicieux et exceptionnel mélange de croustillantes céréales "Roman Meal" du Dr Jackson.
Vous serez vite soulagé de la fatigue occasionnée par l'irrégularité. Grâce aux minéraux naturels qu'il contient, le mélange "Roman Meal" combat la fatigue ou l'épuisement. Prenez "Roman Meal" tous les matin, au déjeuner.
Ecrivez dès maintenant pour recevoir gratuitement un exemplaire de "NATURE'S WAY TO GOOD HEALTH" du Dr Jackson.
DR. JACKSON FOODS LIMITED
1 Willingdon Blvd., Toronto 18, Ont.
ROMAN MEAL

Nouvelle découverte pour ceux qui portent des lunettes

Maintenant des LENTILLES CORNÉNNES tellement confortables

Vous ne vous rendez même pas compte que vous les portez !

Et personne ne le saura non plus puisqu'elles sont complètement invisibles. Ce sont les lentilles Vent-Air* de conception exclusive . . . tellement plus faciles à porter, tellement plus confortables. Des milliers ont découvert la joie d'une plus grande liberté grâce aux lentilles Vent-Air.

Les savants Vent-Air ont découvert "les lentilles qui respirent" — les microrainures "autorespirantes" qui ne touchent jamais l'oeil. Voilà pourquoi les lentilles Vent-Air sont les lentilles les plus en demande aujourd'hui !

Seuls les spécialistes Vent-Air — exclusivement formés et se spécialisant dans l'ajustement des verres de contact — peuvent vous offrir "les lentilles qui respirent" et un service d'ajustement parfait.

Les lentilles Vent-Air sont le symbole d'une vie toute nouvelle. Pourquoi ne pas vous renseigner par vous-même ? Demandez la brochure illustrée "LES VERRES DE CONTACT ET VOUS !", ainsi que l'adresse du bureau le plus près. Si vous projetez d'acheter des verres de contact, consultez d'abord votre spécialiste Vent-Air.

*** Brevet déposé**

D'un océan à l'autre aux Etats-Unis et au Canada • Service spécial pour les clients de l'extérieur

Les LENTILLES CORNÉENNES

EXCLUSIVES Vent-Air PAIEMENTS A TERMES ACCORDES

Demandez le nom de votre bureau local le plus près
et venez pour une démonstration sans obligation

Demandez aujourd'hui la brochure illustrée de 16 pages "LES LENTILLES CORNEENNES ET VOUS"

VENT-AIR CONTACT LENSES LPJF21
Service d'Information au Public.
7 W. 44th St., New York 36, N.Y.
Veuillez s.v.p. m'envoyer votre nouvelle brochure et me donner l'adresse de votre bureau le plus près.
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....

"J'ai eu faim...
et vous m'avez donné à manger"

Treize des 34 oeuvres de la Fédération se consacrent au service de l'enfance. Entre autres, les Cantines scolaires, qui distribuent du lait gratuitement à plus de 10,000 écoliers pauvres et sept colonies de vacances où l'on accueille chaque été 5,000 enfants de la métropole. Aidons les oeuvres de la Fédération à nous préparer une jeunesse saine et forte.

PARTAGEONS

Fédération
des Oeuvres de Charité
canadiennes-françaises

Donnons davantage
Donnons par versements
21 février-7 mars
Objectif: $1,775,000

IDENTIFIEZ LE COMMANDITAIRE

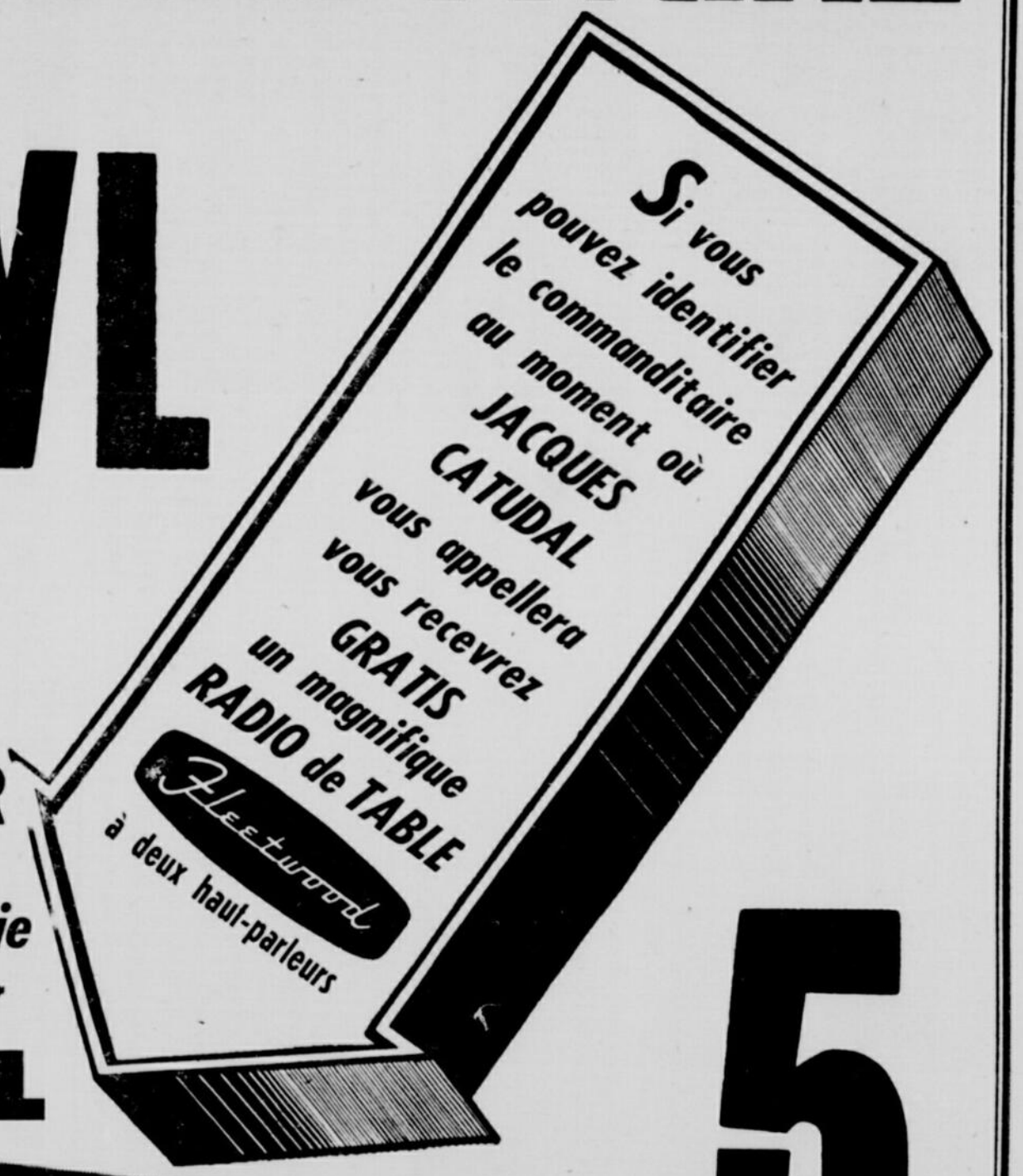
à CKVL

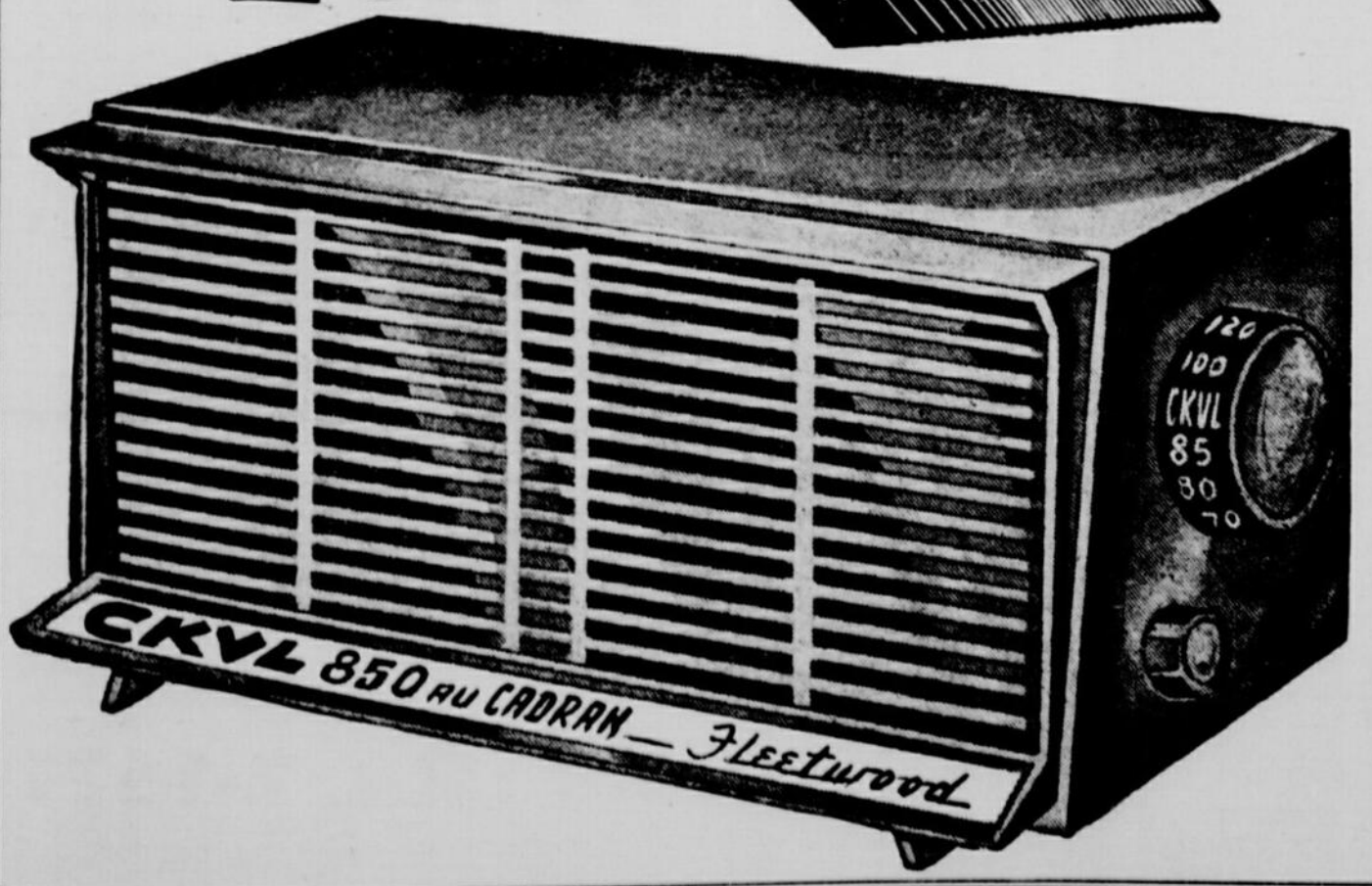
850 au CADRAN

24 H. PAR JOUR

... et ça paie d'écouter

Gratis! **CKVL**





5

PAR JOUR

CKVL

50,000

WATTS (JOUR)

Pour perdre son complexe d'infériorité

Il faut au Canada de 40 à 50 millions d'habitants

par Jean Grand-Landau

(A.F.P.) — Plusieurs problèmes qui préoccupent le Canada ne seront sans doute résolus que par la création d'un vaste marché intérieur. Le jour où sa population comptera 40 ou 50 millions, dispersés comme ils le sont sur un territoire à l'échelle de l'Europe, le Canada perdra alors son complexe d'infériorité et cessera d'être ce que des journaux qualifient de simple "colonie économique" des Etats-Unis !

Qui n'a pas entendu dire que la nation canadienne aspire à un rôle autre que celui de fournisseur de matières premières, que le poids du nombre serait le meilleur garant de la personnalité qui lui est propre et d'une indépendance que d'aucuns estiment menacée par un voisin amical, certes, mais inconsciemment envahissant.

D'où aussi l'importance vitale de l'immigration pour un pays comme le Canada. Il suffit de songer que le total de sa population correspond au simple accroissement démographique enregistré au sud de la frontière depuis la fin de la guerre pour apprécier le problème et se convaincre que sans cet apport extérieur le Canada ne saurait atteindre l'objectif souhaité dans un avenir, disons, prévisible.

Pour cette raison, les statistiques que le ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration vient de publier pour 1959, ne sont guère encourageantes. Sans doute, le Canada a-t-il accueilli un grand nombre d'immigrants depuis une quinzaine d'années : 600,000 Britanniques, 235,000 Allemands, 225,000 Italiens, 140,000 Hollandais.

L'arrivée du 2,000,000ème immigrant étant prévue pour le printemps, on peut dire que les "Néo-Canadiens" constituent grosso modo 1/9ème de la population. Il y a eu des déconvenues mais, d'une manière générale, ces immigrants ont été aisément absorbés par l'économie canadienne, principalement dans l'Ontario et le Québec, exception faite cependant pour les Hongrois qui ont souffert d'un double handicap : la langue et la récession économique qui sévissait à leur arrivée. Malgré tout, sur un total de 38,000 réfugiés admis au Canada, 500 seulement en sont repartis.

Politique inefficace

Mais ces chiffres, de prime abord impressionnants, ne sauraient faire perdre de vue les difficultés auxquelles se heurte la politique actuelle d'immigration. Car si les dernières statistiques comportent un enseignement : c'est que le Canada, pour des raisons peut-être indépendantes de sa volonté, n'est plus la pièce à grand succès d'il y a quelque temps et que, par suite d'effets à retardement, la politique dite du "robinet" qui consiste à ouvrir les vannes de l'immigration ou à les fermer suivant les besoins du moment, ne fonctionne pas et a besoin d'être revisée.

Citons quelques chiffres — 1957: 282,000 immigrants dont 109,000 Britanniques, soit le record de l'après-guerre. On dira que c'était une période exceptionnelle et c'est vrai car ce total fut grossi de réfugiés hongrois et de bon nombre d'Anglais effrayés par l'aventure militaire de Suez. Mais en 1959, année de reprise des affaires, le Canada n'a admis que 106,000 immigrants, le total le plus bas de la décennie, ou 18,000 de moins qu'en 1958 qui fut pourtant l'année de la récession économique. Les chiffres indiquent également que la baisse a affecté tous les principaux groupes ethniques: Britanniques, Italiens, qui incidemment viennent encore en tête, Allemands, Hollandais. Même les Français, qui sont toujours au bas de l'échelle, sont venus en plus petit nombre : 1,797 contre 2,561 Chinois !

Publicité inutile

Autre fait significatif : l'Australie, pourtant située aux antipodes, parvient à absorber annuellement un nombre d'immigrants correspondant à 1 p. 100 de sa population, soit une proportion qui représenterait pour le Canada un minimum de 170,000. Et l'économie canadienne peut faire beaucoup mieux si l'on s'en tient au chiffre de 1957. D'autre part, d'après un rapport émanant de Londres, l'immigration britannique en 1960 ne dépasserait guère celle de l'an dernier, et ce malgré la campagne de publicité lancée par les autorités canadiennes en juillet 1959.

Comment donc expliquer cette tendance à la baisse et quelle conclusion faut-il en tirer ?

Sans doute, plusieurs facteurs entrent-ils en ligne de compte. Le chômage avec sa publicité qui décourage les candidats, le redressement économique de l'Europe, la détente internationale, encore que ce facteur joue moins qu'autrefois car à l'ère des super-fusées atomiques, il n'y a plus de première ligne à fuir. Mais on est aussi en droit de se demander si l'attitude des Canadiens n'y est pas pour quelque chose. Le fait est que dans son message du Nouvel An, le gouverneur général, M. Georges Vanier, a jugé utile de lancer un appel à ses compatriotes pour leur demander de faire bon accueil aux immigrants. Que dans un récent discours, Mme Ellen Fairclough, ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, ait déploré les discriminations et l'indifférence dont les étrangers sont l'objet au Canada.

Critiques anglaises

On dit que pour rétablir la confiance des candidats à l'immigration, les fonctionnaires canadiens à l'étranger, notamment en Grande-Bretagne, aident les journaux à publier des articles spéciaux sur le Canada. Or que dit l'un des plus influents quotidiens du Royaume-Uni ? Il reproche aux Canadiens de présumer qu'en arrivant dans leur pays, les immigrants devraient accepter sans broncher n'importe quel emploi, quitte à exercer plus tard leur métier — en d'autres termes, de les obliger "à commencer au bas de l'échelle". Le "Times" critique également les difficultés faites aux immigrants dans le domaine des professions libérales, la tendance des Canadiens à ne pas accorder la même valeur aux diplômes obtenus à l'étranger, d'où l'impossibilité pour, disons, un médecin d'ouvrir un cabinet sans refaire des études. Le fait est que l'immigrant voit là une attitude de condescendance à son égard qu'il n'apprécie guère et qui n'est pas faite pour favoriser une immigration qui devient plus difficile.

Que les syndicats fassent preuve de vigilance, soucieux comme ils le sont d'éviter que les étrangers prennent la place d'ouvriers canadiens, rien de plus naturel ! Mais il reste que les journaux canadiens publient chaque jour des colonnes entières d'offres d'emploi et que l'économie canadienne devrait pouvoir absorber plus de 106,000 immigrants — surtout pendant une année de reprise économique — sans faire de tort à la classe ouvrière.

Que les arguments du "Times", soient fondés ou non, ils donnent matière à réflexion. La loi canadienne de l'immigration frappe l'observateur surtout par ses clauses restrictives et le moment paraît propice pour lui donner un caractère positif.

Belle initiative du Club Richelieu-Montréal

Le Club Richelieu-Montréal est bien connu pour ses heureuses initiatives, tant sociales que charitables. Voici qu'il organise un voyage Montréal-New York, à bord du S.S. Augustus, dont les profits seront versés au fonds de leur campagne de charité 1960. Il serait trop long d'énumérer le programme de ce voyage : défilé de mode, danse, cocktails, le tout ponctué de la présence de vedettes internationales, etc. Ci-dessus, vous voyez (de gauche à droite), les organisateurs de cette initiative : M. Roger Meunier, président du comité du voyage ainsi que de la campagne de charité 1961; M. Armand Godin, président du Richelieu-Montréal; M. Clovis-Emile Couture, président de la campagne de charité 1960; et enfin, M. Bernard Grégoire, publicitaire du voyage Montréal-New York, qui aura lieu durant la fin de semaine du 9 avril. Pour plus de renseignements, prière de s'adresser à l'un de ces messieurs. (Photo John Taylor)

• EXAMEN DE LA VUE
• PRESCRIPTION DES VERRES
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
diplômé de l'Université de Montréal

PAUL E. Talbot Bachelier en optométrie

AUTREFOIS
OPTOMETRISTE CONSULTANT
A L'HOPITAL SAINTE-JUSTINE

6761, RUE ST-HUBERT
CR. 2-7611 — CR. 2-7616

"Comment devenir un 'régulier'"

Du citron dans de l'eau . . . dès le réveil. Buvez le jus d'un citron frais Sunkist dans un verre d'eau chaque matin. Vous n'aurez peut-être plus besoin de laxatif fort. Ce jus naturel de fruit favorise l'élimination normale jour après jour. De plus, le jus de citron frais dans l'eau a juste le piquant voulu pour être vraiment rafraîchissant. Commencez dès demain . . . avec un jus de citron frais Sunkist dans de l'eau.

Exigez
Sunkist
Marque déposée
frais de l'arbre de Californie et de l'Arizona

Demeurez à **BOUCHERVILLE**
sur le bord du fleuve St-Laurent

HABITEZ l'un des 17 bungalows construits à la moderne sur terrains d'environ 7,500 pieds carrés chacun par

N. DESHAIES & FILS INC.

Vous achetez directement du constructeur

Prix à partir de **$12,950**
Avantages des prêts de la S.C.H.L. 6%
$500 comptant vous réserve votre bungalow.

- A deux pas de l'église, des écoles, d'un important centre d'achats et de centres industriels grossissants.
- Grandes facilités de transport à toutes heures du jour.
- A portée de l'eau pour : yacht, chaloupe, pêche, natation, etc.

SEPT JOURS PAR SEMAINE

de 1 hre à 9 hres p.m. vous pouvez visiter **la maison modèle** de N. Deshaies & Fils Inc. située à 9 et 11, rue de Varennes.

ROUTE A SUIVRE:

A la sortie du pont Jacques-Cartier, prenez le boul. Marie-Victorin (route de Sorel no 3) et vous longez le fleuve; après seulement 6 milles une enseigne **N. Deshaies & Fils Inc.** se trouve au point d'arrivée.

Tél.: RA. 2-1621

Renseignements mallés sur demande.

Traquées aux USA comme intoxiquées

Les vedettes du jazz désirent s'expatrier

"Nous ne serions pas surpris de voir un certain nombre de vedettes du jazz américain se réfugier bientôt en Angleterre, déclare la presse britannique. Pas seulement à cause du succès qu'elles remportent ici, mais à cause des ennuis que leur fait la police de New York.

Il est très connu, en effet, que de nombreux musiciens noirs, tenus dans les cabarets à accomplir de longues performances, s'adonnent à la drogue, à la fois pour tenir le coup et tenter d'égaler les géants du jazz. Leur réputation s'est étendue à l'ensemble des orchestres de jazz et les plus grandes vedettes se plaignent de contrôles et de vexations sans nombre de la part de la police.

Billie Holiday

C'est ainsi que Billie Holiday, une des chanteuses noires les plus célèbres, était à l'hôpital, souffrant d'une grave crise hépatique et cardiaque lorsque la police envahit sa chambre l'accusant d'y dissimuler de la drogue. Elle devait mourir peu après mais, depuis de longs mois, tout permis de travail lui avait été retiré par la police en tant qu'intoxiquée.

Gerry Mulligan

Le saxo-compositeur Gerry Mulligan, l'une des plus grandes personnalités du jazz moderne, avait été arrêté et emprisonné en 1953 pour avoir été trouvé en possession d'héroïne. Depuis, il s'était fait désintoxiquer et avait totalement rompu avec ses habitudes. Lorsqu'il regagna New York, après un tour en Europe, il négligea de déclarer la chose aux services de l'Immigration américaine et fut arrêté de nouveau. C'est lui qui brandit le plus haut l'étendard de la révolte, prônant les méthodes britanniques qui considèrent les intoxiqués non comme des criminels, mais comme des malades.

Miles Davis

Enfin, le trompettiste Miles Davis a lui-même à se plaindre de l'attitude de la police new-yorkaise. Il jouait à Birdland, un des plus célèbres cabarets de la ville, et était sorti quelques minutes sur le pas de la porte pour respirer l'air frais. Deux policiers qui patrouillaient lui enjoignirent de circuler:

— Je travaille ici, réplique Miles Davis.

Deux minutes après les trois hommes en venaient aux mains, et Davis, couvert de sang, était conduit au poste où son permis de travail lui fut retiré.

"Chacun sait, déclarent les journaux britanniques, que Miles Davis n'est pas patient et que les nerfs de la police sont mis à rude épreuve par les attaques qui se multiplient à travers la cité."

Mais à la suite de ces incidents, Davis, aussi bien que Mulligan, ont entrepris une violente campagne de protestation et menacent de s'expatrier.

GERRY MULLIGAN
. . . d'ennuis en ennuis.

Mauvais jours

Le chauffeur du train avait très mal dormi, s'était réveillé la bouche pâteuse, s'était brûlé en buvant son café trop chaud qui, pardessus le marché, n'avait aucun goût, s'était aperçu qu'une tache énorme s'étalait sur son complet et, finalement, était arrivé avec quelques minutes de retard à son travail.

Maintenant, il était sur sa machine. Tout à coup, il vit un autre train, qui, à toute vitesse, venait à sa rencontre sur le même rail.

Alors il se retourna vers le mécanicien et dit:

— Dis, est-ce que cela arrive à toi aussi des jours où tout va de travers ?

8e SALON NATIONAL DE L'AGRICULTURE

PLUS NOUVEAU!

En vedette . . .

magnifiques spécimens d'animaux de ferme et d'élevage.

INCROYABLE ?

mais non . . .
voyez-les vous-même . . .
les fameuses poules sportives qui jouent au hockey !
Kiosque 210

- Défilés de modes
- Démonstrations d'art culinaire
- Superbes expositions d'artisanat et travaux domestiques
- Concours de danses carrées
- Encan d'animaux

RENCONTREZ DES VEDETTES !

Emissions de radio et de TV en direct du Salon

Tous les jours, sauf dim.
10 h. 05 a.m.
"UN BEU DE TOUT"
de CKAC
avec
Paul Berval et l'équipe

●

Lundi, 22 fév., 3 h. p.m.
"BONJOUR MADAME"
de CBFT
avec
Mia Riddez et Lucien Watier

VOYEZ
LA MACHINERIE AGRICOLE LA PLUS MODERNE
200 — EXPOSANTS — 200

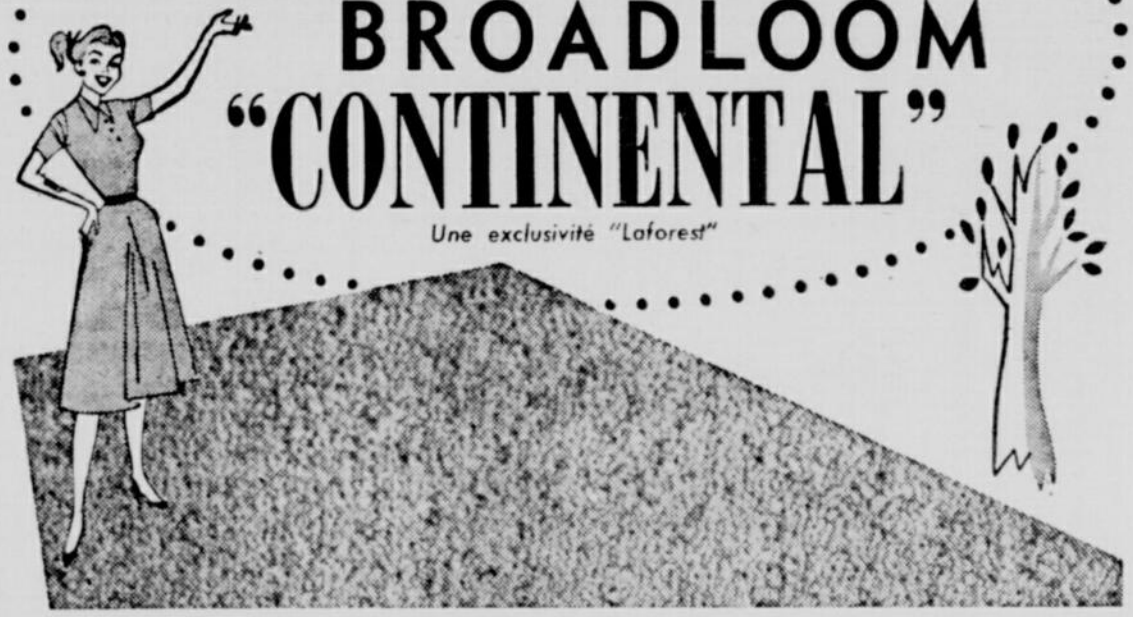
PALAIS du COMMERCE
1650, RUE BERRI, MONTREAL

Laforest
POUR VOS
TUILES, LINOLEUMS ET TAPIS

Afin de faire bénéficier plus de gens de cette aubaine nous répétons cette offre imbattable.

TAPIS BROADLOOM "CONTINENTAL"

Une exclusivité "Laforest"



Un tapis de haute qualité qui réalise l'accord parfait : LUXE et DUREE

Caractéristiques :

1 – **RESISTANCE A LA SOUILLURE** – Surpasse tous les tapis jusqu'ici !
2 – **FACILITE D'ENTRETIEN** – Se rit des taches les plus rebelles – encre, jus de fruits, huile, etc.
3 – **PERMANENCE DES COULEURS** – La fibre n'est pas teinte, mais composée de fils de couleurs bon teint.
4 – **RESISTANCE AU FROISSEMENT** – Résiste remarquablement à l'humidité, ne se marque pas et sèche vite !
5 – **RESISTANCE A L'USURE** – Garde longtemps son bel aspect.

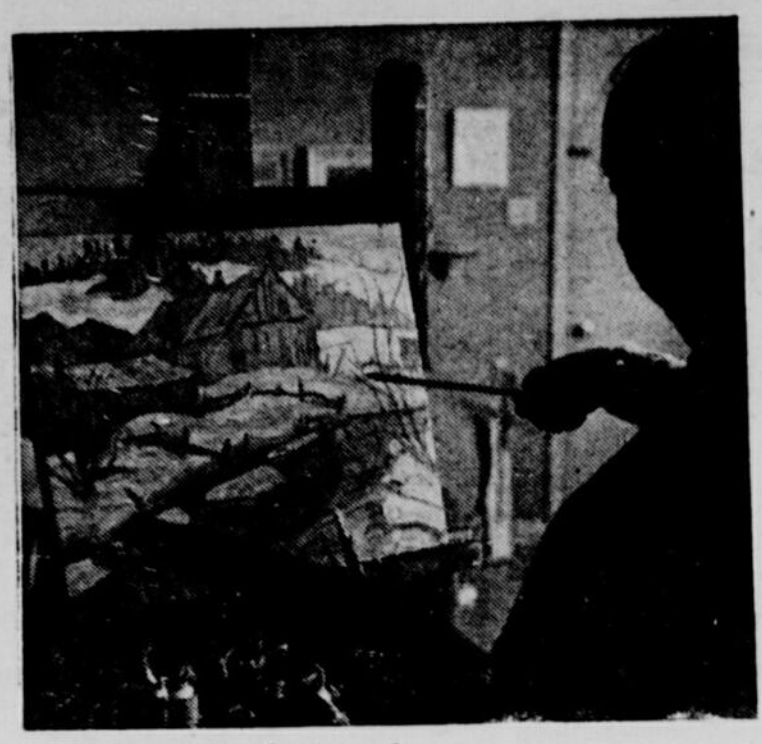
$6.95 LA VERGE CARREE

GRATIS À CE SPÉCIAL SEULEMENT
Nous incluons gratuitement la pose et le feutre.

N.A.P. Laforest & FILS LTÉE

6415, RUE ST-HUBERT
(Coin Beaubien)
CR. 1-4775

850 EST, MONT-ROYAL
(Près St-Hubert)
LA. 6-9159



Jackson : un peintre qui a conquis le monde

Au lendemain des premières expositions du peintre A. Y. Jackson et de ses amis qui devaient former un jour le "groupe de sept", les critiques d'art décrivaient ses toiles comme des "profanations de l'art". Heureusement que le temps se charge de corriger bien des choses et qu'aujourd'hui, à l'âge de 77 ans, A. Y. JACKSON (cliché de gauche) a le plaisir de voir ses tableaux accrochés dans tous les plus grands musées du monde. Né à Montréal, c'est quand il habitait le quartier de St-Henri que Jackson commença à peindre. D'un pinceau vigoureux et libre, Jackson, qui a voyagé à travers tout le Canada, a reproduit sur ses toiles la grandeur sauvage du nord Canadien, le coloris mat des coins de la baie Georgienne, la couleur et le calme des villages ou des paysages (cliché de droite) des villages du Bas du Fleuve.

Littérature et Beaux Arts

J.-P. Robillard et les Lettres

Un peuple de traducteurs !

A la fin d'un lancement de livre, on a généralement, comme chanterait Guy Béart, le Pondichéry facile... Or voilà que j'ai l'autre jour rencontré, à l'un de ces fameux coquetels justement, un amateur qui, lui, avait plutôt le feu au... Chandernagor. Pas question pour lui, surtout dans ces conditions, d'abandonner les comptoirs de l'Inde... Il a d'ailleurs le vin plutôt méchant et il n'est pas recommandable, en pareilles circonstances, de lui piler les pieds...

Légèrement caracolant sur sa base et les yeux vitreux, il vaticinait sur l'avenir de la race avec l'assurance volcanique de Raymond Barbeau pour en arriver à des conclusions qui n'étaient toutefois pas précisément celles de l'*Alliance laurentienne*...

Et cela toujours dans le domaine littéraire, bien entendu...

Nous étions un peuple, disait-il, voué à la déchéance finale et, en attendant, nous devions nous contenter de gratter du papier et de traduire...

— C'est bien ça, lança-t-il tout fier de sa trouvaille, c'est bien ça, nous sommes un peuple de traducteurs...

J'aurais bien voulu lui répondre que si tel était vraiment le cas, ce ne serait pas si mal. Mais déjà, comme une fusée intercontinentale (ce n'était pas le carburant qui manquait), il filait vers le zénith d'une discussion plus ou moins fumeuse sur les possibilités linguistiques et spirituelles du chimpanzé de l'an 10,000... Il n'y avait rien à faire... J'ai donc laissé mon interlocuteur avec ses singes (en hiver) et je suis parti...

Mais, une fois dans la rue, je pensais à ce qu'avait déjà écrit Francis de Miomandre sur le mauvais traducteur, sur "ces scribes pour lesquels la fidélité à l'original et le soin du style sont lettres mortes", sur "ces traductions qui sont de véritables massacres"...

Mais je reviens toujours à mon idée première: si nous étions de *bons traducteurs*, ce serait déjà quelque chose... N'est-ce pas Marcel Proust qui soutenait que, pour écrire son livre essentiel, le seul vrai livre, un grand écrivain n'a pas à l'inventer puisqu'il existe déjà en lui, mais tout simplement à le traduire ?

N'est-ce pas Armand Pierhal qui signalait de son côté que, dès l'instant où la traduction littérale se change en oeuvre d'art, elle est supérieure à l'original ? C'est ainsi, par exemple, que plusieurs experts estiment qu'en traduisant Plutarque et Shakespeare, des hommes comme Amyot et les frères Schegel — incroyable, n'est-ce pas ? — les ont "améliorés". Combien d'Américains qui lisent le français goûtent mieux Poe dans... Baudelaire ? Quant à Goethe, eh bien mon Dieu ! il avouait lui-même, au soir de sa vie, préférer de beaucoup parcourir son "Faust" dans Gérard de Nerval...

Le bon traducteur est donc de toute manière un écrivain...

Mon bon ami de l'autre jour, qui revient lentement de sa cuite, admettra peut-être maintenant ces petites précisions... De toute façon, s'il s'incline aujourd'hui devant ma thèse, j'espère que ce ne sera pas pour vomir...

L'écrivain Ira Morris

Ce n'est plus un auteur, c'est une petite Unesco

"Je suis profondément Américain. Mes romans sont américains mais j'ai voyagé et séjourné dans le monde entier. Mon père était diplomate et mon enfance s'est surtout passée à l'étranger: j'ai été à l'école dans six pays. Quand je ne voyage pas, j'habite le plus souvent la France, aux environs de Paris."

C'est ce que déclarait dernièrement à un journaliste français l'écrivain Ira Morris. Il n'est guère en effet de poète polonais, de philosophe hindou, de dramaturge japonais, de romancier vénézuélien, d'essayiste persan qui, venant en France, n'aille rendre visite à cet auteur et grand voyageur devant l'Eternel dans sa villa de Seine-et-Marne.

Ira Morris est une petite Unesco à lui tout seul...

Ce goût du cosmopolitisme, Ira Morris l'a poussé jusque dans sa famille : sa femme est Suédoise (auteur de nouvelles) et son fils, qui a épousé une Japonaise, est l'un des meilleurs spécialistes occidentaux de la littérature nippone.

Ira Morris fait la déclaration suivante en ce qui concerne son dernier roman "Le mur de papier" : "Mon roman se déroule au Japon. C'est un ouvrage psychologique qui a pour arrière-fond la politique maccarthiste. C'est l'histoire d'une décomposition morale. Il paraît d'abord dans sa traduction française, ensuite en Angleterre et aux Etats-Unis."

Le front dégarni, le visage maigre, la silhouette haute et distinguée, Ira Morris dénoue ses longs doigts.

—Mes oeuvres ont souvent déconcerté la critique américaine. J'ai écrit des romans psychologiques, parfois des romans satiriques, parfois des romans d'une famille à nombreux personnages. Le prochain sera un long roman qui se déroulera dans les années 1917-18 à Stockholm où j'ai vécu, enfant. C'était le lieu de rencontre des espions de toutes nationalités, des Russes blancs et des Bolchéviks. Le personnage principal est un diplomate américain, très attaché à la politique isolationniste, qui sait qu'il assiste à la fin d'une époque. Mais il y aura aussi une histoire d'amour du diplomate avec une Russe blanche intellectuelle...

Pour apprendre la réparation des montres écrivez ou téléphonez à
INSTITUT D'HORLOGERIE DU CANADA Ltée
4379, rue ST-HUBERT, MONTREAL
LA. 3-7623

LES Expos

MUSEE DES BEAUX-ARTS (1379 ouest, Sherbrooke): *Galerie XII:* exposition de collections canadiennes (1860-1960) de peintures européennes. Jusqu'au 21 février. A partir du 19 février: peintures de Suzanne Meloche et de Jean McEwen. Jusqu'au 6 mars. *Galerie-Etable:* exposition de photos de Donald W. Buchanam. Jusqu'au 25 février. Mercredi, le 24 février: dessin et modelage sur glaise par les visiteurs. Heure 8.00 p.m. Endroit: salle de conférences.

GALERIE DENYSE DELRUE (2080, Crescent): jusqu'au 28 février: exposition des peintures de Marcelle Ferron.

GALERIE ARTLENDERS (4225, Melrose, N.D.G.): expo des tableaux de Freda Pemberton. De 1 h. à 5.30 h. p.m. Jusqu'au 29 février.

ART GALLERY (Grange Park, Toronto): pour ceux qui passeront par la ville-reine d'ici le 13 mars. Grande exposition des peintres de Venise du 16ème siècle.

Au Y.W.C.A. (1355 ouest, Dorchester): exposition d'une vingtaine de tableaux figuratifs de Yolande Mondor. Jusqu'au 15 mars.

CENTRE SOCIAL DE L'UNIVERSITE (2222 Maplewood): exposition des oeuvres des étudiants de l'Ecole des Beaux-Arts (sculptures, peintures, décorations, photos, aquarelles, etc.). Jusqu'au 23 février.

RESTAURANT HELENE-DE-CHAMPLAIN (Ile St-Hélène): exposition des peintures de l'Association des artistes de Lakeshore. Jusqu'au 9 mars.

ECOLE DES BEAUX-ARTS (125 ouest, rue Sherbrooke): exposition du groupe "La relève". Jusqu'au 26 février.

SOYEZ MODERNES - SOYEZ PRATIQUES

60 HEURES SUFFISENT

C'est facile
D'APPRENDRE À PARLER ANGLAIS
avec
Poly-Glot

Mlle Denyse Carette
de ville Ste-Marie de Beauce qui s'est classée première au "Concours Poly-Glot 1959". Elle a obtenu 95% des points lors des examens.

la nouvelle méthode
de conversation anglaise au moyen de disques

Enregistrés par
HENRI BERGERON
de Radio-Canada

- Méthode entièrement nouvelle ultra-simple et rapide avec phrases françaises et anglaises
- 20 • disques incassables microsillon HI-FI fabriqués par RCA Victor

Succès assurés avec minimum d'efforts

CONDITIONS FACILES

Adressez ce coupon au bureau le plus près de chez vous

POLY-GLOT INC.

QUEBEC	TROIS-RIVIERES	MONTREAL
425, rue de l'Eglise	C.P. 1253	2379, rue Davidson
SHERBROOKE	CHICOUTIMI	ROUYN
61-67 nord, Wellington	67 est, rue Racine	C.P. 45

Messieurs,
Sans obligation de ma part, j'aimerais avoir des renseignements sur la méthode POLY-GLOT de conversation anglaise au moyen de disques, et sur notre intéressant concours pour 1960.

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE .....
EMPLOI ..... AGE .....
P.J.—21-2-60

Le Québec économique et...

La lutte ouvrière

par Jean-Paul Robillard

Lorsque Khrouchtchev tente de prouver la supériorité du communisme sur le capitalisme et nous prédit, à plus ou moins longue échéance, la fin de la civilisation individualiste de l'Occident, on peut toujours trouver, dans notre camp, des experts pour lui dire qu'il rêve tout haut et lui prouver que le capitalisme d'aujourd'hui n'est d'ailleurs plus du tout celui d'il y a cinquante ou cent ans. Il n'y a pas d'erreur possible: le capitalisme de 1960 n'est en effet plus celui de 1900 ou de 1850. Un ouvrage comme "La lutte ouvrière", de Jean-Paul Lefebvre, ne nous permet plus d'en douter...

Mais il faut être juste et ne rien cacher. Cette transformation, pour autant qu'elle existe vraiment, ne s'est pas faite toute seule. Si, de nos jours, nous pouvons brandir sous le nez du chef de toutes les Russies quelques arguments de valeur, nous le devons, en grande partie, aux misères endurées par les ouvriers sur les lignes de piquetage et même au sang qu'ils y ont versé pour la défense de leur pain quotidien et de leurs droits d'homme... Si, par malheur, les capitalistes aveugles et leurs alliés, les gouvernements réactionnaires avaient réussi à briser à coups de matraques ou de mitraillettes d'une façon intégrale et définitive les rêves d'émancipation des travailleurs, que pourrait aujourd'hui répondre l'Occident cité à la barre de l'Histoire ? Quelles réalisations aurait-il à présenter pour équilibrer celles du Bloc de l'Est ? Drôle de retournement des choses: la civilisation occidentale n'a presque plus maintenant comme *points d'appui pratiques* pour résister au déferlement du socialisme international que ces améliorations sociales et économiques sorties des luttes et du travail opiniâtres du syndicalisme libre...

Mais est-ce qu'on sait tout cela ? Est-ce que même ces travailleurs qui n'ont pas connu les luttes héroïques du passé, le savent ? On peut se le demander... Jean-Paul Lefebvre et les Editions de l'Homme ont donc eu une excellente idée en présentant au grand public avec une belle simplicité et une grande clarté un choix "de textes qui relatent quelques-unes des grandes batailles livrées par les travailleurs au cours de leur long et pénible cheminement vers la reconnaissance de leurs droits..."

Ça se lit vite

Dans son ouvrage de 92 pages et qui se lit en deux heures, l'auteur ne veut pas s'astreindre à présenter un résumé des deux siècles d'histoire qui ont produit notre régime économico-social. Il préfère — et c'est beaucoup mieux pour le lecteur populaire à qui le livre est destiné — raconter les plus belles histoires de l'anthologie des meilleurs volumes publiés jusqu'ici sur le mouvement ouvrier.

JEAN-PAUL LEFEBVRE
...Pour "joindre les deux bouts"

Savez-vous comment on vivait dans les taudis de la Rue-des-Fumiers, à Paris en 1830 et jusqu'à quel point le coton anglais fut "un tissu de misères et de peines" ? Connaissez-vous les luttes souvent sanglantes des travailleurs vers les 1900 et pendant les années de crise pour conquérir leurs droits les plus élémentaires à Cottondale, Cripple-Creek, Pittsburgh, Chicago, New York, Baltimore et Winnipeg ? Sans parler des grèves (encore proches de nous) d'Asbestos, de Louiseville et de Murdochville? ... "La lutte ouvrière" (1), de Lefebvre, a surtout ceci de bon qu'elle incitera le lecteur à en savoir davantage et, mis en appétit, à se procurer des livres comme "Histoire du mouvement ouvrier" (Doléans), "Regards sur le mouvement ouvrier" (Editions du Seuil), "Maman Jones" (Colette Audry et Marina Stalio), "Usines et syndicats d'Amérique" (Crozier), "Mouvements ouvriers canadiens" (Després), "La grève de l'amiante" (Beausoleil), "La grève de l'amiante" (P.E. Trudeau), "La grève de Winnipeg — 1919), etc.

Québec économique

Voici donc un petit livre riche en leçons non seulement pour les travailleurs, mais aussi pour tous les citoyens qui, désireux de savoir où nous allons, ont d'abord besoin d'apprendre d'où nous venons... Il va de soi que les syndicats devraient commander massivement ce livre qu'on pourrait aussi faire lire avec avantage aux étudiants de nos collèges et des écoles secondaires. Car n'est-il pas bon que les dirigeants de demain soient au courant des problèmes de la population laborieuse ? N'est-il pas bon aussi qu'il sachent dans quel contexte ils seront appelés plus tard à évoluer...

Dans ce sens-là aussi, il y a un autre petit livre qu'on ne saurait trop leur conseiller: "Le Québec économique" (2) publié aux Editions Alerte et qui comporte l'enquête menée sur nos richesses économiques par la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec. Ce volume est utile surtout pour les statistiques qu'il nous donne. Quant aux conclusions, on les trouvera peut-être trop timides. La conquête économique du Québec exige, semble-t-il, autre chose qu'une "nouvelle orientation de notre pouvoir d'achat". Le plus grand obstacle à notre libération économique n'est pas Ottawa ou la Confédération, mais notre peur de l'Etat et de l'étatisme... Comme dirait Sully s'il vivait chez nous à l'heure actuelle: "instruction et socialisme (humanistes sont les deux mamelles d'un Québec rénové..."

(1) **La lutte ouvrière**, de Jean-Paul Lefebvre, Editions de l'Homme, et (2) **Le Québec économique**, Editions Alerte, St-Hyacinthe, en vente dans toutes les bonnes librairies.

Les amateurs de bons livres sont gâtés cette semaine. Sans parler des cinq "best-sellers" que nous donnons plus bas, on leur offre une bonne dizaine d'ouvrages très demandés et propres à faire leurs délices. Comme, par exemple : "L'aube de la joie" (Anne-Marie), "La lutte ouvrière" (J.-P. Lefebvre), "Le procès de Nuremberg" (Leeb & Heydecker), "Flashes sur l'U.R.S.S." (Levine), "L'expérience" (Renaudot, de Palle), "La belle bête" (Marie-Claire Blais), "Mémoires intérieurs" (Mauriac), "U.R.S.S." (Collection Petite Planète), "Un singe en hiver" (Interallié, Blondin) et enfin "Cellule 2455 (Caryl Chessman).

Et voici nos cinq "best-sellers" :

1—**Le dernier des Justes** (Goncourt), de Schwarz-Bart.

2—**Exodus**, d'Uris.

3—**Mémoires du général de Gaulle** (Le Salut).

4—**Mémoires** (Tome 1 — Ma vie privée), du sénateur T.-D. Bouchard.

5—**Les livres de Camus**.

Spécialisez-vous en TÉLÉVISION

Plus de 150 diplômés et étudiants à Radio-Canada

Ouverture le 9 MARS

Cours du soir, du samedi et par correspondance

DÉPLIANT GRATUIT

Institut de l'Electronique
Ecole Supérieure de radio-télévision
5932 St-Hubert, Montréal 10

MESSIEURS,
Sans obligation, m'envoyer votre brochure gratuite.
NOM .....
ADRESSE .....
AGE ..... TEL. .....
J-21-2-N7

INSTITUT de L'ELECTRONIQUE Ltée
5932 ST-HUBERT, MONTREAL 10 — CRescent 9-4388

LOUEZ

un ROYAL SMITH-CORONA REMINGTON ou UNDERWOOD $6.00 par mois
3 mois $15

PORTATIF OU DE BUREAU
Machine à additionner $10 et plus par mois

Jusqu'à 6 mois de location déductible sur achat

VENTE ET REPARATION
TOUTES MARQUES

HEURES D'OUVERTURE:
VENDREDI jusqu'à 9 heures p.m.
SAMEDI jusqu'à 4 heures p.m.

DEMONSTRATION A DOMICILE JOUR ET SOIR

DUMONT Dactylographe
7413 ST-HUBERT — CR. 3-3303

Influencée par les fusées

La jeune peintre italienne NOVELLA PARIGINI est bien connue à Rome pour ses femmes nues au long cou de cygne. Or, voilà qu'influencée par les voyages des fusées dans l'espace, elle peint maintenant leurs équivalentes lunaires : des sortes de monstres translucides, mais toujours de sexe féminin...

ÊTES-VOUS QUALIFIÉ
pour la demande actuelle de l'industrie !

Vous aussi pouvez devenir homme de métier dans quelques mois.
Notre personnel entraîné peut vous conseiller et vous guider vers un métier intéressant et rémunérateur.
1—Soudure au gaz 2—Soudure électrique
3—Dessin industriel
HEURES DE BUREAU :
Ouvert tous les jours de 9 h. a.m. à 9 h. p.m.

Venez nous visiter, téléphonez ou mallez ce coupon dès aujourd'hui !
Sans obligation de ma part, auriez-vous l'obligeance de me donner de plus amples renseignements sur le cours numéro .....
☐ COURS DU JOUR ☐ DU SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE LPJ-21-2-60
NOM ..... TEL. : .....
ADRESSE .....
VILLE ..... AGE .....

Institut Populaire des Métiers de l'Industrie
7974 - 15e AVENUE, VILLE ST-MICHEL, P.Q. — RA. 2-1117

L'art abstrait ou le foisonnement ou...

Marcelle Ferron et "La Relève"

par Paul Gladu

Marcelle Ferron est une artiste canadienne-française qui habite Paris depuis plusieurs années. Chaque année, elle vient exposer ses oeuvres à Montréal, comme pour faire le point et nous faire constater son évolution. Elle est présentement parmi nous et cette visite nous fait faire plus d'une réflexion. Elle faisait partie du groupe des "automatistes" qui, avec Borduas en tête, installèrent solidement dans notre pays l'art nonfiguratif. Après tant d'années, leur influence se fait encore sentir.

Mais les membres de ce groupe se sont dispersés ou transformés depuis. Ce qui est un signe de bonne santé, et prouve qu'ils n'ont pas voulu se figer dans une formule, si bonne soit-elle.

L'évolution de Ferron a été plus lente que chez certains autres, mais elle l'a conduite vers une grande originalité. Pendant longtemps, son art se résumait à une "manière". Dès l'entrée d'une salle, on pouvait reconnatre ses tableaux à leur vigueur, à leur emportement, à leur couleur somptueuse et à une façon de travailler qui faisait du détail le sujet principal. Il me semblait cependant qu'il y avait de la répétition, et que cette matière si riche évitait avec soin d'exprimer quoi que ce fût. Prudence ? Entêtement ? Virtuosité ? Ce n'est pas à moi de l'expliquer.

Radicalement changée

Brusquement, Ferron nous arrive avec une série de toiles radicalement différentes ! Le format s'est agrandi, la manière de naguère s'est pour ainsi dire libérée, et de nouveaux et nombreux thèmes sont proposés à notre attention !

Rien de mesquin dans cette peinture. Les applications de couleur sont larges et décidées. Les formes s'entrechoquent et se chevauchent. Tout y est franc et direct. On ne peut que songer à un art d'inspiration canadienne, à cause de la persistance du blanc (évocation de la neige ?) et de je ne sais quelle vigueur ordinairement associée à notre nature et à notre tempérament national.

Une réflexion intéressante: j'ai vu plusieurs peintres de chez nous ne trouver véritablement leur style — et un style agréable à nos yeux de Canadiens — qu'après avoir traversé la frontière ou l'Océan, et s'être mesuré au public de New York ou de Paris ! Ferron confirme ceci avec éclat.

Chaque tableau définit sans doute un état d'esprit. Si l'on veut, c'est terriblement arbitraire et, même, désordonné. Mais a-t-on jamais vu un état d'esprit absolument simple, si ce n'est dans les têtes vides et les âmes insignifiantes. Quant à moi, *Nansouk*, *Wapati*, *Gascogne*, ce sont autant de gestes larges et résolus. Tant de volonté se manifeste dans ces images abstraites qu'on ose à peine formuler un jugement: Il s'agit d'une immense affirmation, d'un aperçu de paysages fulgurants, en pleine métamorphose ! A cet égard, *Cri méditerranéen* est l'un des plus expressifs et l'un des plus beaux tableaux que j'aie vus.

"La Relève"

Ces considérations m'amènent tout naturellement à vous parler d'une exposition actuellement en cours à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal. Il s'agit de *La Relève*, un groupe de jeunes peintres qui se proposent de poursuivre l'effort de leurs aînés.

Personne ne niera qu'il s'y trouve une vitalité et une diversité extraordinaires ! Devant ces oeuvres, on ne peut parler simplement de promesses. Plusieurs manifestent un art mûr, n'ayant rien à envier à ce qu'on voit ordinairement dans les grandes expositions officielles.

Parmi eux, il y en a qui se sont déjà produits en public: Pierre Gendron (qui dispose d'une palette rutilante et magique); René Derouin (dont les compositions abstraites sont chaudes et fouillées); Marie Langlois (qui me fait penser à la poésie de Baudelaire); Lise Gervais (qui semble peindre avec passion); Kittie Bruneau (dont l'ouvrage intitulé: *Anouk et moi* est vraiment magnifique); etc.

C'est avec plaisir que vous ferez connaissance avec ces nouveaux noms: Lise Barrette, Micheline Couture, Jacques Hurtubise, Louise Parent-Vidal, Suzanne Rivard et Louis Salette. Je vous recommande particulièrement les peintures de Monique Duquesne et celles de J.-Guy Mongeau. Une couple de tapisseries de Paul Wilson jettent une note vive et gaie parmi le tout. Enfin, une très grande murale, exécutée par Carole Guérin, J. H. Barrett et P. Mercier, nous montre un splendide exemple de lyrisme et de mouvement. Les couleurs sont peut-être un peu trop chaudes pour ce genre, mais la vue d'ensemble est d'une richesse, d'une abondance et d'une variété qui méritent des éloges.

Dans toute l'histoire de l'Ecole des Beaux-Arts, c'est la première fois que les jeunes ont autant la chance de se manifester et de rencontrer le public ! Chapeau bas !

Marcelle Ferron

"Exodus", aux E.-U.

40,000 volumes par jour

PARIS. — "Exodus", de Léon Uris est un bon succès de vente en France. Y aura-t-il le succès enregistré aux Etats-Unis où, après avoir détrôné "Dr Jivago" et "Lolita", il s'est maintenu à la tête des "best-sellers" américains pendant 50 semaines ? En Amérique, "Exodus" s'est en effet écoulé à 400,000 exemplaires au cours de 1958 et à 1,000,000 d'exemplaires en une seule semaine dès sa parution dans la collection du "Livre de poche". Le tirage total atteint aujourd'hui aux Etats-Unis les 4,000,000 d'exemplaires. Exodus présente l'histoire d'Israël sous forme romancée. "Exodus" a paru en France le même trimestre que "Le dernier des Justes" (Schwarz-Bart) et "L'Arche ensevelie" (Axelrad). Trois ouvrages qui parlent de l'Histoire des Juifs.

En Angleterre

Le Prix Smith ($2,500)

Le "Pulitzer", le "Nadal" et le "Vareggio" sont aux Etats-Unis, à l'Espagne et à l'Italie ce qu'est à peu près le "Goncourt" à la France. Or ce dernier aura peut-être bientôt un équivalent, mutadis mutandis, en Angleterre avec le "Prix Smith" ($2,500 environ) de fondation toute récente. On le décernera à l'auteur dont l'ouvrage, selon le jury, constitue l'apport le plus marquant à la littérature anglaise durant les deux ans se terminant le 31 décembre de l'année qui précède la remise du prix. On y accepte des ouvrages de toute nature. Le premier "Smith" a été attribué à Patrick White pour son roman "Voss"...

Lettres et Politique!

PARIS. — Alors que le général de Gaulle a renoncé à poursuivre la rédaction de ses "Mémoires" pour mieux se consacrer à la politique, M. Christian Pineau vient d'acheter un livre, "Mon cher député", qui relate l'existence d'un politicien victime de son dévouement aux affaires publiques. De son côté, M. Pierre Pflimlin collabore à une comédie musicale intitulée "Prospectus".

Et pourquoi pas "Bulletin de vote".

Le surréalisme : pas mort

Le surréalisme n'est pas mort à Paris puisque vient de s'y dérouler, depuis 1935, la 8ème EXPOSITION INTERNATIONALE DU SURREALISME. Cette exposition a donné l'occasion à quelque 75 artistes de réunir leurs oeuvres et de prendre part à un banquet "à la surréaliste" (ci-haut) où l'on a vu que les alcools et les nourritures avaient été jetés sur le mannequin d'une femme... seulement vêtu de fleurs.

Un livre sur la "non-violence"

On a pu voir, ces dernières semaines, Lanza del Vasto dédicacer son dernier livre "Les quatre fléaux" à la librairie parisienne "La joie de lire". Long visage de prophète, yeux scintillants, barbe blanche et cheveux noirs, Lanza del Vasto portait un pull marron sur lequel il avait passé une chasuble de laine couleur de la terre. Une croix de bois, à branches égales, lui battait sur la poitrine.

— "Les quatre fléaux" est mon traité de non-violence le plus complet. J'expose dans ce livre l'ensemble de notre doctrine nationale. C'est le fruit d'une trentaine d'années de méditation. On pouvait voir une file d'amis de l'Arche qui apportaient au maître des livres à signer. Il y dessinait des croix et y inscrivait le mot "paix".

— Non je ne fais plus de grands voyages maintenant, car avec l'avion, on ne voit plus rien...

Qu'est-ce que l'Arche? C'est une ferme de Provence où s'est réunie une petite communauté d'une trentaine d'hommes et de femmes qui veulent mettre en pratique le genre de vie prôné par del Vasto. Ils s'adonnent à l'agriculture, au filage, au tissage, à la menuiserie et à la sculpture. Les Compagnons de l'Arche sont en majorité catholique, mais ils acceptent chez eux des gens de toutes religions. Pour être Compagnon, on fait le voeu de pauvreté, de non-violence et de véracité.

BILINGUE BILINGUE BILINGUE

ÊTRE BILINGUE...

N'est plus un avantage

c'est une nécessité !

En quelques mois, notre cours de

CONVERSATION ANGLAISE

(avec disques et devoirs)

vous permettra d'apprendre à

PARLER et ECRIRE CORRECTEMENT

VOTRE ANGLAIS

J'aimerais recevoir plus de renseignements sur le cours.

NOM ..... AGE .....

ADRESSE ..... TEL. .....

CTE ..... a/s de .....

LPJ—21-2-60

idc INSTITUT DENYS CORRESPONDANCE

722, rue St-Jean Québec 4, P.Q.

Cours commercial et scientifique de la 6e à la 12e année (avec examens officiels du Dépt Inst. Publ.). Comptabilité supérieure — Vente — Sténo-Dactylo, etc.

Un fait saillant de l'année littéraire française

Les 90 ans et les 100 romans d'Henry Bordeaux

par Daniel-Rops

Lorsqu'un écrivain atteint un âge fort avancé, le public est accoutumé à lui depuis si longtemps qu'il lui advient d'éprouver quelque lassitude de voir sans cesse un nom sur la couverture de maints livres et que, n'attendant plus de lui aucune nouveauté, il se détache de son oeuvre et cesse de la lire. Un des faits les plus singuliers de l'année littéraire française de 1959 aura été qu'un des ouvrages les "mieux vendus", comme on dit en Amérique, aura été celui d'un maître chevronné, auteur de plus de cent romans, et qui prenait soin, au même moment, d'informer tout un chacun de son âge: Henry Bordeaux.

Ce livre était encore un roman, les **Mémoires inédits du Chevalier de Rosaz,** mémoires apocryphes, il va de soi, où, brodant énormément sur le très peu qu'on sait du personnage (car il a existé réellement, en Savoie, un Chevalier de Rosaz) l'auteur évoquait, à travers la destinée assez agitée d'un homme, toute la période, non moins troublée, de la première partie du siècle dix-neuvième. Or, l'auteur des **Mémoires du Chevalier de Rosaz** avait quatre-vingt-huit ans quand il écrivit la première ligne de ce gros livre. On pense à Goethe, à Victor Hugo, à ces vieillesses plus fécondes que bien de jeunes ans.

Aujourd'hui, Henry Bordeaux a quatre-vingt-dix ans. Il y a un siècle moins dix ans que Thonon l'a vu naître, soixante ans que **Le pays natal** lui assura l'audience d'un vaste public et quarante ans, le 20 mai, que Jules Lemaitre l'a accueilli quai Conti. Ce que ses grands romans, **La peur de vivre, Les Roquevillard, La neige sur les pas,** ont apporté aux lettres françaises n'a pas besoin d'être dit : cela se lit dans tous les traités de littérature. Mais on n'a pas tout dit, quand on a répété qu'il a été, qu'il demeure, le défenseur des valeurs traditionnelles, le meilleur témoin que possède aujourd'hui ce terroir de Savoie auquel il est si attaché, un champion de la famille et de la religion.

C'est toujours fausser les perspectives et schématiser un homme, une oeuvre, que de les réduire aux définitions où les manuels se cantonnent. Qu'Henry Bordeaux ait été tout ce qu'on vient de dire, qu'il ait voulu l'être, dans une sorte de défi à ceux qui s'en vont répétant la "famille, je vous hais!" de Gide, et autres formules où la patrie et la religion ne sont pas mieux traitées, il est vrai. Mais, littéralement, Henry Bordeaux est autre chose, d'une certaine façon davantage, et c'est précisément par ce qui le fait autre que le héraut des valeurs traditionnelles, qu'il est demeuré jeune jusque dans cette noble vieillesse et qu'il est encore capable de renouvellement, d'authentique création.

HENRY BORDEAUX alors qu'il avait une soixantaine d'années. On remarquera sa verdeur ...

Pour le connaître

Une puissance d'imagination étonnante, qui lui a fait, au cours de sa longue carrière, trouver en quantité presque incroyable des sujets de romans, de nouvelles, de contes, ces derniers et dernières étant bien souvent des canevas pour des romans qui auraient pu naître. Un sens du vrai, de l'humain, qui procède d'une curiosité inlassable, que les ans n'ont pas épuisée, et de ce ferme réalisme qui est de la race savoyarde. Une sorte d'humour paysan, d'ironie vigilante envers les truquages et les faux semblants du monde, qui se manifeste, dans les livres comme dans la vie, par des pointes qui dégonflent bien des vessies aux prétentions de lanternes. Car, tout cela est sensiblement évident dans l'oeuvre, mais au moins autant dans le contact direct et la conversation.

C'est au Maupas, en Savoie, qu'il faut avoir vu Henry Bordeaux pour bien le connaître, dans ce chalet qu'il habite depuis un demi-siècle, au flanc d'un petit vallon recueilli. La vaste baie donne sur une prairie que borde une ligne d'arbres; à l'horizon, dans le soir qui tombe, les premiers monts de la Chartreuse bleuissent doucement. Assis près de la cheminée où les bûches flambent, le vieux maître parle, comme il aime parler à des amis lorsqu'ils ne sont pas nombreux. Il évoque des souvenirs, avec une sûreté de mémoire infaillible. Les êtres de premier plan qu'il a rencontrés au cours de sa longue vie, les événements qu'il a vus de près, lui fournissent l'occasion de réflexions qui ne sont jamais cruelles — même quand le jugement est sévère — et qui, toujours, sont marquées d'une grande sagesse. Aucun désir de briller, de faire de l'esprit, d'égratigner et de mordre, ainsi qu'on le connait chez trop de littérateurs de renom. Oui: une sagesse, le mot définit pleinement cette attitude, qui impose le respect.

FRANÇOISE SAGAN
Elle a surpris ses parents ...

Françoise Sagan:

"L'argent est si pratique"

On connait la popularité de Françoise Sagan en France. Or, après l'Italie, voilà maintenant que l'Angleterre s'éprend d'elle. Un journaliste anglais, John Cruesemann, a traversé la Manche pour aller l'interviewer. Françoise ne s'est pas fait prier pour répondre, d'autant plus qu'il s'agissait d'un papier à être publié dans une chaine d'importants journaux britanniques atteignant des millions de lecteurs.

Voici donc quelques-unes des grandes "vérités" qui ont été religieusement recueillies par ledit journaliste britannique aussitôt que tombées des augustes lèvres de la grande célébrité littéraire :

"Les jeunes filles ont fini de grandir à 15 ans. A 16 ans, elles sont femmes. Quelquefois plus tôt. Jamais plus tard ..."

"Quand j'ai écrit 'Bonjour Tristesse', mes parents ont été très surpris. J'avais 18 ans. Je crois que les parents sont toujours surpris par leurs enfants. Dans mon cas, ils avaient une bonne raison. Ils pensaient que je n'étais bonne à rien ..."

"Mes personnages dans 'Bonjour Tristesse' me sont venus comme des éternuements. J'ai fait beaucoup d'argent depuis, mais je ne comprends rien à l'argent. Cependant, c'est très pratique ..."

"Avant d'être célèbre, j'avais hâte de connaître le succès. Maintenant que je suis célèbre, j'ai hâte d'écrire de bons livres ..."

L'auteur de "Tintin" digne du Prix Nobel

Si l'on apprenait demain qu'Hergé vient d'obtenir le Prix Nobel de Littérature, personne n'en serait tellement étonné, écrit le journaliste François Vincent dans un récent numéro de "Témoignage Chrétien". On ne compte plus en effet, continue-t-il, les sociologues, psychologues, philosophes, critiques littéraires et chroniqueurs politiques qui se sont intéressés aux aventures de "Tintin" et ont écrit sur lui de savantes études.

Il parait en effet qu'une thèse sur Tintin a été soutenue récemment à la Sorbonne et on annoncera sans doute bientôt l'édition des oeuvres complètes d'Hergé dans la Bibliotheque de la Pléiade. Une nouvelle preuve nous en est fournie par le livre qu'un jeune et brillant journaliste belge vient d'écrire sur "Le monde de Tintin". Il s'agit de Paul Vandromme, qui, dans son ouvrage, qualifie Hergé de "Balzac des aventures en images".

Les albums Tintin ont connu un extraordinaire succès. Pourtant les "gags" d'Hergé ne sont pas tous d'une originalité foudroyante. Mais ils sont détaillés avec une intuition infaillible de la mécanique du rire. Ajoutez à cela une application sans faille qui permit à Hergé de parfaire constamment sa technique et son invention, sans parler aussi de sa clarté et de sa précision dans le dessin.

Les tirages de Tintin ne cessent de monter. En 1939, les albums Tintin atteignaient un tirage de 58,000 exemplaires. En 1944, 275,000 exemplaires; en 1954, 4,500,000 exemplaires; à la fin de 1959, le tirage global approchait les 10,000,000 d'exemplaires. En même temps, Tintin partait à la conquête du monde. Il était traduit en anglais, en allemand, en espagnol, en portugais, en italien et en suédois.

Il fallait bien que la Littérature — avec un grand L — l'adoptât à son tour ...

Hitchcock paysan ?

Hitchcock ne cache pas que, s'il devait cesser d'être metteur en scène, ce serait pour devenir paysan.

—J'adore la nature ! précise-t-il. Le printemps est si joli en technicolor !

N'attendez plus ... commencez dès maintenant les études de votre choix

DE NOMBREUSES CARRIERES VOUS ATTENDENT !

Service d'ORIENTATION
COURS SPECIAUX
Renseignez-vous !

Cours :
• Modernes
• Accélérés
• Efficaces

ÉCOLE CENTRALE DU CANADA
CR. 2-6055
6517 St-Denis, Montréal

Statistique
Floriculture
Sciences Naturelles

JOUR
SOIR
CORRESPONDANCE

ECOLE CENTRALE DU CANADA

6517 St-Denis, Montréal

Je suis intéressé au cours de .....

☐ jour ☐ soir ☐ corresp.

Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....
Tél. : ..... Age .....

UNE CARRIÈRE À VOTRE PORTÉE

UNE VISITE A NOTRE INSTITUT VOUS CONVAINCRA

OUVERTURE DES COURS LE 7 MARS

Les Cours AVIRON comprennent .....

1 — Auto mécanique
2 — a) Soudure au gaz c) Soudure haute pression
b) Soudure électrique d) Soudure héliarc
3 — Débossage
4 — Electronique
a) Radio b) Télévision
5 — Réfrigération
6 — Machiniste
7 — a) Dessin industriel b) Lecture des plans
8 — Electricité
9 — Diesel
11 — Transmission automatique
et autres

Près de 2,000 élèves par année

Enseignement pratique et théorique.

Avec les cours de Radio, Télévision et Dessin, l'équipement fourni à l'élève demeure sa propriété à la fin du cours, sans frais additionnels.

Spécialistes dans l'enseignement des métiers depuis 1938.

Sans obligation de ma part, veuillez m'envoyer votre brochure de 24 pages en couleurs. P.J. — 21-2-60

Je suis intéressé au Cours No .....

☐ Jour ☐ Soir ☐ Correspondance

Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....
Tél. ..... Age .....

3035, St-Antoine, Montréal. — WE. 7-3904
225 est, boul. Charest, Quebec — LA. 9-2025

INSTITUT TECHNIQUE AVIRON

GÉRALD DANIS

Banquet d'Etat et bombe glacée

Il se dit qu'un banquet d'Etat sera offert à Bois-de-Coulonge le soir du 20 avril, surlendemain de l'arrivée à Québec du général de Gaulle. On n'est pas du tout assuré, cependant, que ce dîner d'apparat sera télévisé. Tout ce qu'on peut prendre pour acquis, c'est que des pourparlers ont été engagés entre Radio-Canada et la RTF en vue d'une collaboration plus ou moins étroite — car il est entendu que la délégation des divers services d'information de France accompagnant le général de Gaulle sera considérable. Nous croyons savoir, toutefois, que pour les reportages ordinaires et prévisibles (comme l'arrivée du général), notre radio d'Etat a nommé un coordonnateur en la personne de M. Roland Giguère. Mais il semble bien que l'amorce des préparatifs en vue d'une diffusion de grand style (ce banquet d'Etat, par exemple) se poursuit dans l'hésitation. A y regarder de près, on inclinerait même à croire qu'un malaise se dessine, à ce sujet, entre Ottawa et Québec. La soudaine antipathie suscitée par la bombe atomique française, tant à Toronto que dans la capitale fédérale, crée indiscutablement un "anticlimax", pour parler comme M. Diefenbaker lui-même. Et il ne se peut pas que la contrariété qu'en éprouve ce dernier ne soit pas ressentie en haut lieu, à Radio-Canada. D'où l'on peut se demander si les caméras de la TV seront à Bois-de-Coulonge le soir du 20 avril.

Emancipation du téléroman

Quittant le genre primesautier d'*A moitié sages* (de bien agréable mémoire), l'excellente dialoguiste Françoise Loranger fait un bond et se risque dans le genre "dur", sinon "noir". Je n'ai pas parcouru les premiers textes de cette prochaine série d'été, annoncée sous le titre provisoire de *Ce qui se voit*, mais je sais qu'il s'agira d'une charge assez amère contre l'hypocrisie de nos gens "bien". L'essentiel de l'action doit se passer dans le décor d'une maison cossue, où une sorte de *J.-B. Latour* en plus dynamique, en plus tyran, en plus retors aussi, vient de perdre sa femme (d'extraction plus racée, celle-là) qui ne nous sera évoquée que par sa voix entendue en "flash back". Ainsi, et dès le début, le téléspectateur sera plongé dans une atmosphère tendue. Les premières images nous montreront en effet qu'à cause d'une importante question d'héritage, chacun dans l'entourage de *Jérémie Martin* (ainsi s'appellera le tyrannique chef du clan) prendra position offensive ou défensive. Un élément lourd de conséquences (sorte de *deus ex machina*) se présentera sous la forme d'un "cahier gris", laissé par la défunte et contenant de très graves révélations... Mais n'allons pas trop loin. Ce serait maladroit et malhonnête envers l'auteur, comme envers le téléspectateur. Qu'il nous suffise d'ajouter que Françoise Loranger entre décidément dans le genre "adulte". Ce qui ne veut pas dire que les bonnes gens doivent s'inquiéter, car *Ce qui se voit* passera à une heure où les enfants "bien élevés" sont censés être couchés (10 h. 30, le jeudi soir), et tant pis pour les autres... La distribution n'est pas encore arrêtée, mais il est fortement question que le personnage central, Jérémie Martin, soit personnifié par Ovila Légaré. La première émission du téléroman de Françoise Loranger est fixée au 5 mai et se prolongera jusqu'à la fin de novembre — et peut-être davantage, si tout le monde y prend goût, comme nous osons l'espérer.

Deux compléments à l'information

Pendant qu'un climat d'inquiétude subsiste en Algérie, des Canadiens autochtones parlaient ces jours derniers de céder au "plus offrant" quelques parcelles de l'Ontario. Deux faits de l'actualité qui ne sont pas sans rapport avec *Pays et merveilles* et *Premier plan*, tribunes sérieuses, mais qui informent généralement bien. Pour sa part, *Pays et merveilles* nous réserve deux émissions prochaines sur l'Algérie, dont l'une avec le professeur Robert Garry, qui nous révélera des aspects nouveaux pour nous sur la géographie physique et humaine de ce coin du globe, et l'autre avec M. Robert Hollier, directeur du Service français du tourisme à Montréal, lui-même originaire d'Alger, qui nous en donnera un aperçu historique. Pour ce qui est du *Premier plan* (dimanche soir, 28 février), le "feature" visera à situer l'Indien du Canada dans le contexte actuel de notre vie politique et économique. Le R. P. Renaud, o.m.i., et M. Laval Fortier, tous deux bien au fait de la question, ainsi que de très authentiques Indiens de Maniwaki et d'ailleurs, seront interviewés par René Lévesque. Il nous a paru opportun de signaler ces trois émissions à titre de précieux compléments à l'information.

On a dit cette semaine...

...Qu'*Henri Troyat* sera interviewé à *Carrefour* (sur film) par Judith Jasmin, à l'occasion de son admission à l'Académie française... Qu'à *Carrefour* encore, un érudit en "langue verte", *Pierre Devaux*, nous fera part de ses intéressantes observations sur l'argot de Paris... Qu'*Hubert Aquin*, qui n'avait pas claqué les portes en quittant la TV pour l'ONF, garde d'excellents rapports, rue Dorchester Ouest, ce qui fait dire à ses anciens camarades: "Radio-Canada, quand tu nous tiens, tu nous tiens bien !..." Que l'*Heure du Concert*, du 10 mars, nous présentera le *New York City Ballet* dans trois oeuvres de Stravinsky... Que *Première*, le 13 mars, nous offrira de Québec (avec une distribution de là-bas) une adaptation de Jan Pétrik d'*A cause de ça*, d'Adrien Bony.

Spectacles

De Marseille à Ste-Thérèse-de-Blainville

Un ex-ténor d'Opéra se révèle bon snack-barman

par Arthur Prévost

Combien de fois ne nous a-t-on pas conté l'histoire d'un marchand de journaux devenu grand financier ou celle d'un petit marchand d'oranges devenu propriétaire d'une des plus belles flottes de la marine marchande. Mais, hélas ! il n'en est pas toujours ainsi. Il ne manque pas de personnages renommés, peintres, musiciens, politiciens, financiers, hommes de lettres, qui, après avoir connu des heures de succès et de gloire, se sont évanouis dans la masse des anonymes ou ont rejoint la cohorte des oubliés.

Monsieur Paul Gauthier, Français d'origine, ancien ténor célèbre de l'Opéra de Marseille, est un de ces derniers. Après avoir monté sur les planches, après avoir connu l'ivresse des bravos et des vivats, il est maintenant parmi nous un modeste "garçon de fontaine" au restaurant d'un club de golf des Laurentides. "Sic transit gloria mundi" nous dit l'Imitation de Jésus-Christ.

M. et Mme Paul Gauthier habite une coquette petite maison, tout près de la fabrique de pianos Lesage à Sainte-Thérèse-de-Blainville. C'est chez eux que j'eus l'occasion de recevoir leurs confidences sur les activités passées et présentes de monsieur Paul Gauthier. De la musique, il ne lui reste, hélas ! que des souvenirs, des photos, des coupures de journaux. Et dire qu'il habite tout près d'un fabricant de pianos, quelle ironie du sort !

"Je suis venu au Canada, me dit-il, non pas pour chanter, mais pour travailler." Croyez bien qu'il ne parlait pas avec dépit. Car il aime toujours la musique et chante encore parfois pour les intimes.

Monsieur Paul Gauthier naquit à Marseille. Il y fit ses études et après avoir obtenu son certificat d'études primaires, il entra à l'Ecole d'Apprentissage de la Marine. Il termina par l'Ecole des Officiers de la Marine. Puis, il fit son service militaire de 1933 à 1935. Quand il eut achevé son stage, il devint infirmier d'un asile d'aliénés.

Découverte

Il prit la vie du bon côté. Aussi, comme dans la chanson, l'entendait-on "chanter en travaillant". Il semblait doué pour le chant. Ses collègues et son entourage lui suggérèrent plus d'une fois de suivre des leçons pour se perfectionner. Il finit par se décider et entra au Conservatoire de Marseille qu'il fréquenta tous les soirs durant cinq ans. Il lui fallut, en effet, pas mal de courage et de patience pour entreprendre, à l'âge de vingt-cinq ans, des études musicales si longues, surtout que ses journées se passaient à soigner les malades mentaux. La musique adoucit les moeurs, dit-on. Au Conservatoire, il étudia avec le professeur Boudouesque, célèbre baryton-basse, et avec le professeur Villabella, ténor, qui lui enseigna en plus du chant, la mise en scène. Sa connaissance de l'italien facilita grandement sa carrière artistique. Dès qu'il eut terminé ses études musicales, il abandonna son métier d'infirmier pour se consacrer entièrement à la musique.

(Photo Marce)

L'ex-ténor lyrique, PAUL GAUTHIER, contemple quelques souvenirs de sa carrière, photos, coupures de journaux...

Le rôle de Roméo allait comme un gant à PAUL GAUTHIER.

PAUL GAUTHIER ...dans le fameux "air de la fleur".

Roméo, don José...

Avant de jouer les grands premiers à l'Opéra, monsieur Paul Gauthier ne fit jamais partie des choeurs. Il accéda directement aux principaux rôles. Le premier qu'on lui confia fut celui de Spoleta dans "La Tosca", puis celui d'Emile dans "la Traviata", ainsi que celui de Roméo dans "Roméo et Juliette". Le quatrième rôle qu'il interpréta fut celui de don José dans "Carmen". Il interpréta aussi tour à tour Werther, Faust, le chevalier Des Grieux. Il chanta à l'Opéra de Marseille, ainsi qu'à ceux de Toulouse, Lille, Dijon, etc. Par la suite, il entreprit des tournées en Belgique et en Allemagne. Il chanta à l'Opéra de Gand, à celui de Verviers. Il fit durant les saisons d'été des tours de chants au casino de Blankenberge, station balnéaire de Flandre occidentale.

La guerre

La guerre de 1939 vint mettre un terme momentané à sa carrière artistique. Il fut mobilisé et envoyé à Toulon où il fut affecté à la D.C.A. (défense contre avions). C'était une spécialisation qu'il avait acquise lors de son service militaire. Démobilisé sous l'occupation allemande, il se fit encore entendre à l'Opéra de Marseille. La guerre terminée, il reprit régulièrement sa carrière de ténor lyrique. Il fit une dernière saison à l'Opéra de Gand. Afin de remplir ses engagements, il entreprit une tournée en Allemagne en 1956. Puis, il revint à Bruxelles et à Marseille. C'est alors qu'il décida d'émigrer au Canada et le 20 juin 1959, il arrivait dans notre pays en compagnie de sa femme.

N'importe quoi !

Que venait-il faire ici ? — "Je voulais travailler, faire n'importe quoi" me dit-il. "A mon arrivée, on me trouva du travail à Granby, c'était pour ramasser de la terre glaise pour faire des briques. Ensuite, j'eus un autre emploi à l'**Alpine Inn**. Là, j'essuyais les verres et je polissait l'argenterie, mon épouse était femme de chambre." Finalement, monsieur Paul Gauthier, inscrit à l'assurance-chômage, trouve un emploi qui lui assure sept mois de travail par année au **Hillsdale Golf & Country Club**, à Sainte-Thérèse-de-Blainville, où il est "garçon de fontaine". — "Eh ! oui, me dit-il, je suis 'limonadier' ou 'garçon de fontaine', comme on dit par ici. Je prépare des 'hamburgers' comme dans un 'snack-bar'."

Monsieur Paul Gauthier ne s'en fait pas pour autant. — "Mon travail est facile et je rencontre des gens intéressants, mais la musique me manque beaucoup." Si nous ne l'avons encore jamais entendu chanter au Canada, que ce soit en public, à la radio ou à la télévision, nous pouvons au moins nous glorifier de nous faire servir des "hamburgers" par un ancien ténor lyrique de l'Opéra de Marseille.

Les films nouveaux

"Classique" de Gershwin en version technicolor

par Fernand Denis

Le film de la semaine — dans une semaine relativement pauvre en beaux films — est certes "Porgy and Bess", que présente, à sièges réservés seulement, le cinéma Séville. C'est le célèbre opéra moderne de George Gershwin, mis à l'écran par Samuel Goldwyn, en technicolor et procédé Todd-AO. La représentation est soignée, l'interprétation recommandable et le genre artificiel.

Comme toutes les oeuvres musicales, c'est conventionnel, le héros ou l'héroïne s'interrompant au milieu des scènes les plus pathétiques pour s'immobiliser, ouvrir la bouche et nous entonner un air connu depuis un tiers de siècle. L'histoire se passe dans le monde des noirs du Sud des Etats-Unis. Porgy (Sydney Poitier) un infirme incapable de se tenir debout, recueille la prostituée Bess (Dorothy Dandridge) que poursuit son amant, le puissant mâle Crown (Brock Peters) et qu'assiège de ses assuidités le marlou et trafiquant de drogues Sporting Life (Sammy Davis Jr.)

Après diverses péripéties, la lamentable fille de joie part pour New York avec le souteneur Sporting Life, abandonnant l'infirme qui, dans sa petite voiture tirée par une chèvre, quitte la Caroline du Sud pour tenter de la rejoindre.

Les chansons (presque toutes interprétées par des voix qui ne sont pas celles des acteurs) sont émouvantes. Les choeurs sont soignés, les décors montés admirablement, les costumes trop vrais pour être réels, l'ouragan si poussé qu'on n'a même plus peur.

Les admirateurs de cet opéra trouveront cela admirable. Pour les autres, il y a là un certain intérêt de curiosité, car c'est une production très soignée.

● ELYSEE : "Nathalie, agent secret"

Sous la direction d'Henri Decoin, voilà Martine Carol transformée en une espèce de contre-espionne malgré elle, mais systématiquement très aguichante. On a sous les yeux une intrigue pas trop bien équilibrée, où tout se passe dans le domaine de la comédie, mais dont la conclusion se veut en vain mélodramatique.

C'est un peu long, parsemé de trous où l'intérêt trébuche, mais en somme divertissant. On appelle ça une "comédie policière". Le scénariste Pierre Apostéguy abonde en trouvailles. Plût au ciel qu'il en trouvât moins et qu'il allât plus au fait.

Martine Carol, qui vaut vraiment mieux que son rôle, interprète ici un joli mannequin se trouvant mêlé à une histoire d'espionnage. Il paraît qu'on est en présence d'une série où Martine-Nathalie est invariablement victime de son insatiable curiosité. Mais malgré elle, Mlle Carol aura toujours l'air de Caroline chérie.

Dans la distribution, voici Dany Saval, "nymphette" qui se montre autant que le permet la censure de la P.Q. Il y a aussi Jacques Berthier, Dario Moréno, Howard Vernon, André Versini et Noël Roquevert : tous nous amusent, mais aucun ne nous convainc.

A Montréal, le cinéma Elysée s'est assuré la première exclusivité de "Nathalie agent secret", moins de trois mois après le lancement du film à Paris.

● FRANÇAIS et RIVOLI : "Archimède, le clochard"

Voici l'une des meilleures productions présentées au "festival" récent du film français à Montréal. Jean Gabin et Darry Cowl personnifient deux clochards parisiens: hommes heureux! Monde pittoresque entre tous. Après tant de personnages sociaux toujours incarnés avec une rigueur parfaite, il est intéressant de voir Gabin revenir à un rôle de bonhomie souriante, appuyé par une équipe de comédiens qui furent souvent à ses côtés.

Mais, attention. Comme Darry Cowl se fait une spécialité de bafouiller et que Gabin, si grand acteur soit-il, parle souvent les lèvres plutôt molles, vous ferez mieux de prêter attention au dialogue : sinon, vous en perdrez la moitié.

● HUIT CINEMAS : "Hound Dog Man"

Bel exemple de l'art de se servir d'un chanteur que les adolescents admirent. Il ne se passe rien d'important dans le film, mais tout y est sain. Il s'agit de l'histoire bucolique d'un garçon et de son chien. Le garçon, délicieusement interprété par Dennis Holmes, est amené à la chasse par son frère aîné Fabian et un ami, Stuart Whitman. Fabian est juste à l'âge où l'on se renseigne sur ces êtres désirables et mystérieux qui s'appellent les filles. Whitman, plus expérimenté, cherche justement à éviter le noeud coulant du mariage. L'expédition se termine par la découverte d'un voisin qui s'est fracturé la jambe, et quelques éléments dramatiques suscités par le fait que Whitman s'est compromis avec une femme mariée. Tout se termine heureusement et agréablement.

Il y a des chansons, de l'émotion, et les épisodes d'une tension momentanée et ne tirant pas à conséquence. En somme, un film qui n'a rien de transcendant; mais on ne lui en demande pas tellement.

● WESTMOUNT et OUTREMONT : "Toby Tyler"

Ken Corcoran, qui se fit connaître aux cinéastes par son rôle dans "The Shaggy Dog", se réincarne en garçon qui, ayant pris la fuite, se joint à un cirque. Il devient vedette, fait du voltige et utilise "M. Stubbs", chimpanzé extraordinairement sympathique. Ce film représente un nouveau triomphe pour Walt Disney. Il est rempli d'émotion, de comédie et d'attendrissants sentiments humains. C'est en technicolor, car la production s'y prête particulièrement. A noter : on peut amener à ce spectacle toute la famille.

● PALACE : "The Gazebo"

C'est le meilleur exemple de comédie manquée que nous ayons jamais vu. Glenn Ford et Debbie Reynolds jouent les principaux rôles dans une histoire d'assassinat et de cadavre dissimulé sous un kioske de l'époque victorienne (c'est ça, le "Gazebo"). Tout d'abord, un meurtre est rarement comique, même si l'on découvre à la fin que la victime mourut d'une attaque cardiaque. Le directeur George Marshall a fait des efforts désespérés pour tirer une certaine drôlerie des situations. Il n'y est pas parvenu. Glenn Ford a l'air ridicule dans son interprétation d'un mari qui tue un maître chanteur pour sauver la carrière de "star" de sa femme, laquelle posa jadis pour des photos, remarquables surtout par la nudité du sujet. Mlle Reynolds aurait moins perdu son temps si elle eût dédaigné le cachet et travaillé dans une production plus à sa hauteur.

Nous aurions voulu rire en face de ce spectacle. Nous n'avons pas même trouvé le moyen de sourire.

Communiqués

● ST-DENIS et BIJOU : "C'est la faute d'Adam"

Une étonnante famille, les de Pazaubon, composée d'un homme de quatre-vingt-sept ans, et de ses cinq fils, âgés de cinquante à soixante ans, est en effervescence : Adam, le benjamin, doit épouser une jeunesse, Nora, qui vient spécialement à Paris pour devenir sa femme. A cause d'un rendez-vous manqué, Nora se retrouve seule à Paris et, victime d'un accident de circulation, est frappée d'amnésie. Elle rencontre un architecte, un couple d'escrocs et divers personnages réjouissants qui l'entraînent dans une suite d'aventures débouchant brusquement chez les six vieux messieurs, où les intrigues connaîtront leur dénouement.

Cette histoire est contée, jouée et agencée avec le feu et la cordiale allégresse qui font le charme des meilleures comédies à l'américaine. Les gags fusent, les situations cocasses et inattendues se nouent et se dénouent et laissent au spectateur cette bienheureuse impression de franche gaieté.

Tous les artistes qui participent à l'aventure et ils sont nombreux, rivalisent d'entrain et d'esprit. Dany Robin joue avec ingéniosité et finesse son rôle d'amnésique, donnant vie et fraîcheur à toutes les scènes qu'elle anime. René Lefèvre est un cocasse vieil aristocrate et ses fils sont tous fortement typés et drôles. Jacques Sernas est un amoureux jeune et ardent.

A noter : Le second film, au Saint-Denis seulement, est "La fille de Satan"; Le 2ième film au Bijou est : "Clara et les méchants".

C'est la faute d'Adam !

La délicieuse DANY ROBIN et l'ardent JACQUES SERNAIS dans une scène de "C'est la faute d'Adam", une charmante comédie "à l'Américaine", que les cinémas Saint-Denis et Bijou présentent cette semaine. Le second film au Saint-Denis est "La fille de Satan"; le second film au Bijou s'intitule "Clara et les méchants".

Gardés à l'affiche

ALOUETTE — "Ben-Hur". Formidable film historique se passant au temps du Christ. Certes la production la plus sensationnelle qu'Hollywood ait produite. Scènes d'une grandeur unique. La production dure quatre heures. Principaux interprètes: Charlton Heston, Haya Harareet, Stephen Boyd, Jack Hawkins.

AVENUE — "Room At The Top". Voici la production qui gagna le "British Academy Award" et dont les deux grands rôles sont tenus par Simone Signoret et Laurence Harvey. Beau drame moderne sur un très vieux sujet.

CAPITOL — "On the Beach". Gregory Peck et Ava Gardner sont parmi les derniers survivants de l'humanité, dans un film sur la fin du monde provoquée par une guerre atomique. Production très bien faite, mais extrêmement controversée.

LOEW'S — "Operation Petticoat". Cary Grant et Tony Curtis sont pris dans sous-marin garni de femmes, au cours de la guerre dans le Pacifique. C'est amusant, mais on en a vu de plus drôles.

PLAZA — "Les amants tourmentés". Histoire émouvante d'un homme vieillissant qui s'éprend d'une jeune aventurière qui, prise à son propre jeu, finit par aimer celui qu'elle exploitait. C'est joué sobrement et avec un art consommé. La photo, admirablement exécutée, rehausse ce drame poignant. Film à voir.

WESTMOUNT — "The Scapegoat". Alec Guinness joue deux personnages dans les aventures d'un maître d'école qui se réveille un matin châtelain, marié et amant. Bien joué, mais ce n'est pas du tout une comédie.

HORAIRES des CINÉMAS

ALOUETTE — "Ben-Hur", matinées mercredi, sam. et dim., 1.30; soirs, 8.00.

AVENUE — "Room At The Top", 1.00, 3.05, 5.10, 7.15, 9.25.

BIJOU — "C'est la faute d'Adam", 12.00, 3.25, 6.30, 9.55; "Clara et les méchants", 1.35, 5.00, 8.25.

CAPITOL — "On The Beach", 10.25, 1.10, 3.50, 6.35, 9.15.

CHAMPLAIN et CREMAZIE — "Elle et Lui", 12.00, 3.32, 7.04, 10.36; "Tonnerre sur Berlin", 1.53, 5.25, 8.54.

CINEMA DE PARIS — "Les naufrageurs", 11.31, 1.28, 3.25, 7.19, 9.16.

EMPRESS, PAPINEAU, RIALTO, CHATEAU, ROSEMOUNT et GRANADA — "Hound Dog Man", 2.55, 6.20, 9.45; "Danger Within", 1.10, 4.35, 7.55.

FRANÇAIS — "Le clochard", 12.15, 3.20, 6.30, 9.40; "Tant d'amour perdu", 1.50, 4.55, 8.05.

IMPERIAL — Cinérama, "South Seas Adventures", matinées sam., dim., merc., 2.00; soirs, lundi, jeudi, sam., 8.40; dimanche, 7.30.

LOEW'S — "Operation Petticoat", 10.05, 12.20, 2.35, 4.55, 7.10, 9.30.

PALACE — "Gazebo", 10.35, 12.45, 3.00, 5.15, 7.25, 9.40.

PIGALLE — "La roue du destin", 11.50, 4.56, 10.02; "Fernand Clochard", 1.30, 6.36; "Les anges déchus", 3.24, 8.30.

PLAZA — "Le château des amants maudits", 1.30, 5.00, 8.25; "Les amants tourmentés", 12.00, 3.25, 6.55, 10.20.

PRINCESS — "Hound Dog Man", 11.50, 3.10, 6.35, 9.55; "Danger Within", 10.00, 1.20, 4.40, 8.00.

RIVOLI — "Le clochard", 12.50, 3.50, 6.40, 9.40; "Tant d'amour perdu", 2.25, 5.15, 8.20.

ST-DENIS — Sam., dim. et vendredi, "C'est la faute d'Adam", 12.30, 3.43, 6.36, 9.49; "La fille de Satan", 2.05, 5.18, 8.31. Lundi, mardi, merc., jeudi, "C'est la faute d'Adam", 12.25, 4.57, 9.20; Parade de modes, 2.10, 8.05; "La fille de Satan", 3.35, 6.28.

SNOWDON, KENT — "This Earth Is Mine", 1.30, 4.00, 6.35, 9.05.

SEVILLE — "Porgy and Bess", matinées merc., sam., dim. et fêtes, 2.30; soirs, 8.30.

STRAND — "Salome", 11.40, 3.00, 5.25, 9.45; "Slaves of Babylon", 10.10, 1.35, 5.00, 8.20.

WESTMOUNT, OUTREMONT — "Toby Tyler", 9.15, 11.20, 1.25, 3.30, 5.35, 7.30, 9.25; "Goliath", 11.05, 1.10, 3.15, 5.20, 7.15, 9.10.

L'histoire à l'écran

L'empire romain sous les Barbares

Nous en sommes à la période des fresques historiques du cinéma. Fouillant l'histoire ancienne: égyptienne, hébraïque, romaine, grecque, les Etats-Unis nous ont présenté une série de films sensationnels tels que "Les dix commandements" et le tout récent "Ben Hur" pour n'en nommer que quelques-uns. L'Italie, de son côté, a déjà réalisé plusieurs films dans le même domaine.

Le dernier en date est "Goliath and the Barbarians". Il retrace une des périodes les plus troubles de toute l'histoire de l'Italie ancienne. Des tribus déferlent au nord de l'Italie. Lombards, Goths, Wisigoths, Hérules, Gépides et d'autres encore, y sèment la terreur par leur comportement et leurs moeurs. On les nomme les Barbares. Ils répandent le despotisme, l'intolérance religieuse et la cruauté. L'une de ces tribus vient d'envahir une partie du pays. Elle vient de Germanie, elle est la plus féroce et la plus implacable. Un jeune gentilhomme décide de lutter contre les envahisseurs. Il est doué d'une force extraordinaire, on le surnomme Goliath. Mais un jour il remarque parmi les hordes barbares une jeune fille d'une très grande beauté.

Goliath, chef rebelle, interprété par STEVE REEVES, est amoureux de la belle barbare (CHELO ALONSO). Trahira-t-il les siens par amour pour elle ? Découvrira-t-elle qui il est ?

Triomphe de l'amour

Attirée elle-même vers ce bel athlète, c'est le coup de foudre. Mais le peuple italien voit d'un mauvais oeil cette idylle et accuse Goliath de tiédeur envers ses devoirs patriotiques. Abandonnera-t-il sa bien-aimée pour se consacrer à sa mission périlleuse ? La belle barbare soupçonnera-t-elle qu'il est Goliath, le chef des rebelles ? C'est ce que vous saurez en allant voir prochainement ce film splendide, en couleurs, d'un réalisme qui allie la violence, la sensualité et la brutalité à la grâce, aux charmes de la femme, à la beauté pastorale et à l'amour profond de deux êtres qui s'aiment malgré leurs origines.

Steve Reeves, monsieur Univers, que nous avons déjà vu dans le rôle d'"Hercule", interprète le rôle de Goliath. Chelo Alonso celui de la belle barbare amoureuse. Mlle Chelo Alonso est d'origine cubaine. D'une très grande beauté, elle a déjà fait partie des Folies-Bergère à Paris et joué dans des films américains.

Artistes "at home"

Johnny Wayne et Frank Shuster n'ont pas eu trop de mal à résister aux attraits de New York. Ces deux comédiens torontois, vedettes de la TV canadienne, font souvent leur apparition au programme de Ed. Sullivan, où ils ont de nombreuses demandes. Mais après leur engagement, ils retournent à Toronto. "Nous aimons bien ce coin, déclare Shuster, et nous habitons une charmante maison au milieu de voisins qui ne sont pas des artistes. Ce sont des ingénieurs, des docteurs, mais pas un qui appartienne au monde du spectacle et ce sont ces gens-là que nous aimons divertir." "Et puis, c'est chez nous, de dire Wayne avec autant de simplicité, mon fils cadet est dans le même club scout que je fréquentais quand j'étais jeune. Mon aîné y a passé et mon plus jeune y entrera un jour prochain. C'est cette vie-là que nous aimons."

En temps normal, ce sont des hommes d'affaires intelligents de Toronto.

Leur spectacle, l'Heure de Wayne et de Shuster" a lieu six fois par an. Entre-temps, ils travaillent de neuf à cinq, écrivent leur texte, prennent une heure pour diner et se reposent pour le week-end.

Le prestigieux **FABIAN**

et l'adolescente de "Blue Denim" — dans un film imprégné d'amour et d'aventure.

HOUND DOG MAN

starring FABIAN • CAROL LYNLEY • STUART WHITMAN
ARTHUR O'CONNELL • DODIE STEVENS

CINEMASCOPE

AUTRE FILM TRES PALPITANT !

PRINCESS UN. 1-2697 — PAPINEAU LA. 1-6853 — CHATEAU CR. 1-4400 — SAVOY PO. 9-7372

GRANADA HU. 4-3367 — EMPRESS CR. 7-3700 — RIALTO RA. 1-8930 — ROSEMONT CL. 5-2428

DERNIERES REPRESENTATIONS — POUR TOUTE LA FAMILLE — SAMEDI et DIMANCHE

Samedi à 2.00 et 8.40 — **"CINERAMA SOUTH SEAS ADVENTURE"** — Dimanche à 2.00 et 7.30

Billets en vente pour LA PREMIERE DE GALA sous les auspices de LA LIGUE NAVALE DU CANADA MAR., 23 FEV., à 8 h. 40

VOUS serez charmés par l'imprévu de cet admirable voyage autour du monde et par ses escales fascinantes aux Caraïbes, à New York, à la Nouvelle Angleterre et en Norvège!

★ UNE PRODUCTION EN COULEURS DE LOUIS DE ROCHEMONT ★

"WINDJAMMER"

PRODUIT EN CINEMIRACLE — PRESENTE EN CINERAMA

VOUS serez ravis par le faste des célébrations du Nouvel An à Funchal, à l'île de Madère, où vous participerez à ses chants et danses folkloriques!

VOUS serez extasiés par les superbes danses et chants de Port of Spain, à la Trinité . . . par la merveilleuse musique de Porto Rico!

Réservations: AV. 8-5603

Guichets ouverts tous les jours de 10 a.m. à 9 p.m. Dimanche, de midi à 9 p.m.

IMPERIAL

1430, RUE BLEURY, MONTREAL — RESERVATIONS: AV. 8-5603

FOYER CANADIEN DU CINERAMA

Pour les "teenagers" assoiffées de rêve...

On diffuse la chanson comme le "chewing-gum"

par Normand Cloutier

Mais non ! Les jeunes filles qui font partie des "fan clubs" ne sont ni des hystériques ni des désaxées sexuelles. Elles sont gentilles, posées, intelligentes. Elles sont à l'âge ingrat — trop jeunes pour sortir avec les garçons, trop âgées pour s'amuser avec des poupées — et n'ont qu'indifférence pour un milieu qui ne sait pas mettre leurs dons à profit. Aussi longtemps que leurs "fan clubs" existeront et que le *Club des autographes* s'en fera inconsciemment le champion — ai-je pu deviner aux cours d'entrevues que quelques-unes d'entre elles m'ont accordées — nos jeunes filles seront d'une sagesse d'ange, et il n'y aura pas de révolution dans le Québec.

Cela consolera certaines gens. Quant à nous, cela nous afflige, et c'est pourquoi nous n'acceptons pas la formule que semblent donner au *Club des autographes* le réalisateur Maurice Dubois et le script-conseil Jacques Matti.

Importation américaine

Nos "fan clubs" sont loin d'avoir l'importance qu'ils ont atteinte aux Etats-Unis. Il n'y a pas si longtemps, l'ineffable Shirley Temple était l'objet d'adoration de 3,800,000 "fans" ! La revue commerciale *Motion Picture Herald* affirmait un jour, avec chiffres à l'appui, que les vedettes de "westerns" ont déjà eu autant de "fans" qu'il y a de mâles entre 10 et 20 ans aux Etats-Unis. Dans la même édition, elle évaluait à 120,000,000 les cartes de membres distribuées par l'ensemble des "fan clubs" américains ! Il y a de quoi rêver.

Dans la Province de Québec, où l'*industrie* du disque n'est qu'à ses débuts, il n'y a pas plus de 5,000 et pas moins de 3,500 jeunes inscrits dans les "fan clubs". Leur rôle est cependant le même qu'aux Etats-Unis: faire de la publicité aux vedettes. Cela, c'est Pierre Nolès lui-même, le directeur de tous nos "fan clubs", qui me l'a affirmé. Ce dernier fait d'ailleurs plus que cela: il est compositeur ("Ti-Guy, passe-moé ton peigne!"), "journaliste" (à la revue Disc-a-ton) et dirige, avec Roger Vallée, une maison d'enregistrement. En somme, il tente de se faire une place en ce bas monde.

Disc-jockeys assaillis

Quand une vedette enregistre une chanson nouvelle, son agent d'affaire alerte Pierre Nolès. Celui-ci appelle aussitôt les 10 présidentes qui supervisent le travail de chefs de groupes. Il y en a 50 dans la région. Ces chefs téléphonent alors aux "fans" de la vedette et les prient d'appeler les disc-jockeys pour qu'ils fassent tourner le disque. "C'est la radio, me confie Pierre Nolès, qui fait toute la publicité d'un disque: Il faut que les gens entendent le disque, et s'il le faut, tous les jours, pendant des semaines".

"Quand Johnnie Ray a enregistré *Just Walking in the Rain*, me confie Linda Gaynor, présidente et "cheftaine" de cinq "fan clubs", nous avons écrit 500 lettres aux disc-jockeys de C.J.A.D.

PIERRE NOLES
"... le 'fan club', une question de publicité."

pour qu'ils fassent jouer le disque. Nous étions seulement 20 filles !"

Cette anecdote m'en rappelle une autre que rapporte un des derniers numéros du *TV Guide*. Quelques publicitaires américains — ils débordent d'imagination — ont dernièrement organisé un concours insolite à souhait au sein des "fan clubs" de Jimmy Rodgers. Il s'agissait, pour les 10,000 membres, de téléphoner ou d'écrire aux disc-jockeys connus, à un rythme accru, pendant six mois d'affilée. Pour avoir effectué 2000 demandes, soit environ 83 par semaine, un jeune adolescent de Richland Center, au Wisconsin, a remporté les honneurs du concours.

Bien entendu, nos discothécaires — car ce sont nos véritables disc-jockeys — nous répètent qu'ils savent reconnaître les appels téléphoniques des "fans" et qu'ils ne leur donnent pas suite. Les jeunes filles que j'ai rencontrées, Linda Gaynor, Sylvie Lemire et Colette Bernier plus particulièrement, m'affirment que tous les postes de Montréal, à l'exception peut-être de C.K.V.L., répondent à leurs demandes.

C'est à croire que nous devons souffrir, chaque jour, des "hit parades" qui sont la "chose" des entrepreneurs en musique !

Jeunes filles en fleurs

Nos jeunes filles nous parlent pourtant de sincérité. Elles répètent qu'elles n'aiment pas les jeunes qui font partie de quatre ou cinq "fan clubs" à la fois. Quand elles vous entretiennent de leur idole, elles ne vous parlent pas beaucoup de la qualité de sa voix ou de ses chansons. On a plutôt l'impression qu'elles s'en remettent à leur idole pour leur rêve et qu'elles ne vivent plus leur propre vie. Presque toutes vous répètent d'ailleurs qu'elles s'ennuient...

"Le 'fan club', ça nous divertit, ça nous donne une place où aller danser, de quoi s'occuper, me confie textuellement Colette Bernier. Puisqu'on n'a rien à faire de toute façon, qu'on n'a pas de place où aller, on prend toujours ça. Il faut s'occuper, sans quoi on s'ennuie. Alors, quand Michel Louvain va chanter quelque part, on s'organise, des filles, et on va l'entendre..."

— Et le *Club des autographes* ?

— C'est notre émission préférée, me répond Colette Bernier. Je m'y rends à peu près chaque samedi soir et j'y vois presque seulement des membres de "fan clubs".

Le drame, c'est que ces clubs soient sous l'emprise de quelques entrepreneurs. C'est que ceux-ci profitent de la vacuité que laisse en certaines adolescentes la société dans laquelle elles vivent pour nous faire acheter leurs disques, les moins bons comme les meilleurs. Le *Club des autographes*, en donnant une certaine forme de respectabilité aux "fans", joue malgré lui le jeu des entrepreneurs en musique.

Trois prosélytes de "fan clubs". De gauche à droite, COLETTE BERNIER, LINDA GAYNOR et SYLVIE LEMIRE.

(Photos Roger Lamoureux)

"En fin de compte, le 'Club des autographes', c'est du showbiz..." (Maurice Dubois).

"C'est du 'showbiz' qu'on fait, répond à cela le réalisateur du *Club*, Maurice Dubois; on ne peut pas tout peser. On n'est pas des psychologues, quoi !"

Coups d'oeil

Spectacles et concerts

Gérard Souzay, l'un des plus prodigieux barytons de l'heure, sera à Montréal, lundi, le 29 février. Il a parcouru tous les continents, à l'exception de l'Asie. Il peut chanter dans au moins quinze langues. Mais ce qui étonne par-dessus tout chez cet artiste, c'est qu'il soit devenu une vedette de renommée internationale dans tous les domaines de l'art lyrique. Il a joué dans les opéras les plus célèbres; comme soliste, il a été invité par plusieurs grands orchestres symphoniques.

C'est sous les auspices des Concerts de Montréal que Gérard Souzay donnera un récital, le 29 février, à la salle du Plateau. Ce sera — coïncidence heureuse — le dixième anniversaire de ses débuts à Montréal. Avec le concours du pianiste Dalton Baldwin, il interprétera des mélodies françaises, des lieder et des airs d'opéra.

Côté musique encore, la **Philarmonia**, qui est constituée d'instrumentistes non-professionnels, donnera un concert, dimanche soir, le 21 février, à l'auditorium du Plateau. Au programme: des oeuvres de Schubert, Tchaïkowski, Mendelssohn et Verdi. Comme à l'accoutumée, l'Orchestre sera sous la direction de Lazlo Gati. Un soliste, soprano-dramatique, joindra cependant son concours à ce spectacle. Il s'agit de Francesca Cofsky.

Quant à l'**Orchestre Symphonique de Montréal,** c'est une véritable soirée Mozart qu'il nous offrira, le 23 février prochain, à la salle du Plateau. Ce concert, entièrement consacré à la musique de Mozart, sera donné sous la direction de Josef Krips, un des plus grands chefs d'orchestre de l'heure. Les duos et les airs seront interprétés par Pierrette Alarie et Léopold Simoneau. Inutile de faire l'éloge de ces deux grands artistes canadiens-français.

Pour les amateurs de musique de chambre, le **Quatuor à cordes de Montréal** donnera une série de six concerts à la salle de l'Ermitage. Ces concerts, dont les places sont disponibles sur abonnement à prix populaire, commenceront le 26 février et se poursuivront les 4, 11, 18, 25 mars et le 1er avril. Le répertoire de ce groupe d'instrumentistes est très varié et comprendra en plus d'oeuvres de compositeurs classiques des oeuvres de compositeurs canadiens.

Le 28 février, la Société Pro Musica nous permettra d'entendre le **Quatuor Néerlandais,** l'un des plus fameux ensembles de musique de chambre. Cet ensemble jouera au Ritz-Carlton, à 4 h. 30 de l'après-midi. Il interprétera des oeuvres de Haydn, Dvorak et Willem Pijper, compositeur hollandais mort en 1947.

GERARD SOUZAY
... au Plateau, le 29.

Théâtre

Premier fait à noter, cette semaine, du côté théâtre, **Crime et Châtiment** reprend sa carrière pour quelques représentations seulement, à compter du 23 février, au théâtre de la Poudrière. La distribution reste la même, à l'exception de Jean-Louis Roux, Jean Brousseau, Janine Mignolet et Janou Saint-Denis, qui assument certains rôles.

Vraiment, je n'ai pas été déçu en me rendant à la Comédie canadienne pour y voir la Revue Bleu et Or, **Si Baptiste savait.** Je conseille d'ailleurs à ceux qui n'aiment pas rire de ne pas aller voir ce spectacle: ils risquent d'être contaminés par le fou-rire des autres. C'est un véritable feu d'artifice de gags, mises en boîte, mots d'esprit, chansons incisives, de situations comiques. L'explosion commence dès les premières minutes après le lever du rideau et s'achève lorsqu'il baisse. On se lève pour partir avec un peu de regret. Cette semaine, la Revue Bleu et Or aura lieu les 23, 26 et 28 en soirée.

Elle alternera donc avec **Le cri de l'engoulevent** et **Bousille et les justes** qui, incidemment, sera représentée pour la centième fois, samedi soir, le 20. Voici donc l'horaire de la Comédie Canadienne, pour cette semaine: les 20, 24 et 28 (en matinée): **Bousille**; les 19, 21, 22, 25 et 27: **Le cri de l'engoulevent.**

Les Apprentis-Sorciers continuent à donner leur pièce "La Cruche cassée" pendant quelques semaines encore. Les représentations ont lieu les jeudis, vendredis et samedis à 8 h. 30 du soir et le dimanche à 7 h. 30 du soir. N'oubliez pas de réserver vos places en téléphonant à LA. 5-2732 ou RA. 2-5363.

Le Théâtre du Nouveau Monde nous annonce la présentation prochaine d'une nouvelle pièce, "Pantaglaize". Pièce d'avant-garde, écrite par Michel de Ghelderode, elle sera jouée par des jeunes comédiens choisis tout récemment lors d'auditions tenues ces derniers temps, à l'exception du rôle-titre. La première aura lieu vraisemblablement vers la mi-mars.

En attendant, le Théâtre du Nouveau Monde continue à jouer "Les Femmes Savantes". Cette pièce en est rendue à sa septième semaine. Elle continue à tenir l'affiche et à attirer beaucoup de monde. Les représentations ont lieu tous les soirs, sauf le lundi. Il y a également une matinée le dimanche à 2 h. 30 p.m.

Un éblouissant spectacle

Le ballet espagnol de Roberto Iglésias est le plus célèbre du monde, depuis celui d'Antonio. La compagnie a été acclamée dans les principales villes européennes et américaines. Tous ses membres, sauf trois, sont nés en Espagne. Il va sans dire que ROBERTO IGLESIAS, chorégraphe aussi bien que soliste, s'inspire des exemples les plus nobles du flamenco et des autres sources d'inspiration ibérique. Sa compagnie sera à Montréal du 1er au 5 mars.

théâtre du nouveau monde

2e MOIS de grand succès

Meilleur Spectacle De L'Année

MOLIÈRE LES FEMMES SAVANTES

Tous les soirs à 9 h. (sauf lundi)
Matinée dimanche à 2 h. 30

525 OUEST, RUE SAINTE-CATHERINE

VI. 2-9181

Billets également en vente au kiosque des taxis Murray Hill, Hôtel Sheraton-Mont-Royal

Lisez "PHOTO-JOURNAL"

VIVEZ... une foudroyante histoire d'amour!
VIVEZ... les dangers de l'eternel triangle!

4e ET DERNIER MOIS

LES AMANTS TOURMENTÉS
LA MAÎTRESSE
Hildegarde NEFF

EN COULEURS CINEMASCOPE
Micheline PRESLE • Gino CERVI
LE CHÂTEAU DES AMANTS MAUDITS

Aussi à l'affiche!

Cinéma PLAZA
St-Hubert, coin Beaubien

ST-DENIS et BIJOU

2ème film au ST-DENIS
Un film moderne plein d'humour et d'imprévu
DANY ROBIN
JACQUES SERNAS
GABY SYLVIA
dans
C'est la faute d'Adam
DYALISCOPE - EASTMANCOLOR

Un film d'un romantisme bouillant
MARINA VLADY
MASSIMO SERATO
PAOLA BARBARA
LA FILLE DE SATAN

2ème film au BIJOU
"Clara et les méchants"
avec Minou Drouet

MARTINE CAROL
FELIX MARTEN
dans un film de HENRI DECOIN
Nathalie agent secret.

En double programme

CHRISTIAN MARQUAND — ROBERT HOSSEIN
dans
Sait-on Jamais...
AVEC FRANCO FABRIZI — O. E. HASSE
UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR VADIM
et le MODERN JAZZ QUARTET

Au nouveau cinéma ELYSEE
35 ouest, Milton

A DEUX PAS DU COIN DES RUES SHERBROOKE ET ST-LAURENT
Tél. : VI. 9-7264
et VI. 4-0050

Un nouveau Cinérama

A travers les océans, comme si on y était

A l'ère de l'atome, il devient de plus en plus rare de voir des grands voiliers, il n'en reste d'ailleurs que très peu dans le monde entier. Mais il n'est guère d'homme sur terre qui ne reste insensible à la vue d'un majestueux trois-mâts, toutes voiles déployées. Combien de jeunes n'ont pas rêvé de bourlinguer à travers les mers sur un de ces vieux bateaux, à la lecture des aventures de nos marins. A défaut de ces grands vaisseaux difficiles à manier et trop coûteux à entretenir pour des particuliers, beaucoup se contentent d'un petit voilier rapide et frêle qui leur donnera autant d'illusion que de plaisir à sillonner rivières et lacs ou bords de mer.

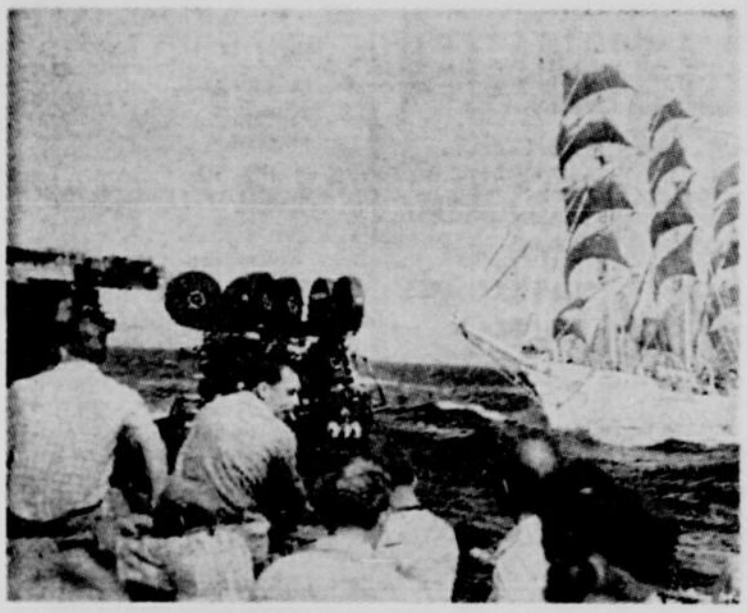
"Windjammer", tel est le titre du film que nous présentera Cinérama bientôt. C'est l'histoire de la croisière que ce voilier, le "Christian Radich" va accomplir depuis son point de départ d'Oslo (Norvège) jusqu'à son retour. Cette épopée moderne a duré 238 jours et a couvert une distance de 17,500 milles, à travers la mer du Nord, l'Atlantique et la mer des Antilles. C'est aussi l'aventure de l'équipage, des jeunes cadets norvégiens à l'entraînement, que le dur métier de marin va transformer en hommes courageux et disciplinés.

Nous vivrons jour après jour la vie de l'équipage, nous allons découvrir des climats merveilleux, supporter les pires tempêtes, faire des escales dans des coins enchanteurs, manier la voile. Le vent poussera le voilier vers Madère, petite île portugaise au large du Maroc, puis ce sera la grande traversée de la "mare aux harengs" qui nous conduira aux Antilles, petit coin de paradis terrestre, avec une escale à Porto Rico, Curaçao et Trinitad. Enfin remontant vers le nord, escale à New York, Portsmouth et retour en Norvège.

Un rêve éveillé

Tous les amoureux de la mer, les amateurs de la voile, les rêveurs de voyages au long cours, les lecteurs acharnés d'aventures, les vieux "loups de mer" trouveront là de quoi les satisfaire et combler leur voeu pour quelques heures. Ils vivront une aventure sans précédent, comme s'ils faisaient partie eux-mêmes du voyage. C'est d'ailleurs ce que nous offre chaque fois Cinérama. Vous avez pu admirer par le passé des sites merveilleux, être pris de vertige au cours de prises de vues extraordinaires, vous avez été promenés à travers le monde. Maintenant, c'est la haute mer que vous connaîtrez avec tous ses avantages et ses inconvénients.

La première de cette aventure marine aura lieu le 23 février à 8 h. 40 p.m. Elle se fera sous les auspices de la Ligue Navale, association parrainée par les Cadets de la Marine Royale Canadienne. Une cérémonie précédera la projection du film, elle se fera avec la participation de représentants des trois armes et le concours d'un détachement des Cadets de la Marine.



Une scène du film "Windjammer" en cours de tournage. Il ne fut pas un travail de tout repos.

De Paris . . . à "Lutèce"

Après un séjour de treize mois à Paris, LUCILLE SERVAL nous revient plus pétillante que jamais. Elle est présentement à l'affiche du restaurant Lutèce où les fins gourmets et les fervents de la chansonnette canadienne et française se donnent rendez-vous. En plus des refrains de la talentueuse Québecoise, on a le plaisir d'apprécier le jeune ménestrel canadien, Claude Gauthier, et le chanteur de charme, Jacques Thiery.

Grand Spectacle de Variétés

Mettant en vedette

★ **The DAM BROTHERS**
Numéro de nouveauté sensationnel européen

★ **JACQUES FUOCO**
Jeune virtuose de la chanson

★ **WILFRID DUBOIS**
Jongleur émérite

★ **MARY STEVENS**
Etoile de l'acrobatie

NICK MAKOS
M.C. et chanteur

Geo. Leclerc et son orchestre
E. Lechasseur à l'orgue

SALLES
Pour vos banquets, réceptions de toutes sortes signalez **MU. 1-1637**

AU **FAISAN BLEU**
ST-MARTIN, Qué. — Route No 11

F.T.D. FLORISTS TELEGRAPH DELIVERY INTERFLORA WORLDWIDE

TELEGRAPHIEZ DES FLEURS
Livraison et Qualité GARANTIES
par les fleuristes les plus responsables au monde
Consultez les pages jaunes
FLORISTS' TELEGRAPH DELIVERY

★ LUCILLE SERVAL
★ JACQUES THIERY
★ CLAUDE GAUTHIER
et leurs invités
vous invitent
AU RESTAURANT
LUTECE
1208, rue CRESCENT
du MERCREDI au DIMANCHE SOIR
à compter de 10 heures p.m.
Au piano: Paul De Margery
Dîner de 6 heures à la fermeture. Permis de la commission des liqueurs.
Rés.: UN. 1-0569

EN GRANDE PRIMEUR!
Les Cinq AMANDIS
Acrobates de réputation mondiale directement du Dinah Shore show
Et pour la première fois au Canada
BENNY & JUDY
directement de Athènes, Grèce
Comédiens acrobates et danseurs protégés de Nat King Kole
Plus
LES ORCHESTRES DU MOCAMBO
pour la danse
Roland MONTREUIL et Fernand BEAUCHEMIN
Animateurs et chanteurs — EN PLUS
3 SPECTACLES: 9 h. p.m., 11 h. p.m., 1 h. a.m.
8 NUMEROS DE CIRQUE JAMAIS VUS A MONTREAL 8
DIMANCHE A 2 H. P.M. $500.00 EN PRIX AVEC
LA FAMILLE SOUCY
Vedettes de CKVL sur les ondes tous les matins
JAMAIS de frais de couvert, de minimum, d'admission AU CHIC
Mocambo
2591 NOTRE-DAME EST Tél.: LA. 1-9119
506, RUE DU HAVRE Tél.: LA. 3-0063

télé...grammes

par Rubi Ardizzon

Un grand spectacle à la télévision parisienne demande un voyage-éclair de Michelle Tisseyre qui, pour accepter l'invitation, devrait se faire remplacer (pour une fois) à "Music-Hall". Son arrivée en France semble être attendue avec enthousiasme dans les milieux artistiques puisqu'il serait même question de la faire participer, par la même occasion, à une soirée dans un cabaret huppé de la capitale française. Ira-t-elle, n'ira-t-elle pas ?

L'affaire Nicolas Doclin sera portée devant un conseil d'arbitrage, d'ici trois semaines. Le comité chargé d'étudier le cas de ce renvoi camouflé sera composé de représentants de l'Association des réalisateurs, de directeurs de Radio-Canada et d'un juge neutre, Me Goldberg, spécialiste en questions d'arbitrage. En plus de discuter de la réintégration de Doclin dans le groupe des réalisateurs de télévision, on dit que la commission tentera de découvrir le véritable responsable du renvoi en question.

Les équipes de reportages de la télévision canadienne ne se rendront pas à Rome pour "couvrir" les jeux olympiques car le permis exclusif de téléviser sur les arènes de compétition a été accordé, pour tout le continent nord-américain, à la CBS de New-York. Nos propres reporters ne pourraient donc filmer que des événements "en marge".

Un nouveau studio de productions "radio-télévision" vient d'être fondé par Armand Plante, réalisateur de "Vie de femme". Cette maison qui compte quelques semaines à peine éveille déjà l'intérêt des commanditaires les plus convoités.

Jacques Labrecque, revenu sain et sauf de son équipée folklorique est enchanté de l'accueil que lui a réservé la population sur son parcours. En outre, son disque "Carnaval de Québec" est fort bien accueilli.

La carrière de Pierrette Champoux s'enrichit d'inattendus. Depuis qu'elle a collaboré à l'organisation du spectacle "Electrorama", avec un grand succès mondain, on l'a cataloguée "aussi" sur la liste des femmes des Industrial Relations.

"Les Scribes" ont ouvert (façon de parler) un petit "Bar des personnalités" où les abonnés-invités ne peuvent entrer qu'avec un clef personnelle. Cette clef leur sert d'ailleurs de ... passe-partout et tous ont été priés de ne pas la perdre afin d'éviter que quelque quidam ne se faufile par le trou de la serrure.

Michelle Rossignol retournera en France le 29 février définitivement. Elle nous semble avoir plutôt hâte d'aller retrouver là-bas... le printemps de Paris.

Guy Dufresne, que les spectatrices du "Cri de l'engoulevent" applaudissent au théâtre d'autant plus qu'il leur "manque" à la télévision, n'a jamais reçu autant de lettres de félicitations. Si le public a droit de vote, il est sûr que son retour à l'écran ne restera pas longtemps éloigné.

D'un air boudeur, Lise Lasalle désapprouve les tempêtes de neige puisque "c'est la faute du vent" si, dimanche dernier, "Les femmes savantes" ont joué devant une salle de seulement quatre-vingts personnes.

J. Joly ... Lionceaux

G. Dufresne ... désiré

D. Michel "Céline"

N. Doclin ... arbitrage

M. Tisseyre ... Paris-TV

D. St-Pierre

Christiane Delisle, entre une répétition et une autre, tricote inlassablement des chandails aux motifs compliqués pour ses petits neveux et nièces. Ceux-ci sont bien heureux d'avoir une jeune tante qui fait ... de la télévision.

On admire beaucoup la collection de cravates italiennes de Maurice Bailly qui a eu la bonne idée de les acheter ... en Italie. Il y a comme ça des souvenirs de voyage qui vous tiennent à la gorge.

Marcel Hémard, à peine revenu d'Italie, décrit les prouesses de génie inventif et de réalisation spectaculaire dont ce pays devient le cadre à l'occasion des Olympiades '60. A Naples, on a quintuplé la circonférence de la baie de Santa-Lucia et, à Castel Gandolfo ,on a rempli d'eau un volcan éteint pour offrir un lac artificiel aux courses en canot ! Ces travaux ont été filmés par Radio-Canada en un reportage qui passera bientôt sur nos écrans.

Marjolaine Hébert, sans trop préciser, nous prédit pour bientôt, dans le domaine du théâtre, une nouvelle la concernant et qui serait "plutôt sensationnelle".

Après quelques hésitations d'usage, Dominique Michel a accepté d'endisquer une chanson légèrement sentimentale intitulée : "Céline", composée par ses camarades Roger Joubert et Jean-Claude Deret.

Les commerçants de Sorel se sont révélés de véritables mécènes à l'endroit de la nouvelle troupe de théâtre fondée et dirigée par Jocelyn Joly et qui sous le nom de "Les Lionceaux" présentera dans cette ville, le soir du 29 février, la pièce de Marcel Dubé : "Le naufragé". Il paraît même que l'auteur se rendra sur les lieux pour la circonstance.

Louis-Aubert Morin reste actuellement le seul élève canadien du Centre d'apprentissage de Paris où, rapportent les "touristes" du milieu artistique, il remporte les plus grands succès et les plus hautes notes. C'est son père, Ernest Palascio-Morin, qui en fait une mine réjouie lorsqu'on lui raconte la chose !

Après avoir exercé le métier de comédien et de metteur-en-scène pendant une quinzaine d'années, puis celui de régisseur à CBFT pendant cinq autres, Jean-Paul Leclair vient "enfin" d'être nommé réalisateur à la télévision. Pour le moment, il monte des films publicitaires qui ne sont pas les moindres à exiger de la précision et de l'imagination.

Suzanne Delongchamps a offert les "Ice Follies" à son petit Sylvain de trois ans qui, en voyant s'allumer les réflecteurs sur la piste et entrer triomphalement le grand apparat du spectacle s'est écrié : "Regarde maman : c'est Music-Hall !"

Gabin dans "Le clochard"

JEAN GABIN et JACQUELINE MAILLAN, dans une scène de "Archimède le clochard" actuellement à l'affiche en primeur aux cinémas Français et Rivoli. "Tant d'amour perdu" avec Pierre Fresnay, complète ce programme.

NERVINE

Contre
MAUX DE TÊTE
NÉVRALGIE
RHUMATISMES
GRIPPE

3 Formats
(15¢ - 39¢ - 79¢)
en vente partout

DANSEZ LE
ROCK'N ROLL
et la CHACHA
après la 1ère leçon

Cours complet de leçons privées
$12.50

Apprenez : Fox-Trot, Valse, Rumba, Samba, Jitterbug ou Mambo rapidement, avec un professeur privé pour le meilleur prix en ville.

Appelez ou venez dès aujourd'hui

INTERNATIONAL DANCE STUDIO
2035, rue Mansfield AV. 8-5265

De nouveau ! Après le retentissant succès qu'il connut en 1958

Des danses éblouissantes, d'une haute intensité dramatique, d'une précision incroyable, d'un rythme effréné.

• 20 DANSEURS •
25 musiciens

MAR., MERC., JEU., VEND., SAM.
1, 2, 3, 4, 5 MARS

Matinées : sam. et dim., 5 et 6 mars

THEATRE HER MAJESTY'S

Billets (taxe incl.) — Soirs : $5.00, $4.50, $4.00, $3.50, $3.00, $2.00; matinées : $3.50, $3., $2.50, $2, $1.50

EN VENTE AU THEATRE HER MAJESTY'S et à CANADIAN CONCERTS & ARTISTS, 1822 ouest, rue Sherbrooke, près Guy.

Fred WARING
STEREO FESTIVAL

TOUT NOUVEAU
AVEC EN VEDETTE
THE PENNSYLVANIANS
EN PERSONNE
"Le son qui est partout"
Une aventure fascinante en musique !

SEULEMENT UN SOIR
VENDREDI 26 FEVRIER
FORUM
Billets: 1.50, 2.00, 2.50, 2.75, $3, 3.50, $4
En vente au Forum maintenant

ECOUTEZ
SPORTORAMA

avec Jean-Jacques FORTIN
SUR LES ONDES DE CJMS

Soyez bien renseignés...
• HOCKEY • SKIS
• BOXE • BALLON-PANIER
• • •
• SPORT LOCAL • AMATEUR
• JEUX OLYMPIQUES

TOUS LES JOURS ! SUR VOTRE CADRAN...
1280
10,000 Watts

RENÉ CHICOINE, téléspectateur

Ça bouge au Chenal-du-Moine, ça bouge !

Quelques émissions m'avaient paru ternes. Ai-je manqué les meilleures ? L'auteur s'est-il ressenti des symptômes d'un avant-printemps ? Toujours est-il que l'émission du 11 février a été fertile en événements: le téléspectateur aurait complètement perdu la notion du temps si les empoisonnantes annonces n'étaient venues la lui donner. Tout le monde mériterait d'être cité; il faudra du moins dire un mot de la réalisation et aussi de l'interprétation d'Yves Létourneau.

Les décors ont été bien étudiés non seulement d'un point de vue naturaliste mais aussi photographique. Les rapports de gris entre les murs, les portraits et les meubles s'harmonisent fort bien avec les personnages. Quand le père Jacob apparaît dans la porte en interpellant Angelina, qui se trouve au premier plan, on pense à un tableau peint. Et l'hôtelière coiffant sa jeune employée forme avec elle et le décor un motif d'un rythme gracieux. Ces détails risquent de passer inaperçus pour certains spectateurs, trop exclusivement intéressés par l'histoire.

Brave à 18 ans !

On vient d'apprendre qu'Emile Nathan avait décidé de réadapter à l'écran le roman **Les trois mousquetaires** d'Alexandre Dumas. Il a même déjà réservé les services du réalisateur Jacques Becker. Les prises de vue commenceront au printemps.

Pour la première fois, le célèbre héros d'Artagnan sera incarné par un jeune comédien de 18 ans, l'âge véritable que lui donne Dumas dans son roman. Dans cette nouvelle adaptation, en effet Nathan et Becker comptent faire appel à de tout jeunes acteurs.

La façon de la présenter a pourtant une grande importance !

Il y a aussi la jolie scène de la "carriole" au cheval nerveux: elle file sur la neige devant un rideau d'arbres en grisaille, alors qu'on entend un petit chien qui rivalise avec les clochettes. Malheureusement, le passage de cet extérieur à une scène semblable tournée en studio gâta l'impression poétique. Un éclairage plus diffus, quitte à ce qu'il s'intensifiât par la suite, aurait pu, sinon nous convaincre, du moins ne pas gâter la transition. Malgré ce détail — dont l'éclairagiste est peut-être responsable — Denys Gagnon mérite de vives félicitations pour son beau travail.

Yves Létourneau est un des plus doués parmi nos acteurs. Il fait canadien "cent pour cent", et cela est une qualité plus grande qu'il n'y paraît de prime abord. Ceux qui ont cette qualité, souvent, n'en ont pas d'autres : faites-les sortir du troisième rang et ils s'égarent. Si Létourneau campe si bien un personnage du Québec, c'est parce qu'il a observé le milieu canadien-français et non pas seulement parce qu'il en fait partie.

Dès la première scène, il nous met en joie : "Commence pas avec des ci pi des ça." Et de se faire aller les bras et de hocher la tête avec une intonation moins bourrue qu'elle ne voudrait l'être. (On est du bon monde, au fond !) Puis : "Il y aurait peut-être un moyen !" L'oeil s'allume un instant pendant que le bras avance vivement, précédé d'une main ondulante comme un serpent qui se faufile. (On est du bon monde, mais on n'est pas si fou que vous pensez !)

Dans cet épisode, Dollard et Desneiges veulent se marier, bien qu'ils soient cousins germains. Très habilement, l'auteur leur fait révéler leur projet à l'oncle-curé, qui tout d'abord sursaute et demande à voir Odilon. Cela permet un contraste saisissant entre l'intransigeance du prêtre et la largeur de vue de son frère. Jusqu'au moment où le Survenant vient leur apprendre qu'il n'y a aucun obstacle réel au mariage parce que . . . Ça bouge, au Chenal-du-Moine, ça bouge !

A la Porte Saint-Louis

Claire Deval a un style assez conventionnel, comptant sur des

DENYSE FILIATRAULT
. . . une révélation.

effets de rythme déjà éprouvés. Mais elle a de l'allant sans tomber dans la vulgarité. Alain Denys chante des chansons moins faciles, avec des gestes intelligents, cherchés, mais non pas recherchés. Gaétanne Létourneau se distingue par un timbre riche qu'il n'est pas coutume d'associer au simple sourire ou au soupir léger qu'est une chansonnette. Si elle n'a pas semblé mettre assez de ferveur spontanée dans la chanson d'Aznavour *Mon amour, protège-moi*, elle a, par contre, bien joliment scandé sa première chanson *L'été s'en fout*.

Affaire de famille

Les commentaires de Mlle Claire Brousseau, travailleuse sociale, sur le mariage et la "spiritualité conjugale" étaient clairs, logiques. Ils se distinguaient, en plus, par une simplicité élégante qui mérite d'être soulignée.

Le Concours de la chanson

Colette et Roland nous ont ramenés vingt-cinq ans en arrière par leur interprétation de NOUS. Gaétanne Letourneau mit en valeur la seconde chanson *S'il restait* qui faisait quelque peu penser à Jacques Brel. La troisième, je la laisse aux jeunes mamans. Dans le choix des cinq meilleures chansons des dernières semaines, *La Lune rousse* ressortait nettement. Elle eut la chance d'être présentée par Jacques Blanchet dont la voix sensible sait si bien détailler les nuances.

Mme Roosevelt a révélé que c'était dans le bas-âge qu'elle avait appris le français, en même temps que les rudiments de sa propre langue. Elle se trouvait à illustrer la théorie du Dr Penfield qui affirme que c'est à l'âge le plus tendre que les enfants doivent apprendre les langues.

L'Echéance du vendredi

Marcel Dubé tisse sa toile d'araignée d'une main sûre. Ses personnages ne viennent pas s'y faire prendre : ils le sont depuis leur naissance. Chacun de leurs mouvements ne fait que les ligoter davantage jusqu'au moment où, dans un suprême effort, ils cherchent à se libérer. On pourrait reprocher à l'auteur un ou deux fils de trop. Le reproche ne tient guère devant la qualité et l'intensité de l'oeuvre.

Quand le père reviendra à la maison pour annoncer ce qu'il croit pour la nième fois être la bonne nouvelle d'une situation enfin trouvée, ce sera pour apprendre, du même coup, que son fils a quitté ses cours afin d'assumer la responsabilité financière de la maison. Le choc qu'il en éprouve, lui qui a placé son seul espoir en son grand garçon, donne lieu à une des scènes les plus pathétiques que nous ayons vues au réseau français. Jean Duceppe est toujours excellent dans ce genre de rôle et Denyse Filiatrault a été une révélation. Son réalisme vigoureux, grimaçant même, est à retenir. De l'émotion du mari, qui se change en une violente colère, de la cruelle lucidité de la femme, s'est dégagée une grande force de conviction.

Quelle a été votre réaction en ce qui concerne Gilles Pelletier? Son interprétation ne rappelait-elle pas un peu trop celle d'*Un simple soldat* ? A cause de la similitude des deux rôles, il eût été préférable, à mon avis, de ne pas retrouver exactement un personnage qu'on a aimé et qui ne doit pas être quelqu'un d'autre.

Paul Blouin devient un spécialiste du théâtre de Dubé. Il donna à ce drame, comme il l'avait fait en montant *La Cellule*, un relief remarquable, particulièrement en ce qui a trait au cadrage des têtes. Une trouvaille : la rétrospective du chômeur qui s'inaugure par une porte où défilent des visages familiers.

Le théâtre de Dubé n'est pas gai. Le destin y est implacable, les jeux sont déjà faits. Mais la chaleur, l'amour de l'auteur envers la pauvre humanité y palpite. Et l'amour le plus sombre, en définitive, ne peut pas se dissocier de l'espoir des hommes.

CANAL 2 CBFT

Samedi, 20 février

10.00—Fon Fon
11.00—Domino
2.30—Sport junior
3.00—Images en têtes
5.00—Le Roman de la science
5.30—Le Monde du sport
6.00—Ce soir
6.15—Je vois tout
6.30—Caméra '60
7.00—Histoire à suivre
7.15—Téléjournal
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—La Politique provinciale
8.00—Le Club des autographes
8.30—Clé de sol
9.00—Soirée du hockey
10.30—Frère Jacques
10.45—Vie de chien
11.15—Téléjournal
11.30—Nouvelles sportives
11.36—Télépolicier

Dimanche, 21 février

11.00—Fils de Dieu
12.30—Opinions
1.00—Kim
1.30—Les Travaux et les Jours
2.00—Premières armes
2.30—Reportage
3.00—Concert
4.00—L'Heure des quilles
5.00—La Bonne Nouvelle
5.30—Guillaume Tell
6.00—Jeunes visages
6.30—Robin des bois
7.00—Papa a raison
7.30—Edition Spéciale
8.00—Music-Hall
9.00—Du coq à l'âne
9.30—Pique Atout
10.30—Premier plan
11.00—Téléjournal
11.10—Sport-éclair
11.40—Magazine du cinéma

Lundi, 22 février

3.00—Bonjour, Madame
4.00—Bobino
4.30—La Boîte à surprises
5.00—Le Courrier du roy
5.30—Le Grand Duc
6.00—Téléjournal
6.30—Pierre sur pierre
7.00—Histoire à suivre
7.15—Edition métropolitaine
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Chez Clémence
8.00—Les Belles Histoires des pays d'en haut
8.30—La Poule aux oeufs d'or
9.00—Sur demande
9.30—G.M. vous invite
10.00—Histoires d'amour
10.30—Tribune libre
11.00—Téléjournal
11.15—Nouvelles sportives
11.22—Commentaires

Mardi, 23 février

2.15—Long métrage
6.00—Téléjournal
6.15—Ce soir
6.30—Carrefour
7.00—Histoire à suivre
7.15—Edition métropolitaine
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Par le trou de la serrure
8.00—Gendarmerie royale
8.30—Joie de vivre
9.00—C'est la vie
9.30—Pays et merveilles
10.00—En votre âme et conscience
10.30—Temps présent
11.00—Téléjournal
11.15—Nouvelles sportives
11.22—Commentaires
11.30—Conférence

Mercredi, 24 février

3.15—Bonjour Madame
4.30—La Boîte à surprise
6.00—Téléjournal
6.15—Ce soir
6.30—Carrefour
7.00—Histoire à suivre
7.15—Edition métropolitaine
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Du côté de chez Lise
8.00—Le Point d'interrogation
8.30—La Pension Velder
9.00—En haut de la pente douce
9.30—Joindre les deux bouts
10.00—Lutte
10.45—Normandises
11.00—Téléjournal
11.15—Nouvelles sportives
11.22—Commentaires
11.30—Long métrage

Jeudi, 25 février

2.15—Long métrage
6.00—Téléjournal
6.30—Carrefour
7.00—Histoire à suivre
7.15—Edition métropolitaine
7.30—Cinéteuilleton
7.45—Toi et moi
8.00—A la Porte Saint-Louis
8.30—Le Survenant
9.00—Rendez-vous avec Michelle
9.30—Le mariage de Figaro
11.00—Téléjournal
11.15—Nouvelles sportives

Vendredi, 26 février

3.30—Bonjour Madame
4.00—Bobino
4.30—La Boîte à sunrprises
5.30—Les Casse-cou
6.00—Téléjournal
6.15—Ce soir
6.30—Carrefour
7.00—Histoire à suivre
7.15—Edition métropolitaine
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Pour elle
8.00—Découvertes
8.30—Les Idées en marche
9.00—Les Beaux Films
10.30—Affaires de famille
11.00—Téléjournal
11.15—Nouvelles sportives
11.30—Ciné-vedette

CLAIRE GAGNIER
... à un beau "Concert".

ROLAND LELIEVRE
...Québecois de bonne tradition.

CONSTANCE LAMBERT
... le chant à "Pique atout".

Horaire commenté (du 20 au 26 fév.)

Samedi soir, 20 février, 12 h. 06. L'émission **Long métrage** nous présente une des pièces maîtresses du réalisme cinématographique italien d'après-guerre. Giuseppe de Santis, metteur en scène de "Riz amer" que nous verrons ce soir, fut un des pionnier du vérisme italien qui donna a son pays une renommée mondiale. Ce film retrace, en quelque sorte, la vie rude des travailleurs et des travailleuses qui s'engagent pour le repiquage du riz dans les grandes rizières des plaines de Lombardie. Pour colorer le tableau et lui donner plus de vie, le metteur en scène a monté une intrigue. Un homme accusé de meurtre se cache parmi ces travailleurs et tombe inévitablement amoureux d'une belle travailleuse, Silvana Mangano.

SILVANA MANGANO
... amer était le riz.

Au cours du film, il y a des scènes d'un réalisme violent, telle l'accouchement d'une des filles au travail. C'est un film dur, parfois pénible à voir, il crée souvent des moments d'émotion, c'est d'ailleurs ce qui le classe comme un des types caractéristiques du film réaliste italien.

* * *

Dimanche après-midi, 21 février, 2 h. Québec est en liesse. Le carnaval bat son plein. Quoi de plus pittoresque, de plus visuel ! Jean-Maurice Laporte, avec son oeil américain a bien vu que le joyeux tumulte ferait l'objet d'un **Reportage** (et même de deux). Comme il a sa façon à lui de surprendre et de capter les angles, le téléspectateur peut croire qu'il assistera pendant une heure d'horloge (sans quitter fauteuil ni pantoufles) à la grande fête de l'hiver qui se déroule depuis quelque temps dans la vieille capitale. Les commentaires qui accompagneront l'image seront de Roland Lelièvre, Québecois de bonne tradition qui, de surcroit, possède à un haut degré l'art de bien dire et de bien décrire. Alors . . .

* * *

Dimanche après-midi, 21 février, 3 h. L'émission **Concert** sera dirigée par un jeune maitre qui n'a ni barbe, ni lorgnons et dont le nom ne se termine ni en "skoff", ni en "ski". Pour achever de vous intriguer, ajoutons que c'est un compatriote (originaire de Sorel) et qu'il s'appelle tout uniment... JACQUES BEAUDRY. Moscou et d'autres centres musicaux de certaine importance l'ont réclamé. Nos journaux annoncent (une semaine après **Le Petit Journal**) que le Conservatoire de Chicago le trouve assez bon pour lui confier un poste important à titre de professeur. Il arrive rarement que l'un des nôtres jouissent d'une telle cote. Il ne se peut pas que les téléspectateurs soient indifférents à ce **Concert** particulier du 21 février. Soliste invitée, Claire Gagnier, qui interprétera des extraits de divers opéras. Le tout se terminera par la pétaradante, mais toujours enlevante ouverture du père Tchaïkowski, "1812".

* * *

Dimanche soir, 21 février, 9 h. 30. Comme tous les mois, **Pique atout** nous revient avec nos trois comiques préférés, Gilles Pellerin, Paul Berval et Olivier Guimond. Chacun d'eux a une conception spéciale du rire. Gilles Pellerin est inénarrable dans ses monologues et ses réparties, Paul Berval, qui demeure toujours le "boeuf qui rit" qu'on a connu, nous fait rire par sa mimique et ses expressions drôlatiques, Olivier Guimond a une mobilité de visage et un sens des gestes et attitudes burlesques qui nous forcent à rire rien qu'en le voyant changer d'expression ou prendre une attitude cocasse. C'est une franche partie de rigolade qu'ils nous présentent tous trois. Même si parfois le texte est un peu vide, ils rattrapent cette lacune par leurs jeux de scène. Mais cette émission ne se veut pas seulement comique : elle a son moment de sérieux. Pour nous reposer un peu d'avoir trop ri, deux chanteurs sont invités. André Lejeune charmera les jeunes et Constance Lambert les moins jeunes.

* * *

Mercredi soir, 24 février, 8 h. Pour une fois, **Le point d'interrogation** s'attaque à un sujet hautement "télévisique". Le thème exploité est fourni par un garçon de grand talent, nul autre qu'Igor Strawinsky. La joie de l'image s'ajoutera à celle des sons (ainsi qu'à celle de la perspicacité des "panélistes"), puisque les marionnettes de Micheline Legendre feront prendre corps à "Pétrouchka". Haute en couleurs, on sait que cette partition s'inspire d'une foire "à la russe" — ce qui est tout dire. L'animatrice du jeu est toujours la même charmante et souriante Nicole Germain. La docte documentation reste l'affaire de Louis-Martin Tard, humoriste-courriériste ou courriériste-humoriste, comme vous voudrez.

* * *

Jeudi soir, 25 février, à 9 h. 30. Les téléspectateurs ont vu, il y a déjà quelque temps, à la télévision, un spectacle filmé de la Comédie-Française, "le Bourgeois Gentilhomme". Une seconde comédie classique vient d'être filmée avec le concours de cette même troupe de comédiens. Il s'agit du "Mariage de Figaro" et c'est cette comédie que nous présentera l'émission **Téléthéâtre.** Cette pièce, écrite par Beaumarchais, a fait rire quelques générations depuis sa création, le 27 avril 1784, et elle remporte toujours un franc succès partout où elle est jouée. Nul doute que les spectateurs canadiens l'apprécieront. D'autant plus que le cinéma élimine un tas d'inconvénients qui peuvent survenir et gêner, soit à la bonne compréhension de la pièce, soit au jeu de certains acteurs, soit à la mise en valeur des rôles principaux que des spectateurs éloignés au théâtre ne peuvent saisir parfaitement. Mise en scène par Jean Meyer, cette pièce est enlevée avec beaucoup de dynamisme et de gaité. Le cinéma lui restitue toute sa valeur. Signalons en outre que l'utilisation de la musique de l'opéra de Mozart donne une note de poésie et de romantisme à cette comédie.

* * *

Vendredi soir, 26 février, 8 h. Le problème de l'instruction qui est toujours d'actualité chez nous, autant sur le plan fédéral que sur le plan purement provincial, n'a pas fini de soulever des problèmes et des discussions. Comme il nous arrive souvent de regarder vers l'étranger, non pas tant pour trouver des solutions, mais plutôt pour chercher des arguments à nos revendications, l'émission **Découvertes** nous transporte en Russie et nous fait connaitre l'Université de Moscou. Incontestablement, la Russie soviétique a mis à la disposition du peuple russe un système universitaire très important et très complet. A la portée de tous, l'accès de ses universités est aussi facile aux fils d'ouvriers et de paysans qu'aux fils de hauts fonctionnaires du régime que l'on considère comme une classe de privilégiés. L'étudiant touche également du gouvernement un pré-salaire qui lui

ANDRE LAURENDEAU
... une affaire (endormie) de famille.

permet d'assurer sa subsistance et de subvenir à ses besoins matériels, le reste lui étant donné par surcroit par le régime.

* * *

Vendredi soir, 26 février, 10 h. 30. Toute sérieuse qu'elle est, l'émission **Affaires de famille** reste instructive et formatrice sur le plan sociologique. Il est évidemment fatal que les sujets traités ne nous fassent pas tordre de rire. A plus forte raison en ce samedi soir, 26 avril, attendu que le sujet à l'étude est "Endormir la douleur" . . . Le sketch qui l'illustrera est dû à la plume d'André Laurendeau, et le réalisateur nous prévient que si on cherche, dans cette histoire, à endormir la douleur, le téléspectateur, lui, restera bien éveillé.

CANAL 6 CBMT

Samedi, 20 février

6.00—Speaking French
6.30—Mr. Fit-It
6.45—CBC TV News
7.00—Dennis the Menace
7.30—Movies with Manings
9.00—Soirée du hockey
10.30—Johnny Staccato
11.00—CBC News
11.10—Weekend in Sports
11.15—Juliette
11.35—Manhunt
12.05—Long métrage

Dimanche, 21 février

12.00—Dateline U.N.
12.30—Good Life Theatre
1.30—Country Calendar
2.00—Junior Magazine
3.00—Winter Conference
4.00—20th Century
4.30—Lassie
5.00—News Magazine
5.30—Documentary '60
6.00—Walt Disney Presents
7.00—Father Knows Best
8.00—Ed Sullivan
9.00—G.M. Presents
10.00—Jack Benny
10.30—Fighting Words
11.00—CBC News
11.10—Weekend in Sports
11.15—Background
11.40—Shoestring Theatre

Lundi, 22 février

1.30—Montreal Matinee
6.00—I Love Lucy
6.30—Metro
6.45—CBC TV News
7.00—Tabloid
7.30—Don Messer
8.00—Danny Thomas
8.30—Bob Hope
9.30—Music '60
10.30—The Town Above
11.00—CBC TV News
11.15—Viewpoint
11.22—Sports Final
11.30—Long métrage

Mardi, 23 février

4.30—Friendly Giant
5.00—Sports Time
5.30—Sky King
6.00—Leave It to Beaver
6.45—CBC TV News
6.55—Sports Preview
7.00—Tabloid
7.30—Donna Reed Show
8.00—Chevy Show
9.00—Front Page Challenge
9.30—Startime
11.00—CBC TV News
11.15—Viewpoint
11.22—Sports Final
11.30—Long métrage

Mercredi, 24 février

1.30—Montreal Matinee
2.00—Chez Hélène
2.15—Nursery School Time
2.30—Open House
3.00—Canadian School Telecast
3.30—Trackdown
4.00—Our Miss Brooks
4.30—Friendly Giant
5.00—Art in Action
5.30—Huckleberry Hound
6.00—The Rifleman
6.45—CBC TV News
6.55—Sports Preview
7.00—Tabloid
7.30—Highway Patrol
8.00—PCMP
8.30—Live a Borrowed Life
9.00—Perry Como
10.00—Four For Tonite
11.00—CBC News
11.15—Viewpoint
11.22—Sports Final
11.30—Long métrage

Jeudi, 25 février

1.30—Montreal Matinee
2.00—Chez Hélène
2.15—Nursery School Time
2.30—Open House
4.30—See for Yourself
5.00—The Living World
5.30—Roy Rogers
6.00—Bachelor Father
6.45—CBC TV News
7.00—Tabloid
7.30—Provincial Affairs
7.45—Scan
8.00—The Deputy
8.30—Talent Caravan
9.00—Close-Up
9.30—Man From Blackhawk
10.00—Tennessee Ernie Ford
10.30—Bob Cummings
11.00—CBC TV News
11.15—Viewpoint
11.22—Sports
11.30—Long métrage

Vendredi, 26 février

2.00—Chez Hélène
2.15—Nursery School Time
2.30—Open House
3.00—P.M. Party
4.00—This is Alice
4.30—Woofer
5.00—Tidewater Tramp
5.30—A communiquer
6.00—Rendez-vous
7.30—San Francisco Beat
8.00—Country Hoedown
8.30—Four Just Men
9.00—The Flying Doctor
9.30—The Silent Service
10.00—Cavalcade of Sports
10.45—Jim Coleman
11.00—CBC News
11.30—Showcase

CLEMENCE
"... j'aime faire rire."

Chez Clémence

On ne rit plus comme avant...

par Charles Petit-Martinon

C'est un truisme de dire qu'il faut des dons et de l'intelligence pour faire rire les gens, mais je ne pense pas que ces qualités-là manquent foncièrement à plusieurs de nos comiques de la TV. Evidemment, il est plus facile de tenir l'affiche d'un théâtre pendant des semaines, voire des mois avec un bon programme drôle, que de se renouveler chaque semaine dans une télémission, et c'est là que nous voulons en venir.

Clémence Desrochers, qui fit une montée en flèche sur la scène et à la télévision comme femme chansonnier, doit beaucoup à son originalité. Elle est arrivée à se créer une personnalité qui lui a valu une grande popularité. Nos comiques se plaignent depuis quelque temps de n'avoir pas d'auteur pour leur écrire des textes pour la télévision. C'est exact. Dans le cas de Clémence Desrochers, la chose est différente. Elle écrit elle-même ses textes. Malheureusement elle manque un peu de renouvellement. C'est un grave danger. Ce manque de renouvellement n'est pas imputable à elle seule. Beaucoup de nos émissions finissent par tomber dans cette lacune.

Etre drôle, pas facile...

Le public aime rire de temps en temps. Il en éprouve même le besoin. Un homme qui rit de bon coeur est un être qui a bon moral. Encore faut-il que ce qu'on lui présente le porte à rire. Or ce n'est plus bien le cas, lorsque nous sourions à peine aux jeux de physionomie et aux boutades, au cours d'une émission qui se veut drôle. Il y a alors matière à réflexion. L'artiste doit dans ce cas se demander ce qui ne va pas. Est-ce son originalité qui est en jeu? ou bien est-ce tout simplement un manque de renouvellement? Je pencherai volontiers pour la deuxième proposition et cela, pour les raisons citées plus haut.

L'émission de Clémence Desrochers avait pris un bon départ, on s'attendait chaque semaine à un quart d'heure de franche gaieté. La formule, malheureusement, changea assez vite. Il ne s'agit, maintenant, que d'une simple émission d'artistes invités, enveloppée d'une atmosphère qui est parfois drôle, mais pas toujours. C'est bien dommage. Le public regrette beaucoup la première formule, car c'était vraiment une émission de Clémence Desrochers telle que nous l'avons connue jusqu'alors. A mon avis, cette lacune risque non seulement de causer un tort appréciable à sa popularité et même à son originalité, mais aussi de la faire tomber comme beaucoup d'artistes dans la facilité routinière, ce que le public ne lui pardonnerait pas.

Un artiste qui a atteint un certain sommet dans la popularité, se doit de s'y maintenir par tous les moyens. C'est à lui de remédier à tout ce qui pourrait lui nuire. Or nous savons que Clémence Desrochers est trop intelligente pour ne pas en tenir compte.

Paroles en l'air

"... et voici le "video-mixer"." Le mot fut prononcé avec un petit rire gêné qui est à l'honneur, du reste, du commentateur improvisé de Radio-Canada. ("Ce soir", le 11 février) un tel commentateur est excusable jusqu'à un certain point, mais... Pourquoi ce spécialiste s'est-il senti gêné au moment où il s'adressait au public alors que depuis des années, sans doute, il a allégrement employé le terme anglais? Il a senti qu'il aurait dû savoir comment se nomme un appareil qui lui est aussi familier que sa propre langue.

Notre situation linguistique est particulièrement difficile en ce qui regarde la technologie. Cela admis, notre paresse n'y trouve-t-elle pas son compte? Si chacun de nous faisait un effort pour bien connaître à tout le moins le vocabulaire particulier se rattachant à la sphère qui lui est propre, notre vocabulaire général s'enrichirait rapidement par le simple contact avec les gens de métier.

Si j'ai relevé un terme que peu de gens sont appelés à employer, c'est qu'il donne lieu à des réflexions constructives. Les uns et les autres doivent faire un effort; à plus forte raison, un organisme d'Etat se doit de donner l'exemple. Radio-Canada a à sa disposition des ressources que n'ont pas ses employés, pris individuellement. Pourquoi ne pas faire dresser par des spécialistes une nomenclature technique pour chacun des services? On pourrait même s'adresser en France dans certains cas. On apprendrait, par exemple, que le poste récepteur dans chaque studio de télévision ne s'appelle pas un moniteur, le terme ne pouvant pas s'appliquer à un objet, comme en anglais. Le terme français est: répétiteur. Oh! j'allais oublier: le "video-mixer", c'est tout simplement le "mélangeur d'images".

René Chicoine

Du ciné à la TV

Ce regard dur n'est autre que celui de WILLIAM BENDIX qui incarne le rôle d'un directeur d'une compagnie de transport par diligences dans une émission pour la TV américaine intitulée "Overland Trail".

Au canal 3, samedi, le 27 février, à 2:00 p.m., joute de hockey de la ligue nationale: Boston à Chicago.

EN SPÉCIAL À REDIFFUSION

C'est là un des nombreux programmes que Rediffusion peut ajouter à votre propre téléviseur, en le rattachant aux réseaux des Etats-Unis. Il est encore temps d'obtenir le service par câble direct avant ce spectacle extraordinaire. Pour avoir les programmes télévisés des Etats-Unis, une seule solution raisonnable: Rediffusion. Réception la meilleure — sans antenne d'aucune sorte. Doublez la valeur de votre téléviseur, appelez sans plus tarder LA 3-7755. Rediffusion Inc., 6301 avenue du Parc. Salle d'exposition: 4557 Papineau.

75,000
MONTRÉALAIS NE PEUVENT SE TROMPER

Rediffusion Inc. La 3-7755

CHESTERFIELD Réparés et Recouverts

Ce que nous faisons :
- Remodelage
- Ressorts • Réparations
- Remplissage • Recouvrage

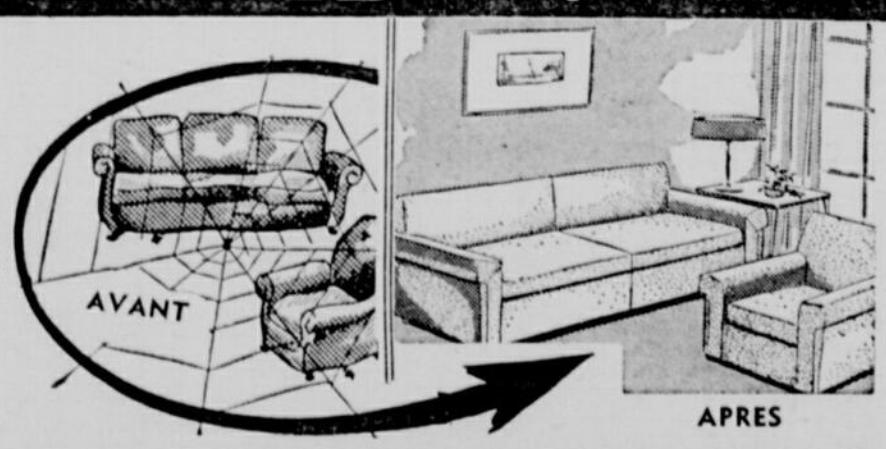
Tous les plus nouveaux TISSUS

- Bouclés • Matelassés
- Frisés

Notre collection considérable des plus beaux tissus vous offre le meilleur choix... Nos artisans experts se chargeront du reste. Les plus récents styles et dessins.

Appelez en tout temps et épargnez !

CL. 9-3781



À PRIX COUPÉ

$79

Notre représentant se rendra chez vous — quand il vous conviendra — avec un choix complet d'échantillons de tissus. Aucune obligation pour vous évidemment.
• Cueillette et livraison gratuites dans un rayon de 50 milles de Montréal •

Garantie écrite sur toutes réparations et rénovations

TERMES FACILES: Compte budgétaire si désiré

Chez le plus grand rembourreur au Canada

BELLAIRE CHESTERFIELD CO.

4760 EST, RUE HOCHELAGA, MONTREAL

LOUIS CHANTIGNY et le monde du sport

Enfin la biographie du Rocket

Tous ces éloges que l'admiration émue des hommes effeuille comme des pétales de rose sur la dépouille mortelle d'un grand disparu m'ont toujours semblé un tantinet grotesques et tragiquement inutiles.

Pourquoi, me suis-je souvent demandé devant une fosse béante ou un cercueil entr'ouvert, faut-il attendre qu'un être ne soit plus de ce monde pour lui enfin dire l'amitié ou l'amour que nous lui portions ? Pourquoi, surtout, rendre à un mort, qui ne peut plus les entendre, les hommages que par oubli, négligence ou pudeur, nous lui avons toujours mesquinés de son vivant ?

Par contre, il est extrêmement périlleux de juger un homme sans le recul du temps et la perspective plus vaste que nous procure son trépas. Le public, qui a l'idolâtrie facile et la haine tenace, particulièrement quand il s'agit de ses gloires sportives, n'est jamais satisfait. Et le journaliste qui s'aventure à publier une biographie de Maurice Richard — comme l'a fait cette semaine mon confrère Gérard Gosselin — doit affronter la colère des fidèles, qui trouveront la louange trop parcimonieuse, ou celle des iconoclastes, qui auraient voulu la critique plus féroce.

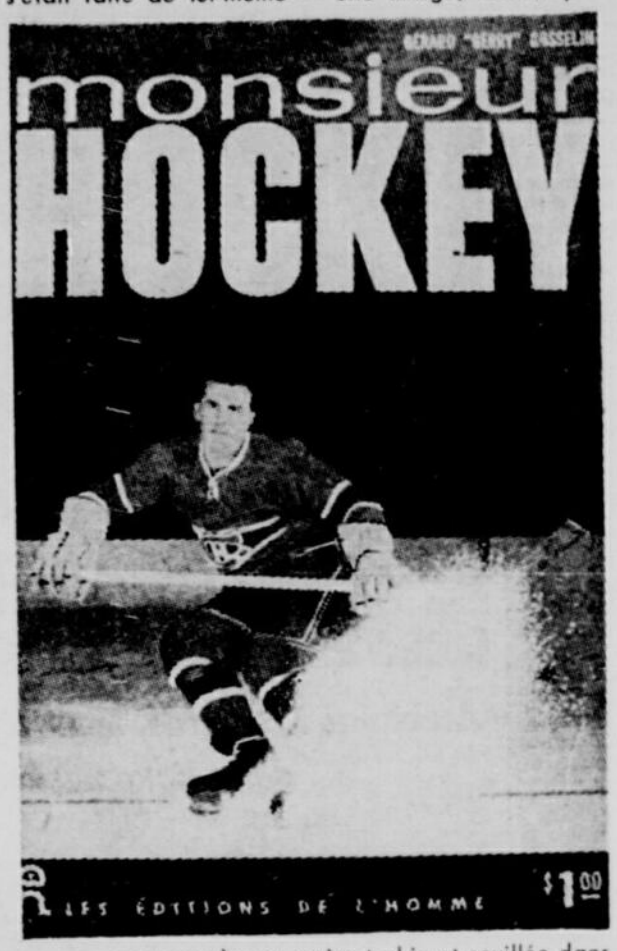
"MONSIEUR HOCKEY"

Pour de multiples raisons que le lecteur ne gagnerait rien à connaître, je ne ferai ni aujourd'hui, ni demain, la critique d'une oeuvre dont je n'ai d'ailleurs pas encore du bout des doigts feuilleté une seule page, ou d'un oeil parcouru une seule ligne. Mais le livre est là, qui repose dans son auréole de lumière dorée qu'arrondit la lampe sur ma table de travail. 128 pages de texte résumant la prodigieuse carrière du joueur de hockey. 31 chapitres d'où émergeront peu à peu à la lecture les traits moins connus de l'homme. Un livre, enfin, qui perpétuera dans la mémoire de nos enfants une histoire que nos pères racontent déjà avec les accents de la légende.

Le culte du héros est certes un phénomène bien humain. Nous avons beau (selon l'expression courante) grandir en âge et en sagesse, nous brûler plus d'une fois au contact de l'expérience et perdre en cours de route quelques-uns de nos rêves et la plupart de nos illusions, nous n'en cessons pas moins de chercher une idole et, l'ayant découverte, celui-ci dans les pages de l'Histoire, celui-là dans le monde des arts ou du sport, de lui prêter aveuglément toute la gamme des vertus.

LE CULTE DU HEROS

En des termes aussi savants qu'incompréhensibles, les psychiatres nous démontrent que cette idole est en somme la réflexion de l'image idéale que l'homme s'était faite de lui-même — une image, hélas, que



nous avons tous plus ou moins trahie et souillée dans notre course aux honneurs, à la puissance, à l'argent.

En un mot, cette idole sert de baume à nos remords, à nos défaites. Et lorsque Maurice Richard après une course fulgurante se faufile jusque devant les buts de l'adversaire pour y loger la rondelle, c'est tout un peuple qui, de l'amphithéâtre obscur à la patinoire illuminée, salue dans ce triomphe la revanche de ses rêves de gloire brisés et de ses illusions de grandeur perdues.

Mais cette admiration que l'on porte à Maurice Richard est une loupe à double foyer. Grossissant d'une part ses qualités, rapetissant de l'autre ses imperfections, elle fausse la perspective du modèle dont elle trace plus une caricature qu'un portrait. Reste maintenant à savoir si le biographe de Maurice Richard a le droit de sacrifier l'histoire de l'homme à la prestigieuse légende du héros ?

PARFOIS, ON EXAGERE . . .

Comme le soulignait il y a quelques semaines dans ces pages le chroniqueur Jimmy Cannon, nous, chroniqueurs du sport, sommes très souvent les premières victimes des mythes que nous contribuons à créer. Emportés par l'enthousiasme contagieux de la foule, par la magie du verbe et l'ivresse des mots, nous succombons parfois à la tentation du superlatif là où une simple épithète, pour être moins LITTERAIRE, n'en aurait été que plus juste.

Cette étrange complicité de la presse à l'endroit d'un Maurice Richard, contrairement à ce qu'on prétend en certains milieux, cherche moins à leurrer l'esprit du public qu'à refléter les désirs de son coeur. La foule exige des idoles, la presse les crée, tout le monde est heureux . . .

UN PROBLEME SERIEUX

Quoi qu'on dise, il subsiste en chacun de nous un enfant en mal de fantastique et de merveilleux. Et il suffit, selon que l'on est journaliste ou lecteur, d'écrire ou de lire les mots magiques "IL Y AVAIT UNE FOIS . . ." pour que nos esprits courent aussitôt sur les chemins de l'illusion et du rêve.

Mais cette création de mythes, si inoffensive soit-elle en apparence, ne soulève pas moins un problème complexe et délicat. En faisant de Maurice Richard une idole, en ceignant son front de la couronne des héros, ne lui avons-nous pas imposé un rôle insoutenable ? A force de dire et répéter qu'il avait accompli l'impossible et l'irréalisable, ne l'avons-nous pas condamné à perpétuellement le refaire ? Et en coulant sa chair dans le bronze des statues, ne lui avons-nous pas interdit à tout jamais la douceur d'être un homme ?

Sports

A lire cette semaine

● "En faisant de Maurice Richard une idole, ne lui avons-nous pas imposé un rôle insoutenable ? A force de dire et répéter qu'il avait accompli l'impossible et l'irréalisable, ne l'avons-nous pas condamné à perpétuellement le refaire ? Et en coulant sa chair dans le bronze des statues, ne lui avons-nous pas interdit à tout jamais la douceur d'être un homme ?" . . . Voilà quelques-uns des énormes points d'interrogation que pose LOUIS CHANTIGNY, cette semaine, dans son billet, après avoir assisté au lancement officiel d'une biographie du "ROCKET" au Cercle Universitaire. Le "MONSIEUR HOCKEY", de GERRY GOSSELIN, rédacteur sportif au journal LE DEVOIR, sera dévoré, j'imagine, par des milliers d'amateurs de hockey de chez nous. Un livre qui ne suscitera pas de polémiques violentes, qui plaira certainement aux partisans du "ROCKET" mais qui laissera peut-être l'amateur de hockey un peu affamé. La biographie définitive du "ROCKET" reste à écrire !

● Et le tournoi de quilles des CANADIENS organisé par le PETIT JOURNAL a eu lieu cette semaine et s'est avéré un magnifique succès. JEAN AUCOIN, qui avait lancé l'idée de ce tournoi, vous offre un photo-reportage de 5 pages qui vous emballera certainement. JEAN vous brosse un portrait parallèle de DICKIE MOORE et de LEO LABINE et accuse CLARENCE CAMPBELL d'avoir, une fois de plus, raté une splendide occasion de prouver que le président de la N.H.L. n'était pas une marionnette !

● GERARD RICHARD vous baratte un article explosif où il vous prouve AVEC SON AUTORITE HABITUELLE que BRONCO HORVATH n'est pas un joueur inférieur à MAURICE RICHARD ! . . . J'entends déjà les explosions ! . . . ROBERT RIVEST interviewe DAN MURRAY, président de la nouvelle association des arbitres. Je vous parle de la soirée de boxe de lundi aux LOISIRS ST-JEAN-BAPTISTE. LOUIS CHANTIGNY vous offre ies "petites manchettes du sport". RONALD COREY, RED SMITH et JIMMY CANNON vous reviennent toujours aussi substantiels ! Et bonjour !

Conrad Bernier

Plaisirs du ski en montagne . . . et en arbre ! (Caricature Hector Breault)

Succès du tournoi de quilles des "Canadiens"

Les champions: Dickie Moore et madame André Pronovost!

Par Jean Aucoin

Le premier tournoi de quilles des Canadiens, organisé par Le Petit Journal, a remporté un éclatant succès mardi après-midi à la salle Boulevard Laurentien alors que Dickie Moore et madame André Pronovost ont remporté les grands honneurs.

Plusieurs joueurs du Tricolore et leurs épouses ont participé au tournoi devant quelques centaines de chauds partisans dont quatre des meilleurs quilleurs de la pro-

DICKIE MOORE
... le meilleur de tous

vince qui ont eux-mêmes offert une exhibition après les trois parties régulières des Canadiens.

M. et Mme Geoffrion en vedette

Henri Richard, un des grands favoris du tournoi, n'a pû y participer à cause d'une blessure reçue dimanche dernier à Chicago. C'est Dickie Moore qui a causé la surprise de la journée en réussissant le plus haut triple et le plus haut simple. Moore a roulé des parties de 133, 163 et 180 pour un triple de 476. Jacques Plante a terminé au deuxième rang avec 429 tandis que Bernard Geoffrion, un autre favori, s'est classé troisième avec 421.

Chez les dames, tel que prévu, madame André Pronovost a remporté le championnat avec un triple de 325. Elle a également réussi le plus haut simple du tournoi dans la classe féminine, soit 118. C'est madame Marcel Bonin qui a terminé en deuxième place avec un triple de 300. Mesdames Bernard Geoffrion, Phil Goyette et Marcel Bonin ont roulé chacune un simple de 110.

Chez les couples, M. et Mme Geoffrion ont remporté la palme avec un total de 691. Boom Boom a roulé 421 tandis que son épouse, Marlène, a réussi 270. M. et Mme Phil Goyette se sont classés deuxièmes avec 677. Phil a roulé un triple de 387 et son épouse, Ginette, un de 290.

Tous les prix ont été remis lors d'une magnifique réception qui a suivi le tournoi.

Après la première joute, on croyait que Bernard Geoffrion allait facilement triompher. Boom Boom a roulé 161 dans sa première partie pendant que Dickie Moore et Jacques Plante ne réussissaient respectivement que 133 et 129. Geoffrion a toutefois faibli dans la deuxième partie avec un simple de 124. Pendant ce temps, Plante roulait 168 et Moore 163. A la troisième et décisive rencontre, Dickie Moore a éclipsé ses deux rivaux avec 180 contre 136 pour Geoffrion et 132 pour Plante.

Brillante exhibition

Chez les dames, la lutte était serrée après la première partie. En effet, madame Geoffrion avait roulé 110, madame Larry Aubut, 97, mesdames Pronovost et Goyette, 95. Madame Pronovost a cependant pris l'avance dans la deuxième joute avec un simple de 118 pendant que ses rivales, à l'exception de madame Bonin, ont toutes connu des difficultés.

Les spectateurs au tournoi des Canadiens ont fort apprécié l'exhibition offerte par Réal Deblois, Rolland Morin, Roger Charbonneau et Maurice Boyer. Deblois a formé une équipe avec Charbonneau pour vaincre le duo Morin-Boyer par une marge de 30 quilles en trois parties.

C'est Réal Deblois qui a roulé le meilleur triple, soit 584. Il a joué des simples de 205, 162 et 217. Maurice Boyer a réussi le plus haut simple du match, 222.

Ici et là...

Tom Johnson n'a pu participer au tournoi mardi. Il était à Charlottetown, invité à un grand banquet... Dickie Moore a continué à jouer après les trois parties réglementaires. Il a impressionné tous ses admirateurs en roulant des simples de 205 et 189... C'est l'entraîneur Hector Dubois qui a "gagné" le prix de consolation chez les hommes avec un triple de 298... Madame Claude Provost a reçu le même "honneur" chez les femmes avec un total de 209... Doug Harvey est venu faire acte de présence, mais n'a pu lui aussi prendre part au tournoi... Chez les membres du "Petit Journal", Rolland Côté a roulé le plus haut triple, 366, et Louis Chantigny le plus bas, 299... Marcel Bonin et Bernard Geoffrion ont été les deux boute-en-train des Canadiens durant la réception... C'est Jacques Plante qui a remercié les organisateurs du tournoi au nom de ses co-équipiers... A la remise des cadeaux, Dickie Moore et Jacques Plante ont reçu chacun un ensemble à liqueurs, mesdames Pronovost et Bonin, chacune une magnifique valise à cosmétiques... M. et Mme Bernard Geoffrion ainsi que M. et Mme Phil Goyette ont reçu des prix en argent pour avoir réussi les plus haut totaux de couples...

Les résultats

HOMMES	
Dickie Moore	476
Jacques Plante	429
Bernard Geoffrion	421
Phil Goyette	387
Don Marshall	380
Jean-Guy Talbot	370
Larry Aubut	370
Rolland Côté	366
Jean Béliveau	357
André Pronovost	345
Ab McDonald	339
Conrad Bernier	337
Claude Provost	332
Marcel Bonin	316
Louis Chantigny	299
Hector Dubois	298
FEMMES	
Mme Pronovost	325
Mme Bonin	300
Mme Goyette	290
Mme Geoffrion	270
Mme Aubut	268
Mme Talbot	252
Mme Marshall	237
Mme Dubois	236
Mme Provost	209

Grands champions!

Réal Deblois	205	162	217	584
R. Charbonneau	181	199	171	551
Total	386	361	388	1135
Rolland Morin	193	170	175	538
Maurice Boyer	169	176	222	567
Total	362	346	397	1105

MARLENE et BERNARD GEOFFRION : ils ont réussi le plus haut total de couple, 691. (Photos : Marce et John Taylor)

Comment se marier

—Dis-moi, Lucie, comment toi et Laurent en êtes-vous arrivés à vous marier ?

—Tu sais, c'est toujours un peu la même chose : nous avons commencé par être de bons camarades et nous avons finalement changé d'idée...

Réal Deblois et Roger Charbonneau ont vaincu Rolland Morin et Maurice Boyer par seulement 30 quilles dans un triple très apprécié des spectateurs. On voit les quatre champions quilleurs après leur match, vérifiant la feuille de pointage.

VIENT DE PARAITRE
Aux Editions de l'Homme
MONSIEUR HOCKEY
par GERARD "GERRY" GOSSELIN
Préface de Frank Selke
Une biographie vivante de
MAURICE RICHARD
Prix populaire : $1.00
En vente partout ou chez le distributeur :
L'Agence de Distribution Populaire Enrg.
1130 est, Lagauchetière, Montréal — Tél.: LA. 3-1182

DE PLUS EN PLUS, LES ÉPICIERS VENDENT O'Keefe

La bière O'Keefe est de plus en plus populaire et les épiciers le constatent par le nombre croissant de clients qui demandent O'Keefe... la bière douce. A votre prochain achat de bière, précisez O'Keefe — vous apprécierez sa douceur naturelle.

LE SECRET DE LA DOUCEUR O'KEEFE

Vous avez déjà mordu dans un pépin de raisin ? C'est amer et désagréable, n'est-ce-pas ? Les viticulteurs sont parvenus, avec le temps, à cultiver du raisin sans pépins, pour que rien n'en gâte la délicate saveur. — Il en est de même pour le houblon.

Le houblon ordinaire, contient des graines qui donnent un goût amer désagréable à la bière. Cependant, les maîtres brasseurs O'Keefe exigent le "houblon sans graines" qui donne à la bière une saveur naturelle, sans trace de goût amer désagréable.

Buvez O'Keefe La Bière Douce!

JIMMY CANNON

Sugar Ray Robinson : "La boxe est un métier idiot"

Sugar Ray Robinson aura été le plus grand boxeur des temps modernes. Je n'en ai pas rencontré de plus talentueux, de plus subtils et de plus intelligents. Il n'a jamais aimé la boxe. Il l'a souventes fois déclaré. Il l'affirmait sans honte. "C'est un métier idiot, soutenait-il, mais c'est un métier payant pour celui qui y excelle. Les circonstances ont fait de moi un boxeur. Je ne connais rien de plus dégoûtant que deux hommes qui se démolissent réciproquement dans une arène. Pour des centaines de gars, la boxe a été une effroyable tragédie. Je pense à ces boxeurs sans talent qui ambitionnaient d'être des champions et qui n'en avaient pas l'étoffe. Parmi des milliers de boxeurs, une cinquantaine à peine sont devenus de très grandes vedettes qui ont trouvé la richesse et la gloire dans le ring. Les autres? Rien que du temps perdu et des forces éparpillées ! Le jour où je sentirai que la carcasse se fait trop vieille, j'abandonnerai" . . .

Je connais bien Sugar Ray Robinson. J'ai assisté à tous ses grands combats. J'ai causé pendant d'interminables heures avec

SUGAR RAY ROBINSON
. . . le plus grand

lui. Il m'a toujours charmé. Ce gars-là était souvent intraitable. Je doute que beaucoup de gens connaissent le "vrai" Robinson. Je n'ai pas connu de boxeur plus "secret". Ce gars-là se savait excellent, connaissait ses possibilités et ses limites. C'était là sa force et sa joie. On l'a souvent dépeint comme un gars terriblement mesquin et accroché à ses sous. Là encore, je crois qu'on se trompait monumentalement.

Ray est un homme réaliste. Il sait qu'il n'a pas l'étoffe d'un héros. Il n'aime pas jouer au héros avec les hommes. Il sait que les hommes sont opportunistes, mesquins, jaloux, envieux et, somme toute, assez méprisables. Il sait que les meilleures amitiés ne valent, finalement, que ce qu'elles valent, c'est-à-dire peu de chose ! Ray Robinson est un homme seul. Il n'a pas voulu alourdir son existence de problèmes qu'il pouvait éviter. C'est la source de sa solitude. Pour lui, l'homme le plus fort est toujours le plus seul. Sa grande ambition a toujours été de vivre librement, sans l'appui de ses amis ou de ceux qui se disaient ses amis. Il a magnifiquement réussi et j'ai la conviction que Robinson, libre de toute attache, a été un homme heureux.

J'ai bien connu Sugar Ray. J'ai plus d'une fois eu l'occasion de constater que l'homme, chez lui, valait cent fois le boxeur. Et si le boxeur a été si grand, c'est que l'homme l'était encore davantage. Il avait, dès son jeune âge, compris que la vie est, somme toute, une saga barbare qui broie les faibles et les sentimentaux. Il n'a jamais oublié les misères de son enfance. "A 10 ans, je rêvais d'être, un jour, un homme libre, me déclarait-il, il y a quelques années, et j'avais la certitude que je le deviendrais. Je savais que je devrais lutter. J'ai lutté. Parfois, contre tous. Je ne regrette rien. Si tout était à recommencer, je ferais très exactement la même chose. Mais j'ai surtout lutté contre moi-même. Sur tous les plans. Quand je me retirerai, je quitterai un monde que je n'ai jamais aimé, mais mon rêve sera enfin réalisé. Je deviendrai un citoyen du monde, d'un monde où les questions de race et de couleur ne sont jamais posées. Je vivrai comme j'ai toujours voulu vivre: dans la fantaisie et la joie totale. La boxe n'existera plus à mes yeux. Je n'en parlerai plus."

Ce jour-là, Ray Robinson sera sans doute le plus heureux des hommes, mais nous, qui l'avons connu et aimé, perdrons alors le plus agréable des amis et la boxe verra partir le plus extraordinaire boxeur du siècle. Sans Robinson, la boxe ne sera plus tout à fait le monde enchanté qu'il était. Robinson a apporté à la boxe ce qui lui avait presque toujours manqué : un très grand style ! Oui, Ray Robinson, c'est le grand styliste de la boxe, le plus racé, le plus élégant et le plus subtil. Je l'ai vu, un soir, à Paris, à la même table qu'Aly Khan. Ce dernier portait à son doigt un diamant évalué à quelques centaines de mille dollars. Robinson, lui, regardait le bijou d'un oeil féroce. Se tournant alors vers moi, il me dit : "Si Aly Khan avait gagné ce diamant en se battant dans un ring, je me ferais des scrupules de ne pas le féliciter, mais, sachant ce que je sais aujourd'hui, je n'en éprouve pas le besoin. Je n'aime pas ce qui est gratuit" . . .

29 GRANDS WHISKYS DANS UNE MARQUE...

GUARANTEED 29 WHISKIES

Adams

Private Stock

MÉLANGE SPÉCIAL DE RYE WHISKY CANADIEN

Thomas Adams Distillers Ltd.

La vie a ses bons moments...

prendre une MOLSON c'est agréable

La bière de chez nous

Les chiffres du hockey

(Partie du jeudi, 18 février, comprise)

Les résultats de la semaine

Samedi, 13 février	Canadiens (6)	vs Boston (2)
Samedi, 13 février	Détroit (1)	vs Toronto (7)
Dimanche, 14 février	Canadiens (0)	vs Chicago (2)
Dimanche, 14 février	Toronto (3)	vs Détroit (1)
Dimanche, 14 février	Rangers (0)	vs Boston (3)
Mercredi, 17 février	Boston (1)	vs Toronto (3)
Mercredi, 17 février	Chicago (5)	vs Rangers (1)
Jeudi, 18 février	Détroit (3)	vs Canadiens (3)

La semaine à venir

Samedi, 20 février	Rangers	vs Canadiens
Samedi, 20 février	Chicago	vs Toronto
Samedi, 20 février	Boston	vs Détroit
Dimanche, 21 février	Canadiens	vs Détroit
Dimanche, 21 février	Toronto	vs Chicago
Dimanche, 21 février	Boston	vs Rangers
Mercredi, 24 février	Canadiens	v Toronto
Mercredi, 24 février	Détroit	vs Rangers

Les compteurs

	B	A	Pts
Horvath, Bost.	37	35	72
Beliveau, Can.	**32**	**34**	**66**
Hull, Chic.	29	35	64
Stasiuk, Bost.	24	37	61
Richard, H., Can.	**27**	**33**	**60**
Geoffrion, Can.	**23**	**36**	**59**
McKenney, Bost.	17	41	58
Howe, Dét.	26	32	57
Moore, Can.	**20**	**35**	**55**
Bathgate, Ran.	18	37	55
Bucyk, Bost.	16	34	50
Prentice, Ran.	24	23	47
Ullman, Dét.	18	28	46
Pulford, Tor.	21	24	45
Armstrong, Tor.	18	25	43
Bonin, Can.	**15**	**28**	**43**
Aldcorn, Dét.	19	24	43
Toppazzini, Bost.	11	30	41
Provost, Can.	**15**	**24**	**39**
Hay, Chic.	13	25	38
LaBine, Bost.	12	26	38
Sloan, Chic.	19	18	37
Goyette, Can.	**17**	**18**	**35**
Duff, Tor.	17	16	33
Mohns, Bost.	13	20	33
Delvecchio, Dét.	12	21	33
Sullivan, Ran.	10	22	32
Gendron, Bost.	22	9	31
Hebenton, Ran.	14	17	31
Pilote, Chic.	5	26	31
Murphy, Chic.	13	18	31
Oliver, Dét.	15	15	30
Popein, Ran.	10	20	30
Nesterenko, Chic.	11	19	30
Harris, Tor.	10	19	29
Stanley, Tor.	9	20	29
Henry, Ran.	12	15	27
Schinkel, Ran.	13	14	27
Stewart, Tor.	12	15	27
Marshall, Can.	**8**	**19**	**27**
Olmstead, Tor.	11	16	27
Litzenberger, Chic.	9	17	26
Gadsby, Ran.	8	18	26
Mahovlich, Tor.	14	12	26
Harvey, Can.	**6**	**20**	**26**
Balfour, M., Chic.	16	9	25
Wilson, Tor.	13	12	25
Burns, Bost.	9	15	24
Horton, Tor.	2	22	24
Backstrom, Can.	**13**	**11**	**24**
Wharram, Chic.	13	11	24
Pronovost, Can.	**8**	**16**	**24**
Ehman, Tor.	9	14	23
Mikita, Chic.	7	16	23
Lindsay, Chic.	7	16	23
Richard, M., Can.	**11**	**11**	**22**
Mackell, Bost.	7	15	22
Pronovost, Dét.	7	15	22
Vaske, Chic.	2	20	22
Boivin, Bost.	4	17	21
Johnson, Can.	**2**	**19**	**21**
Cullen, Rap.	6	14	20
McKenzie, Dét.	8	12	20
Morrison, Dét.	3	17	20
Regan, Tor.	4	15	19
Kelly, Tor.	6	12	18
McNeill, B., Dét.	5	13	18
Melnyk, Dét.	8	9	17
Lunde, Dét.	3	14	17
Flaman, Bost.	2	15	17
Armstrong, Bost.	4	12	16
McDonald, Can.	**7**	**8**	**15**
Langlois, Can.	**1**	**14**	**15**
Brewer, Tor.	3	12	15
Kabel, Ran.	5	9	14
Talbot, Can.	**1**	**13**	**14**
Leach, Bost.	6	8	14
Baun, Tor.	6	7	13
Bartlett, Ran.	8	4	12
Godfrey, Dét.	5	7	12
St-Laurent, Chic.	3	9	12
Hanna, Ran.	3	9	12
Shack, Ran.	6	6	12
Howell, Ran.	5	6	11
Fontinato, Ran.	2	9	11
McIntyre, Dét.	7	3	10
Hampson, Tor.	2	8	10
Maloney, Chic.	6	4	10
Fonteyne, Dét.	4	5	9
Hicke, Can.	**3**	**6**	**9**
Cullen, Dét.	2	7	9
Bownass, Ran.	2	5	7
James, Tor.	1	6	7
Turner, Can.	**0**	**7**	**7**
Arbour, Chic.	1	5	6
Meissner, Bost.	2	4	6
Edmundson, Tor.	1	4	5
Stratton, Ran.	1	4	5
Balfour, E., Chic.	2	2	4
Creighton, Tor.	1	3	4
Erickson, Ran.	1	3	4
Pearson, Ran.	0	4	4
Smith, Dét.	2	1	3
Ingarfield, Ran.	1	2	3
Skov, Chic.	0	3	3
Marcon, Dét.	0	3	3
Evans, Chic.	0	3	3
Kennedy, Dét.	1	1	2
Spencer, Ran.	0	2	2
Haley, Dét.	0	2	2
Davis, Bost.	1	0	1
Sweeney, Ran.	1	0	1
Mickoski, Bost.	1	0	1
Tremblay, Can.	0	1	1
Hillman, Bost.	0	1	1
Cushenan, Ran.	0	1	1
Reaume, Dét.	0	1	1
Ward, Bost.	0	1	1
Hall, Chic.	0	1	1
Fleming, Can.	**0**	**0**	**0**
Hadden, Dét.	0	0	0
Hoekstra, Can.	**0**	**0**	**0**
Balon, Ran.	0	0	0
Solinger, Dét.	0	0	0
Girard, Tor.	0	0	0
Hannigan, Tor.	0	0	0
Baluik, Bost.	0	0	0
MacNeil, Tor.	0	0	0
MacDonald, Ran.	0	0	0
Migay, Tor.	0	0	0
Geogan, Dét.	0	0	0
McNeill, S., Dét.	0	0	0
Price, Ran.	0	0	0

Le classement

	Pj	G	P	N	Pr	Ct	Pts
Canadiens	**56**	**34**	**12**	**10**	**209**	**140**	**78**
Toronto	56	27	21	8	154	152	62
Boston	57	24	27	6	189	198	54
Chicago	57	22	25	10	156	150	54
Détroit	56	21	23	12	150	158	54
Rangers	56	13	33	10	149	209	36

Dans les buts

	PJ	Bc	Bl	Moy.
Plante, Can.	**56**	**140**	**2**	**2.32**
Hall, Chic.	57	150	4	2.63
Bower, Tor.	54	143	4	2.65
Chadwick, Tor.	2	9	0	4.50
Totaux Toronto	56	152	4	2.71
Sawchuk, Dét.	46	124	4	2.69
Riggin, Dét.	7	23	1	3.57
Boisvert, Dét.	3	9	0	3.00
Totaux Détroit	56	158	5	2.82
Lumley, Bost.	36	124	2	3.44
Simmons, Bost.	21	74	2	3.52
Totaux Boston	57	198	4	3.47
Worsley, Ran.	38	137	0	3.60
Paillé, Ran.	17	67	1	3.94
Schaeffer, Ran.	1	5	0	5.00
Totaux Rangers	56	209	1	3.73

Les punitions

	Min.
Détroit	412
Canadiens	**595**
Rangers	677
Toronto	706
Boston	771
Chicago	786

GASTON ALLARD AUTO
11015, rue St-Vital, Montréal-Nord
DA. 1-2800

POINTE-CLAIRE MOTORS
333 Ch. Lakeshore, Pointe-Claire
Tél. : 3866

JACQUES BEAUDOIN AUTOMOBILE
4340, avenue Papineau, LA. 6-1658

MODEL AUTO SALES
(Elie Galarneau & Fils)
6995, boul. St-Laurent, CR. 7-8402

DALLAIRE AUTOMOBILE
12058 est, rue Sherbrooke, MI. 5-5254

MONTREAL WEST AUTOMOBILE LTD.
11, ave Westminster Sud, HU. 4-1102

BUDD & DYER LTD.
4269 ouest, Ste-Catherine, WE. 7-6102

GLENDALE MOTORS
2501, boul. Rosemont, RA. 2-6268

GARAGE DESJARDINS & FRERES INC.
3923, boul. Samson, L'Abord-à-Plouffe
MU. 1-4986

MAURICE HEROUX
3995 Bannantyne, Verdun, PO. 6-4122

FAVOR BROTHERS
5311 ouest, Sherbrooke, HU. 1-2040

NINTH AVENUE MOTOR SALES LTD.
895, St-Louis, Lachine, ME. 7-2385

A-MA-BAIE MOTOR SALES
9490, boul. Lalonde, Sainte-Geneviève
MU. 4-2191

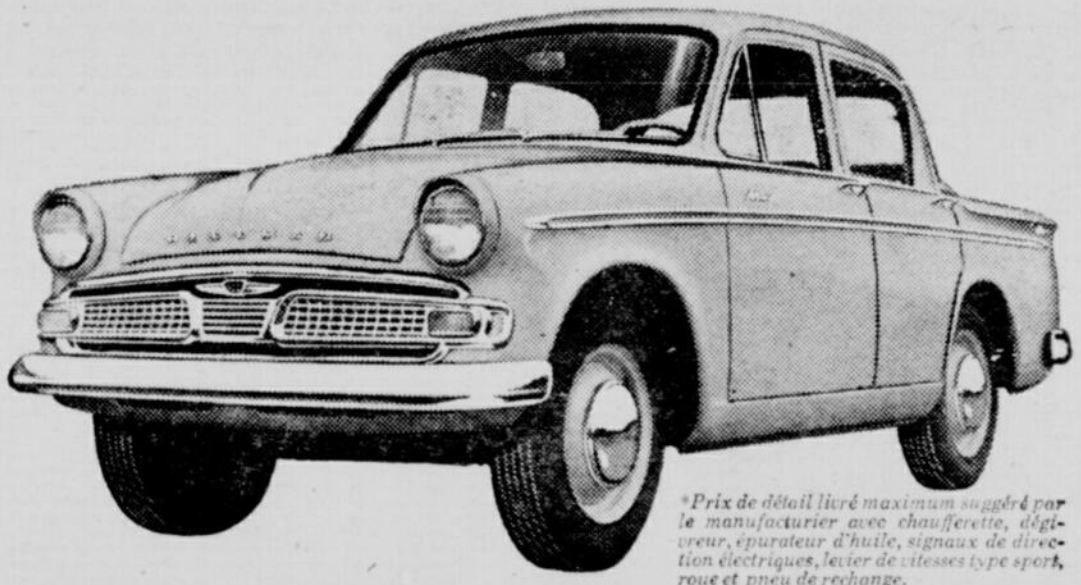
Beebe, Séguin Motors — **Berthierville**, François Dugré — **Coaticook**, Morin Automobile — **Cookshire**, Aubé Fina Service — **Cornwall** (Ont.), Mayfair Auto Sales — **Donnacona**, Falardeau Automobile Ltée — **Dorion**, Levac Auto Body — **Drummondville**, Chagnon Automobile Enr. — **Granby**, C.W. & R.C. Miller — **Hawkesbury**, Allan Motors Sales — **Joliette**, Garage Joiette — **Jonquière**, Maurice Parent Automobile — **Labelle**, Garage Machabée — **Lac Mégantic**, Station Service L'Abbé — **Landrienne**, Alex Service Station — **Les Méchins**, Garagae Georges Bélanger — **Louiseville**, R. Paillé Automobile Enr. — **Lachute**, Welden Motors — **Lauzon**, Fournier Motors Reg'd. — **Magog**, Doré Motors Sales — **Ottawa** (Ont.), Percy Carrière Automobile — Jim Tubman Automobile — **Québec**, Canadian Auto Corporation — **Rimouski-Est**, David Omer Heppell — **Shawinigan Falls Sud**, Rhéault Automobile — **Sherbrooke**, Union Motor Sales & Service — **Ste-Agathe-des-Monts**, Garage E. Maillé — **St-Jean**, Garage André Faille — **St-Pacôme de Kamouraska**, Garage Dionne — **St-Rémi**, Garage A. Bombower — **Sorel**, L. Brouillard Automobile Ltée — **St-Eustache**, Garage St-Louis — **Thetford-Mines**, Bégin Motors — **Trois-Rivières**, Château Automobile Enr. — Durand Automobile — **Valleyfield**, Garage Roy — **Ville St-Joseph** (St-Hyacinthe), Garage Fugère — **Victoriaville**, Charest Service Enr.

$1865*
(DANS MONTREAL)

Vous ne pouvez trouver une meilleure VALEUR!

SEDAN 4 PORTES HILLMAN

avec caractéristiques d'une grande voiture à prix d'économie

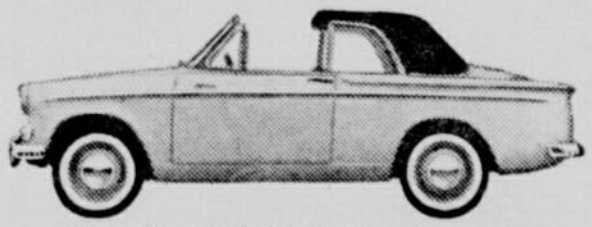


*Prix de détail livré maximum suggéré par le manufacturier avec chaufferette, dégivreur, épurateur d'huile, signaux de direction électriques, levier de vitesses type sport, roue et pneu de rechange.

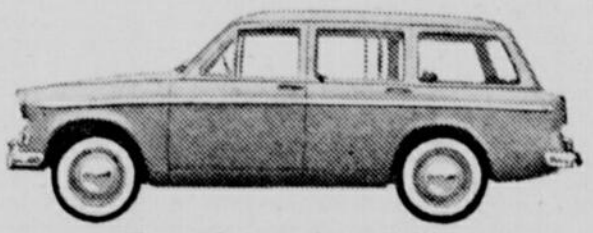
MEILLEURE à tous les points de vue!

Économie—jusqu'à 35 milles au gallon! *Intérieur*—format familial; cinq personnes, même grandes, s'y asseoient aisément! *Malle*—grande, offre beaucoup d'espace! *Rendement*—une vitesse maximum de 80! *Accélération*—une pression sur l'accélérateur et la voilà partie! *Vitesses de croisière*—roule aisément aux vitesses exigées par les autoroutes modernes! *Stationnement*—grosseur parfaite pour la conduite en ville!

Ne manquez pas de voir et de conduire les autres excellentes voitures Hillman. Voyez ces voitures d'une valeur exceptionnelle chez votre dépositaire!



Hillman Convertible à choix de leviers de vitesses sur la colonne de direction ou au plancher, $2295



Hillman station-wagon, 4 portes, $2325

Hillman Husky, station-wagon, 2 portes, $1795

Tous les prix calculés au port d'entrée dans Montréal. Pneus à paroi blanche moyennant supplément

HILLMAN

UNE MEILLEURE FABRICATION, DONC UN MEILLEUR ACHAT

Rootes Products: Hillman · Humber · Sunbeam

Lundi, aux Loisirs St-Jean-Baptiste

Savoie démolit Houde et Favotto l'emporte sur le grand Beaver!

par Conrad Bernier

"Je ne sais pas si la boxe professionnelle peut redevenir un sport majeur à Montréal au cours des prochaines années, mais je suis rudement convaincu que le "miracle" n'est pas tout à fait impossible si des promoteurs désintéressés et courageux acceptent de mobiliser tous nos jeunes boxeurs locaux, qui languissent dans les gymnases, et parmi lesquels se trouvent certainement quelques futurs champions. Pour ma part, je n'ai pas encore de très grands champions à présenter dans mes séances de boxe professionnelle, mais j'ai la certitude que je pourrai offrir aux amateurs un menu beaucoup plus substantiel si seulement ils veulent collaborer avec moi et m'encourager. Aucun promoteur de boxe étranger ne nous balancera son contingent de champions pour renflouer la boxe locale. Si nous voulons des champions, des boxeurs sérieux et accomplis, c'est à nous d'en former. C'est ce que Jacques Chevrier a compris et c'est ce que je crois" ...

Voilà ce que nous déclarait le promoteur Roger Larivée, lundi soir, à l'issue de son premier programme de boxe professionnelle présenté aux Loisirs St-Jean-Baptiste. Plus de 500 Montréalais assistèrent alors au rapide triomphe d'Armand Savoie, de Benito Favotto, de Réjean Robert, de Gerry Phelps, d'André Forget et de Box Croxon. Armand Savoie, qui tentait un nouveau retour dans l'arène, a prouvé, en finale, qu'il n'était pas tout à fait un "boxeur fini" et, en moins de 2 minutes, a cloué au matelas un rival absolument étourdi et désarçonné. Savoie, dont les crochets de gauche sont toujours redoutables, a facilement débarrassé l'arène d'un adversaire qui n'est pas un champion, qui n'a rien d'un champion, qui ne sera jamais un champion et que, pour ma part, je ne veux plus revoir dans une arène montréalaise! Maurice Houde, avec ses allures de faux "teenager" qui ruisselle de brillantine, ne sait pas boxer et ne l'apprendra jamais. Sa présence dans l'arène endort les spectateurs et embarrasse les journalistes qui veulent tout de même se montrer compréhensifs à l'endroit de promoteurs sympathiques et dévoués. D'accord? En dépit de l'extraordinaire faiblesse de son adversaire, Armand Savoie a cependant impressionné favorablement les spectateurs. Un Savoie en pleine forme, rapide, qui malaxe les crochets de gauche en virtuose. Savoie est un boxeur que Roger Larivée devra inscrire de nouveau à ses prochains programmes de boxe professionnelle.

Houde : les gants dans les boules à mites !

En semi-finale, Benito Favotto, de Montréal, a battu Eddie Beaver, un poids lourd de Québec, par knockout technique, à la quatrième ronde. Favotto est un taureau d'une force exceptionnelle qui aurait fait une formidable omelette de son adversaire si le combat avait seulement duré quelques rounds de plus. Favotto n'a presque rien d'un boxeur scientifique, mais son acharnement à se battre et à frapper plaît aux amateurs de boxe. Quant à son rival, le gigantesque Eddie Beaver, de Québec, c'est l'impuissance incarnée et totale! Un autre qui ne doit plus figurer sur le prochain menu, car je ne pourrais pas le digérer une autre fois. Coupé à l'arcade sourcillère de droite, Beaver a abandonné le combat après le troisième round. Il en avait soupé de se faire taper la colonne vertébrale par un Favotto déchaîné et rugissant. Et le médecin de la Commission athlétique de Montréal a bien voulu que cesse le combat! Eddie Beaver a décidé de se retirer après le troisième engagement et c'est sans doute la meilleure décision de toute sa carrière professionnelle. Il ne lui reste plus qu'à fourrer ses gants et ses illusions dans les boules à mites et de les y laisser jusqu'aux trompettes du jugement dernier! Dans un autre match, Réjean Robert a sans doute réussi le plus rapide et le plus spectaculaire knockout de sa carrière contre Eddie Smith, qui s'est ramassé dans les prunes après 1.36 minute du premier round. Robert est un jeune boxeur qui s'est beaucoup amélioré depuis quelques mois. Roger Larivée ne devrait pas hésiter à faire se rencontrer de nouveau ces deux jeunes pugilistes pour un autre match de six rounds.

Dans un autre match, Gerry Phelps a triomphé de Bruce "the Clown" Fletcher par décision unanime. Pour une fois, Fletcher, qui est sans aucun doute le champion mondial de la grimace, s'est fait voler une victoire. Phelps n'était pas en très grande forme physique. Quant à Fletcher, il est toujours aussi amusant et drôle dans l'arène. Et il réussit, de temps à autre, à décocher un crochet de gauche qui claque. Bob Croxon et André Forget ont annulé en quatre rounds dans le premier combat de la soirée. Croxon pourrait être un boxeur fort intéressant si seulement il avait l'élémentaire décence d'être en forme pour ses matches. C'est un boxeur habile et intelligent, mais que de graisse, pardi!

Pour résumer: une soirée de boxe qui ne manquait pas d'intérêt. Savoie, Favotto, Robert et Fletcher peuvent figurer au prochain programme. Phelps, Croxon et Forget devront s'entraîner un peu avant de remonter dans l'arène. Quant à Maurice Houde et Eddie Beaver, un conseil amical: les gants dans les boules à mites et en vitesse! ...

Bruce Fletcher : des grimaces qui sont des k.o.

Q

Que pourrais-je donc servir ce soir qui soit un peu différent?

R

Quel que soit votre menu madame, on l'appréciera encore plus si vous y ajoutez un bon vin de table Manor St. Davids!

Rouge ou blanc, le Manor St-Davids rehausse comme par magie la saveur des mets!

Les vins Manor St-Davids sont les vins de table les plus appréciés (et de beaucoup!) au Canada.

les bons vins canadiens de Bright

DEPUIS 1874

190B

Rhums SIEGERT'S

importés

Rhum Blanc "Silver Circle" | Rhum "Golden Bouquet"

à la fois légers et corsés

VIEILLIS EN FÛT

Robb and Company

1247, avenue Greene Montréal

CIGARETTES "EXPORT"

BOUT UNI OU FILTRE

Dan Murray, président de la nouvelle Association des arbitres, déclare :

"Fini l'esclavage des arbitres!"

Dans tous les sports, l'arbitre joue un rôle ingrat car il est constamment critiqué. Il est d'ailleurs bien difficile de satisfaire tout le monde et son devoir est d'être le plus impartial possible. C'est probablement au baseball et au hockey cependant que l'arbitre reçoit le plus d'injures et de remarques désobligeantes de la part des spectateurs.

S'il n'y avait pas d'arbitre, il n'y aurait probablement pas de partie, car c'est lui qui en réalité conserve la main haute et fait observer les règlements. On dira bien que de temps à autre il laisse passer certaines infractions, mais tout homme fait des erreurs et il est bien difficile, surtout au hockey, de voir absolument tout sur la patinoire.

La question des arbitres a plusieurs fois été mise sur le tapis cette année, et surtout depuis quelques mois avec le différend qu'il y a eu entre la Quebec Amateur Hockey Association, et la nouvelle association qui a été formée au début de janvier. Expliquer en deux mots ce qui s'est passé est une chose impossible, mais le fondateur et président de la nouvelle Association des Arbitres de Hockey du Québec, Dan Murray, nous en a donné une bonne idée, que nous voulons ici exposer.

La liberté

Dan Murray, qui s'est dévoué pour le sport, et qui se lance corps et âme lorsqu'il veut réaliser un projet, nous a déclaré dès le début de notre entrevue :

CHARLES DEZIEL
... une nomination

"Nous ne sommes pas en guerre avec la Q.A.H.A., mais nous voulons que les arbitres soient libres. Nous désirons aider au développement du hockey, que les ligues ou équipes soient affiliées ou non à la Q.A.H.A. En résumé, les arbitres ne sont pas des esclaves et il faut donner à ces officiels l'occasion de travailler sans qu'ils soient constamment attachés."

Murray, qui n'a pas la langue dans sa poche pour s'exprimer, et qui est un homme franc, nous a expliqué comment s'est formée la nouvelle Association : "La demande pour les arbitres est très forte de la part des ligues organisées, et aussi des petits circuits ou clubs qui se disputent une joute ici et là. C'est indiscutable, même s'il ne s'agit que d'une joute entre clubs de villages il faut tout de même un bon arbitre, car sans cela la partie peut

BOB LEBEL
... il démissionne

devenir une débâcle et se terminer avant la fin de la première période. On ne sait jamais les rancunes qui peuvent exister entre les joueurs, et s'il n'y a pas un bon homme pour maintenir l'ordre, les résultats peuvent être désastreux."

On ne lâche pas

Un règlement de la Q.A.H.A. spécifie qu'aucun arbitre ne peut travailler en dehors des cadres des ligues affiliées à cette association. On ne s'est cependant jamais trop occupé de faire respecter ce règlement, mais cette année, il était bien entendu que si les ligues et les clubs n'étaient pas affiliés à la Q.A.H.A., ils n'auraient pas d'arbitre. C'est de là que le projet d'une nouvelle Association a été mis de l'avant par Dan Murray pour la liberté de l'arbitre. Comme Dan nous le disait, il y a bien des ligues qui ne sont pas intéressées à s'affilier, comme les ligues des parcs, les équipes de collèges ou encore les clubs qui se disputent tout simplement des rencontres hors-concours pour s'amuser. Selon la Q.A.H.A., pas d'arbitres pour ces gens, c'est une décision peu propice à l'épanouissement du hockey chez nous.

Murray nous a expliqué que cette situation ne pouvait plus durer, et il a alors été question de former une nouvelle association. La première réunion a eu lieu le 9 décembre, au Plateau. Quelques jours plus tard, les dirigeants du nouveau noyau des arbitres ont demandé à la Q.A.H.A. que les officiels puissent arbitrer dans des ligues non affiliées. La demande fut refusée. C'est alors que le 7 janvier, lors de la 2ième assemblée, que l'Association des Arbitres de Hockey du Québec a été réellement formée, afin que les arbitres soient libres de travailler n'importe où.

Les élections

Dan Murray a été élu président, Thomas Lawson, qui a été durant 5 ans à la direction de la Q.A.H.A., 1er vice-président, Charlie Déziel 2ième vice-président, Me Jean-Paul Massicotte conseiller juridique, Jimmy Slatter, Aimé Constantin et Raymond Perron directeurs, et Marcel Renaud auditeur licencié. Dan nous a souligné que tous les dirigeants de l'Association travaillent bénévolement.

Groupe en règle

Samedi dernier, le 13 février, l'Association a été officiellement reconnue lors d'une assemblée à l'Université de Montréal, alors que M. Lionel Lemay, directeur des sports à l'U. de M., qui approuve totalement l'initiative, avait invité tous les membres. Il y a eu présentation de la charte, et après qu'elle fut acceptée, une autre élection s'est faite. Tous les officiels ont été réélus. Un seul changement : Jimmy Haggerthy remplace Aimé Constantin. On a aussi formé différents comités. Le premier de nomination des arbitres, le second de surveillance du travail des arbitres, un troisième de formation des arbitres, et Dan nous a souligné que les officiels peuvent faire partie des deux Associations s'ils le veulent. Il y a aussi un comité de constitution et de règlements, et un comité des relations extérieures. Murray a ajouté que leur Association tient beaucoup à rehausser la dignité de l'arbitre par sa tenue et son langage.

A cause de la nouvelle Association, 3 présidents du comité des arbitres de la Q.A.H.A. ont démissionné, soit Thomas Lawson, Ronnie Wilson et Bob Lebel. Pour en savoir un peu plus long du côté de la Q.A.H.A., nous avons posé quelques questions à M. Thomas Lawson, qui fut secrétaire et régistraire des arbitres et deux ans vice-président de la Q.A.H.A.

De bons projets

Monsieur Lawson nous a également dit qu'il n'y avait pas de guerre entre les deux Associations, mais que l'exigence de l'affiliation n'avait pas sa raison d'être. L'année dernière, la Q.A.H.A. comptait 71 arbitres à Montréal et 150 dans la Province. Cette année, elle n'a plus que 30 arbitres dans la Métropole, et seulement quatre ligues y sont affiliées.

Toujours selon M. Lawson, au début du projet, la Q.A.H.A. a essayé d'empêcher l'Association de se former, mais ils n'ont pu le faire car le groupe de Murray était trop fort. On compte en effet déjà près de 60 arbitres et 18 ligues auxquelles l'Association des Arbitres de Hockey du Québec prête ses services. Cette année, ceux-ci s'exercent à Montréal seulement, mais le feront l'année prochaine dans toute la Province.

Des "cliniques"

Nous avons de plus appris que l'Association, voulant des hommes d'expérience, organisera des "cliniques". Il y en aura une à la fin de février et une autre en mars. L'an prochain, ce sera tous les mois, en français et en anglais, pour les anciens et nouveaux arbitres. Il y aura aussi, pour les instructeurs et capitaines d'équipes, une école où l'on enseignera les règlements. De cette façon, les arbitres seront mieux compris et plus respectés.

Dan Murray : "La situation était devenue intolérable."

Messieurs Murray et Lawson en viennent à la même conclusion :

"La Q.A.H.A. n'a pas voulu accorder la liberté aux arbitres, on a voulu forcer les petites ligues de Montréal, des environs ou de la campagne à s'affilier, alors pour la liberté de chacun, c'est l'Association des Arbitres de Hockey du Québec qui s'est formée dans le but d'aider le hockey amateur et de rendre service aux pauvres comme aux riches."

Robert Rivet.

POUR LE MEILLEUR
ACHAT...
SERVICE...
GARANTIE...
AVANT D'ACHETER
VOYEZ
Aussi pour la meilleure sélection d'AUTOS et CAMIONS USAGES :
Modern Motor Sales Ltd.
1924 — 36 années de service indéfectible — 1960
IMPERIAL — DE SOTO — DODGE — VALIANT — SIMCA — CAMIONS DODGE et SIMCA
1400 ouest, rue DORCHESTER — Tél.: UN. 6-7881

le cognac de l'amitié
COGNAC
★ ★ ★
MARTELL
LE COGNAC LE PLUS DEMANDÉ AU MONDE
Depuis 1715, les hôtes accueillants offrent du Martell.
MIS EN BOUTEILLE À COGNAC, FRANCE

Les amateurs souhaitent le "massacre de Labine"

Dickie Moore a du "guts"; Léo Labine est un sauvage!

par Jean Aucoin

C'était un samedi soir au Forum. À un certain moment de la joute Canadiens-Rangers John Hanna attaqua surnoisement le jeune Ralph Backstrom derrière les filets de Lorne Worsley. Sans défense, Backstrom ne pouvait faire autrement que de recevoir les nombreux coups de poing de Hanna à genoux sur lui.

Personne là pour défendre Backstrom. Dickie Moore était sur le banc des joueurs. Le sang lui bouillait dans les veines. Puis, tout à coup, c'en était assez. Moore n'en pouvait plus. Il sauta sur la glace comme un chien enragé, laissa ses gants et son bâton en chemin pour s'en prendre à Hanna et tous les joueurs des Rangers qui lui auraient barré la route.

Il a du "guts"

Moore venait de violer un règlement, celui qui interdit aux joueurs d'aller sur la glace sauf pour un changement d'alignement. Moore était en faute. Mais j'ai quand même admiré son courage. Il a eu ce cran d'affronter cinq joueurs adversaires du même coup sans se demander ce qui aurait pu lui arriver. Backstrom était sans défense, rien n'aurait alors pu empêcher Dickie Moore de lui prêter main forte.

Les amateurs ont connu Moore ce soir-là. Les Anglais disent d'un joueur combatif, de celui à qui rien ne fait peur, qu'il a du "guts". Pas un joueur dans la Ligue Nationale n'a autant de "guts" que Moore. C'est d'ailleurs son plus grand atout. C'est ainsi qu'il est devenu une grande vedette du circuit Campbell. Son coup de patin ? Ordinaire. Son maniement du bâton ? Ordinaire. Son lancer ? Ordinaire.

On ne l'a pas gâté

Oui, dans tous les domaines, Dickie Moore est ordinaire. Mais pour l'agressivité, il est extraordinaire. Voilà le joueur qui veut absolument gagner une partie, toutes les parties même. Il déteste perdre plus que tout autre joueur. Ses deux championnats consécutifs des compteurs de la NHL, la publicité, les applaudissements, oh ! tout cela lui fait sûrement plaisir, mais au fond, il s'en fiche éperdument, car il faut bien l'admettre, Moore n'a jamais été gâté par les journalistes et les partisans des Canadiens. Peut-être avons-nous trop d'étoiles canadiennes-françaises au sein de l'équipe. Depuis des années, les Richard, Geoffrion, Béliveau et Plante ont tellement conquis l'admiration des amateurs de hockey que Moore a dû se contenter de ... rien, ou à peu près. Pourtant, n'a-t-il pas remporté le championnat des compteurs deux années consécutives ? Aucun joueur dans l'histoire des Canadiens n'a réussi un tel exploit. Béliveau l'eût réussi qu'on aurait fait couler beaucoup d'encre pendant des semaines, des mois sans doute. Et Richard ? On en aurait parlé pendant des années !

L'amour du hockey

Il n'est pas question ici de mésestimer Béliveau et le Rocket qui auront quand même été deux des plus grands joueurs de tous les temps, mais bien de faire ressortir un peu l'utilité de Dickie Moore chez les Canadiens. Moore est un homme qui aurait dû normalement passer plus de jours à l'hôpital qu'au Forum depuis ses débuts avec les Canadiens. Depuis cinq ans, il n'a cependant pas manqué une seule joute du Tricolore. Il a déjà joué soit avec une épaule disloquée, soit avec un poignet fracturé, soit avec un "charley horse" et quoi encore. Et puis après? Rien n'arrêtera Dickie Moore. Un journaliste américain a écrit récemment que lorsque Dickie Moore accrochera ses patins, ce ne sera pas parce qu'il aura gagné assez d'argent mais bien parce qu'il n'aura plus les capacités physiques pour continuer sa carrière. "Moore, de dire le chroniqueur, jouerait jusqu'à l'âge de 60 ans s'il pouvait."

Oui, Moore jouerait jusqu'à l'âge de 60 ans. Il adore le hockey. Il y donne toutes ses forces, tout son coeur. Jamais depuis qu'il porte les couleurs des Canadiens, avons-nous pu accuser Moore d'indifférence au jeu. Même dans une écrasante défaite, Dickie bataille jusqu'au bout.

Un joueur honnête

Il commet certaines erreurs de temps à autre. Mais c'est précisément quand il rate quelques jeux qu'il se reprend de façon sensationnelle. À l'étranger, on n'aime pas Moore. Pour être plus juste, disons qu'on le déteste en l'admirant .On le déteste parce que justement, il est un bon joueur, un joueur qui prendra tous les moyens pour faire gagner son équipe.

Les moyens de Moore sont toutefois honnêtes. C'est là la différence avec d'autres joueurs combatifs qui brillent surtout par leur hypocrisie. Moore s'attaquera à un joueur face à face, si imposant soit-il. Il est des joueurs qui n'ont peur de personne ... en arrière. Léo Labine par exemple. On a souvent dit de Labine qu'il avait lui aussi du "guts". Parfois, oui. Mais plus souvent qu'autrement, les mauvais coups de Labine sont donnés le plus hypocritement du monde. Ça, ce n'est plus du "guts". La mise en échec qu'il a infligée à Moore il y a deux semaines au Forum a été des plus "sauvages". Point n'est besoin d'avoir de "guts" pour agir ainsi. Point n'est besoin d'être un excellent joueur défensif. N'importe qui peut frapper par derrière. C'est si facile !

Justice s.v.p. !

Labine s'est mérité une punition de cinq minutes pour cet affront. Moore a manqué plusieurs parties, lui. Est-ce juste ? Jamais, au grand jamais. On répète un peu partout depuis cet incident que Moore saura bien remettre le change à Labine. C'est là l'opinion populaire. C'est aussi le souhait des amateurs de hockey.

Demander la question à Moore lui-même serait inutile. Même si Dickie avait l'intention de mettre Labine à sa place un jour, il n'en parlerait pas. On sait ce qu'il en coûte à celui qui fait des menaces dans la NHL. Clarence Campbell lui demande une forte garantie comme quoi il n'exécutera jamais ces menaces. Entretemps, le joueur menacé peut frapper à son goût avec la certitude que son rival ne répliquera pas, de crainte de perdre sa garantie.

Nous préférons ne rien entendre de Dickie Moore à ce sujet. Nous espérons toutefois le voir un de ces soirs frapper Labine assez durement pour que ce dernier passe quelques semaines à l'hôpital. Labine mérite une correction et une longue suspension. La Ligue Nationale ne suspehd jamais les traitres, les lâches. Elle préfère s'attaquer à ceux qui font connaitre honnêtement leur opinion. Moore aurait pu subir une très grave blessure du sournois et brutal Labine n'aurait quand même écopé que d'un petit "cinq minutes".

Si jamais ...

Les amateurs de hockey de Montréal n'ont pas l'habitude d'être si méchants, mais ils souhaitent tous assister un soir au massacre de Léo Labine. Qui pourrait les blâmer ? Si jamais Dickie Moore nous donne ce spectacle, les autres équipes crieront "Au meurtre !" et il ne sera pas surprenant de voir Clarence Campbell sur ses grands chevaux s'écrier : "Je ne tolérerai pas la rudesse dans ma ligue. Moore est donc suspendu pour le reste de la saison." Après une déclaration aussi sensationnelle, Clarence ira finir la soirée en compagnie des Norris, Adams et Smythe. Charmante soirée, n'est-ce pas, pour nous, Montréalais et partisans des Canadiens ?

LEO LABINE
... un visage à frapper

Même un poignet fracturé n'a jamais empêché Dickie Moore de se signaler.

Brassez vous-même une **bière à votre goût**

Voici trois **extraits de malt** canadiens propres à satisfaire tous les goûts ... **savoureux,** économiques. Brassez votre propre bière foncée, pâle ou même extra-pâle pour ceux qui préfèrent un **breuvage pétillant** et **léger**

exigez la levure **Doric**

de Lallemand, une compagnie **ESSENTIELLEMENT CANADIENNE**

FORUM

Samedi, le 20 février, à 8.15 p.m.
HOCKEY — LIGUE NATIONALE
RANGERS vs CANADIENS

Dimanche, le 21 février, à 2.30 p.m.
LIGUE PROFESSIONNELLE DE L'EST
SUDBURY vs ROYAL
Attraction supplémenaire spéciale à 1 h.
HOCKEY MINEUR — DIVISION PEE WEE
VICTORIA TOWN vs ST. CHARLES SCHOOL
(Prix de présence spécial) — Un équipement complet, pour enfants, aux couleurs du club ROYAL sera donné à une personne chanceuse comme prix de présence, le tirage se fera entre la 2ème et la 3ème période de la partie de la Ligue Professionnelle de l'Est. Le gagnant pourra se procurer son équipement chez McNiece's — 1441, ave. McGill College. Sièges réservés : $1.75, $1.50 et $1.25. Adm. gén. $1.00, enfants 50 sous dans sections non réservées. Billets en vente samedi matin à 10 h.

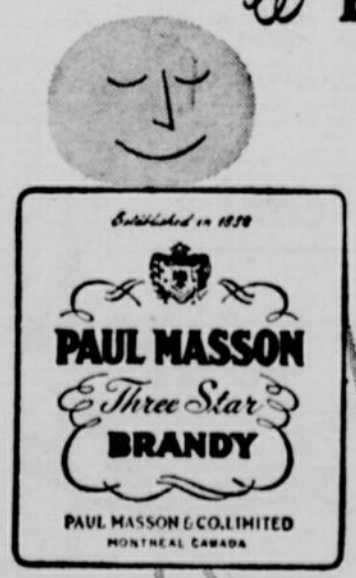
Lundi, le 22 février
LIGUE DE HOCKEY METROPOLITAINE
à 7 h. 30 p.m.
N.D.G. vs SNOWDON
(Ligue Métropolitaine Spéciale)
à 9 h. p.m.
N.D.G. vs SNOWDON
Adm. gén. : 50 sous, enfants 25 sous. Billets en vente lundi soir à 7 heures.

Mardi, le 23 février
LIGUE DE HOCKEY METROPOLITAINE
à 7 h. 30 p.m.
Pte-aux-Trembles vs National
à 9 h. p.m.
N.D.G. vs Canadiens
Adm. gén. 50 sous; enfants 25 sous. Billets en vente mardi soir à 7 h.

Mercerdi, le 24 février, à 8.30 p.m.
LUTTE
non télévisée
COMBAT DE CHAMPIONNAT
non télévisé — Enjeu de $7,000
Argentina ROCCA, aspirant
vs
Buddy ROGERS, champion
FINALE NON TELEVISEE DEBUTE A 9 HEURES
4 — AUTRES BONS COMBATS — 4
PRIX : Billets réservés $2.00, $1.75 et $1.50, en vente rues Atwater et Closse. Admission générale $1.00, en vente mercredi soir à 7 heures.

Jeudi, le 25 février, à 8.00 p.m.
HOCKEY — LIGUE PROFESSIONNELLE DE L'EST
HULL-OTTAWA vs ROYAL
PRIX : Sièges réservés $1.75, $1.50 et $1.25. Adm. gén. $1.00; enfants 50 sous dans les sections non réservées. Billets en vente mercredi matin à 10 h.

PAUL MASSON
le **BRANDY**
★ ★ ★
le plus populaire au Québec !



VOTRE CHOIX "TROIS ÉTOILES"
★ 10 OZ.
★ 25 OZ.
★ 40 OZ.

RED SMITH

De Matt Raymond à Erskine, Branca et Wynn

Au bout du fil téléphonique se fit entendre une voix à l'accent du Sud: "Ici Matt Raymond. Je boxais à Philadelphie il y a une vingtaine d'années. Je suis en affaires maintenant en Caroline du Nord. Nous sommes à New York à l'occasion d'un congrès. J'ai pensé appeler pour vous dire que je pourrais me battre dans la division des poids lourds. Je pèse environ 200 livres, croyez-le ou non".

Matt Raymond, un nom disparu avec les années. "Allo Matt, comment vas-tu ? Quand as-tu laissé la boxe ? Vois-tu Tommy Loughran de temps à autre ?"

"Je n'ai jamais revu Tommy depuis qu'il fut mon gérant. J'ai laissé la boxe dès que nous nous sommes fait prendre. Je pesais environ 162, 163, tu sais, et j'étais vraiment fatigué de pousser des gros hommes comme Al Ettore et Gus Dorazio. Sacré Tommy ! Comment pèserons-nous ce soir, me disait-il. Cent quatre-vingt-trois ? Je répondais non ! C'est un gros gars. Arrangeons ça pour 190."

Matt Raymond n'était pas le meilleur boxeur du monde, ni même de Philadelphie, mais il était de fort calibre. Il pouvait affronter n'importe qui sans subir une raclée. Il avait la réputation d'être modeste et pur comme une bonne jeune fille. Jamais n'enlevait-il son pantalon aux pesées officielles. Une journée cependant, à New York, on l'obligea à se dévêtir complètement. Dans son pantalon, on découvrit assez de bourrures qui faisaient de Raymond un poids lourd au lieu d'un poids moyen. A cette époque, les bourses des poids moyens n'étaient pas tellement élevées, alors . . . !

Plusieurs boxeurs ont été accusés d'avoir souffert d'un peu trop d'embonpoint à cet endroit du corps. Matt Raymond, selon la Commission de boxe, était un de ceux-là naturellement !

Ça arrivera à Carl

Au cours d'un grand dîner, quelqu'un rappela la partie de la série mondiale de 1953 alors que Carl Erskine surpassa le record, vieux de vingt-quatre ans, établi par Howard Ehmke. Ce dernier avait retiré treize frappeurs au bâton contre les Cubs de Chicago en 1929. Erskine, lui, en retira quatorze contre les Yankees de New York en 1953. On se rendit compte cependant que Erskine n'avait jamais été mis au courant de l'incident survenu à Ehmke le jour même où il fracassa son record.

En 1953, Ehmke demeurait à Philadelphie. Le jour de la fameuse partie de Carl Erskine, il décida de faire une petite balade en automobile avec son épouse, tout en écoutant les péripéties de la joute à la radio. A mesure que la joute avançait et qu'Erskine menaçait de plus en plus son record de retraits au bâton, Ehmke dirigea sa voiture à l'extérieur du chemin pour stationner et suivre la partie sans distraction. Lui et son épouse ne dirent pas un mot quand Erskine retira un treizième homme sur trois prises. Puis, ils écoutèrent comment Carl retira Johnny Mize pour le retrait numéro 14.

La partie se termina. Ehmke voulut continuer sa balade en automobile. L'auto ne démarra pas. Son record venait de mourir . . . sa batterie aussi !

"Etrange, de dire Erskine, je n'avais jamais entendu cette histoire. Ça m'arrivera certainement un jour."

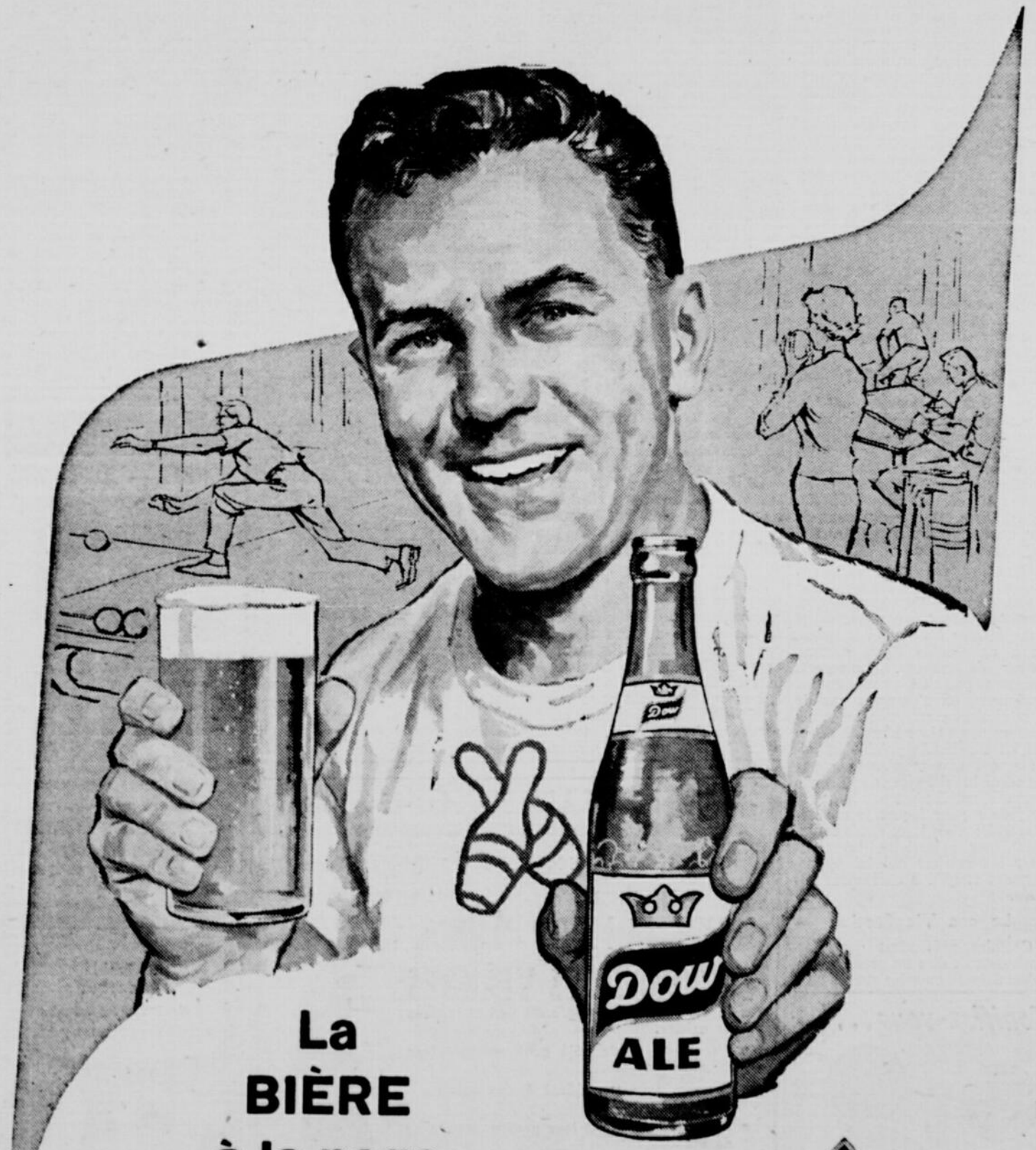
La mère d'Early Wynn

Au même dîner, Erskine était assis à côté de Ralph Branca. Inévitablement, on parla du fameux coup de circuit de Bobby Thomson aux dépens de Branca en 1951, ce circuit qui valut le championnat aux Giants de New York.

"Vous ne le savez peut-être pas, de remarquer Erskine, mais quand Charlie Dressen se retourna vers le 'bullpen' pour appeler un remplaçant à Don Newcombe, j'étais l'autre lanceur à se réchauffer le bras avec Ralph Branca."

Puis se retournant vers Branca : "Ç'aurait pu arriver à moi. Je me demande cependant si j'aurais aussi bien pris cela."

Parlant de lanceurs, Early Wynn a fait rire bien des gens en disant qu'il n'accorderait pas un bon lancer même à sa mère. "Maman, de dire Wynn, a déjà frappé très fort !"



La
BIÈRE
à la page
pour les gens à la page

Aujourd'hui plus que jamais, Dow, par sa saveur incomparable, est la préférée de tous. D'un verre à l'autre, d'une saison à l'autre, elle répond parfaitement au goût moderne.

GARANTIE LA MEILLEURE

SEULE DOW EST "CLIMATISÉE"

Dow

Un joueur banal, des exploits extraordinaires

On disait de B. Horvath qu'il allait "casser". Mais quand ?

Bronco Horvath est un joueur bien ordinaire. — Bronco Horvath est tout simplement un gars extrêmement chanceux. — C'est Vic Stasiuk qui fait produire la ligne. — Johnny Bucyk est le grand responsable des succès de la "Uke Line". — Ce Horvath, il ne vaut rien sur la défensive. — Horvath est quand même un bon compteur. — Horvath ne finira jamais premier pointeur, il va "casser" d'une partie à l'autre...

Voilà les réflexions que l'on entend à gauche et à droite de la part des experts et des amateurs de hockey depuis une couple de mois. Plus la saison avance, cependant, plus ces autorités et ces amateurs commencent à "jaunir", car ils en sont à se demander quand le combattif centre des Bruins va "lâcher". Au moment où j'écris ces lignes, Horvath présente une fiche de 37 buts et 35 assistances donnant une total de 72 points. Il jouit d'une mince priorité de six points sur Jean Béliveau. Tout semble indiquer que Bronco n'abandonnera pas la lutte. Pour un joueur ordinaire, c'est un record doublement extraordinaire.

Un "chanceux" ?

Que Bronco Horvath ait la chance de son côté, c'est fort possible. Seulement tous les bons pointeurs doivent miser sur un minimum de chance. Horvath, à l'instar de Maurice Richard et de Dickie Moore, est avant tout un opportuniste. Par conséquent, il sait capitaliser au maximum sur le facteur chance.

Au cours des deux dernières saisons, Dickie Moore a remporté le championnat des compteurs, et pourtant, personne n'aurait songé à le préférer à un Jean Béliveau ou à un Gordie Howe comme joueur de hockey. Seulement, comme il portait les couleurs des Canadiens, on n'essayait pas de le minimiser comme on tente actuellement de léser Horvath de ce qui lui est dû. Je précise immédiatement que je n'entends pas prendre la défense de Bronco Horvath, car il n'est pas le genre de joueur pour lequel je me déplacerais; mais je voudrais seulement, par objectivité, lui attribuer les mérites qui lui appartiennent et qu'il a chèrement gagnés.

Le cas Vic Stasiuk

Certains prétendent que Horvath devrait dire un grand merci à Vic Stasiuk pour les succès qu'il remporte. Je répète que le hockey est avant tout un sport d'équipe, mais je crois également qu'un opportuniste de la classe de Horvath pourrait plus facilement se passer de Stasiuk, un joueur banal, que ce dernier de Bronco. En 1957, Vic Stasiuk jouait toujours pour les Bruins, mais sans Horvath. En 64 parties, il a totalisé 40 points dont 24 buts. L'année suivante, soit en 1958, Vic récoltait 56 points en 70 parties, tandis qu'Horvath compilait 65

VIC STASIUK
... le responsable ?

points en 6 parties. Plus significatifs encore sont les chiffres de 1959. Durant la première moitié de la saison Horvath fut blessé et Stasiuk amassa 27 points. Dans les 35 dernières parties avec Horvath (34 points en 35 joutes) comme compagnon de ligne, Stasiuk obtint 33 points, dont une quinzaine de buts.

Pour ceux qui prêtent à Johnny Bucyk la part du lion, les chiffres encore une fois plaident en faveur de Horvath. En 1957, Bucyk présente, sans Horvath, un pauvre bilan (21 points dont 10 buts en 66 parties). En 1958, Bucyk marquait 21 buts et se voyait gratifié de 31 assistances en 69 parties. L'an dernier, toujours avec Horvath pour 35 parties, il obtenait 37 points, dont 14 buts, tandis qu'il se contentait de 10 buts et 13 assistances durant la première moitié de la saison. Ces statistiques démontrent assez éloquemment que Bronco Horvath est bel et bien le pivot de la "Uke Line". J'admets, cependant, que Bronco possède en Stasiuk et Bucyk des compagnons idéals, mais je maintiens aussi qu'il se débrouillerait presque aussi bien avec d'autres joueurs du calibre de ses ailiers actuels.

Piètre défensivement

Lorsque Bronco Horvath est discuté, on s'empresse généralement de souligner que, défensivement, il est nul. C'est un fait qu'il fait piètre figure comme joueur défensif. Mais les autres as de l'opportunisme comme Dickie Moore et Maurice Richard valent-ils mieux défensivement ? Jouant pour une équipe nettement supérieure aux Bruins, il est normal que moins de buts soient marqués lorsqu'ils sont sur la patinoire. Quand on parle de l'unique Maurice Richard ou du brillant Dickie Moore, on se limite généralement à étaler leurs prouesses offensives sans exposer leurs lacunes. Pourquoi Horvath différemment ?

Plusieurs caractéristiques de base sont communes à Richard, Moore et Horvath. Ce sont trois joueurs remarquables et toujours extrêmement dangereux dans la zone ennemie. Ils se disputent, sans rivaux sérieux, le trône de l'opportunisme. Ils sont également tous les trois fougueux, extrêmement combattifs et agressifs en territoire adversaire. Ils ont tous les trois prouvé qu'ils étaient d'excellents compteurs et qu'ils savaient habilement se découvrir pour être constamment en position de marquer. Pour ce qui est du jeu fourni dans les deux autres tiers de la patinoire, vaut mieux n'en pas parler.

Horvath ou Béliveau ?

Horvath remportera-t-il le championnat des compteurs en 1960 ?

S'il participe aux dix-sept parties que les Bruins ont à disputer d'ici la fin de la cédule, ses chances sont excellentes. Comme le disait Milt Schmidt, la "Uke Line" et Horvath en particulier peuvent être tenus en échec pour quelques parties, mais pas davantage. Leur jeu a trop de cohésion en zone ennemie pour que leurs adversaires puissent constamment enrayer leurs efforts.

Jean Béliveau, malgré qu'il ait manqué quelques parties, demeure celui qui a le plus de chances de doubler Horvath au poteau d'arrivée.

Gérard Richard.

(Photos Roger Lamoureux)

Bronco Horvath s'achemine petit à petit vers le championnat des compteurs... Devant ce phénomène, les "experts" se grattent la tête et cherchent vainement une explication.

Culture physique
HOMMES — JEUNES GENS

• Devenez en santé, fort, musclé. Ayez rapidement des épaules larges, un dos en forme de "V" comme les athlètes, des hanches étroites, des bras musclés. Devenez un champion culturiste et un homme fort. Demandez nos informations concernant nos appareils de culture physique tels que poids, haltères, exerciseurs, cours par correspondance, suppléments alimentaires, tels que protéines, vitamines, germe de blé, etc. (Inclure $0.25 pour frais de poste). Adressez :

Adrien Gagnon
C.P. 41, STATION YOUVILLE, MONTREAL, QUE.

Palais des Sports
550, rue Poupart
SAMEDI SOIR, 20 FEVRIER
Finale de championnat
PIT LALLIER vs GERARD DUGAS

Grand spécial de boxe
8 concurrents — Eliminations 10 rounds
$500 en jeu et trophée au gagnant
En lice : Juan Lopez, Constant Labrec, Pat Laurence, "Nature Boy" Dupuis, Armand Savoie, Roger Vallée, J.-Paul Desjardins et "Jumping" Joe White.

AUSSI AU PROGRAMME
Lutteurs NAINS
AVEC EN PLUS
Laurent Fortin — Roberto Caruso
Gilles Fortin vs Frankie Caruso
★ ★ ★ ★
Pat Smith — Tony Raskie
Fred Smith vs Jacques Larose
★ ★ ★ ★
Fred Sauvé vs Jerry Johnson
Org. Sylvio Samson — LA. 4-7525

PREPAREZ-VOUS A DEVENIR MAITRE-BOUCHER
N'attendez pas ! INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT aux
COURS DU JOUR — LUNDI, 14 MARS
COURS DU SOIR — LUNDI, 18 AVRIL
DE COUPE DES VIANDES
• Il y a actuellement grande demande dans ce métier.
• L'Institut compte déjà quelques centaines de gradués.
• Presque tous travaillent à des salaires intéressants.
• Plusieurs possèdent leur propre commerce de viandes.

L'INSTITUT NATIONAL
10216, boul. LAJEUNESSE, MONTREAL
"Fondé en 1950"
Membre du Better Business Bureau
DU. 7-2550

Messieurs, je suis intéressé à vos cours. J'aimerais recevoir votre prospectus sans aucune obligation.
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... TEL. .....
LPJ
VENEZ VISITER NOTRE ECOLE ULTRA-MODERNE

Tonifiez-vous...

Messieurs, cette fatigue inexplicable qu'une nuit de sommeil ne parvient pas à surmonter, peut souvent être enrayée par un bon tonique; tonifiez-vous avec les nouvelles PILULES MORO, un produit reconnu et bien établi; maintenant plus efficace que jamais et se vendant à prix raisonnable.
PILULES MORO
Tonique pour les hommes "toujours fatigués"
S-58R

QUALITÉ SUPÉRIEURE DANS LA FAMEUSE BOUTEILLE AMBRÉE
BOLS
V.O. GENEVER GIN
• Le célèbre gin genre hollandais
• Distillé 4 fois
• En vente partout
LUCAS BOLS Ao 1575
DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA

LE PETIT JOURNAL

Les Petites Manchettes du Sport

par Louis Chantigny

Le match ROBERT CLEROUX-CHARLIE NORDEN (partenaire d'entraînement de FLOYD PATTERSON), qui devait se dérouler au gymnase du Mont-St-Louis le 22 février, n'aura pas lieu. La raison ? Robert Cléroux m'avait demandé de la taire, mais comme elle se dit et se répète ces jours-ci dans les coulisses de la boxe montréalaise, et comme le mystère qui l'entoure prête à des rumeurs de "complots" et d'"intrigues", aussi bien éclaircir l'atmosphère en dévoilant le tout : un nez cassé. En effet, au cours du quatrième round de son match contre WILLIE BESMANOFF, Cléroux a subi une fracture du nez. Rien de très sérieux, mais qui le mettra néanmoins au rancart pour une période d'un mois.

★ ★ ★

Contrairement à ce qu'on murmure ici et là depuis quelques semaines, le jeune boxeur RAOUL SARRAZIN n'a nullement l'intention de monter sous peu dans une arène professionnelle. Son but immédiat : se mériter une place au sein de l'équipe de boxeurs qui représenteront le Canada aux Jeux olympiques de Rome . . . Une initiative de Radio-Canada qu'il nous faut souligner comme elle le mérite : de la musique de jazz, au lieu des éternelles fanfares militaires, pour servir de trame sonore aux émissions de sport . . .

★ ★ ★

De qui ces gens se paient-ils la tête ? RED KELLY, quand il se dit très heureux d'endosser l'uniforme des Maple Leafs de Toronto, "l'équipe pour laquelle j'ai toujours rêvé de jouer." A ses débuts dans la N.H.L., il affirmait cependant : "Jamais je ne voudrais jouer avec un tel club d'accrocheurs" . . . Le physiothérapiste BILL HEAD, quand il déclare au cours d'une émission sportive avant la joute Boston-Canadiens : "Je suis certain que LABINE n'a pas cherché volontairement à blesser DICKIE MOORE . . . JAMES D. NORRIS, quand il affirme mordicus à un journaliste de Chicago que Frankie Carbo n'était qu'un petit sergent, et non pas un général dans l'armée de la boxe . . .

★ ★ ★

Un lecteur écrit : "Tout en faisant mousser la publicité du "phénomène" René Lecavalier, suggérez-lui donc, en passant, de nous donner plus souvent le compte de la joute au cours de la description qu'il en fait" . . . Selon le publicitaire de la troupe de tennis Kramer, MYRON McNAMARA, les Canadiens possèdent les qualités de base pour briller dans le tennis, mais pas suffisamment de puissance. Le remède qu'il préconise ? Jouer sur des surfaces plus dures, du ciment par exemple . . .

★ ★ ★

Selon MAX CASE et STANLEY WOODWARD, respectivement directeurs des sports du JOURNAL AMERICAN et du NEW YORK HERALD TRIBUNE, les réalisateurs américains de la télévision sportive auraient reçu l'ordre de la N.H.L. de ne pas "photographier les scènes de bagarres et de brutalité qui pourraient se produire au cours d'une joute". Si la chose est juste, il s'agit là d'un très grave abus de pouvoir. La liberté de la télévision, non moins que celle de la presse, est un droit inviolable. Cette affaire mérite qu'on la creuse en profondeur . . . Il est fort possible que FLOYD PATTERSON, l'ancien et peut-être le futur champion poids lourd du monde, soit l'hôte du tournoi des GOLDEN GLOVES à titre d'invité d'honneur.

★ ★ ★

Incroyable, mais vrai ! Pas un seul journaliste sportif de Montréal n'assistera aux Jeux d'Hiver qui se déroulent dans le cadre de Squaw Valley, en Californie. Seul LOUIS CHASSE, de Québec, "couvrira" ces Jeux d'Hiver sur les lieux pour le compte de Radio-Canada. Tous les soirs, de 10 heures 45 à 10 heures 55, à compter du 22 février au 28 inclusivement, CHASSE nous servira ses commentaires.

★ ★ ★

JEAN-GUY TALBOT, des Canadiens, recevra son baptême du "foin" le printemps prochain. L'automne dernier, il s'est porté acquéreur d'un poulin de 2 ans qui porte le nom de PETER GUN . . . ARCHIE MOORE nous écrit de San Diego une lettre charmante pour remercier le PETIT JOURNAL et ses lecteurs de leur hospitalité lors de son dernier passage à Montréal. Voilà un type qui, en devenant un grand champion, n'a pas désappris l'art d'être un gentilhomme . . . Le PETIT JOURNAL, sitôt la saison de hockey terminée, accueillera (peut-être) un nouveau collaborateur. Il s'agit d'un athlète pas tellement connu dans la métropole (!), mais qui semble s'y connaître en hockey : JACQUES PLANTE . . . La semaine prochaine, publication de l'entrevue exclusive que m'accorda INGEMAR JOHANSSON à New York . . . Accordons à César ce qui revient à César : le PETIT JOURNAL a publié, il y a 5 mois (!), que l'IBC avait "prêté" $25,000 au promoteur Bill Rosensohn.

SI... ?

votre réfrigérateur, téléviseur, radio, automobile, transmission, etc., se brisait, QUE FERIEZ-VOUS?

Téléphonez VI. 2-8106

Réponse: J'appellerais un spécialiste en réparation

POURQUOI NE PAS DEVENIR VOUS-MÊME CE SPÉCIALISTE EN RÉPARATION!

APPRENEZ UN MÉTIER NÉCESSAIRE **52** SEMAINES PAR ANNÉE

RÉSERVEZ votre PLACE SANS FAUTE

pour l'un des

12 COURS SPÉCIALISÉS

commençant

LUNDI, 29 FÉVRIER 1960

1. Télévision
2. Radio, Electronique
3. Dessin industriel
4. Lecture de plans
5. Réfrigération et Climatisation
6. Auto, Electricité, Carburation
7. Moteurs diesel
8. Transmission hydromatique
9. Mécanique automobile
10. Débossage, Peinture
11. Soudure électrique
12. Soudure au gaz

L'INDUSTRIE réclame et exige des hommes compétents

LE NOMBRE D'ÉLÈVES EST LIMITÉ!

L'INSTITUT d'ORIENTATION DES MÉTIERS DU QUÉBEC INC.

4443, rue DROLET, Montréal (près de St-Denis et Mont-Royal) **VI. 2-8106**

MALLEZ CE COUPON dès AUJOURD'HUI

Messieurs, je suis intéressé à votre cours No.....

J'aimerais obtenir plus de détails sans aucune obligation.

☐ Jour ☐ Soir ☐ Par correspondance

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

Téléphone ..... Age L.P.J.-21-2-60

Gerry McNeil
un masque

Aurèle Joliat
une opinion

les 168 HRS. de la semaine

(Une revue de la semaine sportive avec Conrad Bernier)

Gordie Howe
amical

Muzz Patrick
un réveil

● **Rory Calhoun** est un boxeur déçu . . . Après sa victoire sur **Billy Ryan**, le 5 février dernier, au **Madison Square Garden** de New York, il déclarait à **Jimmy Breslin**, journaliste new-yorkais : "Je regrette tout simplement mon immense naïveté . . . Les promoteurs de boxe sont des chacals qui songent d'abord à leurs intérêts personnels . . . Malheureusement, c'est là une vérité que j'ai apprise trop tard" . . . **Andy Bathgate** n'est pas populaire dans le camp des **Rangers** . . . Pourquoi ? . . . Parce qu'il est un authentique gentilhomme qui se double d'un excellent joueur ! . . . Voilà ! . . . Ce n'est pas plus compliqué que cela ! . . . Quand la direction des **Rangers** aura le cran de nettoyer son écurie des trop nombreuses "têtes de lard" qui y pataugent, elle pourra alors espérer des jours meilleurs pour son équipe . . . Et **Muzz Patrick** devra se réveiller ! . . . Je souhaite à **Phil Watson** de décrocher un poste de pilote avec une autre équipe de la N.H.L. afin de prouver à la direction des **Rangers** qu'il n'était pas totalement "pourri" comme pilote . . .

● **Lou Fontinato** est malheureux avec les **Rangers**, cette saison . . . Son plus grand désir ? Etre vendu à une autre équipe du circuit **Campbell . . . Fontinato**, qui s'est marié l'été dernier, a demandé une augmentation de salaire à **Muzz Patrick** au tout début de la saison . . . Cette augmentation de salaire lui a été carrément refusée . . . **Madame Red Kelly :** "Mon mari a donné le meilleur de lui-même aux **Red Wings**, mais la direction devait nécessairement l'oublier puisque son métier est de "brasser des affaires" et non pas de "faire du sentiment" . . . Red devait s'attendre à cela . . . Mais nous sommes tout de même très heureux, Red et moi, car nous attendons un bébé et tout le reste n'a aucune espèce d'importance quand nous songeons à cette joie-là . . . Et nous nous rappellerons toujours le geste amical de **Gordie Howe** qui, en apprenant la nouvelle que **Red** était échangé aux Rangers, s'est empressé de nous appeler pour nous assurer de sa vive amitié" . . . Lors de la soirée **Fern Flaman** au cours de laquelle les amateurs de hockey de **Boston** lui offrirent une auto, un amateur apostropha **Jean Béliveau** en lui disant : "Hi, Beliveau, ya cheap bum, why dontcha give **Flaman** on of yer three Cadillacs" ? . . . En voilà au moins un qui ne connaît vraiment pas **Jean Béliveau** qui est, sans aucun doute, l'un des gentilshommes les plus racés de la ligue . . . Lors d'un récent banquet à **Miami**, un journaliste américain demanda à **Ingemar Johansson**, champion mondial des poids lourds, si son père et sa mère (qui assistaient d'ailleurs au banquet) parlaient l'anglais . . . **Ingemar Johansson** répondit alors : "Mon père dit deux mots en anglais : "double whisky" et ma mère connaît également deux mots en anglais : "No more" . . .

● **Jack Dempsey** s'intéresse au hockey et se dit prêt à risquer quelques $$$$$ pour que **San Francisco** et **Los Angeles** obtiennent une franchise dans la **ligue Nationale de hockey** . . . Un match **Archie Moore-Ingemar Johansson**, organisé par **Jim Norris**, aura probablement lieu en mai prochain, selon un chroniqueur américain . . . Ce dernier soutient que **Johansson** étudie présentement l'offre d'**Archie Moore** . . . Il s'agirait là d'une manoeuvre subtile pour retarder encore une fois le match-revanche **Patterson-Johansson** . . . La direction des **Tiger-Cats** de Hamilton refuse une offre de $170,000 pour la vente de l'équipe . . . L'offre a été faite par **Ernest Whelpton**, un riche éditeur de Toronto . . . Le contrat de **Pancho Gonzales**, champion mondial du tennis professionnel, avec **Jack Kramer** expire en mars 1961 . . . Un moment que **Gonzales** attend avec de farouches crises de nerfs . . . La décision de **Jackie Jensen** (Red Sox de Boston) de se retirer du baseball majeur à 32 ans alors qu'on lui offrait, pour la prochaine saison, un contrat de $40,000, a quelque peu surpris les journalistes et les dirigeants du baseball organisé . . . **Jackie**, qui aurait pu être aussi un excellent joueur de football, a décidé de prendre sa retraite parce qu'il veut s'occuper davantage de ses propres entreprises commerciales . . . Le contrat de $40,000 qu'a refusé **Jensen** n'est pas, cependant, le plus plantureux qui ait été refusé par un joueur des majeures . . . En 1952, quand **Joe DiMaggio** annonça à **Dan Topping** qu'il ne serait pas de retour avec les **Yankees**, il rejetait un contrat de $100,000 . . . En 1956, le troisième-but **Al Rosen**, du Cleveland, refusa un contrat de $50,000 et annonça sa retraite . . .

● **Paul Anderson**, qui commence une carrière dans la boxe, livrera le premier combat de sa carrière au **Madison Square Garden** de New York . . . **Marcel Pronovost** sera fêté au Forum de Montréal par les citoyens de **Beauharnois** . . . Une fête bien méritée . . . **Marcel** est un athlète distingué qui a toujours fait honneur aux Canadiens français à l'étranger . . . Le confrère **Gérard Richard** est catégorique : "**Andy Bathgate** est victime d'une conspiration imbécile dont la plupart de ses coéquipiers n'ont pas à être fiers . . . Mais **Andy** est un **aristocrate** qui se moque éperdument des mesquineries idiotes" . . .

● **Eddie Machen** affrontera **Billy Hunter** le 26 février au **Garden** de New York . . . Le combat, qui devait avoir lieu le 19, a été remis à la suite des blessures de **Machen** lors de son récent match contre **Zora Folley . . . Red Kelly :** "Au cours de ma première partie dans l'uniforme des **Maple Leafs**, j'étais aussi nerveux qu'une jeune recrue peut l'être au cours de sa première partie dans la ligue Nationale" . . . La partie de la **coupe Grey** sera disputée à **Vancouver** en 1960 . . . **Dave Mann**, un joueur de football importé des Etats-Unis, est acquitté d'une accusation de possession illégale de marijuana . . . **Mann** se verra accorder toutes les chances de se tailler une place avec les **Argonauts** de Toronto pour la saison de football 1960 . . . **Glen Hall :** "Un gardien de buts qui a peur est cent fois plus vulnérable qu'un autre qui ne craint rien . . . Le cerbère qui réussirait à vaincre la peur serait le meilleur de tous" . . .

● Selon le journaliste **Gene Ward**, l'ex-champion du monde des poids lourds, **Floyd Patterson**, n'a aucune chance de reprendre son titre contre **Ingemar Johansson** . . . "Il n'y a présentement, dit-il, que deux boxeurs qui pourraient livrer un combat vraiment sensationnel contre **Johansson** et ce sont **Archie Moore** et **Sonny Liston** . . . Il en coûtera $150,000 de plus en salaires, en 1960, aux **White Sox** de Chicago pour avoir gagné le championnat de la **ligue Américaine**, l'an dernier . . . C'est ce que révèle le vice-président, **Hank Greenberg**, en faisant remarquer que la liste de paye du **Chicago** atteindra $800,000 cette saison . . . **Aurèle Joliat :** "Le hockey moderne a certes beaucoup évolué . . . La vitesse s'est ajoutée à la science . . . C'est du hockey que je me plais à regarder et que j'aimerais jouer . . . Je crains cependant que le hockey d'aujourd'hui, qui épuise beaucoup plus rapidement les joueurs que le hockey d'autrefois, ne permette plus à un aussi grand nombre de joueurs d'être de très grandes vedettes . . . Les "super-vedettes" deviendront de plus en plus rares dans la ligue Nationale" . . .

● **Dans chaque usine, en Chine communiste, il y a des installations sportives attenantes aux ateliers . . .** A l'usine frigorifique de **Wou-han**, par exemple, pour 3,200 ouvriers, il y a 50 équipes de football dont l'une est championne du district . . . En principe, un ouvrier chinois doit faire un stage de trois mois dans un institut d'éducation physique et revient ensuite à l'usine . . . Dans toute la **Chine**, pour tous les écoliers et les travailleurs, des haut-parleurs diffusent à deux reprises, le matin et l'après-midi, 2 séances de 10 minutes d'éducation physique . . . Les Chinois se passionnent également pour l'haltérophilie . . . D'ailleurs, le champion du monde des poids et haltères est un Chinois de Pékin . . . Contrairement à ce que pensent beaucoup de gens, il se trouve beaucoup d'hommes parmi les **Chinois** qui ont la morphologie, la structure et les qualités physiques requises pour réussir dans la pratique de l'haltérophilie . . . Il y a un autre sport qui semble bénéficier là-bas d'un grand développement : c'est la **natation . . .**

● **Peter Rasmussen**, ancien chef-cuisinier au cercle des journalistes de San Francisco, est le premier responsable des cuisines, à **Squaw Valley**, à l'occasion des **Jeux d'Hiver . . .** Pour nourrir les 800 athlètes qui participeront aux **Jeux**, Peter Rasmussen a déjà donné une première commande de vivres qui comprend : 54,000 oeufs, 2,000 livres de jambon, 7,000 livres de patates, 10,000 livres de côtelettes de boeuf, 1,000 livres de saucisse ("La Belle Fermière" en rôtit d'envie ! . . .), 7,000 gallons de café, de thé et de chocolat chaud, 1,000 livres de riz, 25,000 chopines de lait, 1,100 gallons de crème, 10,000 livres d'agneau et de veau . . .

● Selon un expert de **Las Vegas**, les **Yankees** de New York et les **Braves** de Milwaukee sont favoris pour s'affronter dans la série mondiale de 1960 . . . L'expert **Jackie Gaughn** place les **Dodgers** de Los Angeles au troisième rang dans la **ligue Nationale** parce que le club prend de l'âge . . . Il croit que les **Yankees** possèdaient le meilleur club, l'an dernier, mais qu'ils ont perdu le titre aux **White Sox** de Chicago parce qu'ils ont connu tout simplement une mauvaise saison . . . Reste maintenant à savoir pourquoi les **Yankees** ont connu "tout simplement une mauvaise saison" . . . en 1959 . . . **Ab McDonald** a connu la meilleure saison de sa carrière contre les **Bruins**, samedi dernier, à Boston, avec un "tour du chapeau" qu'il désirait certainement depuis longtemps . . . L'exploit lui vaudra-t-il d'être un peu plus apprécié des amateurs de hockey de chez nous ? . . . Cela ne peut pas lui nuire, mais un "tour du chapeau" ne prouve pas nécessairement que le joueur qui l'a réussi est définitivement du calibre de la ligue Nationale . . . Ab McDonald, bien qu'il soit un gars extrêmement sympathique, a déçu plus d'un partisan des Canadiens depuis son entrée dans l'équipe de **Toe Blake** . . . Il faudra, un jour, demander à **McDonald** ce qu'il pense de son rendement avec les **Canadiens** depuis deux saisons . . .

● **Rudy Pilous** évalue la ligne **Bobby Hull-Bill Hay-Murray Balfour** à un million de $$$$$ . . . **Camille Henry, Glen Hall** et **Frank Mahovlich** ont ceci de commun qu'ils ont tous trois gagné le **trophée Calder** . . . Selon le **Dr Demetz**, "la boxe est une carrière d'exception réservée aux athlètes d'une exceptionnelle qualité . . . Les autres y laissent leur santé, quand ce n'est pas leurs os" . . . **Dan Parker**, qui considère **Sugar Ray Robinson** comme "le boxeur le plus talentueux et le plus complet du siècle", soutient que celui-ci a bel et bien battu **Paul Pender**, récemment à Boston, mais qu'il a été boycotté par les officiels . . . **David Condon** a donné la définition suivante de l'amateur de baseball : "Un gars qui demande qu'on frappe des coups de circuit pendant qu'il se livre à son occupation essentielle qui est de se bourrer de "hot dogs" . . .

● L'ex-champion mondial des poids lourds, **Floyd Patterson**, assistera probablement à la finale des **Golden Gloves**, à Montréal, en mars prochain . . . **Patterson** serait l'invité du centre des **Loisirs** de l'Immaculée-Conception . . . Le célèbre écrivain **Albert Camus**, tué récemment dans un accident d'auto, avait, lui aussi, sa "passion du dimanche" : le football . . . Quelques mois seulement avant de mourir, s'adressant à un groupe de jeunes étudiants, **Albert Camus** déclarait : "La musique et le sport ont toujours été pour moi les plus parfaits "isoloirs", les plus féconds instruments de réflexion et de vision, en même temps que de puissants incitants à la persévérance et comme des "massages de la volonté" . . .

● **Terry Sawchuk :** "Sans Lorne Worsley, les **Rangers** n'auraient pas gagné une seule partie depuis le début de la présente saison" . . . Le 19 mai 1959, la National Boxing Association enlevait à **Sugar Ray Robinson** son titre mondial des poids moyens . . . Pourquoi ? Parce que **Sugar Ray** n'avait pas défendu son titre depuis plus d'un an . . . Récemment, **Robinson** ripostait en déclarant : a) **Carmen Basilio** a refusé une offre de combat alors que je lui offrais un chèque certifié de $225,000; b) Il a préféré rencontrer **Gene Fullmer** pour $112,000; c) Qui a conseillé à Carmen Basilio de refuser mon chèque ? Nul autre que **Jim Norris** ! d) Je peux prouver que **Truman Gibson**, le valet de **Norris**, m'a dit que l'on me redonnerait mon titre mondial si j'acceptais de rencontrer **Basilio** à Chicago . . . J'ai alors demandé une confirmation que je n'ai pas reçue; e) Archie Moore et moi-même étions d'accord pour un match après son premier combat contre Durelle. J'avais vendu les droits de radio et de télévision pour un million de dollars . . . Archie et moi-même aurions alors encaissé $500,000 chacun . . . **Archie** a alors parlé de l'affaire à **Jim Norris** et **Jack Kearns . . .** Tous deux lui ont demandé de laisser tomber le projet; f) D'ici quelques mois, je poursuivrai la N.B.A. pour $5,000,000. Je crois que cela va aider à nettoyer la boxe" . . .

● **Ronnie Cohen** et **Billy Pickett**, deux jeunes boxeurs que les amateurs de boxe de Montréal ont eu l'occasion de voir à l'oeuvre, en 1959, au cours des soirées de boxe du promoteur **Jacques Chevrier**, au Mont-St-Louis, font l'objet de commentaires fort élogieux dans l'édition de mars du **"Ring Magazine" . . . Gerry McNeil**, qui garde les filets du Royal, songe à porter un masque dans les filets . . . **McNeil**, hospitalisé depuis plus d'une semaine, reviendra au jeu la semaine prochaine . . . Les amateurs de hockey pullulent qui souhaitent au sympathique **Jean Béliveau** quelques "tours du chapeau" au cours des prochaines parties, bref une plantureuse douzaine de buts qui ravageraient le "moral" de notre ami **Bronco Horvath** . . . Les **Ice Follies 1960**, au Forum de Montréal, ont remporté un éclatant succès . . . Un spectacle magnifiquement orchestré que nos foules montréalaises ont applaudi rondement . . . **Camille Desroches**, directeur de la publicité du **Forum**, est absolument ravi de ce succès . . . Point n'est besoin d'ajouter qu'il a abattu un travail de géant pour informer le public en câblant tous les moyens de publicité mis à sa disposition . . . Au même moment, **Camille** préparait la venue à Montréal de la troupe de tennis professionnelle de **Jack Kramer** qui, mercredi soir, nous a donné une **prodigieuse exhibition** de tennis au **Forum** de Montréal . . . Un succès incontestable et passionnant ! . . . Il faut voir cela au moins une fois dans sa vie ! . . .

Mme R. Kelly
heureuse

Jean Béliveau
au jeu !

C. Desroches
un succès

Andy Bathgate
conspiration ?

Albert Camus
le football

Ray Robinson
$5,000,000

Jack Dempsey
hockey

Jim Norris
le tzar

Eddie Machen
le 26 février

Phil Watson
un poste !

Billy Pickett
une mention

Ab McDonald
3 buts ! . . .

M. Pronovost
représentatif

F. Patterson
à Montréal

Après la blessure de Gerry McNeil à Sault Ste-Marie

Carlin a donné le championnat à Sudbury sur un plateau d'argent

Les organisateurs de la Ligue Professionnelle de l'Est peuvent se vanter d'avoir réussi un formidable tour de force. En effet, à tous points de vues ils ont splendidement renfloué le hockey mineur dans notre province et également en Ontario.

Le hockey professionnel mineur, dans le Québec tout spécialement, ne parvenait plus à exciter la curiosité peut-être aveugle des foules d'autrefois, car la sensibilité moderne, plus aiguisée et plus subtile, se révélait plus exigeante et désarmante.

Le hockey mineur était tout simplement en quête d'un public qu'il croyait hier tenir pour toujours. Ces maigres assistances présentaient un problème fort épineux et il fallait trouver rapidement une solution heureuse, sans quoi le hockey en général et la Ligue Nationale en particulier risquaient d'en subir les plus graves conséquences.

Devant cette situation boiteuse, la gent sportive et le public en général ont qualifié les grands magnats des épithètes les plus sarcastiques. Ce problème a stimulé bien des glandes salivaires et fait couler des gallons d'encre à tort ou à raison.

A toutes ces critiques, trop justifiées, les dirigeants ont essayé de remédier. Le hockey mineur était depuis trop longtemps sclérosé et il fallait désormais trouver de nouvelles formules aptes à mousser le prestige de notre sport national. A l'exception du détestable Connie Smythe, ils ont fait unité autour d'un même projet, la formation de la Ligue de l'Est. Avec quelques règlements nouveaux et l'appui total de tous les clubs de la N.H.L., ce nouveau circuit semble bien avoir sauvegardé le hockey mineur qui risquait de mourir. De fait, avec une quinzaine de parties à jouer, la majorité des équipes ont atteint et même dépassé leur audacieuse quote-part de partisans qu'elles s'étaient fixées pour toute la saison.

Sudbury au premier rang

L'incroyable équilibre qui existe entre les six équipes est probablement la prime raison d'un tel succès. Les séries éliminatoires débuteront dans quelques semaines, mais il est impossible de nommer de façon positive les clubs qui seront en lice.

Les Wolves de Sudbury, avec une offensive des plus formidables, ont mené le bal depuis le début de la campagne. Malgré tout, ils n'ont jamais pu s'échapper du peloton et le Royal en particulier les a toujours menacés de très près. La semaine dernière, aidé par une erreur de jugement du gérant général Frank Carlin, les équipiers de Murph Chamberlain en ont profité pour porter leur avance à six points sur les nôtres. A ce stade de l'année, cette avance n'est pratiquement pas rattrapable, surtout que les meneurs ont trois parties à jouer de plus que nos représentants.

L'erreur de Carlin

Chassé du Forum par les Ice Follies, le Royal entreprit il y a une quinzaine un long voyage de six joutes à l'étranger. Ce voyage était d'une importance vitale. L'équipe locale était à seulement quatre points du Sudbury et avait dans le temps deux parties de plus à jouer.

Le Royal commença sa tournée du bon pied en décrochant deux victoires consécutives aux dépens du Kingston et du Trois-Rivières. Dans la troisième joute, les jeunes Habitants de Hull-Ottawa remportèrent la palme par le compte de 1-0.

Talonnant toujours les Wolves, le Royal disputait mardi dernier un match de grande importance aux Thunderbirds de Sault Ste-Marie. Dans les exercices précédant la rencontre, le petit Gerry McNeil fut victime d'un malencontreux accident lorsqu'un puissant lancer de son coéquipier Fern Perrault lui fracassa la mâchoire. Devant la gravité de la blessure, McNeil fut dans l'impossibilité de revenir au jeu.

Pour une tournée si importante, il aurait été logique et sage que le gardien substitut Claude Cyr accompagnât l'équipe. Malheureusement, le chevronné M. Carlin n'avait pas prévu qu'un tel accident pouvait se produire en tout temps et laissa le jeune Cyr s'ennuyer à Montréal.

Des gardiens de seconde classe

Ceci dit, les protégés de Floyd Curry ont dû se mesurer au Sault Ste-Marie avec un cerbère de deuxième classe entre leurs poteaux, du nom de Thibbs. Selon les rapports que nous avons obtenus de la rencontre, il appert que le Royal a dominé toute la durée du match. C'est donc dire qu'avec un cerbère du calibre de Cyr, on aurait certes décroché la victoire plutôt que de se contenter d'un verdict nul.

Le lendemain, le Royal rencontrait ses grands rivaux les Wolves, à Sudbury même. Quand on apprit l'état de santé de McNeil, on lança un S.O.S. au jeune Cyr de prendre le premier avion pour Sudbury de façon à être à temps pour la joute. Pour le comble, l'avion à bord duquel Cyr voyageait a été retenu à Toronto par le mauvais temps.

Cyr dut donc s'en revenir dans la métropole et pour la deuxième journée consécutive, le Royal s'attaqua à son puissant adversaire avec un autre gardien d'occasion (Rolly Giacomin). Malgré le gigantesque travail de tous et chacun, ils durent s'incliner au compte de 5 à 1.

Du même coup, le Royal a vu ses chances de décrocher le championnat diminuer considérablement et la négligence de Carlin a admirablement bien pavé le chemin de la grande victoire du Sudbury. De leur côté, Curry et ses hommes devront se contenter du deuxième rang et attendre aux séries éliminatoires pour prendre leur revanche.

Bataille à finir

Si le Sudbury et le Royal sont respectivement assurés de terminer au premier et deuxième rang, d'autre part nous ne connaîtrons pas les détenteurs du troisième et quatrième échelon avant la dernière semaine du calendrier.

Au moment d'écrire ces lignes, les Lions de Trois-Rivières sont installés en troisième place avec deux points de mieux que Kingston. Sault Ste-Marie est cinquième avec 50 points, soit un de moins que Kingston et deux de plus que le Canadien de Hull, détenteur du dernier rang.

A notre avis, le Trois-Rivières devrait s'assurer le troisième rang. Le club du pilote Gerry Désaulniers est fort efficace sur la défensive et son offensive est plus que satisfaisante. Quant au Kingston, voilà une équipe qui compte les meilleurs lanceurs du circuit Houston (Tessier, Gardner, Ouellette, O'Ree) mais le tout épaulé d'une pitoyable défensive. Comme preuve de médiocrité, leur moyenne défensive est de 4.41 buts par joute.

Sault Ste-Marie, avec l'excellente acquisition de dernière heure, Alain Caron, et le meilleur cerbère du circuit, Denis Déjordy, devrait devancer le club du pilote Cal Gardner et s'accaparer finalement le quatrième rang.

Quant au jeune club de Sam Pollock, il demeurera dans le cellier du circuit jusqu'au terme d'office.

Après une véritable bataille de titans qui aura duré toute la saison régulière, il est juste de prévoir des séries éliminatoires des plus enlevantes. Quant à nos prédictions concernant ces séries, nous choisissons les clubs Sudbury et Royal pour s'affronter dans la grande finale et si naturellement M. Carlin n'oublie pas de réserver un billet de train au gardien substitut, le Royal devrait finalement avoir gain de cause.

Ronald Corey

Privé de Gerry McNeil, le Royal a presque concédé le championnat aux Wolves de Sudbury. McNeil est l'une des grandes vedettes du club local cette année.

Cassez la glace avec un "p'tit coup d'coeur"

...le gin de Kuyper

évidemment

Blended Gin • Distillé au Canada

1,000 enfants acclameront le célèbre Jean Béliveau!

Les garçons du Centre de l'Immaculée-Conception, ainsi que leurs petits camarades de cette partie de la ville, se préparent à faire à Jean Béliveau la plus enthousiaste des réceptions alors qu'il viendra présider l'ouverture officielle du grand carnaval des Loisirs qui débutera au Centre jeudi soir prochain.

Le grand Jean donnera lui-même 1,000 petits hockeys souvenirs. Les garçons qui porteront le chandail du Canadien avec le no 4 auront de belles surprises.

Du 25 février au 1er mars, le Centre de l'Immaculée-Conception sera donc en fête et de joyeuses célébrations se succéderont pour la plus grande joie de ses milliers d'habitués, petits et grands. En voici le programme :

Jeudi soir, 25 février, fête en l'honneur de Jean Béliveau.

Vendredi soir, à 7 h. 30, grande mascarade pour garçons et fillettes, à 8 heures, joute de hockey entre les Anciens.

Samedi soir, à 8 h. 30, soirée de danses canadiennes avec l'équipe le "Cotillon" et orchestre.

Le dimanche 28, journée à Val-David avec le club de ski, sleigh-ride, souper et danses.

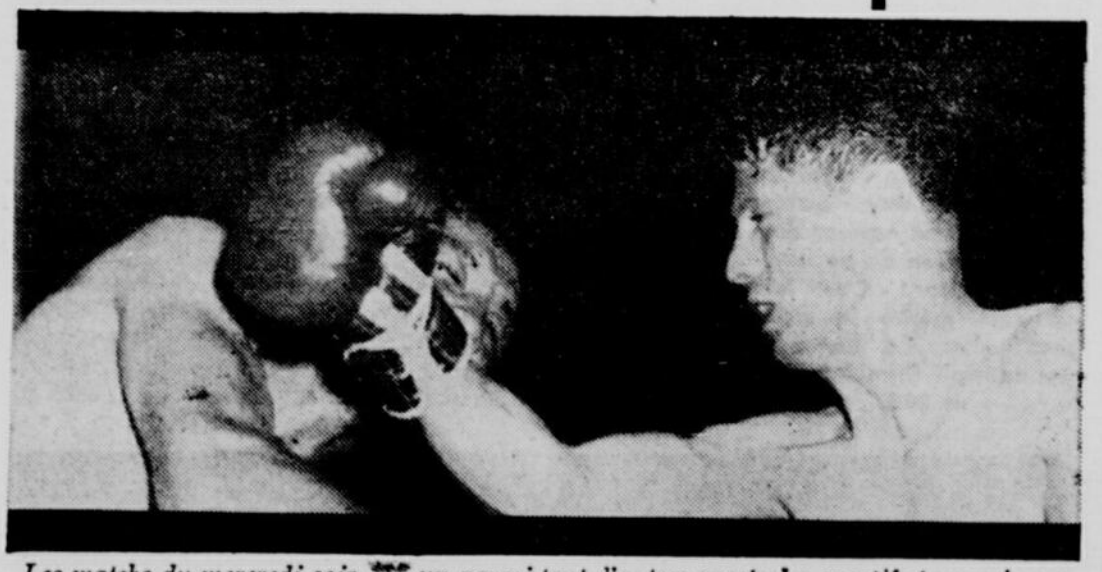
Le lundi 29, soirée des anciens. Grand rassemblement de tous les responsables de section, anciens et actuels.

Le mardi gras, dans la soirée, danses de folklore et mascarade pour jeunes gens et jeunes filles. Surprises, prix ...

Une soirée dont on gardera un merveilleux souvenir.

Qu'on se le dise ! Il y aura du plaisir pour tous.

aimez-vous le sport?



Les matchs du mercredi soir . . . un parmi tant d'autres spectacles sportifs transmis sur les réseaux des Etats-Unis que Rediffusion ajoute à votre télévision.

VOYEZ-LES TOUS GRÂCE À REDIFFUSION

Offrez-vous les matchs de boxe championnat . . . le football professionnel . . . le baseball de grande ligue . . . le golf professionnel . . . les joutes de quilles . . . le hockey de la Ligue Nationale le samedi après-midi . . . tout cela grâce à Rediffusion. Soyez *raisonnable* — ajoutez les réseaux des Etats-Unis à votre téléviseur. Réception toujours claire par câble direct, sans antenne extérieure. Ayez-en pour votre argent . . . voyez les sports que vous aimez. Téléphonez à LA 3-7755. Rediffusion Inc., 6301 avenue du Parc. Salle d'exposition: 4557 rue Papineau.

75,000

MONTRÉALAIS NE PEUVENT SE TROMPER

Rediffusion Inc. La 3-7755

Les épouses face à leurs maris : MM. et Mmes Phil Goyette, André Pronovost, Claude Provost et Marcel Bonin avant le banquet. Les membres de la "petite ligne" des Canadiens sont d'ailleurs des inséparables. Partout où ils vont, ils ne se laissent jamais. Leurs épouses non plus d'ailleurs. Marcel Bonin a fait les frais des blagues à cette table. Sacré Marcel, va. Toujours une bonne farce juste à point.

(Photos : Marce et John Taylor)

Tout le monde a le sourire aux lèvres à cette table. Ce doit être Boom Boom Geoffrion qui entretient de gauche à droite : Marlene Geoffrion, madame Jean-Guy Talbot, madame Hector Dubois et son époux. Hector a profité d'un des rares après-midi de congé qu'un entraîneur peut espérer durant une saison de hockey. Pauvre Hector ! C'est lui qui s'est mérité le prix "coco" chez les hommes avec un triple formidable (!) de 298.

Ah ! c'était bien vrai... Bernard Geoffrion a la parole et c'est lui qui faisait rire les gens d'en face ainsi que Jean-Guy Talbot et Louis Chantigny. A l'extrême gauche, on aperçoit Conrad Bernier qui semble satisfait de son match de quilles. Il a roulé 337.

Un beau sourire pour le photographe et pour les lecteurs du "Petit Journal" ! Mesdames Don Marshall, Larry Aubut et Ab MacDonald ont bien réussi. Larry et Ab aussi. Mais Don Marshall semble surpris ou peut-être est-ce cette coupure au-dessus de l'oeil gauche qui l'empêche de satisfaire la caméra.

Un triple de 209 pour madame Provost. Un prix "coco" que lui remet Louis Chantigny lui permettra de pratiquer ! !

Jean-Charles Harvey, du "Petit Journal", remet à madame André Pronovost son prix pour avoir remporté les honneurs dans la classe féminine.

Dickie Moore a été la grande vedette du tournoi des Canadiens. Il a roulé le plus haut simple, 180, et le plus haut triple, 476. Il a ainsi causé la grande surprise de la journée en triomphant de deux favoris : Don Marshall et Bernard Geoffrion.

Après le banquet : la distribution des prix...

Madame Marcel Bonin a réussi le deuxième plus haut triple chez les dames (300) et s'est mérité elle aussi une magnifique valise à cosmétiques.

"Le tournoi de quilles terminé, il faut maintenant penser à la prochaine partie de hockey," de dire Bernard Geoffrion.

Claude Fortin

OFFRE A SA CLIENTELE
UN TELEVISEUR 24" POUR LE PRIX
D'UN MODELE VINGT ET UN POUCES

TOUTE LA GRACE ET L'ELEGANCE DU STYLE SCANDINAVE SE RETROUVENT DANS CE CONSOLE NU-SLIM. NOUVEAU SYNTONISATEUR CASCODE, AVEC SELECTEUR DE CANAUX ADJACENTS. SON SANS STATIQUE, DEUX HAUT-PARLEURS JUMELES. L'"EPREUVE A VIE" MARCONI VOUS ASSURE UNE MEILLEURE SATISFACTION.

REG. 449. ALLOC. MAX. 130. 319.

MARCONI
LES PLUS GRANDS SPECIALISTES EN ELECTRONIQUE

CLAUDE FORTIN, 2550, RUE BEAUBIEN — RA. 2-2468

LE PLUS REPANDU
DE TOUS LES JOURNAUX
PUBLIES DANS LE QUEBEC

LE PETIT JOURNAL

au service du public

LECTURE ABONDANTE
VARIEE ET PASSIONNANTE
POUR TOUT LE MONDE

Tenez M. Béliveau, vous êtes mon favori

Des centaines de chauds partisans des Canadiens sont venus voir leurs favoris cette semaine au tournoi de quilles organisé par le "Petit Journal". La spectatrice la plus attentive et sans doute la plus galante fut cette mignonne petite fille qui, pendant les joutes de pratique, s'occupait de remettre les boules à son grand favori Jean Béliveau.
Vous trouverez en pages centrales et en pages 118 et 119 un reportage photographique complet sur le tournoi des Canadiens. (Photo Marce)